



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
1448/A/2

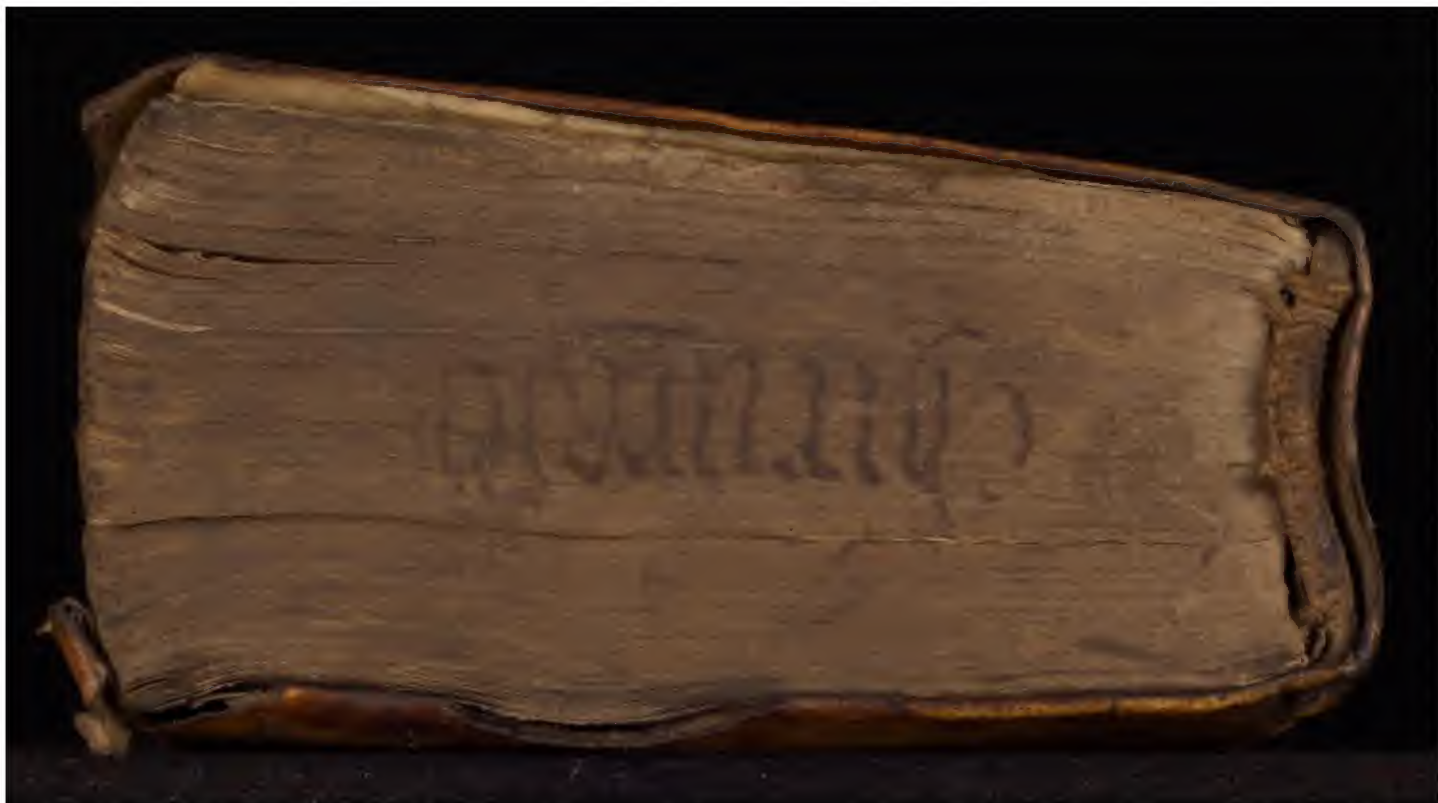


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
1448/A/2





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
1448/A/2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
1448/A/2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
1448/A/2





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
1448/A/2

L. 6049

540 pp.

index

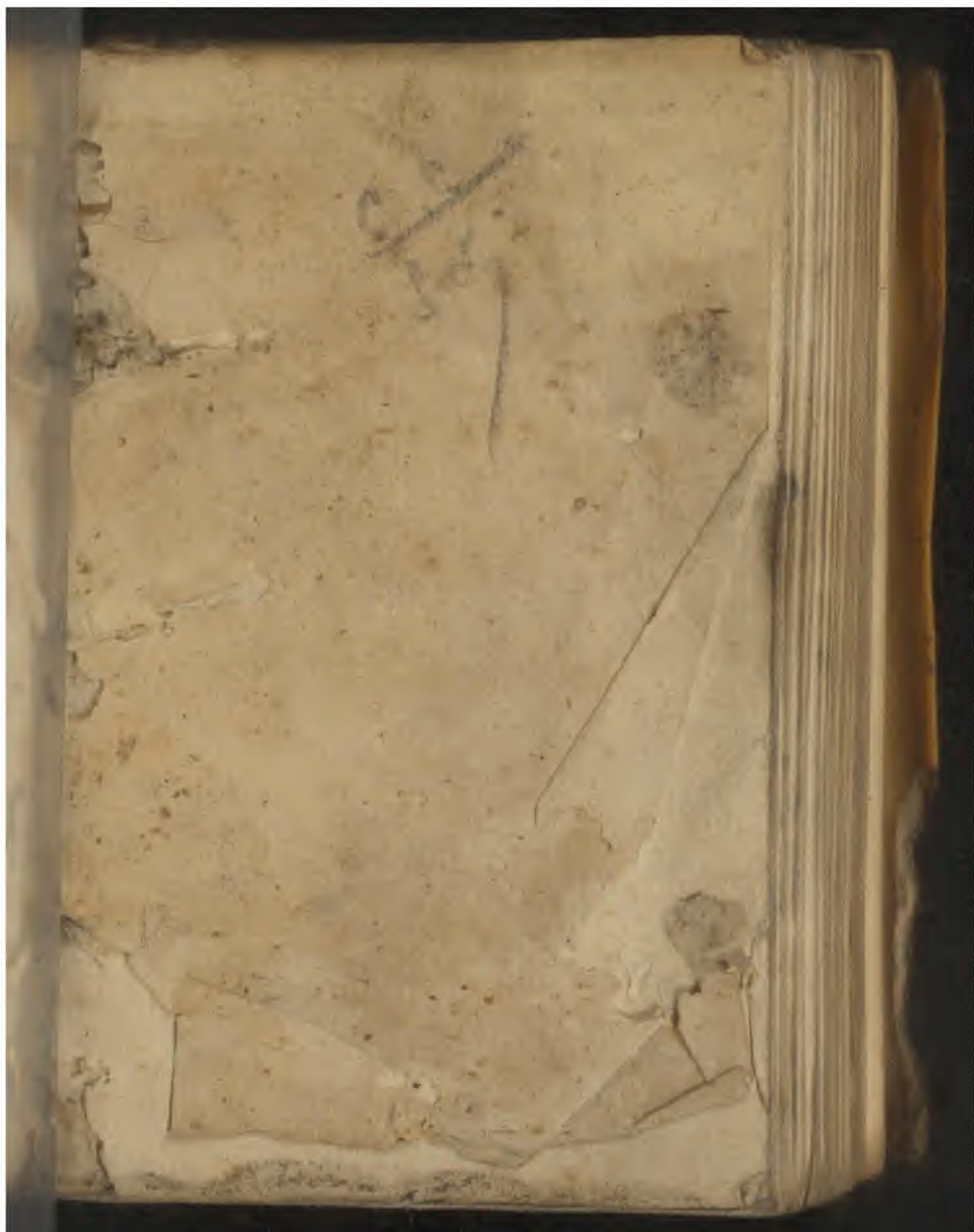
Chauvette

[105]

Apr

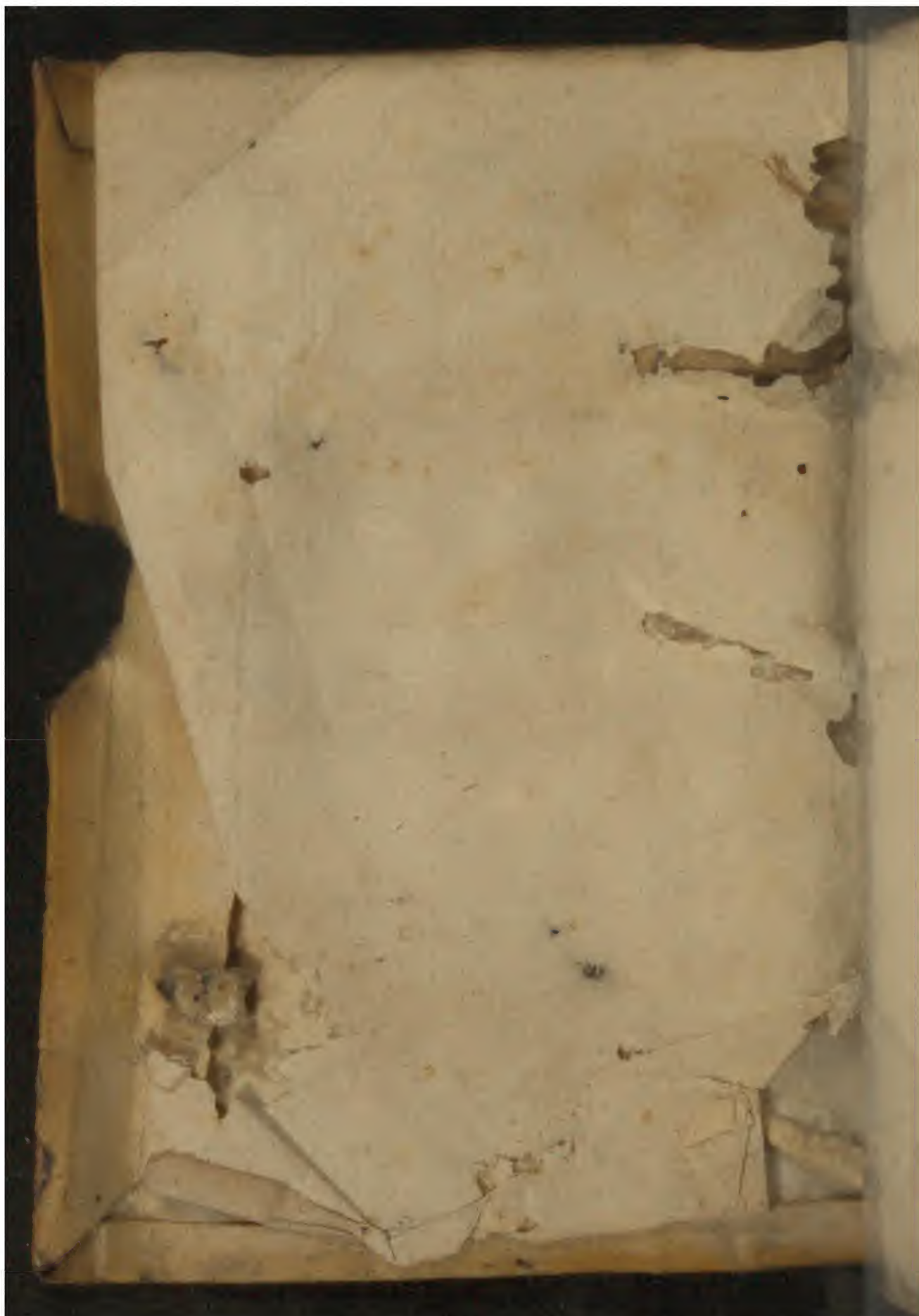
B. X, 50





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
1448/A/2





ii-5

copy

---

fw



1448<sup>(2)</sup>  
A/2

0.5



47209  
ENCHIRIDION,  
OV LIVRET PORTA-  
TIF POVR LES CHI-  
RURGIENS.

*Contenant en brief les remedes tant vniuer-  
sels que particuliers des mala-  
dies externes.*

*Ausquels est adiousté de nouveau vne me-  
thode tres-approuuee pour gue-  
rir la verole.*

*Et tout composé par M. Antoine Chalmetce Chi-  
rurgien tres-expert. & de nouveau fidele-  
ment traduit de Latin en François.*

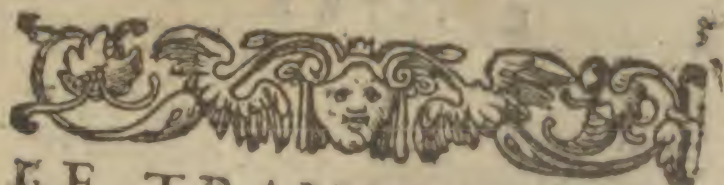


LYON.  
POVR LOYS CLOQVEMIN.  
M. D. LXXVIII.

LE CONTENV D'VN  
chacun liure.

- I Le premier contient la cure tant vni-  
uerselle que particuliere des tu-  
meurs outre nature.
- II Le second, des playes.
- III Le troisieme, des vlceres.
- IIII Le quatrieme traite la cure des fra-  
ctures & dislocations.
- V Le cinquieme contient les remedes  
propres à guerir entierement la  
grosse verolle.





## LE TRANSLATEVR

*au lecteur, S.*

**C**onsiderant à part moy les estats du siecle present, & sur tout me proposant aux yeux l'art de chirurgie, i'ay trouué qu'il y a trois diuerses sortes d'hommes qui l'exercét. Entre lesquels les premiers m'ont donné occasion de m'esmeruiller, & rendre graces au Dieu immortel: car s'il y eut iamais siecle auquel se soyent trouuez de tresexcellens & tresexpers chirurgiens, à bon droit pourrions-nous dire que c'est en cestuy-ci: mais il y en a tant peu, que de là aduiuent qu'on n'en trouue pas en tous lieux, & sont comme pierres exquisés & precieuses qui reluisent entre vne infinité d'autres: & se peut bien vanter la ville d'un heur singulier, qui a vn de ces louables chirurgiens. Car on a experimenté combien peut l'art & industrie de tels personnages, quand on a veu souder & reünir des membres presques tencez, & remettre & reioindre

aij.



les os froissez & brisez en plusieurs endroits, guerir des vlcères chironiques & iugez incurables, voire mesmes venir quasi iusques aux miracles, & rendre la veüe à ceux qui en estoient destituez. Mais il est certain que tels personnages ne sont paruenus à si haute sciēce, sinon par la lecture des auteurs en ceste faculté, Grecs & Latins: & ainsi confesseront la cognoissance des langues leur auoir beaucoup profité. Mais comme les dons de Dieu sont diuers, tous ne peuuent venir à la cognoissance des langues: ce qui nous en a beaucoup rendu d'ignorans de nostre temps, & sur tout en cest art: & de ceux-ci il y en a deux ordres, desquels les vns se plaisent en leur ignorance, & mesprisent la science, d'où il aduient des maux innumerables. Car ie vous prie, combien de tumeurs & vlcères sont rendues incurables en plusieurs, par faute de la cognoissance du mal? combien de bras, iambes & autres membres ont esté coupez par l'incōsideration des idiots barbiērs? combien y en a-il qui pour de petites playes viennēt à mourir, à faute de cognoissance en la procedure de la guerison? quand ils s'amusent à sou-

der



der tellement quellement les playes  
presentes, sans considerer autrement à  
munir les parties nobles, à purger le  
corps, & distraire de la playe l'influen-  
ce des humeurs. Brief, autant de bien  
& d'heur que les sauaus & experimen-  
tez apportent aux hommes, autant d'in-  
felicité & malheur vient de ces obsti-  
nezignorās. Parquoy derechef ce n'est  
pour ceux-ci (sinon qu'ils changent)  
que ce sont les translations : mais sont  
adreesées à ceux qui ont meilleur vou-  
loir que bon saoir : & qui, ou par l'in-  
iure des temps, ou bien par le peu de  
moyen qu'ils ont eu, n'ont peu parue-  
nir à la cognoissance des langues. Ainsi  
il m'a semblé estre vn labeur plein de  
pieté & profit singulier, d'aider le bon  
vouloir de tels chirurgiens, considéré  
qu'il en peut paruenir vne grande vti-  
lité en tous lieux pour les malades.  
Ceste est la cause & le motif qui fait  
que ie veux & desire trauailler à telles  
versions si necessaires & profitables. Or  
entre autres liures de chirurgie qui n'a-  
uoyent encor esté translatez, i'ay trou-  
ué cest Enchiridion, qui est autant vri-  
le qu'aisé. Car ici sont comprinses en  
brief les vrayes & certaines procedu-

a.iiij.



res qu'il faut tenir en la guérison des tumeurs, playes, vlcères, fractures, & autres appartenans au chirurgien, & ce par vn ordre fort exquis. Car les simples pour chacun mal sont nommez: puis s'ensuyuent les compositions extraictes d'iceux simples, en sorte que toute la moelle qui est comprinse dans tant de traitez des auteurs precedens, est comme recueillie & assemblée en ce liure. Toutesfois auant que de venir à la lecture & intelligence de cest auteur, il faut estre exercité en la cognoissance des maladies, de leurs signes & causes, & puis pour leur cure & guérison n'en faut chercher autre plus utile & certain que cestuy-ci. Ainsi esmeu par son excellence & vtilité à le traduire, estimant qu'il ne faut rien estre celé ou caché qui peust profiter aux humains, i'ay vsé de la plus grande facilité qu'il m'a esté possible, & ay traduit les noms des simples, afin que les compositions fussent tant plus aisées à entendre: car estans les parties d'icelles traduites, il sera aisé d'entendre le tout conioint. Mais sachant que il y a plusieurs noms des simples qui sont plus cognus par le Latin ou Grec  
que

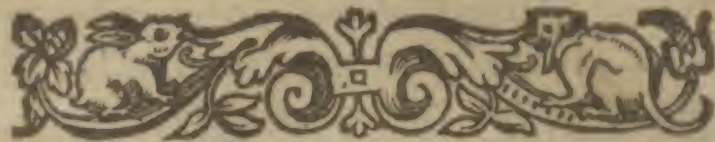


DV TRANS. AV LECT. 7

que par le François, i'ay escrit en quelques vns les noms plus communs en la marge, qui seruira tant à la cognoissance d'iceux, qu'à leur certain vlage: encores ay ie adiousté l'interpretation de plusieurs mots de l'art, afin que le tout fust plus facile à entendre aux moins exercitez. Or veux ie bien derechef apres l'auteur de ce liure, aduertir les chirurgiens, qu'encores que les purgations & preparations des humeurs soyent autant bien appropriees à chacun mal qu'il est possible, toutesfois qu'ils ne se licencient par trop en cest endroit, & qu'ils rendent l'honneur aux medecins qui leur appartient, qui seuls peuvent bien & droitemēt iuger de ces choses: au defaut desquels vaut mieux suyure les ordonnances des sauans auteurs & experimētez, que d'en forger à la volée. Quant aux recettes qui sont pour apposer par dehors, c'est le deuoir du chirurgien de les faire & appliquer comme il est ici enseigné. Cependant ie te prie (ami lecteur) receuoir ce petit labeur d'aussi bon cœur qu'il t'est voué, & par ce moyen me pourras exciter, afin de travailler encores à l'auenir pour ton profit. A Dieu.

a. iij.





A. C H A L M E T E E  
 C H I R V R G I E N,  
 A V L E C T E V R  
 beneuole, S.

**A** Pres auoir consumé vne  
 bonne partie de ma ieunesse, en l'estude des sciences humaines, puis en la medecine & principalement en la chirurgie, i'ay entendu de Galien, qu'on apprend tous les arts honnestes, en partie par raison, en partie par experience: qui a fait que i'ay en fin pensé qu'il me falloit aussi cōuerſer avec des chirurgiens tresdoctes & tresexperts, afin que ie n'eusse pas seulement la theorique, mais aussi la pratique de l'art. En fin apres auoir serui en plusieurs lieux aux maistres



maistres chirurgiens, ie commen-  
çay à penser en moy-mesme com-  
bien de peine i'auois sans profit  
(outre les miseres & calamitez) de  
courir tousiours & tracasser deçà  
& delà: & ainsi ie fus d'auis d'eslire  
quelque lieu, où ie peusse passer  
le reste de ma vie, & me nourrir  
honestement, exerçant mon estat  
de chirurgie, & seruant à la Repu-  
blique. Parquoy selon le conseil  
de mes amis, & de sçauans mede-  
cins, ie me suis retiré sur mon lieu,  
& deffous le ciel de ma naissance,  
à l'occasion que i'auois esté fort  
maladi aux autres lieux. Me voyât  
en fin plus sain que de coustume,  
& dispos tousiours de plus en plus,  
il me sembla que ie n'eusse sceu  
mieux faire à mon auantage, que  
de me remettre en mes estudes de  
laissez, tādīs que dureroit ceste pe-  
tite santé: tant pour cōfermer plus



asseurement ma memoire, que pour pourvoir à la vieillesse qui est oublieuse, & la soulager d'une partie de son travail. Ainsi ie ramasse des papiers deschirez, & dispersez çà & là, comme les feuilles des Sibylles, & fais quelque Enchiridion de chirurgie, ayant amassé les meilleurs remedes des praticiens Grecs, Latins, ou Arabes, sans rien obmettre de ce que i'auois appris à Montpellier, sous mes docteurs tressauants maistre Guillaume Rondelet, & maistre Antoine Sapor-te, qui estoient hommes fort debonnaires, & de tres-grand iugement, & aussi sous maistre Guillaume Lothier chirurgien tres-expert, qui tous m'ont enseigné fort benignement.

Outreplus ie n'auois rien laissé de ce qu'auois peu apprendre sous mai-



maître Iaqués Syluius, & autres  
 fort exercitez en la medecine. Et  
 y auois aussi adiousté mes ob-  
 seruations, & plusieurs choses que  
 i'ay heureusement experimētees:  
 & le tout mis en tel ordre, que  
 i'estimois qu'il me seroit le plus  
 aisé. Car ie n'auois point aussi  
 recueilli ces choses, afin de les  
 faire sortir quelque iour en lumie-  
 re (comme ma conscience m'en  
 tesmoigne) veu aussi que ie say as-  
 sez combien il est necessaire estre  
 doué d'un grand esprit & prompt,  
 quand on veut acquerir quelque  
 heur à ses escrits: Et combien mes-  
 mes il faut que ceux qui veulent  
 mettre quelque chose en lumiere  
 soyent experimentez en la science  
 de plusieurs choses, & surtout en  
 ce temps ci, auquel se trouuent  
 tant de sauans personnages qui  
 florissent & retiennent la dignité



qui leur est deuë. Or ai-ie assez bien cognu combien toutes ces choses me defaillent: & iagoit que i'eusse quelque erudition & doctrine en moy, toutesfois il y a vne infinité de personnages assis au premier rang d'honneur, qui ont escrit par cy deuant, & escriuent encores de nostre temps touchant la chirurgie, avec vn heur singulier. En sorte qu'il n'est ia aucunement besoin de nos labeurs: veu qu'il y a si grande abondance de liures escrits en ceste faculté: & toutesfois il y a peu de chirurgiens qui se delectent à lire les œuvres de ceux qui ont bien parlé, & ne s'employēt que le moins du monde en l'estude des lettres: en maniere que les liures des maistres en l'art tant Grecs que Latins, commencent desia d'estre mesprizez à l'endroit de plusieurs, & non sans gran-



grande honte, & sans faire grand tort à vne infinité d'hommes. Et entre ces desdaigneux ici, il s'en trouue qui afferment impudemment qu'il n'est point besoin d'apprendre les proprietéz de la langue Grecque ou Latine: veu que tous les liures presque touchant cest art, sont tournez en François, & ne considerēt point qu'il y a diuerses manieres de parler en toutes langues: comme aussi il y a diuers dialectes. Car il y a plusieurs mots & enseignemens de l'art, qui signifient & emportēt autre chose en François, qu'ils ne feroyēt en Latin: & sont plus difficiles à entendre en nostre langue, qu'és autres, esquelles les sciences ont esté premieremēt instituees & enseignees: en sorte qu'il faut que les interpretes vsent de longs discours & periphrases. Il y en a d'autres qui sont



beaucoup plus miserables, qui ne  
savent pas mesmement lire: & esti-  
ment que c'est assez que les chirur-  
giens ( en mesprisant toute bonne  
discipline ) sachant aucunement  
ouurir vne veine, & appliquer en  
quelque façon des onguens, cata-  
plâsmes ou emplâstres, sans sauoir  
quelle vertu ils ont. Et cependant  
ils coupent souuentefois de tra-  
uers les muscles, les tendons & les  
nerfs, au grand dommage des ma-  
lades, & se mettent souuent à pen-  
ser l'inflammation, pour vn ede-  
me: vn cancre, pour vne simple  
inflammation: la leppre. pour la  
grosse verole: & vn vlcere viru-  
lent: au lieu d'un vlcere sale, ord &  
pourri, d'où vient qu'ils corrom-  
pent souuentefois les actions de  
plusieurs membres, & font que  
plusieurs maladies deuiennent in-  
curables. Et pour le faire court, ils  
perdent.



perdent & tourmentent les hommes en plusieurs & admirables façons, & puis en fin les tuent, sans en estre punis. Qui ne dira que telles personnes sont dignes d'estre condannees à supplices tres-rigoureux, voire selon la sentence des plus doux iuges qu'on puisse trouuer? Mais afin de retourner à mon propos, ie fus esmeu & persuadé, pour les causes susdites, d'imiter & ensuyure plusieurs sauans personages de nostre temps, qui aiment mieux traualler pour eux & pour leurs estudes, que de prendre peine en vain, & perdre leur temps à faire vn œuvre duquel on ne tiendra cōte, & duquel se pourroyent repentir à l'auenir. Ainsi ie m'estois amassé ce petit recueil, afin que quand il me faudroit aller aux champs pour visiter mes malades, ie n'eusse besoin de por-



ter avec moy grande quantité de liures: mais plustost que i'eusse incontinent des medicamens pour chasser les maladies en toute seureté. I'auois omis les causes & signes des maladies tout à mon escient, à cause que ie me pensois estre aucunement exercité en icelles, & n'estimois point les pouuoir iamaïs oublier. Et certes quant à moy, ie conseilleray tousiours à ceux qui veulent vaquer en cest estat, qu'ils apprennent premiere-ment bien dilligemment les principes de l'art: & apres auoir fait vn tel fondement, qu'ils viennent à trouuer les remedes, & qu'ils les cherchent avec grande diligence, en sorte qu'ils en ayent vn bois garni. Suyuant quoy ayant deliberé, non d'exposer mon liure en la veue de tous, mais plustost de m'amasser cōme vn petit recueil de prouision  
sion



sion que ie porterois par tout avec moy, il y eust ie ne say quel ribleur qui me desroba mon liure, & le donna à vn imprimeur. Quelques iours apres comme ie le cerchois diligẽment, ie trouuay qu'un garnement le m'auoit embloqué, & que l'imprimeur qui l'auoit, le deuoit imprimer bien tost. Je puisse mourir si ie fus iamais aussi triste. Cest imprimeur nioit qu'il fust mien, & ainsi ie ne le peu iamais retirer d'entre ses mains, que ie ne luy eusse promis la foy que ie le mettrois en lumiere bien tost. Or afin de m'acquiter de ma promesse enuers luy, ie me deliberay de le relire & corriger, & rediger tout en meilleur ordre. Mais ne pouuāt accomplir ceci en aucune maniere, tant à cause de mes occupations, que pource que ie suis malade maintenant, ie le liuray à Adam  
b.j.



Fontaine, docteur en medecine, & qui est fort bien versé en toutes sciences: qui l'a remis en plus beau Latin qu'il n'estoit, & me persuade aussi de tenir promesse à l'imprimeur. Mais ie suis marri que ie ne l'aygardé neuf ans, comme l'enseigne Horace. Car avec le temps i'eusse fait que le tout eust esté mieux corrigé, encores que ie n'y eusse peu rien adiouster de meilleur. Car il me souvient du proverbe qui dit, Que la chienne qui se haste, faict ses petits aueugles. Je pouuois bien abbreger mon liure dauantage, si i'eusse escrit vn Anthidotaire, qu'on appelle, où i'eusse traicté des medicamens pour purger vn chacun humeur, & des repercussifs & discussifs, & ainsi de tous les autres: & puis apres traittant des cures, i'eusse renuoyé là le lecteur, comme à vne source & fon-



fontaine: Toutesfois i'ay mieux aimé toucher des medicamens en tous les chapitres, & les espandre par tout mon œuvre, & les entremeller, afin qu'il fust plus aisé de tout entendre, en lisant d'un fil continuel, & voyant plusieurs répétitionsexpresses. I'açoit que i'ay tellement escrit des medicamens qui preparent & purgent les humeurs, que ie ne veux pas qu'on estime que ie l'aye faict en intention que les chirurgiens exercent l'estat des medecins, qui doyuent ordonner les medicamens avec grande pouruoyance, & apres auoir le tout diligemment considéré selon la reigle de perfection. Et aussi ie ne les ay point expliqué si au long, qu'il en puissent vser trop hardiment, sans craindre aucun inconuenient. Mais mon but a esté, que les chirurgiens puissent  
b.ij.



en fin preparer quelque chose pour la sauueté des malades, alors que les medecins ( ausquels tout ceci se rapporte ) seront absens.

Reçois donc (lecteur beneuole) en la bonne part ce mien petit œuure, tel qu'il est, & croy que ie l'ay escrit & compassé sans penser en mal. Que si ie cognois que tu l'approuues & reçoynes volontiers, ie m'efforceray de le limer mieux, & paracheuer ce qui y defaut. Adieu. Du Puys ce premier iour de Ianuier.

L A





LA CVRE EN  
GENERAL DE  
TOVTES TVMEVRS  
qui auiennent ou-  
tre nature.

CHAPITRE PREMIER.

**S**quelqu'un desire sauoir en  
peu de parolles la methode  
la plus brieue qui soit pour  
guerir toutes tumeurs qui ad-  
uiennent outre nature, & qui sont engen-  
drees de la defluxion des humeurs sus  
quelque partie, il me semble qu'il faut  
qu'il se propose deux manieres de pro-  
cedures en leur guerison, selon que Ga-  
lien en parle au 13. de sa methode. Pour  
le premier, nous sommes enseignez  
d'empescher la trop grande defluxion  
qui se fait sus la partie : pour le second,  
nous apprenons d'euacuer ce qui est desia  
descoulé sur icelle partie, & de la con-  
seruer en son naturel. Or quant à ce qui  
a desia influé, nous l'euacuons en partie  
par medicamens qui resserrent, en par-  
b.iiij.



tie par disculsifs & resolutifs: nous vsons  
des restrinctifs, quand l'humeur flue  
encores, & qu'il n'est point coagulé: &  
des disculsifs, quand l'humeur est ia gros  
& empraint. Parquoy si la defluxion a  
desia cessé, il ne reste que vne voye  
pour guerir la tumeur, qui est d'vler à  
propos & selon qu'il est conuenable,  
de medicamens disculsifs. C'est cy pour  
vray la maniere generale de guerir  
routes tumeurs: ce neantmoins d'autant  
que les cures particulieres sont plus  
plaisantes & delectables, & aidēt mieux  
les apprentifs & ceux qui desirent sça-  
uoir quelque chose en cest art, nous  
poursuyurons en peu de parolles la ma-  
niere de guerir vne chacune tumeur  
en particulier.

Il faut considerer quatre choses, pour  
guerir la tumeur produite du sang. La  
premiere consiste, en ce qu'on enseigne  
comment il se faut traiter és viures: &  
faut ici entendre la regle qu'on donne  
touchant les six actions non naturelles,  
selon qu'on les nomme. Parquoy en ce  
mal cy, il faut que tu eslises l'air pur,  
serain, & froid. regarde que les viandes  
soyent froides, & vn peu desséchantes,  
& qu'elles ne nourrissent gueres. Ainsi  
donec



donc vse de vin bien destrempé : combien qu'il seroit plus à priser, de ne boire vin du tout, de peur de la fievre. Il se faut abstenir de moyaux d'œufs, & de potages ou aye cuiet la chair, & mesmes il ne faut manger que bien peu de chair. Il ne faut point exercer en aucune maniere la partie affligée : & se faut estre temperé tant en dormir qu'en veiller. Garde-toy de dormir de iour, car il est fort nuisant. Il est bon d'auoir tousiours benefice de ventre, ou bien il le faut amollir par clysteres. Fuy tout courroux, tout criement & debat, & t'abstient de coucher avec les femmes, comme d'une chose grandement aduerse & contraire. Pour le second il faut empescher la defluxion de l'humour. Ce que tu feras par reuulsion & repercussion. Ainsi tout soudain, tu ouvriras la veine de la partie opposite : toutesfois il faut observer la rectitude selon Galien, voire si tu cognois qu'il y ait occasion de seigneurie. Mais pour scauoir s'il faut ouvrir la veine proche du lieu affligé, ou bien une plus esloignée, on doit considerer ce qui esmeut à seigner. Car si le corps est répli d'humours, il faut ouvrir la veine plus lointaine.

b. iij.



taine, tant pour euacuer, que pour tirer l'influence : mais quand le corps n'est point plethoric, & toutesfois tu crains la vehemence du mal, pour les grandes causes dont il procede, ou bien aussi quand le mal est ia en sa plenitude, sans qu'il puisse d'auantage s'augmenter, il faut ouurir la plus prochaine de celle partie, si faire se peut. Avant la seignee, si tu cognois que le malade n'ait bon ventre, il le faudra faire vser de clystere, ou de bolus, ou bien de medecine liquide, pour l'euacuation de la matiere qui est au dit ventre.

*Clystere mollificatif.*

℞ altheæ totius & maluæ, atriplicis, violariæ, parietariæ, branca vrsinæ, lactuæ sing. man. j. quatuor seminum frigidorum maiorum contusorum singul. drach. iij. seminis anisi & fœniculi sing. drach. j. prunorum dulcium par. vj. florum violarum, buglossæ, & nymphææ singul. pug. j. soit faite vne decoction, & prens de la coulure vne liure & demie, & y dissoudras cassiæ vnc. j. catholiconis vnc. sem. sacchari & mellis rosati colati sing. quartum sem. olei violarum vnc. iij. salis tantillum : mesle tout ensemble.



ensemble, & donne ce clystere en tēps bien esloigné du repas.

Ou bien luy donne vn bolus fait ex cassiæ vnc. j. cum saccharo: ou ex cassiæ & catholiconis, sing. vnc. sem. baille ce bolus avec sucre: ou bien fais luy boire vn breuuage de ces mesmes choses dissoutes en eau d'endiuië, & bouillon de poulet: ou ex rhabarbari electi drach. j. sem. & cinamomi scrup. j. aquæ endiuia vnc. iiii. & apres auoir tiré ceste infusion, il y faut adiouster vne once de syrop rosat laxatif. S'il te semble qu'il ne soit point besoin de seignee, vse pour le moins de ventoses, pour la retractiō des humeurs: lie fort & ferme les parties opposites, & les frotte viuement, puis les estuue avec quelque decoction chaude. En outre, si tu trouues que le malade soit répli de mauuais humeurs, il les faut preparer selō qu'ils serōt corrompus, & les ietter hors par vn euacuatif propre: toutesfois tu n'ouuriras point par trop les pores, de peur que la fluxion, ne s'augmente. Or en vn tel mal il semble qu'il faut sur tout euacuer l'humeur cholerique, tant à cause de la fluxion, que pourra la fièvre qui y est coniointe, car aussi le sang le plus



deslié se conuertit en cholere, ce qui est cause de faire augmenter la defluxion: mais nous prescrivons la maniere de purger la cholere, quand nous viendrons à parler des Erisypelates. Il nous faut aussi restreindre la defluxion par medicamens repercussifs, & dès le commencement il la faut repousser avec des refrigeratifs ou astreinctifs apposez en l'émunatoire, ou bien sur les adenes, sinon que la matiere soit veneneuse, ou trop grosse, ou bien comme indice, ce qui n'aduiant pas volontiers quād c'est un vray phlegmō. Et pour ce faire, nous vsurons de blancs d'œufs, d'oxycrate, de suc ou eaux distillees de ioubarde, de lactues, de lentille, d'eau de plantain, morelle, renouee \*, queuē de cheual, verge & bourse de pasteur, escudes \*, de cichoree, triolet, herbe aux puces \*, mourrō, oseille, rhois, nilles de vignes, extremitez de ronces. Il faut ici rapporter les fueilles, les extremitez & fruits de nefsiers, messies, corniers, poiriers sauvages, coigniers, murtes, chesnes, ciprez, les fleurs de grenadiers, l'escorce de grenades, acacie: le bole d'Armenie, la terre seelle. Et quād l'inflammation est plus vehemente, on pourra mesler

\* bistorta.

\* umbilicus venenis.

\* psyllium.



meler le suc de pauot, de hyoscyame,  
& de pommes de mandragores. Il est  
bon aussi d'vser d'huiles de violettes,  
roses, de fruiets de murres, de coings, de  
lis d'estang\*, & de pauot, avec leur eau \*nyme-  
ou ius avec vinaigre aussi, mais il se phœ.  
faut donner garde, qu'en appliquant  
de l'huyle seule, on ne viene à augmen-  
ter l'inflammation, comme il en ad-  
uiuent volontiers aux grandes inflam-  
mations. Or de tous ces simples-cy des-  
sus mis, on en pourra faire les compo-  
sitions. qui s'ensuiuent.

℞ succorum semperuiui, plantagi-  
nis, solani, lenticulæ aquæ, sing. quart. j.  
aceti vnc. j. olei rosarum vel nymphæ,  
vnc. j. sem. farinæ hordei vnc. ij. cuy les  
en forme de pulte, & au lieu de vinai-  
gre, pourras vser de vin austere. Si tu y  
adioustes vnc once de poudre d'escorce  
de grenade, & autât de celle de rhois, tu  
en feras vn cataplasme: ou,

℞ santali albi & rubei, sing. vnc. sem.  
seminis papaueris cornuti drach. ij. ci-  
molix, boli armeni, sing. drach. j. succo-  
rum solani, semperuiui & lactucæ, sing.  
autant qu'est besoin, & soit faict vne for-  
me de liniment. ou,

℞ olei rosarum, vnc. ij. aquæ rosarum,



vel violarum, vel lactucæ, vel solani,  
vel portulacæ vnc. iiii. deux moyaux  
d'œufs, ou deux œufs entiers: qu'on les  
melle, & qu'estans agitez, on frotte le  
mal de ceste mixtion.

Pour le troisieme esgard nous appre-  
nons de pourvoir à la matiere qui ia est  
coniointe & empreinte: car elle veut  
estre euacuee. Parquoy en l'augmenta-  
tion du mal, il faut proceder en la cure  
par deux moyens: l'un est que nous re-  
percutions, à cause de la matiere qui in-  
flue, l'autre est qu'il faut discuter, à cau-  
se de la matiere qui est attachee à la  
partie.

*Medicamens discussifs & resolutifs.*

Pour les plus doux discussifs, nous a-  
uons l'eau chaude, le vin fauvelet & des-  
lié, le pain de son leué, la graisse de porc  
de poule, d'oye, de cane, l'huyle vieux,  
l'huyle de chamomille, d'aneth, la lai-  
ne sale, le beurre, le sō, l'orge, les létilles,  
la guimaulue, la mauue sauvage, la  
chamomille, le melilot, la parietaire,  
l'absynthe, les choux, les figues grasses.

Les plus forts sont la farine de semē-  
ce de lin, de senegré, de lupins, d'o-  
cubes: les graisses de taureau, d'ours,  
de lyon:



de lyon : les huyles de laurier , de rue,  
 de flambe , l'huyle ficyonium, & celuy  
 de noix: les racines de flambe, de farra-  
 fineronde \*, de coleuree \*, de gentie- \*aristole-  
 ne, les fueilles de hyssope, mariolaine, chir.  
 saulge, rue, auronne, pouliot, calamen- \*bryonia.  
 te, origan : les semences d'anis, fenouil,  
 aneth, carotte sauvage \*, de carui : les \*daucus.  
 fleurs de sus, de rosmarin, l'ammoniac,  
 bdellium, galbanum, opopanax. Mais  
 es tumeurs chaudes il faut vser plus sou-  
 uent des plus doux. Et au renfort du  
 mal nous renforcerons les discufsifs a-  
 uec les astreinctifs, comme est contenu  
 aux formules suyuantcs.

℞ farinae seminis lini vnc. j. sem. fari-  
 nae hordei vnc. ij. florum chamæmeli  
 pug. j. rosarum rubrarum drach. iij. fo-  
 liorū & baccarū myrti sing. drac. j. sem.  
 qu'on les cuise en vinaigre , iusques à  
 tant qu'il soit consumé , & qu'on les  
 broye , y adioustant pinguedinis galli-  
 nae vnc. iij. olei rosarum & chamæmeli  
 sing. vnc. ij. fiat cataplasma. ou,

℞ foliorum altheæ , maluæ , absyn-  
 thij sing. man. sem. florum nymphaeæ, &  
 rosarum rubrarū sing. pug. j. farinae hor-  
 dei vnc. iij. pinsantur : deinde adde olei  
 chamæmelini & rosacei sing. vnc. iij. &



soit fait vn cataplasme.

Tu y peux adiouster du son, de l'aneth, de la chamomille, des moyaux d'œufs, de la graisse de poulaille, & en vseras au plustost pour repercuter, discuter, & appaiser la douleur. ou,

Prés demie q. d'eau rose, & vn quart de vin de passes, ou de vin emmiellé, & deux drachmes de safran. fay-les vn bien peu bouillir, & les applique.

Quand la tumeur est en sa pleine vigueur, il faut discuter plus fort, & y entremesler quelque peu de refrigeratifs & repercussifs, principalement si la defluxion ne se veut point arrester (iaçoit que nous ne disons proprement le mal estre venu en sa perfection, sinon que la defluxion soit arrestee) ou bien quād on craind vne nouvelle influence, pour la douleur. S'ensuiuent les preparations des medicamens qu'il faut appliquer sur la tumeur, quand elle est venue en sa perfection.

℞ panis triticei in aqua tepida macerati lib. j. maluæ man. j. rosarum pug. ij. subigantur, & fiat cataplasma. ou,

℞ maluæ, parietariæ, sing. man. j. seminis anethi & fœnugræci, sing. vnc. sem. florū chamæmeli & meliloti sing. pug. j.



pug. j. furfuris pug. j. sem. qu'on les cuise en vin austere, & soyent agitez avec trois onces d'huile chamomille, & que on en face vn cataplasme.

Quand le mal commence à decliner, on doit venir aux plus vehemens, toutesfois avec tel si, qu'ils ne soyent point chauds outre mesure, de peur qu'il ne s'engendre vne nouvelle defluxion.

Or des medicamens cy dessus mis, les compositions suiuanes seruiron:

℞ farinæ seminis lini & fœnugræci vnc. iij. farinæ orobi vnc. j. florum chamæmeli, meliloti, sambuci, sing. pug. sem. rosarum rubrarum drach. ij. florum anethi scrup. iij. pulueris iridis florentinæ vnc. sem. qu'on les cuise en vin miellé, ou suc d'ache: puis y messe amurcæ, olei de lilio vnc. iij. olei violarum vnc. ij. & soit fait vn cataplasme. autre.

℞ radicis althææ lib. j. radicis lilij, vnc. iij. florum chamæmeli, meliloti, sing. pug. sem. furfuris pug. j. coquantur, pinsantur, cribro traiciantur: postea misce olei chamæmelini, anethini, lilij & rosarum, sing. vnc. ij. medullæ cruris vituli & bouis, pinguedinis gallinæ, singul. vnc. j. ceræ albæ vnc. j. sem. pomorū coctorum vnc. iij. sem. Tu requiras de-



rechef toutes ces choses à petit feu, les remuant sans cesse, & en feras vne forme de cataplasme. Or quand tu verras que la tumeur sera presque toute esuauouie, desseche ce qui est de reste, avec fruiçts de meurte, fleurs de grenadier sauuage, & sumac, & avec autres tels simples que tu feras cuire en vin austere, & estuueras la partie affligee avec ceste decoction: car par ce moyen tu consumeras la reste de l'humeur, & confermeras la partie qui auoit esté ramollie par les discussifs. Au surplus si la tumeur ne veut aucunement ceder aux medicamens resolutifs, acheue la cure avec medicamens qui espurent l'apostume, en y adioustant des discussifs.

*Pour engendrer la sanie.*

Si tu veux faire produire la sanie, il se faut prendre de l'eau moyennement chaude, de l'huyle douce, du beurre frais, des graisses, des moëllles, du suin de porc, de la poix seiche, de la resine, de la colophone, de l'encens, de la cire, du ladanum, du styrax gras, du galbanum, du safran, de la farine de froment, de la colle de libraires faicte avec  
la



la fleur de farine, de la glu des figues grasses, vn oignon cuit, la racine de lis, de guimaulue, de malue, de branche, urcine, du retrapharmacum melle avec farine de froment, huile & eau moyennement cuits ensemble, avec vn bien peu de safran, ou bien aussi du diachylon de Macodoine, qui est descrit au chapitre suyuant, ou bien vse si tu veux des compositions suyuant.

℞ radicū lilij & altheæ, singu. vnc. iiij. foliorū maluæ, brançæ vrsinæ violarū, erigeri, sing. man. ij. sem. caricarū pinguium, passularū mundatarū, sing. par. viij. farinæ tritici vnc. iiij. farinæ seminis lini vnc. sem. qu'on les cuise entierement, qu'on les demelle, & que on les passe en la couloire: puis y adiouste adipis suilli, vel bubulini vnc. ij. olei de lilio & chamæmelini, sing. vnc. ij. melle les, & en fais vn cataplasme. autre,

℞ radicū lilij & brionię, lapathi acuti, sub cineribus coctarū, sing. quartum sem. terito, & misceto maccaginem altheæ, maluæ & ficuum, sing. vnc. j. farinæ triticeæ, hordei & lini, sing. vnc. sem. axungie suillæ salis expertis, autant qu'il faut, & en fais vn cataplasme.

c.j.



*Pour ouurer l'apostume.*

Quand tu auras engendré la sanie, il te faut ouurer la pustule en l'endroit le plus conuenable, & ce avec cautere, ou avec la lancette, ou bien avec le médicament qui s'ensuit toutesfois que c'est le plus seur d'vser du cautere.

℞ fermenti acris vnc. sem. cepe sub pranis cocti vnc. ij. stercoreis columbini, & seminis canabis, sing. drach. j. limaces tres, saponis nigri & axungiae suillae, sing. quantum sufficit. soit fait vn petit emplastre, comme vn escu d'or, que tu appliqueras sus la pustule au lieu plus eminent de la tumeur, & qu'on mette tout autour vn autre des suppuratifs & resolutifs.

*De quels medicamens on doit vser,  
estant ouuerte la pustule.*

Après que la pustule est ouuerte, il te faut vser par l'espace de trois iours d'un digestif (que ainsi on nomme) fait avec huile rosat, & des moyaux d'œufs: car il sert à appaiser la douleur, & aide ce qu'il faut encores conuertir en sanie: puis tu viendras incontinent aux detergifs & mundificatifs, selon que la composition s'ensuit.

℞ syrupi

℞ fyrupi rosati vel mellis rosati co-  
lati vnc. ij. terebinthinæ vnc. ij. modi-  
cum coquantur, adde farinæ hordei  
drach. .i. sem. vn bien peu de safran, & vn  
moyau d'œuf. Il est biē profitable, quand  
le malade est fort sensible. Or sera-il  
propre à engendrer la chair, si tu en de-  
tires le moyau d'œuf, & y aioustes thu-  
ris drach. j. sem. myrrhæ & aloës sing.  
drach. ij. sanguinis draconis drach. j.

*Pour appaiser la douleur.*

La quatrieme consideration en la  
guérison du phlegmon, tend à ce que  
nous appaiïons les accidens, entre les-  
quels nous nombrons la douleur, com-  
me le plus grand : & pour l'appaiser tu  
pourras commodement vser du iaine  
d'un œuf, entier, apres l'auoir batu en  
huile rosat : ou bien vser des remedes  
qui s'ensuiuent.

℞ micæ panis triticeï aqua calenti  
marcerati & expressi lib. j. vitellos ij. la-  
ctis caprini vnc. ij. miscehat cataplas-  
ma. autre,

℞ maluæ man. j. farinæ hordei vnc. j.  
coquito, & cum oleo rosaceo misceto  
in formam cataplasmat. autre,

℞ florum chamæmeli, melliloti, ane-  
c. ij.



chi, lingu. pug. j. sem. farinæ seminis lini  
 & fœnugræci, ling. vnc. ij. elixato, atque  
 muccaginem althææ ac fœnugræci, lin-  
 gu. vnc. sem. olei chamæmelini & ane-  
 thini autant que de besoin, & soit fait vn  
 cataplasme. autre,  
 R. radicum althææ vnc. ij. maluarum,  
 violarum, ling. mā. sem. chamæmeli; ro-  
 sarum rubearū, lingu. pug. sem. coquan-  
 tur, subigantur, & butyri recentis vnc.  
 ij. olei rosarum vel violarū vnc. ij. pour  
 vn cataplasme.

Que si la douleur ne se veut point  
 appaiser pour les medicamens préce-  
 dens, & s'il y a vne vehemente chaleur,  
 il te faut auoir ton recours au nar cotic  
 suyuant.

R. foliorum hyoscyami sinpis obuol-  
 lutorum, sub prunisque coctorū man. j.  
 brise les avec graisse de porc, & y aiou-  
 ste vn biē peu de safran. Tu y peux mes-  
 ler des fueilles de choux & de mau-  
 ues, qui soyent semblablement cuittes  
 avec farine d'orge, ou bien l'onguent  
 rosat, ou de populeon: pour l'hyuer, au  
 lieu des fueilles de hyoscyame, nous v-  
 serons de sa semence, ou bien de se-  
 mence de pavot, cuitte avec lait & fa-  
 rine d'orge.

Com-

*Comment on doit ramolir lors que le  
phlegmon s'endurcit.*

Si l'aduiët quelquesfois que la tumeur  
se change en vne tumeur scirrheuse,  
pour auoir vñe par trop de repercussifs,  
& discussifs, tu cuiras la racine de con-  
combre sauage, ou de bryone, ou  
bien de cabaret \*, & du dedans des fi- \* asarum.  
gues, de la graisse d'oye ou de poule soit  
adiousteé, pour en faire vn cataplasme.  
autre,

℞ radicū altheæ quartum j. volu-  
bilis man. j. farina hordei, lini, fœnu-  
græci. singul. vnc. iij. olei anethini vel  
chamæmelini autant que de besoin.  
autre,

℞ radicū liliij & altheæ, sing. vnc. j.  
sem. radicū bryoniæ, cyclamini, cucu-  
meris agrestis. sing. vnc. ij. qu'on les cui-  
se en vin blanc, & soyent pisez, puis que  
on y adiouste stercoris columbini & ca-  
prini, sing. vnc. j. sem. ammoniaci in ace-  
to scillirico dissoluti, bdellij & opoman.  
in oleo sesamino dissoluti, singul. vnc. j.  
ladani & styracis liquidæ, singul. vnc. j.  
picis naualis autant que bon semblera:  
soit fait vn emplastre, qui ramollit fort  
& discure.

En fin, s'il y auoit danger que la cha-  
c. iij.



leur naturelle ne fut suffoquee, & que la partie vint à se pourrir, il faudra scarifier le lieu, le luer avec eau salee, & cuits deux onces de farine de feues & d'orobes, avec de l'oxymel: ou bien vſe du penultieme cataplasme.

*Du fronde. Chap. 2.*

**P**Our penser vn fronde il ne te faut point vſer de repercusifs, à cause que l'humeur qui l'a cause est gros. Mais y appliqueras avec Galien, en forme de cataplasme, du froment que tu auras masché à iun ce iour là, ou bien vſeras de l'emplastre diachylon, lequel tu dissoudras avec graisse d'oye, ou de poule: ou bien prendras du macedonicum d'Aëtius, car i'ay experiente souuentesfois qu'il est fort profitable à ce mal, d'autant qu'il appaise la douleur: il est discusif & maturatif. Or telle est la composition.

℞ picis naualis vnc. j. adipis suilli expurgati vnc. v. adipis taurini & æſypi, ſing. vnc. ij. resinæ pini vnc. v. liqueſiant ſimul, & addantur ceræ vnc. iij. Que ſi la douleur preſſe, ou bien ſi la matiere ne peut venir à ſuppuration, il faut vſer du cataplasme fait avec les racines de lis

℞. ra-



℞ radicū lilij vnc. iij. foliorū mal-  
uæ & violarū, sing. man. j. estans cuit-  
tes & pisees, tu y adionstera de la fari-  
ne de froment & d'orge, singul. vnc. j.  
pinguedinis suillæ vnc. iij. butyri recen-  
tis vnc. ij vitellos duos. Quand la pustu-  
le sera ouuerte, tu feras vn detersif ex  
sarcocollæ drach. iij. corticis thuris  
drach. j. cum melle rosato colato, vel ex  
terebinth. melle rosato. succo apij, cum  
hordei farina & oui vitello.

*Du charbon dit antrax. Chap. 3.*

**P**Our bien guérir vn charbon, il faut  
vser de cinq voyes. Pour le pre-  
mier, il faut obseruer la maniere de vi-  
ure. En second lieu, on doit diuertir la  
matiere qui influe, & purger le corps.  
Tiercement il faut consermer & corio-  
borer le cœur. En quart lieu, appliquer  
des medicamens sul le mal. Pour le cin-  
quieme, pouruoir aux accidens.

La premiere voye gist en ce que si  
nous vsions au commencement des vi-  
ures attenuatifs, froids & humides, & qui  
resistent au poison, tat que faire se pour-  
ra. Ainsi il est bon d'vser de viures ai-  
gres, cōme de prunes: en premier mets  
d'oscille es bouillons, de grenades & o-  
c. iij.



renges, & vinaigre és saulces.

Par la seconde intention, il nous faut diuertir & purger la matiere. Nous diuertirons, si nous seignons le malade & luy tirons du sang iusques à ce que le cœur luy commence à faillir: mais par le lieu affligé, tu pourras comprendre de quelle veine il conuient seigner: car on doit faire l'ouuerture à l'opposite, & obseruer la rectitude de Galien. Touresfois si le ventre n'est assez lasche, auant que de seigner tu luy feras prendre la forme du clystere mollificatif qui est descrite au chapitre du phlegmon. Que si le malade est trop debile, ou bié qu'il y ait quelque autre chose qui empesche la seignee, tu appliqueras des ventouses en la partie opposite, & lieras les extremitéz en les fomentant & frottant.

*La facon de purger.*

Deux iours apres la seignee, il te luy faut donner vne purgation: mais quelle ne soit point vehemente, de peur que les humeurs ne s'agitent trop fort, car i'ay experimenté que ceste agitation est fort dommageable, & est presque pernicieuse. Ainsi tu composeras la medecine



cine suyuate.

℞ rhabarbari scrup. iiij. cinamomi gran. v. sennæ orientalis vnc. sem. in aquæ endiuia vnc. iiij. infunde & exprime, aut ex syrupi rosati solutiui vnc. j. sem. vel capito seminis citri, acetosæ, & melonum, sing. drach. ij. tamarindorum electorum drach. vj. prunorum par. v. trium florum cordialiū, singu. pug. j. coquito, & in vnc. iiij. colaturæ, catholiconis, & tripheræ perficæ, sing. drach. iiij. & rhabarbari in aqua endiuia infusi drach. j. sem. Dissous-le, & y melle vne once de syrop rosat laxatif. S'il ne veut prendre le bruuage, tu luy presenteras des pilules communes, iacoit que ie suis d'auis qu'on ne baille gueres souuent des pilules pour cause de la fieure: car elles eschauffent & desseichent trop. Tout le long de la maladie on mettra peine à ce que le ventre flue à l'aise, & mesmes quand il sera besoin on l'enrouuera avec vn clystere mollificatif.

*Pour confermer le cœur.*

Il faut en troisieme lieu confermer le cœur, à quoy on doit soigneusement prendre garde, à cause de la matiete veneneuse: ce que pourras faire, on par-



rie par epithemates, & en partie par  
bruuages. Il faut souuentefois appli-  
quer les epithemates incontinent apres  
la seignée: & apres la purgatiō qui aura  
esté faite, avec quelque doux remede,  
ou bien par vomissement, il faudra sou-  
uentefois presenter des preseruatifs  
poui le cœur. Tu feras les epithemates  
avec eaux de verbaine, melisse, scabieu-  
se, buglosse, violettes, roses, oseille, lai-  
ctue, plantain, lis d'estang\*, avec vin  
aromatise, ou vin blanc puissant, vinai-  
gre, poudres cordiales, comme sont le  
diamargariton froid, de gemmis, de be-  
seraico, de bolo, cornu ceruino, corallo,  
caphura, croco, & de fleurs cordiales  
pilees ensemble: & redigees en poudre,  
comme tu pourras voir en la recepte  
qui s'ensuit.

\* nym-  
phaea.

℞ aquarum scabiosæ, acetosæ, rosa-  
rum: nymphaea, vel succorum depura-  
torum, singu. quart. j. trocischorū de ca-  
phura drach. j. coralli rubri drac. iij. cor-  
nu cerui vsti scrup. j. croci scrup. sem. a-  
ceti tantillum. Et si le malade est riche,  
adiouste diamargaritonis frigidi, vel al-  
terius drach. j. sem. vini aromatitis vn  
bié peu: qu'o l'appose sur le cœur quatre  
fois le iour, & semblablemē de nuit.

Tu fe



Tu feras les bruages cordiaux, des eaux & fucs fufdits, & de vin blanc: toutesfois il faut cōfiderer le temps, en forte que tu ordōnes en eſté des eaux plus froides, & en hyuert au-contraire, & adiouſteras aux eaux, des ſyrops de limons, d'oſeille, de citeron, de bugloſe, du capillaires de venus, d'aigrette ſimple, & adiouſteras de la vieille triacle, du mithridat, de la confection d'alcher mes, & de hyacinthe, de la poudre l'electuaire de gemmis, du diamargariton froid, du beſeraic, du bole, de la terre ſe ellee, de la licorne. Or la maniere de meſſer toutes ces drogues, eſt que en quatre onces d'eau, ou de ſuc, tu mettras vne once & demie de ſyrop, & deux drachmes, ou deux drachmes & demie de poudre, comme il appert aux deſcriptions ſuyuantes.

℞ aquarum acetoſæ, roſarū, ſcabiōſæ, ſing. vnc. j. ſyrupi de limonibus vn. j. ſem pulueris electuarij beſeraici ſcrup. ij. pulueris electuarij de bolo drach. ſem. diamargaritonis frigidi ſcrup. j. fiat potio.

℞ theriacæ veteris, cōfectionis alcher mes, vel de hyacintho. ſing. drach. ſem. boli armeni, terræ ſigillatæ. raſuræ eboris, ſing. ſcrup. j. vel tantumdem pulueris



de bolo, diamargaritonis frigidi de gē-  
mis, besaraici, syrupi de acetositate ci-  
tri, & de limonibus, sing. vnc. j. aqua sca-  
biosæ hyeme, vel acetosæ æstate vnc.  
iij. vel iiij. misce, fiat potus.

*Les caustics & autres remedes pour apposer  
sur le charbon.*

Il faut en quatrieme lieu pourvoir  
de remedes pour mettre dessus le mal.  
Parquoy incontinent au cōmencemēt  
on apposera sur l'enfleure vn fer chaud,  
ou bien quelque medicament caustic.  
Or celuy qui s'ensuit, est tres-bon en-  
tre tous. Il te faut prendre vn pot de  
terre, & luy faire plusieurs petis per-  
tuis au fond: & puis ietteras dedans ce  
vase, de la chaut viue, du vitriol, du sel  
nitre, & de l'alun puluerisé, & puis y di-  
stille peu à peu du lissu le plus fort q̄ tu  
puisses trouuer, comme est celuy qu'on  
fait de clauellee, & le couleras ainsi  
tout bouillant par trois ou quatre fois.  
Après que tu auras receu la liqueur de  
la coulure, iacoit qu'elle soit ia espais-  
se, si te la faut-il encores cuire, iusques  
à ce qu'elle deuienne dure & espaisse  
comme plastre: & tu auras vne pierre si  
fort ardente, que dās deux ou trois heu-  
res



res elle bruslera ainsi que le feu. on a accoustumé de la nōmer la pierre d'enfer. Ou bien il te faut prendre de la lexiue dequoy on fait le saun (qu'on nōme capitellum) si la cuits en vn pot de terre, iusques à tant qu'elle soit espaisse comme le miel: adioustes-y quelque peu de sublimé, & la fais cuire derechef, iusques à tant qu'elle prene la forme d'une pierre, & la garde en vne phiole bouchée, de peur qu'elle ne s'esuapore.

Après auoir appliqué le cautere, scarifie l'entour de la pustule biē profond: & la laue avec eau salce, & tiède, dens laquelle y ait du vinaigre, & y appose le cataplasme suiuant de Galien: Fais cuire de la farine de lentilles, du pain où soyent la farine & le son, & du petit plantain, en eau ou oxymel, puis les appose en forme de cataplasme.

Le cataplasme faict avec la grenade qui est aigre douce, ou bien avec deux dont l'une soit acre, & l'autre douce, & cuites aucunemēt en vinaigre, sera fort bon en toutes les pustules malignes & inflammées, afin de reprimer l'acrimonie de l'humeur: ce qu'on peut scauoir par vraye experience, iacoit qu'il y a



plusieurs medecins qui ne l'approuuent pas. Mais il faut renouveler ce cataplasme de quatre en quatre heures.

Galiē met sus les pustules quelqu'un ex pastillis andronij, musæ, polyidæ, & à l'entour l'empastre de plantain dit arnoglose. On dit que le suiuant remede a vne faculté secrete:

℞ succorum symphyti maioris, scabiosæ, pedis columbini, lingu, vnc. ij. farinæ hordei vnc. iij. appose les.

Quand la matiere a desia descoulé, de peur qu'elle ne retourne aux parties principales, il faut oindre le lieu à l'entour, avec l'onguent faict de bole armeniac, de terre sèlée, santales, huile rosat, ou de meurte, & vinaigre: les autres y adioustent le suc de plantain, & de morelle: ou bien feras vn onguent selon les compositions suiuanes.

℞ boli armeni vnc. iij. terræ sigillatæ vnc. j. cornu cerui viti, & rasuræ eboris, sing. drach. ij. caphuræ drach. iij. ceræ vnc. iij. olei rosarum lib. j. aceti vnc. iij. aquæ rosarum vnc. ij. & deux blancs d'œufs, soit faict vn onguēt, qu'on pourra longuement garder: i'en ay tousiours de semblable tout préparé en ma maison. En la plenitude du mal, tu vseras du  
suiuant.



suivant pour rompre le charbon.

℞ rutæ man. j. fermenti vnc. j. ficus  
siccas iij. piperis drac. j. salis drac. j. sem.  
s'en feras vn cataplasme, que tu appo-  
seras & soir & matin, car il peut sepa-  
rer la chair louable de celle qui est  
pourrie, dans l'espace de deux iours.  
autre,

℞ passularum caricarum, nucū ran-  
cidarum vel assatarum, & farinae hor-  
dei, singul. vnc. ij. qu'on les cuise en vin  
rouge, puis qu'on les broye, y adioustât  
pinguedinis suillæ vnc. ij. vitellos ouo-  
rum iij, que s'il ne se vouloit encores  
rompre, mesles y vn oignon, du leuain  
ou du sauinier. ou,

℞ theriacæ drach. j. axungia suillæ  
drach. sem. succi scabiosæ vel symphyti  
modicum, aut symphytum cum sale &  
oui vitello apponito.

Mais pour faire choir l'escharre, vse  
de beurre laué. ou,

℞ altheæ, maluæ, violarum, sing. man.  
sem. farinae tritici & hordei, sing. vnc. ij.  
cuy les, & les pile, & adiousté butyri &  
adipis suilli, sing. vnc. ij. vitellos duorum  
ouorum, soit fait vn cataplasme: car il  
separe beaucoup plustost l'escharre que  
ne feroit le beurre.



Quand l'escharre est ostee, il faut nettoyer la playe avec du syrop de roses seiches, ou avec du miel rosat, terebenthine & farine d'orge, ou avec du suc d'ache, ou bien aussi on le mondifie avec de l'ache.

*Des accidens du charbon.*

En cinquieme lieu il faut pourvoir aux accidens, qui sont la soif, la noirceur de la langue, la douleur de teste & le veiller: veu qu'une fièvre fort vehemente est coniointe à ce mal. Contre la soif,

℞ radicū buglossæ sacchro conditæ vnc. j. sem. cōseruæ acetosæ, & florū nymphææ, sing. drach. vj. pulueris electuarij, diamargaritonis frigidi drach. j. coralli rubei, & seminis citri, sing. drac. sem. sacchari rosati tabulati autant que il en faut, & qu'on en face vne confiture, ou bien qu'il vse syrupis de limonibus, de acetositate citri, violarum, & acetosæ cum aqua hordei.

Lors que la langue est noirastre, ℞. seminis psyllij drach. j. seminis cydoniorum drach. j. sem. gummi tragaganthæ scrup. iiij. sacchari candi in aqua rosarum dissoluti vnc. j. sepn. qu'on en face de

de petites tablettes, cōme sont les lupins, & qu'il en tienne tousiours quel-  
qu'une en la bouche. ou,

℞. muccaginis seminis psyllij & cydoniorum in aqua rosarū extractæ, singu. vnc. iij. saccharicandi vi. c. j. sem. que  
on en face de petites pelottes, en forme  
de lupins, & qu'il en aye tousiours en sa  
bouche.

Quand la douleur de teste & les veilles  
les tourmentent, ℞. olei rosarum vnc.  
iij. lactis mulieris vnc. ij. & vn peu de  
vinaigre, puis les appliqueras sur le  
front, & sur les temples.

Que si le charbon n'est pas fort malin, ce que pourras cōiecturer, si tu vois  
que les accidens soyent vn peu plus  
doux: apres auoir ouuert la veine s'il te  
semble necessaire, ℞. fermenti drach.  
iij. caricas pingues iij. tu les mesleras  
avec sel, & les appliqueras. Les autres  
emplissent vn oignon caué, de triacle,  
& apres l'auoir cuit sous les charbons,  
ils l'appliquent. Les autres meslēt deux  
moyaux d'œufs avec vne drachme &  
demie de suif, & demi drachme de sel:  
& les auoir meslez, les portent sur le  
charbon.

d.j.



*De la gangrene & sphacele, ou bien pourriture & amertissement des membres.*

*Chap. 4.*

**I**L me semble que le charbon & la gangrene se pésent presque par mesmes moyens, à cause que l'un & l'autre sont subiects à des accidens quasi semblables.

Parquoy il te faut proposer en premier lieu vne conuenable maniere de viure, pour attenuer, refroidir, & obuier à la pourriture. S'il s'en trouue quelques vns estre fort debiles, il te leur faut permettre de boire du vin delicat & bien destrempe la chair qu'ils mangeront doit auoir bon suc, & les potages de mesme, esquels tu cuiras de l'oseille, des laiëtues avec bourraches & buglose, tout ainsi que nous faisons en toutes les maladies qui pechent en chaleur.

*℞ seminis lactuæ, & papaueris albi, sing. drach. j. sem. quatuor seminum frigidorum maiorum contusorum, sing. drach. iij. pulueris diarmargaritonis frigididi drac. j. sem. qu'on les enferme dans du tafetas rouge, & qu'on en face de petis neuds qui peseront deux drachmes & demie, qu'ils bouillent en la fin de la decoction des bouillons, & qu'on*  
les



les exprime. Les choses aigres sont bonnes à manger, tout ainsi que pour le charbon. En second lieu, il te faut diuertir la matiere, ce que tu feras en partie par phlebotomie, & en partie par medicamens laxatifs. Parquoy si les occasions se presentent, qui requierent seignée, tu ouuriras la veine, apres l'auoir fait vser d'un suppositoire mollificatif qui a esté décrit au chapitre du phlegmon. Que s'il y a rien qui empesche la seignée, il te faut faire les autres reuulsions qu'auons desia dites.

*La preparation & purgation des humeurs.*

Le second ou troisieme iour apres la seignée, tu feras prendre ce bolus: *℞ calsæ drac. vj. & catholiconis vne. s. m. cum saccharo*, ou bien les dissous en eau de buglose. Puis apres tu prepareras le corps ainsi qu'il s'ensuit pour la purgation:

*℞ radicū & foliorū lapathi acuti & buglossæ foliorū borraginis, cichorii, endiuia, scariolæ, sonchi, adianti, lupuli, scabiosæ, singu. man. j. quatuor seminum frigidorum maiorum contusorum, seminis portulacæ, endiuia acced. ij.*



rosa, singu. drac. ij. seminis anisi & for-  
niculi. sing. drach. j. polypodij quercini  
vnc. j. thymi & epithymi, sin. vnc. j. sem.  
sennæ orientalis vnc. j. trium florū com-  
munium, sing. pug. j. fiat decoctio in co-  
latura lib. j. dissolue sacchari solidi vnc.  
ij. succi pomorum dulcium vnc. iiij. pul-  
ueris santali, moscatel & pulueris dia-  
margaritonis frigidi, sing. drach. j. sem.  
soit fait vn apolème clarifié & aroma-  
tisé pour cinq doses.

Puis qu'on face la purgation ex rha-  
barbari scrup. iiij. cinamomi granis v.  
infusis in vnc. iiij. seri lactis caprini, ad-  
de mannæ granatæ drach. x. syrupi ro-  
sati solutiui vnc. ij. S'il te semble qu'il  
faille d'auantage relascher le ventre, tu  
adiousteras vne drachme & demie de  
l'electuaire de suc de roses.

*Pour consermer le cœur.*

Pour le troisieme, tu t'addonneras à  
consermer le cœur: car quand le sang  
vient a s'eschauffer si fort il monte plu-  
sieurs vapeurs au cœur, voire veneneu-  
ses, tout ainsi qu'il aduient au charbon.  
Ayes donc ton recours aux epithema-  
tes & breuages cordiaux qui sont de-  
scrits au chapitre precedent. Fais luy  
pren-



prendre quelque fois de la theriacle,  
& ayes en vsage ordinaire l'opiate qui  
s'ensuit.

℞. conseruæ radicū buglossæ, con-  
seruæ rosarū, sing. vnc. j. conseruæ flo-  
rū cichorij drach. vj. pulueris diamar-  
gar. frigidi scrup. iij. pulueris beseraici  
drach. j. pulueris electuarij de bolo scrup.  
ij. pulueris de geminis scrup. j. syrupi de  
acetositate citri, vel de pomis redolen-  
tibus autant que de besoin, fais en vne  
forme d'opiate, & qu'il en prenne tous  
les matins, à la grosseur d'une febue,  
apres estre purgé. Puis qu'il boiue  
deux cuillerees d'eau de buglose, &  
scabieuse: ou bien tu feras aussi les ta-  
blettes qui s'ensuiuent, pour en vser  
tous les iours.

℞. fragmentorum lapidum pretioio-  
rum, sing. scrup. j. rhab. scrup. sem. coralli  
rubri scrup. ij. rasuræ eboris scrup. j. boli  
armeni preparati drach. j. rad. tormen-  
tillæ, macis, singul. drach. sem. conseruæ  
acetosæ, & florū nymphææ, sing. drach.  
j. sem. sacchari dissoluti in aquis rosarū,  
& acetosæ quātum sufficit. fiat electua-  
rium in tabellis rhomboides ponderis  
drach. iij. qu'il en vse ainsi qu'a esté dit  
de l'opiate.

d. iij.



*Les Remedes pour apposer sur la gangrene.*

La quatrieme voye nous enseigne à mettre des medicamens sus la partie malade. Que si nous voyōs que la couleur naturelle & viue du membre se change en couleur plombée ou noire, il y faut apposer ces choses:

℞ boli armeni, teriæ sigillatæ, singu. vnc. j. aceti autant qu'il en faut, & les auoir meslez, tu les apposeras dessus les parties saines qui sont à l'entour de la gangrene. Adioustes y si tu veux du suc de moselle, plantain ioubarde, & semblables, avec huile rosat, & en vſe tout ainsi qu'au charbon, ou bien tout ainsi que de nostre onguent là mesmes décrit.

Or il faut scarifier bien profond le lieu où est la gangrene, selon que nous verrons le mal estre grand: puis apres il faudra y appliquer des sangsues: & puis lauer par deux ou trois fois tous les iours ce lieu mesmes avec eau salée ou lexiue, ou bien avec du vinaigre chaud, ou mesmes avec lexiue dās laquelle on ait fait cuire grande quantité de lupins, & le faut lauer deux ou trois fois tous les iours. Appose si tu veux vn cataplasme ~~fais~~ avec esgale quantité de farine de



de lupins, d'orobes, & feues, avec syrop de vinette, ou oxymel, y adioustant si tu veux du suc d'absynte, ou de ache. Quand la fureur & ferueur du mal seront auenement passées, il faut vser d'egyptiac qui s'ensuit: *℞ æruginis rasilis, aluminis, mellis. singu. vnc. ij. aceti vnc. v.* mais il sera plus vehement si tu y adioustes vn peu de sel. Que si la putrefaction & la force & rigueur du mal ne veulent ceder aux medicamens cy dessus mis, il faut faire des sections & scarifications plus profondes, & puis apposer quelque trochisque vel polyidæ vel musæ, vel andronij, vel asphodelorum: ou bien vn caustere, ou vn médicament caustic, qu'auons descrit au chapitre du charbon: ou bien il faut mettre du sublimé entre la partie malade & la saine, & border tousiours l'entour du mal avec l'onguent de bolo.

Puis en apres, on mettra peine à ce que l'escharre qui aura esté faite par le caustic, tombe, ce qui se fera si tu mets du beurre sur le mal, ou bien vstant du digestif d'huile rosat, & moyaux d'œufs: ou bien, prens quatre moyaux d'œufs, & deux onces de farine d'orge, & du miel escumé, autant qu'il est requis, &  
d. iij.



l'apposeras des le cōmencement : mais aux iours suyans , tu augmenteras la quantité du miel , & y adiousteras dix onces de myrrhe.

En fin , si la partie vient à perdre tout sentiment & toute vie, en sorte qu'elle soit morte, il la faudra incontīnēt couper avec vne scie, de peur que celle qui est entiere ne tōbe en vn tel accident, iacoit que cela se fait avec extreme dāger: car ils meurent souuēt ainsi qu'on les coupe, ou bien à cause de l'abōdāce du sang qui s'escoule, ou d'autāt que le cœur leur faut. Ce neantmoins sachons, cōme dit Corneille Celse, qu'il ne profite rien s'enquerir , si le remede est assez asseuré quand il n'y a que celui-la: parquoy apres auoir purgé le corps, selon que le mauuais humeur le requiert , nous considererons la force du malade si elle est valeureuse, & aussi s'il requiert ceci affectionnement. Car vn chirurgien qui aura quelque peu de iugement, n'entreprendra iamais telle chose, sinon qu'il soit instigué par plusieurs & diuerses prieres , tant du malade mesme, que de ses familiers & amis. Qui plus est, deux ou trois heures auant que de mettre la main à la besongne, nous



nous pourrons faire boire au malade vn scrupule, ou vn scrupule & demi de l'opiate qui s'ensuit, avec trois onces d'eau de laictue, ou de lis d'estang \* & \*nym- demie once de syrop de pauot, & ce afin phæx. d'assopir les sēs. Et aussi i'ay trouué que ceste opiate n'estoit point seulement vtile pour ceci, mais aussi pour les douleurs extremes, & les veilles excessiues, ou soit qu'on en vst par la bouche, ou soit, qu'on en appliquast seulement par dessus: comme aux douleurs des aureilles & iointures. Mais quād on en prend pour la douleur, il en faut prendre moins, cōme iusques à quinze grains, avec les eaux cy dessus nommees. Mais quand on en appose par dessus, il n'y a pas grand danger en la quantité: qui plus est, on la pourra appliquer toute seule, ou mesmes meslee avec d'autres, comme onguens, huiles, eaux, & autres semblables, Telle en est la compositiō,  
 R. pyrethri, euphorbij, spicæ nardi, singu. scrup. j. croci optimi drach. j. & scrup. ij. lacrymæ papaueris drach. iij. & scrup. j. seminis hyoscyami albi drach. ij. & duas partes drach. j. seminis papaueris albi drachm. v. & scrup. ij. du meilleur miel, qui ne soit point cuit, autant que



Il est requis: (ie serois d'opinion qu'il en faut adiouster trois ou quatre fois autant pesant) puis ayant meslé tout ceci, fais en vne opiate: & n'en vseras gueres auant six mois: Ainsi apres auoir préparé les choses à ce requises, il faut situer fort bien le malade, & le retenir par moyen d'aides, ou bien s'il est besoin, le lier fort & ferme, & couper le membre en la partie qui est saine, apres que tu l'auras auparauant lié bien serré trois ou quatre doigts au dessus de la partie corrompue: ce qui se fait tant pour assoupir le sentiment, que pour retenir la fluxion du sang. Et puis il faut couper la chair en rond, iusques à l'os avec vn rasoir, & ce entre la partie saine & la corrompue, en façon que ce ne soit point aupres de la iointure. Outre plus, il faut plustost couper quelque chose de la partie saine, que de rien laisser de la pourrie, iacoit q Virgo ait esté d'autre opinion. Quand tu seras venu à l'os avec le taillant du rasoir, il faut raclez soudainement le perioste: puis il faut couper l'os au lieu prochain, quoy qu'il ait de la chair saine adherente: ce qu'on fera avec vne scie bien trenchante (cōme sont celles des peigniers, desquelles



quelles i'ay accoustumé d'vser en telles cures:) & soudain apres l'incision, il faut appliquer des cauterres, pour estreindre le sang, & les esprits, de peur qu'ils ne sortent en trop grande abondance. En apres, il faut pourvoir aux forces du malade, & s'efforcer en fin de faire choir l'escharre, comme nous auons desia dit, ou soit que tu vses du suc de pourreau avec miel, ou de racine de flābe avec miel, ou de l'onguent dernier.

*Du fen saint, dit Erysipelas. Chap. 5.*

**N**Ous paracheuons la cure de l'Erysipelas par quatre voyes, dont la premiere est que le regime de vie tende à refroidir, humecter, & espaisir: il faut fuir toutes les viandes grasses, douces, acres & chaudes, à cause qu'elles se trouuent aisement en cholere. Et faut vser sur tout es potages, de laiētues, courges, porcelaine, & oseille: la risanne entiere est profitable, & l'orge mondé, & mesmes sa decoction, afin d'en boire pour refroidir. Mais pour incorporer le ris sera bō. L'exercice, le veiller, le courroux, le criement, & semblables affections, & aussi l'vsage venereique nuisent grandement.



La seconde voye nous demõstre que il faut diuertir la matiere. En quoy faisant il faut prendre garde soigneusement, si le mal est grand ou petit. Car si c'est peu de cas, & que le corps ne soit pas fort bilieux, le clystere que nous auons mis au chapitre du phlegmõ suffira, si seulement tu augmentes la quantité des refrigeratifs, en y adioustât polypodij quercini, & sennæ-orientalis, sing. vnc. j. cum melle violaceo, & oleo violaceo. Que si le mal est grand, on verra si la seignee ne seruiroit de rien, ou bien si ce sera assez d'une purgation. Car selon l'opinion de Galiē, aux vrais Erysipelates, & quand le corps est fort bilieux, il vaut mieux vser de medicaments qui purgent la cholere, que de seigner, de peur que par la phlebotomie, on ne tire le sang, qui est le refrain de l'humeur bilieux, dont il aduienne que il s'eschauffe plus fort. Mais pour les autres la saignee est mout profitable à cause que le sang qui en sort est contenu aux vases, & l'humeur bilieux sort aussi avec le sang, & tout le corps entierement est refroidi: mais on veut que la saignee profite sur tout, lors que le corps n'est pas fort bilieux, & que l'E-  
rysipelas



rysipelas est sanguin, & aussi l'ay-je ain-  
si experimenté. Mais avant que d'ou-  
vrir la veine si le ventre n'est assez las-  
ché, tu l'amolliras avec le suppositoire  
qu'auons auparauant mis, & augmen-  
teras comme i'ay dit la dose des refri-  
geratifs.

*Les preparatifs & purgations  
en l'Erysipele.*

Or soit que tu ayes ouuert la veine  
ou non, ce neâtmoins il est fort bon de  
faire prendre vne medecine qui purge  
l'humeur bilieux, comme est ceste cy:

℞ catholiconis & tripheræ persicæ,  
sing. vnc. sem. rhabar. in vnc. iij. aquæ  
endiuiæ, vel seri caprini infusi atq. ex-  
pressi drach. j. cinamomi grana iij. sy-  
rupi rosati solutiui vnc. j. aquarū endi-  
uiæ & buglossæ. messe. les pour vn breu-  
uage. Mais pour preparer la cholere,  
fais ainsi qu'il s'ensuit,

℞ radicum & foliorum lapathi acu-  
ti, summitatum asparagi & lupuli, fuma-  
riæ endiuiæ non lota, cichorij, scariolæ,  
sonchi, lenticulæ aquæ, borraginis, bu-  
glossæ totius, acerolæ, sing. man. j. adian-  
ti & agrimonix, sing. man. sem. quatuor  
seminum frigidorum maiorum contu-  
sorum, seminis lactucæ & portulacæ,



nibus duplicatis, & diatragaganthi frigidi, sing. scrup. sem. sacchari solidi modicum, soit fait vn bolus, qu'on baille-  
ra le lendemain de la prinse de la me-  
decine. ou,

℞ electuarij diamargaritonis frigi-  
di, vel diatragaganthi frigidi, vel tria-  
fantali, vel diarrhodon tabellas duas.  
qu'il les prenne aussi le iour suyuant la  
prinse de la medecine.

*Les medicamens pour appliquer sur  
l'Erysipele.*

En troisieme lieu, nous sommes en-  
seignez des remedes qu'il faut appli-  
quer sus le mal. Ainsi des le commen-  
cement il est bon d'apposer sus l'Erysi-  
pele des medicamens froids & humi-  
des, mais les astringens secs ne doiuent  
point estre en vſage, si ce n'est en la per-  
fection, ou au deſin du mal. Parquoy au  
commencement ces simples profitent,

\*semperui-  
uum.

\*vmbili-  
cus vene-  
ris.

\*psyllium.

la ioubarde, \*la porcelaine, les laiſtues,  
les lentilles de marais, les eſcudes, \*les  
courges, l'herbe aux puceſ, \*le memi-  
the, la reprise, & la moſelle: tu prendras  
les ſucs, ou eaux diſtillees de ces ſim-  
ples, tu y pouras meſler vn peu d'o-  
pium, du ſuc de pauot, ou de iuſquiane,  
ou



ou mandragore, ou cigue, & sur tout en esté. Galien & Auicenne approuuent qu'on appose de l'eau tres-froide, & de l'eau meslee avec vinaigre. Tu pourras aussi adiouster aux suc, de l'orge, de la farine de lentilles, & vn bien peu de vinaigre pour faire le cataplasme : ou bien de l'onguent rosat de Mesué, vne once, si le laue en eau rose, & y adiouteras des moyaux d'œufs, (car ils engardent que la graisse ne s'enflamme) & appliqueras ce cataplasme sur le lieu affligé, car c'est vn fort bon remede, veu qu'il engarde qu'il ne s'esleue des boutifles & vesiés dessus l'Erysipelas, ou qu'il ne s'escorche : tu pourras avec bonne raison mesler à ce mesme onguent, *muccaginis seminis psyllij & cydoniorū cum succo infrigidante miscebis*. Quand le feu saint vient à enuahir la face, i'ay accoustumé de m'y gouuerner en ceste façon. le mesle des eaux ou suc de plantain, de roses, de laictue, de ioubarde, de chacun esgale-ment, avec vn peu de vinaigre : & puis i'y trempe quelques linges, & les appose sur le mal : & les remouille souuent, de peur qu'ils ne se sechent, ou s'eschauffent. Que si l'inflamation est

e.j.



ENCHIRID.

plus vehemente, & qu'elle ne s'amoin-  
drisse pourtant aiseement, à vne liure  
de ceste eau ou suc i'adiouste opij gra-  
na v. & croci grana vj. vel succi hyoscy-  
mi vnc. j.

Si l'Erysipelas vient à tourmenter la  
teste, l'onguent rosat meslé avec huile  
violat peut profiter. Le cerate blanc de  
Galien y aide, qui est fait avec quatre  
parts d'huile, vne de cire, & vn biē peu  
de vinaigre, & le façonneras avec les  
mains, en iettant par dessus sans cesse  
de l'eau froide, autant qu'il en peut en-  
durer, ou bien en son lieu nous vserons  
du liniment suyuant.

℞ olei rosati vnc. iij. olei nymphae  
vnc. ij. santali citrini & rubei, sing. drac.  
ij. trochiscorum de caphura drachm. j.  
succi solani & aceti, sing. vnc. j. misce:  
aut, cape aquæ rosarum vnc. iiij. albu-  
mina trium ouorum, & aceti vnc. j. se-  
minis misce. On viendra des refrigera-  
tifs aux discussifs, auant que la partie  
deuienne plombée: or les plus doux di-  
scussifs sont comme la farine d'orge &  
de lentilles, la guimaulue, la malue,  
l'huile rosat.

℞ virgæ pastoris man. ij. arnoglossæ  
man. j. qu'ils cuisent en eau ferree, que  
on



on les broye, y adioustant de la farine de lentilles, & de l'huile rosat vn bien peu, & soit fait vn cataplasme. ou,

℞ lithargiri auri vnc. j. cerusæ lotæ drach. vj. succi plantaginis, & lactis mulieris, sing. vnc. j. sem. olei rosacei, omphacini vnc. iij. ceræ albæ quantum sufficit, soit fait vn onguent: tu pourras aussi vser du nutritum faict de litharge, huile rosat, vinaigre, suc de plantain, & de morelle.

Lors que la douleur est tres-vehementement, cuis la racine ou les fueilles de iusquame sous les charbōs, & les mesle avec l'onguent populeon. ou,

℞ seminis hyoscyami drach. j. seminis papaueris albi drach. ij. cū vnguento populeone, ou bien mesle l'onguent blanc cum caphura, & l'onguent populeon, avec le suc de iusquame, ou de ioubarde, ou de verge de pasteur.

Quand il semble que la couleur viue de la partie est estainte, pour auoir trop vſé de refrigeratifs, scarifie le lieu, & le laue avec eau marine, & la mesle avec le cataplasme. Alors que nous voyons qu'il s'esleue des boutilles ou vessies sus l'Erysipelas, le liniment de virgo est vtile, qui se fait ainsi que s'ensuit.

℞.ij.



℞ olei violati & rosati, sing. vnc. ij.  
 vnguenti rosati drach. j. sem. lithargiri  
 auri & argenti, sing. vnc. sem. tutthiæ  
 drach. ij. cerusæ drach. vj. caphuræ drac.  
 j. succotum semperuivi & plantaginis,  
 sing. vnc. sem. qu'on en face vne forme  
 d'onguent nutritû, qui peut seruir ausi  
 à l'vlcere virulent. Que si l'Erysipelas  
 se tourne en vlcere, vſe des receptes  
 suiuanes.

℞ succi summitatum rubi & solani,  
 sing. vnc. j. olei rosarum drach. ij. aceti  
 parum, cerusæ & lithargiri, sing. vnc.  
 sem. fiat linimentum. vel,

℞ trochiscorum alborû rhasis drach.  
 j. sem. plumbi vſti & loti drach. j. caphu-  
 ræ (si l'inflammation est grande) scrup.  
 sem. olei rosarum vnc. iiij. autât de cire  
 que de besoin, soit fait vn liniment.

Mais quand l'Erysipele s'endureit, le  
 suyuant est tresbon.

℞ olei violarû & rosarum, pingue-  
 dinis gallinæ, & butyri, sing. vnc. ij. axū-  
 giæ caprinæ & vitulinæ, sing. vnc. j. sem.  
 medullæ cruris vituli vnc. j. muccaginis  
 althææ, maluæ, & psyllij, sing. vnc. vj.  
 bulliant ad muccaginis consumptio-  
 nem: deinde adde lithargiri auri vnc.  
 iiij. ceræ albæ autant qu'est requis, &  
 qu'on



qu'on face vn cerate mol.

Pour le dernier esgard, nous corrige-  
rons les accidens. Le feu sainct engen-  
dre vne fièvre, & de la fièvre vient la  
douleur de teste, les veilles & la soif,  
ausquels accidés il nous faut pouruoir.

*Contre la douleur de teste.*

℞ coriandri præparati drachm. iij. se-  
minis papaueris albi & corticis eius-  
dem, seminis lactucæ, sing. scrup. iij. gra-  
norum tinctoriorū scrup. j. florum vio-  
larum, nymphææ, & rosarū rubrarum,  
sing. pug. sem. omnium santalorū, sing.  
drach. j. qu'on les pise, & qu'on en face  
vn frontal avec du tafetas rouge, qu'on  
suffumigera avec la vapeur d'eau rose  
& de vinaigre, & qu'on l'applique sur  
le front, & sur les temples. ou,

℞ lactis mulieris vnc. iij. aceti vnc. j.  
olei rosarum vnc. iij, albumina duo mi-  
sce, & qu'on en frotte les temples & le  
front, ou bien vse seulement d'eau rose  
destrempee avec vinaigre. Il faut aussi  
instiller de l'huile froide dedans les au-  
reilles, & oindre le creux de la main, &  
les plantes des pieds avec l'onguent  
populeon.

e. iij.



*Pour appaiser la soif.*

℞ conseruæ violarum vnc.ij. conseruæ radicū buglossæ vnc.j. cōseruæ florum nymphææ, conseruæ florum cichorii, sing. vnc. sem. pulueris diatragaganthi frigidi recenter dispensati drachm. j. sem. pulueris diamargaritonis frigidi scrup. iij. sacchari rosati tabulati autant qu'il en faut: soit fait vne confiture couuerte d'or, & qu'il en vse avec eau d'orge lors qu'il aura soif: ou bien qu'il face dissoudre dans ceste eau, syrupum rosatum, vel violatū, vel acetosæ simplicis, vel de acetositate citri, ou bien qu'il vse des remedes mis au chap. du charbon.

*Contre l'intemperance chaude du foye.*

Or d'autant qu'en ce mal-ci, il aduient souuentefois que le foye s'est par trop eschauffé, qui fait qu'il amasse beaucoup de cholere & augmente le mal, nous vserons avec profit de ces remedes.

℞ cerati santali vnc. iij. oleorū nymphææ, & de semine cucurbitæ, succorum endiuia ablutorū, sing. vnc. j. sem. spicæ nardi scrup. j. trochilorum de spodio drachm. j. seminis endiuia & portulacæ, sing. scrup. ij. aceti aliquantulum: qu'on



qu'on les melle, & qu'on en frotte à l'endroit du foye, lors qu'il s'en va coucher. autre.

*R* vnguenti albi Galeni vnc. iij. spicæ nardi drachm. omnium santalorum, singul. drach. j. rosarum rubrarum, florum violarum & nymphaeæ, sing. scrup. ij. soit fait vn onguent pour oindre la region du foye.

*R* rosarum rubrarum, florum violarum & nymphaeæ, sing. pug. sem. coralli rubri, santali albi & rubri, sing. scrup. iij. seminis lactuæ, & endiuia, sing. drac. j. spodij drach. sem. redui-les en poudre, & les enferme dans vn sachet fait en forme d'un croissant de lune: & le parfume avec la vapeur d'eau rose & de vinaigre, puis l'appose sur la region du foye.

*Des herpes ou dertes qui demangent & minent. Chap. 6.*

**L**E premier precepte pour la guerison de ce mal, est en l'ordonnance de la vie, qui doit estre semblable à celle des Erysipeles. En second lieu, nous sommes enseignez de diuertir la matiere qui a desia flué: ce que feras tant par reuulsions, que par vsage de  
c. iij.



quent de purgations : pour la reuulsion  
frotte les parties opposites, lie les bien  
ferme & serré, & les estuue en leurs ex-  
tremitez. Toutesfois n'ouure point la  
veine, sinon qu'il y ait apparence que  
le corps est rempli d'humeurs, & ce à  
cause que la matiere d'un tel mal est  
bien diuerse d'un sang naturel & loua-  
ble. Les purgations profitent aussi pour  
la reuulsion.

*Pour préparer & purger les humeurs  
adustes.*

Prepare en premier lieu bolum ex  
cassia vnc. j. rhabarbari scrup. ij. cina-  
momi gran. iij. donne les avec sucre, ou  
bien les donne estans dissous en petit  
lait de cheure ou eau d'indiuie. puis,  
æ summitatum asparagi, lupuli, fu-  
maria, buglossæ, totius borraginis, en-  
diuiæ, cichorii, scariolæ, hepaticæ, agri-  
monia, capillarium communium, sing.  
man. j. quatuor seminum frigidorum  
maiorum contusorum, sing. drach. ij.  
thamarindorum, passularum munda-  
tarum, glycyrrhizæ contusæ, sing. vnc. j.  
sem. polypodij quercini recentis, fen-  
næ orientalis, sing. drachm. vj. thymi &  
epithymi, sing. drach. ij. cicerum rubeo-  
rum



rum pug. j. sem. florum violarum, buglof-  
fæ, nympheæ, genistæ, sing. pug. j. fiat  
decoctio, cape de colatura lib. ij. in qui-  
bus dissolue syrupi capillorum vene-  
ris, & de epithymo sing. vnc. iij. saccha-  
ri vnc. iij. pulueris diatragaganthi fri-  
gidi drach. ij. soit fait vn aposeme clari-  
fié & aromatisé, pour six doses. ou,

℞ syrupi endiuæ & de bizantiis,  
sing. vnc. ij. syrupi capillorum veneris  
vnc. j. aquarum graminis buglossæ. & lu-  
puli, sing. vnc. iij. pulueris santali, mos-  
cat, drach. j. sem. soit fait vn iulep, pour  
trois doses : & si tu vois qu'il soit bon,  
tu le feras derechef, & en donneras.  
puis,

℞ palpe thamarindorum drach. vj.  
fennæ orientalis vnc. sem. myrobala-  
norum citrinarum in oleo amygdala-  
rum dulcium confricatarum scrup. iij.  
thyini & epithymi, sing. drach. j. passu-  
larum mundatarum par. vj. florum cor-  
dialiū, sing. pug. j. fiat decoctio in aqua  
hordei, in colatura vnc. iij. dissolue ca-  
tholiconis draehm. vj. diapruni solutiui  
drach. j. sem. syrupi rosati solutiui vnc. j.  
qu'on les messe ensemble pour vn breu-  
nage. Or sera il plus fort si tu y veux  
adiouster rhabarbari drach. sem. cina-



mommi grana ij. Mais quand vne purgation seule ne suffit pas, l'opiate qui s'ensuit profitera grandement : & non seulement en ce mal, mais aussi en tous autres causez par humeurs adustes & acres.

℞ pulpæ thamarindorum vnc. j. cassiæ in aqua violarū extractæ vnc. j. sem. foliorum sennæ orientalis drach. vj. vel loco illius diasennæ solutiua vnc. sem. vel confectionis hamech tantundem, electuarii de succo rosarum drach. iij. rhabarbari sero caprino irrorati drach. ij. cinamomi scrup. sem. syrupi violati quantum sufficit, fais vne opiate, de laquelle il prendra vne fois la sepmaine, de six drachmes iusques à vne once, selon le naturel du malade. En somme en ce mal, & aux Erysipeles, nous donnons presque de mesmes laxatifs.

Nous sommes enseigner en tiers lieu, des medicamens qu'il faut appliquer sur le mal, lesquels nous devons prescrire d'autre façon que n'auõs fait en l'Erysipele: veu que là nous receuiõs les refrigeratifs & humectatifs: mais en l'herpes il nous faut vser de refrigeration & dessechement, tout ainsi qu'au commencement du phlegmon, sinon qu'il



qu'il faut que les medicamens soyent plus fors en l'herpes. Par ainsi quand l'humeur decoule sus la partie, ces simples seruiront, la morelle, la lentille de marais, l'encens, les nilles de la vigne, les extremittez de la ronce, les fueilles de l'oliuier sauuage & du sauls, les fleurs de grenadier sauuage, l'escorce de grenade, les escuelles du gland, & autres semblables, desquels nous prendrons les suc, & eaux distillees, ou bien nous les cuirons, & y adiousterons de la farine d'orge ou de lentilles, pour en faire cataplasme, à la façon des suyans, qui sont grandement vtiles.

℞ malicorij vnc. iij. rhois vtriufque man. ij. farinæ hordei vnc. iij. qu'on les cuise en vin austere, qu'on les pise pour vn cataplasme. ou,

℞ arnoglossæ, summitatum vitis, rubi, oleastri, sing. man. j. balaustiorum pug. ij. fiat decoctio, cape de colatura vnc. x. quibus adde farinæ hordei vnc. j. farinæ lupinorum (pour resoudre) vnc. sem. olei nympheæ, vel rosarum vnc. j. sem. qu'ils cuisent, & qu'on en face vne pulte pour appliquer: ou bien qu'on y appose du suc de lampe, qui ait long temps trépè dans du vinaigre, & y pour



rasadiouster de la poudre de fleurs de grenadier, de galles verdes, & de l'alun.

Après que l'humeur aura descoulé, alors il suffira d'vser des desiccatis & discussifs qui ne soyent gueres acres, comme est le suyuant que Virgo décrit.

℞ succorum plantaginis & solani, sing. vnc. j. succi radicis lapathi vnc. sem. balaustiorum pug. j. rosarum rubrarum drach. j. sem. aluminis drach. j. aceti vnc. ij. qu'ils bouillent iusques à tant que le vinaigre & le suc soyent consumez, puis qu'on les pile vne heure en vn mortier de plomb, y adioustant lithargiri vtriusque, sing. vnc. ij. cerusæ vnc. j. tutthiæ drach. ij. si tu veux dessécher davantage, adiouste scorie ferri præparatæ drach. ij. floris æris drach. j. vel calcis lotæ tantundem. ou,

℞ lanæ succidæ vstæ donec in puluerem redigatur drach. ij. corticis pini vsti & loti drach. j. sem. adipis caprini vnc. j. olei myrtini vnc. iij. de la cire autant qu'il suffira, soit fait vn onguent. Il sera aussi bon d'vser des emplastres de arnoglossæ, & de duobus malis punicis: ausquels on meslera des fleurs de grenadier, des galles verdes. Plus ceux  
ci



ci sont vtils, pompholigos, album rha-  
fi, & plumbi lamina, qu'on aura long  
temps fait tremper en eau alumineuse,

Que si l'humeur est si fort acre qu'il  
ait vlcéré la partie, il le faudra estuuer  
avec la decoction suyuant.

*R.* bursæ pastoriæ, centinodix, plan-  
taginis, solani, sing. man. j. calicum glandi-  
næ viridium, vel nucū cupressi, sing.  
par. x. baccarum & foliorum myrri, ma-  
licorij & balauftiorum, singul. vnc. j. aca-  
ciæ & hypocistidos, singul. drach. vj.  
myrrhæ & thuris, sing. drach. v. soit fai-  
te vne decoction en eau de mares-  
chaux, de laquelle tu laueras & estuue-  
ras la playe: car ceste estuue renforce la  
partie, nettoye l'ulcere, & empesche  
qu'il n'influe d'autre humeur. Or apres  
auoir estuue, tu appliqueras l'vn des on-  
guents susdits, selon que tu verras estre  
necessaire.

Mais quand l'humeur se trouue si  
fort acre, qu'il vient à causer vn ulcere  
corrosif, il faut auoir recours aux medi-  
camens plus valeureux, à cause qu'il ne  
cede aucunement aux doux: ainsi il faut  
dissoudre des trochisques musæ, andro-  
nij, polydæ. Or quand il ne s'en trou-  
ue point, & que les apothicaires n'en



preparent plus, i'ay de coustume de mes-  
ler de l'arsenic sublimé bien pisé avec  
l'onguent blanc, & en mouiller des ten-  
tes, & cependant munir l'entour du mal  
avec onguent de bolo, de peur que la  
defluxion ne viene à cause de la gran-  
de douleur. En fin si l'ulcere s'espand de  
plus en plus, il faut recourir au fer chaud

*De l'herpes ou derte nommée mi-  
liaris. Chap. 7.*

**I**l y a aussi quelques reigles necessai-  
res pour remedier à ce mal. Pour le  
premier, il te faut ordonner vne diete  
qui soit contraire à l'humeur bilieux &  
à la pituite.

En second lieu, prepare les humeurs,  
& les purge : car la seignee ne peut ici  
profiter.

Or nous adiousterons à la prepara-  
tion & purgatiõ qui a esté mise en l'her-  
pes precedent, des medicamens qui cui-  
sent & purgent la pituite, selon la mix-  
tion de la cholere & de phlegme.

Pour preparer la pituite, il faut des  
medicamens inciãfs, attenuatifs, deter-  
sifs, aperitifs, comme sont les racines  
qui ouurent, de glayeul \*, d'aulnee,  
la betoine, la melisse, l'hyssope, la peti-  
te ma-

\* Iris.



te mariolaine, le stichas, & semblables: entre les syrops, *syrupus capillorum veneris*, de byzantiis, de duabus & quinque radicibus, *mel rosatum*, *oxymel simplex*, *syrupus de hyssopo*, de stœchade, *oxymel scylliticum*. Pour purger, nous auons *semen cartami*, *polypodium*, *agaricus*, *electuarium de citro solutiuo*, *diacartamum*, *diaphœnicū indum*, lesquels nous meslerôs avec des autres qu'auons dits pour l'herpes corrosif, & pour l'Erysipele: tu pourras aussi trouuer plusieurs medicamens pour la pituite au chapitre de l'Edeme.

Le troisieme enseignement, est pour venir aux medicamens cōuenables sur le mal: au commencement il est bien bon d'vser du cataplasme de plantain estroit, avec poudre de fleurs de grenades, & de galles verdes, du cataplasme des deux grenades, & du suc des racines de lampe, qui ayent longuement trempé dans le vinaigre, avec la poudre d'alun qu'auons ci dessus dite: car la lampe ramollit & desseiche, & le vinaigre esteint l'humour bilieux. ou,

*R gallarum, malicoli, balaustiorum, boli armeni, singu. vnc. j. aquæ rosarum, vnc. iij. aceti acerrimi vnc. j. misce.*



I'ay accoustumé d'vser d'eau sublimée pour discuter, ou bien du suc d'aphodilles, ou du suc de similax aspre, ou bien d'huile de genets, qu'on tire en le brullant, ou bien de la gomme de prunes, dissoutes en vinaigre tresfort: les autres puluerisent les testes des poissons salez bruslees & les trempent en vin, & puis les appliquent: les autres brulent de la laine torce, & la reduisent en poudre, & la meslent avec eau du cul des roses: les autres prennent æruginis rasilis & sulphuris, sing. drach. j. de l'eau extraite de sarmans de vigne, cependant qu'ils brulent, autant qu'il en faut pour faire vn liniment.

*Contre les herpes des mains produites, de la grosse verolle.*

Il te faut recercher les remedes generaux, au chapitre de la grosse verolle: mais pour appliquer dessus, fais en la maniere qui s'ensuit. Compose vn liniment avec huile de noix & cire, & y adiouste de la poudre de mercure, autant qu'il te semblera bon, ou,

℞ olei rosati, succorum oxylapathi & citranguli, sing. vnc. ij. muccaginis feminis lini vnc. j. æ ungix suillæ non sal-  
sæ vnc.



sa vnc .j sem. lithargiri nutriti vnc. ij. pul-  
ueris præcipitati vnc. sem. ou,

℞ olei rosarum & chamæmelini,  
sing. vnc. vj. succorum oxylapathi, ace-  
tosæ, enulæ campanæ, sing. vnc. iij. suc-  
corum fumarix, saponariæ, plantaginis,  
sing. vnc. iij. qu'ils bouillēt iusques a tant  
que les sucs soyent consumez: adiouste  
sulphuris viui aqua rosata loti vnc. j. sta-  
physagriæ, pyrethri, sing. vnc. sem. eu-  
phorbij drach. vj. mastiches, thuris, myr-  
rhæ, sing. vnc. ij. lithargiri auri & cerusæ,  
sing. vnc. ij. sem. cinabrij drach. x. melle-  
les, & soit faict vn onguent, duquel oin-  
dras les parties chaudes, & leurs pro-  
chaines. Ou bien, vsurpe cestui-ci que  
i'ay souuentesfois experimenté.

℞ succorum oxylapathi, semperui-  
ui, plantaginis, linguæ passerinæ, oleastri  
& maluarum, sing. vnc. ij, aceti acerrimi  
lib. j. farinæ lolij prius torrefacti, semi-  
nis nasturrij, sing. vnc. iij. qu'on les melle  
& quant ils aurōt reposé quelques iours  
on pourra ietter le vinaigre qui nagera  
par dessus, & mesmes oindra la partie  
du reste. ou,

℞ vnguenti enulati cum mercurio,  
vnguenti albi rhasis, succi limonū, sing.  
vnc. sem. olei tartari drach. iij. arsenici  
fj.



in puluerem redacti grana iiii. caphuræ  
in aqua rosarum : vel plantaginis lotæ  
grana iij. soit faict vn onguent.

*De l'edeme qui est vne tumeur pitui-  
teuse. Chap. 8.*

**L**A methode de guerir l'edeme, con-  
siste en ces voyes, dont la preiniere  
demande le viure sec, & vn peu chaud,  
& le moins du monde attenuatif. Par  
ainsi eslis vn air deslié & sec, ou bien  
prepare le tel par suffimens, & autre  
telle maniere. Baille à boire du vin  
trelaté, fauuelet, ou clair, & fort, ou  
bien mesme du vin aromatisé : Donne  
du pain biē cuit, & bien fait : fais man-  
ger de la chair de veau, & des oiseaux  
de montaignes, & autres de bon suc,  
qui soit plustost rostie que boulie : n'v-  
se gueres souuēt de bouillons, ny d'her-  
bes, ny de soupes : & quand tu en v-  
seras, fais cuire dedans de l'hyilope, de  
la sauge, & autres semblables : defens  
l'usage de legumes, de fromage, & tout  
laictage, des huiets, & sur tout de ceux  
qui deffaillent tost, ou qui ne sont pas  
meurs, ou crus, & des gattellages & au-  
tres tels pains sans leuain : defens aussi  
les poissons, inō que ce soyent de ceux  
qui



qui se trouuent en lieux pierreux, & encores les faut cuire en vin austere, avec sauge, ou bien qu'ils soyent grillez, & en somme tu interduras toutes viandes qui humectent, & engendrent vn sang pituiteux. Baille peu à manger, & encores moins à boire: ne permets aussi de se baigner en eau si elle n'est alumineuse ou sulphree. Quant au sommeil, il faut dormir tant peu que on pourra de nuict, mais iamais de iour. Exerce le corps deuant le repas, & sur tout les parties opposites à celles qui sont affligées: le benefice de ventre ordinaire est requis.

*La preparation des humeurs.*

La seconde voye nous prescrit la preparation & purgation de l'humeur pituiteux, à quoy sont bons les medicaments chauds & secs, attenuatifs, incisifs, deterfifs, aperitifs, comme sont les racines des fouchet, du vray acorum, du fouchet de babylone \*, de glaycul \*, \* calamus odoratus. d'aulnee, d'ache, de persil, de dent de chien \*, d'asparage, de brusc \*, le fenouil, \* iris. le bois saint, les fucilles de betoine, de sauge, de fenouil, d'hyssope, de melisse, \* gramen. d'iuue masquee \*, de pouliot, de calamen- \* ruscus. \* polium. f.ij.



\*samphu- re. d'origan, de petite mariolaine\*, d'au-  
chi. ronne de monte, d'absynte, de german-  
\*chamæpi dree, d'iue musquee\*, de l'herbe pour  
pys. la paralyfie, ou braye de coquu, les ca-  
pillaires, communs, l'aigremoine, les se-  
mences chaudes, & les fleurs.

℞ radicum ireos & galangæ crassæ,  
sing. drach. vj. radicum api, petroselini,  
asparagi, sing. vnc. j. foliorum betonicæ,  
melissæ, chamædrys, chamæpitys, her-  
bæ paralyseos, sing. man. j. capillarium  
communium, sing. man. sem. seminis anisi,  
foeniculari, carui, cumini, sing. vnc. ij. se-  
minis melonum contusi drach. vj. passu-  
larum mundatarum par. 8. seminis car-  
tami contusi vnc. ij. sennæ orientalis  
vnc. j. sem. florum genistæ, cicerum ru-  
brorum, stæcados & buglossæ, singul.  
pug. j. fiat decoctio. cape de colatura li.  
ij. in quibus dissolue mellis rosati cola-  
ti, & syrupi de absynthio, sing. vnc. ij. sac-  
chari quantum sufficit. nœcis moscatae  
(s'il se faut auoir esgard à la teste) vel  
aromati rosati (si tu dois pouruoir à l'e-  
stomach) drach. ij. sem. soit fait vn apo-  
zeme clarifié & aromatisé pour six  
prinſes,

℞ mellis rosati colati, syrupi acetosi  
simplicis, sing. vnc. iij. aquatum melissæ,  
samphu.



sampsuchi, buglossę, singu. vnc. iiii. pulue-  
ris cinamomi & macis, singul. scrup. iij.  
fiat iulep clarificatum & aromatizatum  
pro iiii. dosibus. Ou le suiuant plus fort.

℞ fyrupi de hyssopo, fyrupi de stæ-  
chade, & oxymel scylliticum vnc. ij. sem  
aquarum saluix, betonicæ, fœniculi &  
sampsuci, sing. vnc. iiii. pulueris cinamo-  
mi & aromati rosati, singul. drach. j. fiat  
iulep pro quinque dosibus.

Puis tu ordonneras vne purgation,  
ainsi qu'il s'ensuit.

℞ diaphœniconis drach. ij. indi ma-  
ioris drach. j. sem. catholiconis vnc. sem.  
sacchari quantum sufficit: qu'on en fa-  
ce vn bolus, ou bien dissous les en qua-  
tre onces deau de betonie & melis-  
se. ou,

℞ electuarij diacarthami, & de citro  
solutiui, sing. vnc. sem, ou.

℞ medullæ seminis carthami con-  
tusi drach. iij. sennæ orientalis drach. ij.  
agarici trociscorum drach. j. fiat le-  
uis decoctio, in colatura vnc. iiii. dis-  
solue electuarij diaturbith. (s'il est af-  
sez fort) vel de citro solutiui drachm.  
iij. fyrupi rosati solutiui (qui fait sor-  
tir l'humeur sereus & aqueus) vnc. j. fiat  
potus. ou,

fiiij.



℞ massæ pilarum de agarico, & aggregatiuarum, sing. scrup. ij. misce, & cum aqua beronica fiant pilulæ vij. ou,

℞ massæ pilularum cocciarum, & arthriticarum, sing. drach. sem. ou,

℞ massæ pilularum imperialium & foetidarum, sing. drac. sem. misce. & cum aqua absynthij fiant pilulæ vij.

Le vomir peut seruir, principalement si la tumeur est en parties trop basses, & aussi pourueu que le malade ne soit point suiet à phthisie. Or feras-tu vomir avec huile commune, ou oxymel, ou bien avec la decoction de semences d'arroches, de nastrot, de reforts, de roquette, avec syrop aigre simple, ou oxymel.

La troisieme voye se rapporte aux medicamens qui conferment l'estomach, tant prins par dedens, qu'apposez par dessus: comme sont les opiates, les tablettes, & les onguens.

*Les medicamens qu'il faut prendre pour corroborez l'estomach.*

℞ coriandri conditi vnc. iij. ainsi & feniculi, sing. vnc. j. pulueris diacydoni sine aromatibus drach. ij. cinamomi electi scrup. iij. pulueris aromatici rosati drach.

drach.ij. soit faicte vne poudre, de laquelle il prendra apres chacun repas vne cuilleree, puis qu'il s'abstienne de boire. Si tu y adioustes du sucre, la poudre sera bien plus agreable, mais elle n'aura tant de vertu: or estant ainsi faicte, elle eschauffe, elle discute les ventosittez, & ferme l'orifice d'enhaut de l'estomach.

℞ conseruæ florum stachados & rorismarini, singul. vnc. j. corticis citri saccharo cōditi vnc. sem. myrobalanorum embeliticarum saccharo conditarum drac. iij. pulueris electuarij de cinamomo scrup. ij. cum syrupo conseruationis corticis citri, si en fais vne opiate, & qu'il en prenne à la grosseur d'une noix, & ce vne heure & demie deuant tous les repas: ou qu'il vse confectionis aromatici rosati, ou mesme qu'il prenne deux fois la sepmaine de la triacle vieille vne drachme, cinq heures deuant le repas. ou,

℞ confectionis aromatici rosati drach. j. pulueris diagalangæ scrup. j. pulueris coralli & santali citrini, sing. scrup. sem. corticis citri conditi, conseruæ rosarum veteris, sing. drach. j. sem. du sucre dissout en eau de mēte & absynte, auffs. iij.



tant que de besoin, & en fais vn electuaire en forme de tablettes qui pesent deux drachmes. qu'il en prenne tous les matins vne.

*Les applications pour corroborer l'estomach.*

*℞* oleorum lentisci & mastiches acrosarum, sing. vnc. j. sem. nucis moscatae, caryophilorum, singul. drach. j. corticis citri sicci scrup. ij. vtriusque coralli, singul. drach. sem. florum chamæmeli & anethi, sing. scrup. iij. spicæ nardi, squinanthi, sing. scrup. j. vn peu de vinaigre, de la cire autāt qu'il en faut, qu'on face vn onguent pour la region de l'estomach. ou,

*℞* massæ emplastri pro stomacho vn. ij. cerati Galeni emendantis vitia stomachi vnc. j. sem. terebinthinæ modicum, soit faict vn emplastre pour apposer sur l'estomach. ou,

*℞* coriandri præparati drach. iij. florum rorismarini & chamæmeli, singul. pug. j. foliorum balsamitæ, seu mentæ aquaticæ, & cichorii, sing. man. sem. rosarum rubrarum pug. j. sem. caryophilorū, galangæ crassæ macis, sing. drach. j. sem. qu'on les reduise en poudre, laquelle on mettra parmi du coton, & qu'on en face



face vn sachet contrepointé en la forme d'un escuſſon, & qu'on l'applique ſur l'eſtomach.

*Les applications pour l'edeme.*

La quatrieme intention nous enſeigne l'vſage des choſes qu'il faut appliquer ſur le mal: & faut qu'elles repercutent moyennement au commencement. Car veu que l'humeur qui cauſe l'edeme a accouſtumé d'eſtre gros, il s'inſereroit trop par les medicamēts qui ont accouſtumé de repercuter: car il ne recule pas aiſément, iacoit que l'eau qui ſe ſepare du ſang a de couſtume de s'entremeller parmi, comme pour le faire couler, mais nous parlons ici du vray edeme: auquel nous vſons au commencement de repercuſſifs, pluſtoſt pour cōfermer la partie, que pour repouſſer l'humeur, & y meſſons auſſi des diſcuſſifs: comme quand nous mettons ſur les coprs les pl<sup>9</sup> durs, de l'oxycrate où y ait deux parties de vinaigre, & vne d'eau: & mouillons vne eſpōge neuue, ou prepaſſee avec de l'aphronitre ou bien avec quelque autre ſel: car le vinaigre ne repouſſe pas ſeulement par ſa froideur, mais il incife, atténue & reſout par ſa



secheresse: l'esponge aussi, ou nenfue où  
 preparee. resout. Les autres apposent du  
 bole d'Armenie, des noix de ciprez, &  
 de l'alun: ce qu'on ne doit faire sans dis-  
 cussifs, pour les causes alleguees: & faut  
 estimer de mesmes des autres astrein-  
 ctifs, au cōmentement aussi & en l'aug-  
 mentation du mal, iusques à sa perfe-  
 ction, les medicamens qui s'ensuiuent  
 seront profitables.

*℞ lixiuij acerrimi ex cineribus cau-  
 lium, sarmentorum vitis, ficus & taita-  
 ro confecti, autant que bon te semble-  
 ra: & y adioust vn peu de vinaigre &  
 huile, & en auoir mouillé vne esponge  
 tu en fomenteras la partie, estāt le tout  
 tiède. Car il faut pour le present que  
 les fomentations soyent tièdes, de peur  
 qu'elles n'empreignent plus fort si el-  
 les estoient froides, & qu'elles n'incor-  
 porent: ou au contraire, si elles estoient  
 chaudes, qu'elles n'attirassent plus que  
 elles ne repousseroient ou discute-  
 roient. Apres auoir fomenté, le cata-  
 plasme des choux sera bon: lequel se fe-  
 ra, si tu en cuits deux faisselets dans le  
 lissu qu'auons dit, & puis les broye en  
 forme de cataplasme, ou bien adioust  
 au lissu predict, du sel & de l'alun, & en  
 fais*



fais vn foment, & attacheras dessus le mal l'esponge. ou,

℞ nucis cupressi, squinanthi, farinæ hordei, & lupinorum, sing. vnc. sem. blattæ bizantiæ, aluminis, sing. drach. ij. seminis papaueris cornuti drachma. iij. aloës, myrrhæ, sing. drach. j. croci scrup. j. succi brassicæ & aceti, autant qu'il suffira, soit fait vn cataplasme: adiouste si tu veux acacie & hypocistidos, singul. drach. ij. stercoris columbini & caprini, sing. drach. iij.

℞ cinerum sarmentorum vitis, ficus, brassicæ & tamarisci. sing. pug. j. foliorum ebuli & tamarisci, sing. man. j. boli armeni vnc. j. sem. aquæ in qua ferrum fuerit extinctum lib. iij. aceti acerrimi vnc. iij. qu'on en face vne decoction, iusques à tant que la troisieme partie soit consumee, & qu'on en foment la tumeur, & qu'on lie par dessus vne bande qui en soit mouillée, ayant premierement mis dessus le mal le liniment suiuant.

℞ cineris brassicæ vnc. ij. axungie suillæ vnc. iij. fais vn onguent, au lieu des cendres de choux près des cendres de chesne, ou figuier. ou,

℞ boli armeni, acaciæ, sing. vnc. j. cy-



peri vnc. sem. aloës, myrrhæ, sing. drac.  
v. croci drach. sem. succi brasiæ vnc. ij.  
olei rosarum vnc. iij. aceti vnc. j. sem.  
ceræ quantum sufficit, fiat vnguentum.  
Quand il n'y a plus de defluxion, & que  
il n'est besoin que de resolutifs, fais ain-  
si qu'il s'ensuit.

℞ sulphuris vnc. j. stercoreis columbi-  
ni drach. x. farinæ fabarum vnc. j. sem.  
mellis tantillum, succi brasiæ, vel de-  
coctionis asphodelorum autāt qu'il en  
faut, soit fait vn cataplasme, apres le fo-  
ment ci dessus décrit. ou,

℞ succi ebuli, sambuci, oxylapathi,  
leuistici, fœniculi, sing. vnc. j. vnguenti  
dialthæ vnc. ij. mellis vnc. j. olei de ab-  
synthio vel irini vel chamæmelini, vnc.  
ij. qu'on les cuise, iusques à tant que les  
sucs soyent consumez, & qu'on en face  
vn liniment.

℞ foliorū ebuli, sambuci, absynthij,  
sing. man. j. aluminis, sulphuris & salis,  
sing. vnc. sem. qu'on face la decoction,  
& on en fomentera le mal, puis qu'on  
broye la masse, y adioustant dialthæ  
vnc. ij. sem. axungie suillæ vnc. j. sem.  
mellis vnc. j. fiat cataplasma.

℞ radicunt cucumeris agrestis vnc.  
ij. origani vel brasiæ man. j. farine hor-  
dei



dei vnc. j. qu'on les cuise, qu'on les pile,  
& qu'on en face vn cataplasme: ou mes-  
mes fais en vn de fiente de bœuf, de  
soulphre, de miel, de vinaigre, avec la  
decoction de choux, ou d'origan.

*Pour la douleur.*

S'il y a douleur, cape, œsypi vnc. j. sem-  
pasi, olei chamæmelini, vel anethini,  
vel de absynthio vnc. j. fiat linimētum.

*Lors que l'edeme s'endurcit.*

Quand l'edeme vient à s'endurcir,  
les suyans remedes seruiront.

℞ axungia bubula vnc. iiij. galbani,  
bdellij, ammoniaci in aceto dissolutio-  
rum, sing. vn. j. sem. picis vnc. ij. terebin-  
thina vnc. ij. myrrha drach. ij. corticis  
thuris drach. ij. olei veteris vnc. iiij. fiat  
unguentum.

℞ muccaginis alieæ, lini & fœnu-  
græci, sing. vnc. iiij. farina hordei vnc. ij.  
butyri vnc. j. axungia gallina & olei de  
lilio, sing. vnc. ij. croci scrup. j. vitellos ij.  
qu'on cuise les morues & la farine à pe-  
tit feu: puis qu'on y adioust la reste. Si  
tu y adioustes ammoniacum, bdellium,  
galbanum, styracem liquidam, ce sera  
vn onguent qui seruira à toutes tu-



meurs froides & dures.

*Pour supputer.*

Lors qu'on ne peut discuter la tumeur, mais qu'elle se tourne en apostume,

℞ radicū althææ vnc. iij. radicū lilij vnc. ij. caricarū par. v. florum chamæmeli & meliloti, sing. pug. j. farinæ hordei & fœnugræci, sing. vnc. j. coquantur, terantur, addendo pinguedinis gallinæ, butyri recentis, olei liliorū & chamæmeli, sing. vnc. j. fiat cataplasma. ou,

℞ radicū althææ & lilij, sing. vnc. iij. radicū bryoniæ & cucumeris agrestis, sing. vnc. ij. olei liliorum lib. sem. olei de costo vnc. iij. vini vnc. iij. qu'on les cuise iusques à ce que le vin soit consumé, qu'on les pile, & y adiousteras farinæ seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. ij. fermenti drach. j. sem. pinguedinis anseris & anatis, sing. vnc. iij. misce, fiat cataplasma. ou,

℞ radicū lilij vnc. ii. cepe. vnc. ii. sem. althææ & maluæ, sing. man. i. sem. chamæmeli & meliloti, sing. pug. i. farinæ seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. i. coquantur, terantur, addendo axungia suillæ vnc. iij. fiat cataplasma. Pour cela



cela mesme seruira le diachylon ireatum magnum.

Sur le lieu plus esleué tu mettras de la fiente de colombes, de la semence de moustarde, des limaces, & du galbanū meslez ensemble. Quand la pustule sera ouuerte, pour la deterision tu vseras du mundificatif d'ache de l'onguent des apostres : & plus de l'emplastre diuinum & diachylon cum gummi, puis du diacalcitheos.

Alors que l'edeme est l'accident d'une autre maladie, cōme d'hydropisie, de phthisie, de cachexie, il n'a point de cure particuliere : Car on ne le sauroit guerir, sinon qu'on ait chassé le mal qui l'a causé: toutesfois apres auoir prescrit la maniere de viure qui contrarie à la pituite, aux ventositéz, & à l'eau separee du sang & ayant donné des medicamens laxatifs, & corroboré l'estomach, il faut apposer sur le lieu affligé vne esponge embue de vinaigre meslé avec eau rose, où y ait vn peu de sel, & autres choses qu'auons dites ci dessus. Mais quand la douleur pressera, il faut vser de quelque huile calastie, qui puisse relascher, & appaiser la douleur, cōme sont huile de chamomille, d'aneth



de lis, de rue, la laine forge, le vin cuiet,  
& les faut rendre imbus d'huile & vinaigre, & les apposer.

*De la tumeur flatuense. Chap. 9.*

**I**L faut rapporter le premier conseil de la consumation de ceste tumeur à ordonner le viure, lequel soit chaud & sec: & que les viandes n'engendrent aucuns humeurs pituiteux, gros ou visqueux, ni aucunes ventositez, mais que ils les discutent plustost. Par ainsi on doit euitier les legumes, le laiët, le fromage, les raues, les chastaignes, & les fruiëts crus, & observer toutes les autres choses qui ont esté dites de la façon de viure, au chapitre de l'edeme.

En second aduis, il nous faut pourvoir à la preparation & purgation. Ainsi tu feras prendre des clysteres qui discutent les ventositez: & prepareras les humeurs pituiteux, gros & visqueux, avec vn apôsème, ou iulep, fait d'incisifs & atténuatifs, comme auons dit en l'edeme: & y mesleras de ceux qui discutent les vérositez. Fay prendre aussi des purgations, tout ainsi qu'en l'edeme, y aioustant les discutifs des ventositez.

Pour



Pour le troisieme, il nous est commandé de confermer & corroborer l'estomach, tât afin que les ventositez qui sont desia engendrees se viennent à resoudre, qu'aussi afin qu'il ne s'en excite de nouvelles, & que la pituite, qui est la matiere des ventositez, soit cōsumee peu à peu. Or l'estomach sera confermé en partie par prinſes interieures, en partie par applications exterieures, qui ont esté descrites au chapitre precedent: toutesfois tu adiouſteras à la poudre qu'auons dite qu'on doit prendre apres le repas, des semences carui & cumini conditorum, ſing. vnc. j. ou biē, tu augmenteras la doſe d'anis, & de fenouil, ou bien tu vſeras de ces ſeules semences-la confites. Et quand le mal ſera augmenté, au lieu de l'huile roſat, & de lentisque, il faut vſer de l'huile de nard, & de rue.

Le quatrieme conſeil nous enhorte d'étrouuir ce qui eſt eſpais, atténuer le gros eſprit avec medicamens qui ſoyēt chauds & ſecs, & auſſi atténuatifs: afin que ceſt eſprit, ou groſſe vapeur, ſoit atténué, diſcuté, & reſout: & y faut auſſi entremesler des ſedatifs de douleur, & ſur tout au commencement: car

g.j.



les ventositez estendent, & par ce moyen excitent vne douleur vehemente.

Pour discuter les ventositez, il faut prendre les semēces d'anis, de fenouil, de daucus, de carui, de sel montain, d'ache, de persil, de rue, de fruiets de laurier, de geneure, & de tous les aromates, & presques de tous les huiles qui eschauffent & dessechent, comme ceux  
 \* *Irisum.* de flambe\*, de laurier, de rue, de nard, de coste, de ricinus, de spica, de noix, de euphorbe, de poiure. De tous ces medicamens nous ferons diuerles compositions, cōme de ceux qu'auōs descrits cy dessus au chapit. de la cure de l'Edeme.

*Applications pour discuter la matiere flatueuse.*

Les autres appliquent sur la tumeur flatueuse la decoction d'hyssope avec huile rosat: les autres font de lexique avec du nitre & vinaigre: les autres cuisent de la parietaire, du fiel de terre\*,  
 \* *Centaurium.* des semences d'anis & fenouil de daucus, de carui de cumin, les fleurs de camomille, d'aneth, de stichas, de rosmarin, du miel, & du son en eau & vin blanc, & fomentent le lieu avec des estoupes de lin destrempees en ceste decoction:



coction. puis ils y mettent de l'onguent  
conuenable: il y en a qui enferment la  
decoctiō en vne vessie de bœuf, & l'ap-  
pliquēt: il y en a qui vsent de l'empla-  
stre des fruiets de laurier, ou de celuy  
de semence de moustarde, qui sera des-  
crit au chapitre suyuant: les autres  
mouillent le pain fraichement tiré du  
four avec de l'huile de nard, de rue, &  
de costus, y meslant des semences qui  
discutent, & puis l'apposent il y en a qui  
frottent le lieu avec huile d'aneth & de  
chamomille: & puis l'estuuent avec vin  
de la decoction de fiente de colom-  
bes & autres discussifs. Les auteurs  
recommandent aussi les receptes suy-  
uantes.

℞ olei chamæmelini, anethini, a-  
mygdalarum amararum, & rutæ, singul.  
vnc. j. vini albi vnc. iij. seminum anisi,  
fœniculi, dauci, carui, ameos & rutæ, sin-  
gulorum vnc. j. sem. qu'ils bouillent ius-  
ques à tant que le vin soit consumé, &  
qu'on les exprime: & adioustant à l'ex-  
pression autant de cire qu'il faut, fais-  
en vn onguent. Galien prêt passi quart.  
j. olei anethini & saponis mollis, singul.  
vn. ij. & puis appose de la laine forge, ou  
de l'espōge embue de ceste liqueur. ou  
g. ij.



il mesle de lexine acre avec huile & vin  
cuiet, ou en vin austere, & foment de  
ceste decoction. ou,

℞ olei anethini, rutacei, laurini, costi-  
ni & de spica & mastiche, singul. vnc.  
j. foliorum calamenti, centaurij, absyn-  
thij, sampsuchi in puluerē redactorum,  
sing. drach. j. seminis fœniculi, cumini,  
rutæ, lupinorum, & baccarum lauri pul-  
uerisatorum, sing. drach. ij. du miel cru  
autant qu'il suffira, soit fait vne forme  
d'onguent.

℞ milij lib. j. salis lib. j. foliorum arte-  
misiæ, sampsuchi, sing. man. sem. semi-  
nis fœnugraci, cumini, carui, sing. vnc. j.  
florum chamæmeli, meliloti, stæcha-  
dos, rorismarini, sing. pug. j. qu'on fricas-  
se tout en vne poisse, & qu'on en face  
deux sachets, lesquels on appliquera  
l'un apres l'autre estans tous chauds, &  
les ayant arrousé de bon vin. puis,

℞ radicum gentianæ vnc. j. foliorum  
agrimonix, calamenti & origani sicco-  
rum, singul. vnc. sem. rubiæ tinctorio-  
rum drach. iij. squinanthi, mastiches, sin-  
gul. drach. j. sem. spicæ nardi & croci, sin-  
gul. scrupul. iij. aquæ vitæ vnc. j. sem. o-  
leorum anethini, nardini, de castoreo,  
singul. vnc. iij. ceræ quantum sufficit.  
fiat



fiat vnguentum. Apres que tous les autres n'eurent en rien profité, j'ay trouué que le suyuant a du tour gueri vne tumeur flatueuse du genouil, produitte par la grosse verole.

*R.* propoleos, id est facis ceræ nouæ ex prælo lib. j. sem. (iaçoit que Plinc entende autrement ce mot de Propoleos) micæ panis syncomisti lib. sem. rosarum rubrarum vnc. j. bulliant in vino albo, pinsantur: adde piperis, garyophilorum, nucis moscatae, zinziberis, singul. drach. ij. cumini, anisi, fœniculi, apij, ameos, ana vnc. sem. fiat cataplasma cum olei chamælini, anethini, & rutacei, sing. vnc. ij. qu'on l'appose tout chaud, après auoir scarifié l'endroit par dessus. Que si la vérosité s'espād & court de lieu en lieu, quand elle viendra s'arrester en quelque partie, il la faut tirer en bas & en haut, & ouurira-on la tumeur avec vn fer chaud, ou avec le rasoir, & appliquera-on sur la playe l'emplastre fait d'aloë, de bole d'Armenie, d'huile rosat & vinaigre meslez ensemble & apposez.

*De la tumeur aqueuse. Chap. 10.*

**V**N tel mal demande en premier lieu vne mesme façon de viure  
g. iij.



qu'auons expliquee en l'edeme: que le malade vse de chair qui ait bon suc, qui se puisse aiseement cuire, & soit rostie, & de pain salé, biscuit, & qu'on y mesle de la poudre d'aneth, si faire se peut qu'il ne boiue en aucune sorte, ou bien peu de quelque grand vin, & qu'il fuye toutes choses aqueuses, comme fort nuisibles: comme sont les fruiets, les herbes recentes, & les poissons.

*La preparation du corps.*

En second endroit il faut preparer le corps, & ouuir les voyes d'iceluy avec le preparatif suyuant.

℞ herbarum capillarium communium, pimpinellæ, pilosellæ, agrimonie, chamædrios, chamæpityos, sing. man. j. quatuor seminum frigidorum maiorum, sing. drach. ij. seminis apij, petroselini, haliacabi. (alcecengi vocâr) seminis asparagi, sing. drach. j. sem. cicerum rubrorum pug. j. fiat decoctio, in colatura lib. j. dissolue syrupi capillatium veneris & sacchari, singul. vnc. iij. aromatisati, & cinnamomi, singul. drach. j. fiat aposema clarificatum & aromatilatatum pro v. dosibus. ou,

℞ syrupi capillarium veneris, de bifantiis,

santiis, & de quinque radicibus, singul.  
vnc. ij. sem. aquarum apij, petroselini, &  
graminis. sing. vnc. iij. pulueris diaga-  
langæ, & cinamomi, singul. scrup. ij. soit  
fait vn iulep clarifié & aromatisé, pour  
trois doses, & on le reiterera s'il te sem-  
ble bon.

*La purgation.*

℞ passularum mundatarum vnc. j. se-  
minis anisi, fœniculi, apij, petroselini,  
halicacabi, sing. drach. ij. brassicæ mari-  
næ man. j. partem tertiam medullæ se-  
minis cartami & sennæ orientalis, sing.  
drach. vj. agarici drach. j. florum cicc-  
rum rubrorum & genistæ, singul. pug. j.  
fiat decoctio, cape de colatura vnc. iij.  
in quibus dissolue diaphœniconis, &  
indi. maioris, sing. drac. j. sem. syrupi ro-  
sati solutiui vnc. sem. fiat potus: ou qu'il  
vse electuariis diacartami, vel de citro  
solutiui, vel pilulis de hiera, alephan-  
ginis, de agarico. Pilulæ de mesereo de  
cucumere agresti, sont trop fortes pour  
en pouoir vser en seureté: car elles  
rendroyent l'estomach & le foye trop  
debiles, & augmenteroient le mal par  
ce moyen.

g. iij.



*Pour confermer l'estomach & le foye.*

Pour le troisieme il faut corroborer les parties d'où vient la nourriture au corps, comme l'estomach & le foye, l'estomach sera confermé, en faisant comme est dit en l'edeme: il profitera aussi d'vser de la vieille theriaque, du methridat, d'aurea alexandrina. Il seruira aussi de mettre en l'opiate, de la conferue de fleurs de genest, de gingembre confit, diagalanga, aromatum rosatum, diarrhodon. Mais au dehors de l'estomach il faut appliquer ce qui s'ensuit: Prends vn pain n'aguere tiré du four, & qui ait trempé dans de bon vin, & qu'il soit saupoudré de poudres de galenge, de poiure, de girofles, de noix muscate, de mastic, de seméce d'aneth, de cumin, de rue, de chamomille, & l'appliqueras chaud: & en ayes vn autre semblablement préparé, lequel tu apposeras lors que le premier sera refroidi.

℞. baccarum lauri, seminis nigellæ romanæ & rutæ, singul. drach. iij. qu'on les cuise en vin & huile, iusques à tant que le vin soit consumé, y adioustant castorei drach. j. (si l'estomach est trop froid) qu'on les pise, & qu'on oigne l'estomach tant matin que soir long tēps apres



apres le repas. Tu y peux adiouster de la pasture de chameaux \*, de la graine \* squinan-  
 de paradis\*, du spica nardi, du poiure, thum.  
 des gyroffes, de la noix muscate, & sem- \*cardamo-  
 blables, & obmettre le castoreum, à cau- mum.  
 se de son odeur trop forte. ou,

℞ ladani puri, resinæ pini, sing. vnc.  
 j. ammoniaci. bdellij, sing. drach. ij. car-  
 dami, squinanthi, sing. drach. j. sem. spi-  
 cæ nardi, caryophilorum, singul. scrup.  
 j. baccarum lauri, seminis apij & leuisti-  
 ci, singul. drach. j. semin. florum chama-  
 meli, rorismarini, rosarum rubrarum,  
 sing. pug. sem. olei irini vnc. vj. autant de  
 cire qu'il faut, & qu'on en face vn on-  
 guent pour l'estomach.

℞ cerati fantali vnc. ij. seminis apij,  
 petroselini & endiuia, sing. drach. j. tro-  
 cischorum de caphura drach. sem. spicæ  
 nardi, squinanthi, sing. drach. ij. olei nar-  
 dini, & de absynthio, sing. vnc. iij. melle-  
 les, & en fais vn liniment, y adioustant  
 lors mesmes qu'o en vsera, vn peu de vi-  
 naigre, & qu'on oigne l'edroit du foye.

*Applications pour consumer l'eau.*

En quatrieme lieu, il faut apposer  
 par dessus des medicamens pour dige-  
 rer & consumer l'eau. Galien appose



\*aristolo-  
chia.

vne esponge neufue, embue d'eau rose  
meslee avec vinaigre où y ait du sel: ou  
bien il estuue avec de lexiue faicte de  
cédres de sarmés, de choux, de figuier,  
d'yeuse, de chesne, & de clauellee, avec  
sel, ou aphronitre, ou soulfhre: les au-  
tres adioustent aussi à la lexiue la sar-  
rasine ronde \*, l'ammoniac, le bdelliū,  
& l'estuuent en apres: toutesfois ils oi-  
gnent premierement le lieu avec hui-  
le d'aneth. ou d'absynthe, ou de rue: les  
autres adioustent de la terebinthine, ou  
de la cire, afin que la lexiue ne soit pas  
du tout si forte. ou,

℞ salis nitri drach. x. piperis & bacca-  
rum lauri, sing. vnc. j. olei laurini vnc.  
vj. de la cire autant qu'il suffira, soit fait  
vn liniment: les autres adioustent à ce-  
ci pulpam passularum. ou,

℞ radicum ireos & cucumeris agre-  
stis, nucum cupressi, ossis tibie homi-  
nis, cinerū radicis brassicæ, singul. drach.  
ij. chrysocolle, & nitri. sing. drach. j. olei  
anethini & ceræ quantum sufficit, fiat  
vnguentum.

L'emplastre de semence de moustar-  
de est le plus excellent qu'on sauroit  
penser, tant pour la tumeur aqueuse,  
que fistuleuse.

℞ se-



℞ seminis sinapi, seminis vrticæ, sulphuris, aristolochiæ rotundæ, spumæ maris, bdelij, singul. vnc. j. ammoniaci, olei veteris & ceræ, singul. vnc. ij. fiat emplastrum.

L'emplastre des Apostres que les chirurgiens ont, pourra aussi servir pour vn tel esgard.

*De l'apostume phlegmatique*  
Chap. II.

**I**L y a plusieurs differences des apostumes phlegmatiques, qui sont comprises au traitté de Galien, assauoir ou atheroma\*, steatoma\*, meliceris\*. \* son humeur est vn neuds, les autres scrophules, d'autres glandules, d'autres taupes, loupes, \* semblable à pulte. \* pleine d'humour. Tous ces maux pour leur guérison, ont besoin de semblable forme de viures, & de mesmes purgations suif. qu'il faut en l'edeme: routesfois il faut \* l'humour que le viure soit vn peu plus attenuatif & desiccatif: & doit on attenuer plus approche à la forme du miel. fort les gros humeurs: il est quelques fois bon de seigner, c'est assauoir quand il y a des indices de repletion: l'apozeme ou iulep fait avec les incisifs, attenuatifs, deterifs, aperitifs, desquels a-



nons eſcrit au chapitre de l'Edeme, doi-  
uent auſſi auoir lieu en ceſt endroit:  
ceux-ci profiteront auſſi, le miel roſat  
coulé, ſyrupus acetosus ſimplex, oxyſac-  
charum, oxymel ſimplex, ſyrupus de bi-  
zantiis, de hyſſopo, de duabus & quin-  
que radicibus, de ſtachade & oxymel  
ſcylliticum, avec les eaux de la prime-  
vere, de betoine, d'hyſſope, de meliſſe,  
de fenouil, de ſauge, & ſemblables. Es  
purgations, il eſt bon d'uſer de ſemen-  
ce de cartamū, de polypode qui croiſt  
ſous le cheſne, d'agaric, de colocynthe,  
d'eſula, de turbith, d'euphorbe. mais ces  
trois derniers ſont trop vehemens, &  
perſonne n'en doit uſer ſinon en petite  
quantité, & ce en corps robuſtes, & auſ-  
ſi faut rompre leur force par le meſ-  
lange de quelques autres: l'hellebore  
blanc eſt d'un meſme rang. Auſſi le dia-  
phœnicum, indum maius, electuarium  
diacartamum, & de citro ſolutium,  
pourront ſeruir. Et auſſi les pilules de  
agarico, de benediſta, coccia, foetida,  
arthritica, de hermodactylis, de ſarco-  
colla, de ſagapeno, de opopanace, de  
euphorbio.

*Dis*



*Des strumes. Chap. 12.*

**L**A premiere intention pour les guerir est en la maniere de viure qui desfleche, & eschauffe avec mediocrité, & atténue les humeurs: & est encores plus vtile qu'en l'Edeme, d'endurer faim: au contraire il est nuisible de se saouler: le repos & l'oisiuete n'apportent que mal, mais l'exercice deuant le repas est tresbon: l'vsage des eaux sulphurees & alumineules est tresprofitable.

En second endroit il faut vser de medicaments incisifs, attenuatifs, deterifs & aperitifs, comme nous auons dit au prochain chap. de l'edeme. La racine de flambe & l'escorce du fureau serviront, estans cuittes en vin blanc, & adiousteras à la decoction vn peu de gingembre car ceste decoction atténue, ouure, nettoye & incite à vriner: ce qui sert de beaucoup en ce mal. C'est chose louable d'vsier souuēt de pilules de hiera simplici, afin de ietter la pituite de l'estomach & des intestins. Que si tu dois purger tout le corps, tu vseras des pilules d'agaric, & cocciis, & des autres qu'auons nommees aux prochains chapitres. Si tu veux fondre & faire sortir



la pituite, il sera bon d'vser de celles qui ont esté mises en la fin du chapitre precedent, assauoir des pilules de sagapeno, de opopanace, de helleboro, de euphorbio. Les medecins du siecle passé louent ceste poudre faicte avec esgales portions de turbith, de gingembre & de sucre, de laquelle la dose montoit iusques à deux drachmes: mais les modernes ne l'approuuēt pas, à cause que nous n'auons point de turbith louable.

*Poudre pour consumer peu à peu  
la pituite.*

La troisieme voye consiste en ce que nous vsions de la poudre qui s'ensuit, afin de consumer peu à peu la matiere (comme ils disent) precedēte, ce qu'elle fait par qualitez manifestes, & par vne proprieté, ainsi qu'ils inferent.

℞ radicis aristolochiæ rotundæ, raphani, & spatulæ foetidæ, singul. drach. j. foliorum pimpinellæ, pilosellæ, rutæ maioris, sing. drach. ij. scrophulariæ, philipendulæ, singul. vnc. sem. seminis anisi drach. ij. zinziberis drach. j. turbith optimi, sennæ orientalis, sing. drach. iij. sacchari albißimi vnc. iij. fais en vne poudre, & qu'il en prenne tous les matins  
vnc.

vne cuilleree, avec vin blanc, ou eau de geneſt. Or Guido prend les drogues ci deſſus miſes, & les fait cuire en vin blanc, juſques à ce que la moitié ſe conſume, & de trois iours en trois iours il en donne vne quatrieme partie. Galien approuue l'vſage de la vieille triacle, de l'athanafie & ainbroiſe: il eſt bon auſſi d'vſer de l'alexandrine doree, & des autres choſes qu'auons dites au chapitre de l'edeme, pour corroborer l'eſtomach.

*Pour appliquer ſur les ſtrumes.*

ſelon la quatrieme voye nous vſons de mollificatifs, attenuatifs & digeſtifs, pour appliquer deſſus les ſtrumes. l'en deſcriray quelques vns que j'ay experimentez ſouuentefois profiter de beaucoup, & entre autres le premier eſt de Galien.

*℞ olei antiqui vel liliorum, vel laurini vnc xij. picis ſiccæ vnc. vj. ladanī vn. iij. lithargi vnc xij. galbani vnc. iij. ſtyracis vnc. ij. miſcent quoque æruginis ſafilis drach. xij. mais pour ce qu'il fait venir des bourſes, & qu'il eſcorche, il n'eſt gueres approuué. Il faut cuire de la litharge avec huile, juſqu'es à tant*



qu'il espailisse: puis faut adiouster de la poix & la reste, en retirant les autres du feu, excepté l'enrouilleure de bronze: car si on la cuit, elle vient à perdre aucunement sa violence, & puis on fera vne forme d'emplastre. S'ensuit vn autre que les chirurgiés tiennent pour vn grand secret.

℞ radicū bryoniæ, cyclamini, cucumeris agrestis, althææ, lilij cælestis, sing. vnc. ij. qu'on les cuise parfaitement en vin blanc, & qu'on les pise: puis adiouste ammoniaci in aceto scyllitico dissoluti, bdellij & opopanacis in oleo sesamino dissolutorum, singu. vnc. j. stercois columbini & caprini, singu. vnc. j. sem. ladani & styracis, calamitæ, singul. vnc, sem. picis nauallis autant que de besoin, soit faicte vne masse d'emplastre: Ou qu'on prenne le suuant qui est tresbon & experimenté par plusieurs fois, afin d'amollir toute tumeur dure, & discuter l'humeur.

℞ radicis ireos vnc. iij. perfectè coquantur in aceti & mellis communis, sing. vnc. viij. terantur, & addantur terbinthinæ, resinæ & dialthææ, sing. vnc. iij. pulueris cumini & scœnugræci, sing. vnc. j. fiat forma emplastri. ou,

℞ ster-



℞ stercoris bubuli, caprini, colum-  
bini & anserini, singul. drach. ij. farinæ  
hordei, lupinorum & lolij, sing. drach. ij.  
sem. farinæ lini & fœnugræci, sing. drac.  
ij. ammoniaci, bdellij & galbani disso-  
lutorum in aceto, singu. vnc. sem. mellis  
quartum j. succi ebuli & caulium, sing.  
vnc. ij. axungia suillæ quantum suffi-  
cit. fiat forma vnguenti. ou,

℞ cinerum limacum vnc. j. axungia  
suillæ quarum sem. fiat vnguentum, ou,

℞ sinapi & stercoris columbini, sin-  
gu. vnc. ij. micæ panis albi vnc. iiij. mel-  
lis vnc. ij. aceti lib. sem. qu'on cuise le  
tout à la grosseur d'un eniplastre.

Le diachylon manum & commune  
sont bons avec poudre de flambe. L'em-  
plastre de Guido faict de limaces cui-  
tes en vin ou lexiue, & la farine de lu-  
pins amers, cuite en oxymel, & ointe:  
aussi la fiente de bœuf cuite en vinai-  
gre, & apposee. Les figues vertes & non  
meures, & sur tout les sauages qui ia-  
mais ne viennent à maturite sont bon-  
nes pour appliquer avec graisse de porc.  
Ce qui ne se pourra dissoudre & consu-  
mer par les precedens, nous le ferons  
suppurer avec les medicamens ci des-  
sus mis: nous ouurirons la pustule avec  
h. j.



vn fer, ou avec vn médicament, & nettoyerons l'vlcere avec vn mundificatif d'ache, ou avec l'onguent des apostres ou egyptiac, ou poudre de mercure, ou iachylon: ou bien on mettra par dessus de l'apostolicum des chirurgiens: & puis faut vïer des medicamēs qui resserrent la chair, & qui cicatrissent.

*Duglignon. Chap. 13.*

**L**E ganglion, la glandule, le neud & la loupe, veulent estre pensez presques d'vne mesme façon.

Par ainsi faut premierement prescrire la maniere de viure. Secondement preparer & purger les humeurs; en tiers lieu confermer l'estomach: ce que nous ferons ainsi qu'auons declare au chapitre precedent, & en celuy de l'edeme. Pour le quatrieme, il faudra venir aux applications qui ayent force de mollifier, fondre & dissoudre.

*℞ emplastri oxycrocei vnc. j. muccaginis altheæ, lini & fœnugraci, singul. drach. v. euphorbij, sagapeni, ammoniaci, singul. drach. iij. resinæ drach. vj. ceræ albæ drach. iij. dissoluantur gummi in aceto, fiat emplastrum.*

*℞ muccaginis altheæ, lini & fœnugraci,*



græci, sing. vnc. ij. sem. oleorum chamæ-  
meli, liliorum, & ireos, sing. vnc. iij. olei  
sambucini vnc. ij. coquantur ad consum-  
ptionē muccaginis. postea misce gum-  
mi, ammoniaci, bdellij, oppanacis & sa-  
gapeni, in aceto dissolutorum, singul.  
vnc. j. sem. axungia anseris & anatis, sin-  
gul. vnc. j. axungia suillæ veteris, & salis  
expertis lib. sem. medullæ cruris vituli,  
& cerui, sing. drach. x. pumæ maris vnc.  
sem. fiat vnguentum.

℞ foliorum sambuci pug. j. salis mo-  
dicum: qu'on les masche ensemble, &  
qu'on en frotte le ganglion, iusques à  
ce qu'il se consume, & ce deuant qu'vser  
de l'onguent precedent.

Quand le ganglion ou neud est mol-  
lifié, incontinent auoir leué le medica-  
ment, cependant que le lieu est enco-  
res chaud, il faut presser fort avec le pou-  
ce, iusques à ce qu'il vienne à se dissou-  
dre: puis faut frotter bien fort vne la-  
me de plomb avec du mercure, & la lier  
sur ce lieu par neuf iours. J'ay souuen-  
tesfois gueri des loupes qui estoient au  
creux de la main, les frottant souuent  
avec de la salive. Que si le ganglion  
ne s'en veut aller pour les medicamens  
il le faut couper avec vn fer, s'il n'est  
h. ij.



aux mains ou aux pieds, ou s'il n'y a aucun danger pour les nerfs, veines & arteres, avec lesquelles il est souvent emmêlé. Les medicamens precedens serviront à la glandule, ou bien melle vne drachme de noix de cyperes, ou trois figues aspres, qui sont figues sauvages, avec du suc de fuscéau, & les appose: ou bien de l'ammoniac dissout en vinaigre tresfort, ou l'emplastre de bdellio: toutes ces choses dōnent aussi aide aux autres tumeurs dures: en fin il nous faut fendre & dissoudre la loupe avec pareils medicamens, ou bien la faut couper ainsi que la glandule. Ainsi que nous auons fait ces iours passez tresheureusement, & mesmes aupres des veines du col. Les apostumes qui ont leurs racines desliees & menues, doiuent estre liez bien serré au pres de leur racine, avec vne estache de soye, & faut serrer tous les iours le lieu de plus en plus, iusques à tāt que l'aliment leur defaille. Car nous les pourrōs lors couper avec toute seurte: ou bien ils tomberont d'eux-mesmes: & puis ler faudra guerir comme les autres. Or auant que de serrer le lieu de soye, il le faut destremper quelques heures en eau sublimée, & puis



puis le secher, & en faut ainsi faire trois ou quatre fois de suite. J'ay ainsi gueri vne grande verrue qui pendoit au bout de la langue.

*De l'atheroma, steatoma, & meliceris.*

*Chap. 14.*

*voy le chapitre. II.*

**A**theroma, steatoma & meliceris sont gueris par mesmes moyens. Mets dessus la racine de pain de porceau, \* avec graisse de porc vieille, & \* cycla-  
vn bié peu de soulfhre vis. Que si nous voyons que les medicamens cy dessus mis ne profitent en rien, il faut ouurer l'apostume en forme d'vne fueille de meurte, & faire la section oblique, de peur qu'on ne blesse ou veine, ou artere, ou nerfs, s'il se trouuoit au dessous: sinon que ce soit aux aines, & autres parties, où il faut faire la section de travers au mouuement de ces parties. Et faut totalement tirer la vessie qui contient vnumeur comme de pulte, de suif, ou de miel, de peur que le mal ne retourne. Et faut arrester le sang qui descoulera, en tirant la vessie avec vne esponge embue d'eau & vinaigre meslez, ou bien avec vn blanc d'œuf meslé avec poudres astringentes: il faut aussi  
h. iij.



ronsiours vser de sedatifs de douleur en telles operations, cōme de blanc d'œuf avec huile rosat. Que s'il est demeuré quelque portion de pellicule, il la faudra consumer avec des corrosifs, comme egyptiac, & poudre de mercure. Or quand il n'est pas seur de couper la tumeur ou apostume, soit à cause des veines, artères ou nerfs, il faut venir aux medicamens acres & caustics. Par ainsi prens de la chaux viue, & la mesle avec du saun, puis l'appose, ou bien du lissu devigo, qu'on appelle capitellū, ou mesmes applique quelque caustic qu'auons dit au precedēs chap. du charbon: fais vne escharre bien profonde, trenche l'apostume par le milieu de droite ligne, & entre iusques à la chair viue: & iette dedans la coupure, de l'arsenic, ou quelque autre caustic: & que la force & quantité du caustic soit mesuree selon les forces & la grâdeur du mal: puis en apres pour faire choir l'escharre, vse de beurre, ou de graisse de porc.

*Du vray scirrhe, Chap. 15.*

**E**N la methode de guerir vn scirrhe, nous auons les voyes qui s'ensuiuent.



uent. La premiere se rapporte à la maniere de viure. Or sera-il attenuatif aucunement, les viâdes humides, & vn peu chaudes. Par ainsi les alimens doiuent auoir bon suc, & engédier vn sang conuenable & louable. Donne du pain de froment, qui soit bien apresté. Du vin qui soit deslié, & fauuelet ou blanc, & odorant. Fay manger des œufs mollets, des poulets, poules, chapons, perdrix & petis cheureaux, des veaux de lait, du mouton, & cuis és bouillons de ces chairs cy des espinoches, des blettes, de la bourrache & buglosse. Donne-roy garde qu'il ne mange chair de bœuf, de bouc, de cheure, de taureau, de lieure, & de cheureuil sauvage, & fuis les escargots, la chair des poissons de mer: & entre les herbes qu'on mange ordinairement reiette les choux & toute sorte de legumies, & sur tout les lentilles. Garde toy bien aussi de fure mager du pain où y ait du son, ou fait de blé corrompu. Le vin rouge gros & trouble n'est pas bon, & si il te faut euer le fromage vieux, & sur tout les choses salees, & acres, comme sont le poiure, la moustarde, les ails, les oignons, & les choses acides, brulces, rosties, fittes & deslechees

h. iiii.



par trop, ou qui brulent le sang. Abstien toy de courroux, de facherie, & de trop grande sollicitude, d'exercices immoderez, & de trop veiller : & fais que le ventre soit tousiours fluide. En secôd degré nous prescrivons l'euacuation & purgation de la matiere qui a precedé. Par ainsi apres qu'auras donné vn clystere mollificatif, ainsi qu'a esté dit pour le phlegmon, toutesfois tu en distrairas les refrigeratifs, ou les diminueras, ou bien si tu veus, tu luy feras prendre vn bole de casse, & de catholicon, puis ouuriras la veine, sur tout si la disposition du corps est melancolique. Ce neantmoins si tu vois que l'humeur melancolique soit fort diuers de la nature du sang, il se faut abstenir de seigner, & faut donner vne purgation. Et d'autant que l'humeur melancholique est gros & terrestre, il a besoin d'estre preparé.

*Pour la preparation de l'humeur  
melancholique.*

Il faut auoir des humectatifs pour preparer cest humeur à expulsiō, qui soyēt moyennement chauds, & quelque peu attenuatifs & incisifs.

*℞ radicū & foliorū lapathi acuti,*



ti, radicum & foliorum buglossæ, borraginis, fumarie herbarum capillarium communium, cichorij, endiuie, rostri porcini, summitatum lupuli, sing. man. j. melissæ man. sem. quatuor seminum frigidorum maiorum contusorum, & seminis portulacæ, singul. drach. ij. seminis anisi & fœniculi, singul. drachm. j. passularum mundatarum drachm. vj. polypodij quercini recentis vnc. j. sennæ orientalis vnc. j. sem. thymi & epithymi, sing. drach. ij. trium florum cordialium, sing. pug. j. fiat decoctio, in colatura librarum duarum dissolue succorum buglossæ, & pomorum redolentiũ, sing. vnc. iij. coquantur, & reducantur ad lib. j. sem. & avec autant de sucre qu'il faut soit fait vn apozeme clarifié & aromatisé avec les poudres diamargaritonis frigidi, & diatragaganthi frigidi singul. drach. j. qu'il en vlc par quatre prises. S'il n'y a point d'obstruction en aucune des parties internes, on y pourra adiouster myrobalanorum indarum oleo amygdalarum dulcium confricatarum vnc. sem.

& syrupi de fumaria & de buglossæ, vel de borragine, vel endiuie simplicis, vel de cichorio siue rhabarbaro, vel vio



larum, vel capillorum veneris, vel scolopendriæ, vel oxyfacchari, vel de epithymo, sing. vnc. iij. aquarum lupuli & cichorii. sing. vnc. vj. pulueris santali moscat. & cinamomi, sing. drach. j. soit fait vn iulep clarifié & aromatisé, pour quatre doses.

*La purgation de la melancholie.*

Pour la purgation le thym est bon, la teigne du thym, le sené d'orient, le polypode croissant sous le chesne, la pierre d'asur, le veratre noir, le catholicon diasenna, triphera persica, confection hamech, hiera ruffi.

℞ senæ orientalis drach. ij. rhabarbari optimi scrup. iij. cinamomi grana v. infundantur in vnc. iij. seri caprini, & exprimantur: adde syrupi violarum vnc. j. soit fait vn bruuage. Puis le suyuant qui est plus fort: car vne seule purgation ne suffit pas.

℞ catholiconis, triphere persicæ, sing. drach. iij. diasennæ solutiue drachm. ij. rhabarbari in aqua endiuie infusi & expressi drach. j. cinamomi grana iij. aquarum lupuli & endiuie, singul. vnc. ij. fiat potio: ou la suyuant qui est plus forte.

℞ confectionis hamech, & diasennæ soluti-



*f*olutiæ, singul. drach. ij. sem. mannæ  
granatæ vnc. j. medullæ cassiæ drach. v.  
aquarum cichorii & fumariæ, sing. vnc.  
ij. decoctionis thymi & epithymi, & qua-  
tuor seminum frigidorum maiorū vnc.  
iij. syrupi violati vnc. j. En ce mal cy les  
bruuages sont meilleurs que les pilules:  
car les pilules dessechent par trop. Le  
lendemain de la purgation il prendra  
deux drachmes de triacle, cinq heures  
deuant le repas.

*R*z conseruæ radicū buglossæ, & flo-  
rum cichorii, sing. vnc. j. myrobalano-  
rum embeloticarum saccharo condita-  
rum drach. iij. corticum citri condito-  
rum saccharo drach. ij. conseruæ viola-  
rum drach. vj. pulueris lætitiæ Galeni  
scrup. ij. diamargaritonis frigidi scrup.  
iij. diarrhodon abbatis drac. j. confectio-  
nis alcermes ( s'il est passionné en son  
esprit ) drach. ij. cum syrupo de pomis  
redolentibus fiat opiata, & qu'il en pren-  
ne à la grosseur d'une noix quatre fois  
la semaine, deux heures deuant le repas:  
puis qu'il boiue vn peu de vin clair, de-  
strempé avec eau de buglossé.

*Les applications pour le scirrhe.*

*La troisieme intention pour guerir*



ce mal, considere les medicamens pour  
appliquer dessus, entre lesquels ne te  
faut point vser de repercussifs, car c'est  
vn humeur gros & froid, qui ne recu-  
leroit point pour la force des repercus-  
sifs, mais il deuiendroit plus figé & plus  
espais: ainsi applique des mollificatifs  
& discussifs & des incisifs, & y entremel-  
le de ceux qui corroborent la partie:  
toutesfois ne pren pas de ceux qui mol-  
lifient par trop, de peur que la tumeur  
ne se tourne en forme d'ulcere cācreux.  
Donne toy garde aussi de ceux qui dis-  
cutent par trop, de peur que la plus  
grosse part de l'humeur ne demeure, &  
que la delles s'esuanouisse, qui rendroit  
la tumeur incurable.

*Pour ramollir les dures tumeurs.*

Pour ramollir nous auons la graisse  
de laine forge, la laine forge, le beurre,  
l'huile d'amandes, l'huile de camo-  
mille, d'aneth, de lis, la graisse de pou-  
laillie, d'oye, de cane, de porc, d'aigle, de  
vautour, de renard, de taysion, d'ours, de  
lion, la mouelle de veau, de cerf, & d'au-  
tres animaux, les morues, la lie de cire  
neufue, la cire, la mauue, la guimau-  
ue, le lis, la branche vrsine, les figues  
grasses



grasses. Et entre les plus forts nous auons l'ammoniac dissout, le bdellium mol & gras, le styrax liquide, le galbanum, la lie de cire vierge. la poix liquide, & les resines grasses & non acres: nous adioustons la semence d'ache, de cumin, la racine de flambe \*, l'aneth, la \* iris, rue, la fleur de genest.

*Les compositions pour ramollir & resoudre le scirrhe.*

℞ caricaspingues xij coquantur & rantur, ammoniaci, bdellij, galbani, in acetodissolutorum, sing. vnc. ij. styracis liquide vnc. j. muccaginis altheæ, seminis lini & fenugræci, sing. vnc. ij. æsypi & buryri recentis, sing. vnc. j. olei ricinini, vel sesamini, uel de lilio vnc. ij. ceræ quantum sufficit, fiat emplastrum.

℞ radicum lilij & altheæ perfectè elixarum & contusarum, sing. lib. sem. adipis lupi, aquilæ, vulturi, sing. vnc. ij. adipis anseris & gallinæ. sing. vnc. ij. olei iofmini vel sambucini, ceræ & propoleos autant qu'il suffira, en soit fait vn emplastre. Ou fais le suyuant qui est tres bon, & qu'auons experimenté.

℞ radicis genistæ, hyperici, foliorum cupressi, & scrophulariæ siccorum, sing.



drac.v. lithargiri auri vnc.j. muccaginis  
seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. ij.  
olei vulpini & de lilio, sing. vnc. iij. ayât  
mis de la cire tant qu'il en faut, & y ad-  
ioustans vn peu de vinaigre, que on fa-  
ce vn onguent. ou,

*R* muccaginis radicum altheæ, medi  
corticis vlmi, seminis lini & fœnugræ-  
ci, sing. vnc. iij. olei chamæmelini, ane-  
thini & de lilio, si. g. vnc. j. ammoniaci,  
galbani, opopanax & sagapeni in ace-  
to dissolutorum, sing. vnc. sem. terebin-  
thinæ vnc. ij. croci drach. ij. ceræ nouæ  
vnc. ij. sem. fiat emplastrum.

On approuue aussi l'onguent de gui-  
maulue, auquel on doit adiouster les  
gommes susdites.

*Du scirrhe pur & simple. Chap. 16.*

**C**E scirrhe-cy ne cause aucune dou-  
leur, & n'a point de sentiment, &  
se fait des autres tumeurs mal pensees,  
assauoir quand on a resout tout ce qui  
estoit d'humeur deslié: mais ce qui de-  
meure se congele & s'endureit. Or en  
ce mal il faut eslire du tout vne mes-  
me vie & mesmes purgations, qu'auons  
ordonnees au scirrhe precedent. Mais  
il faut que les medicamens qu'on ap-  
posera

posera dessus, soyent fort mollificatifs & incisifs : mais ils doiuent resoudre & discuter moyennement. Et iacoit que en ayons desia parlé en tous les traitez precedens, toutesfois ie ne craindray point à en mettre encor quelques exemples.

*Les medicamens pour appliquer sur  
ce schyrre.*

Galien au second liure escrit à Glaucon, le fomentoit d'huile de saunier (au lieu duquel nous vions de celuy de flambe, vel ceirino.) Galien vouloit aussi qu'on mist dessus, de l'ammoniac dissout en vinaigre : & commandoit de receuoir le lussiment qui sort du vinaigre ietté sus la pierre de marcasie\* : \*lapis pyrites.  
nous fomenterons aussi en ceste maniere la tumeur, & commanderons que on recoiue la fumee ou la vapeur du vinaigre ietté dessus vne pierre de meule : & puis nous adiousterons des medicamens mollificatifs & discusifs les vns apres les autres.

*R. radicū cucumeris agrestis & altheæ, sing. vnc. ij. folia maluæ, branca vrsinæ, sing. pug. j. seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. ij. fiat decoctio, qu'on en*



fomente le mal: puis tu cuiras en vinaigre de la sarriette, puis iette du vinaigre sus vne pierre de meule, ou sus du maschefer enflammé. & qu'il en recoiue la vapeur.

℞ stercoris asinini lib. sem. gummi ammoniaci in aceto dissoluti vnc. iij. ladanii puri, & mastiches, sing. vnc. iij. axungiae anatis & gallinae, sing. vnc. ij. olei de mastiche & ceirini, sing. vnc. ij. sem. autant de cire qu'il faut, soit fait vn onguent.

℞ gummi ammoniaci, bdellii. galbani. & styracis liquida, sing. partes æquales, axungiae cerui, leonis, anatis, caprae, vituli duplum pondus, radicum malua uisci quantum videbitur, olei sambucini & cerae quantum sufficit. fiat emplastrum.

℞ radicum althæe arborescentis vnc. iij. foliorum maluae sylvestris man. ij. feminis lini & fœnugræci, singul. vnc. ij. sem. qu'ils cuisent, qu'on les pise: puis y melle adipis caprini, medullæ cruris vituli & cerui, singul. vnc. ij. fiat cataplasma.

℞ axungiae gallinae, anseris, anatis, sing. vnc. j. sem. axungiae taxi, muli, & asini. sing. vnc. ij. medullæ cruris vituli, & ces-



& cerui vel bouis, sing. vnc. iij. æsypi, sty-  
racis calamitæ, & bdellij, sing. quartum  
sem. muccaginis seminis altheæ, lini,  
& scœnogræci, sing. vnc. ij. mastiches &  
thuris, singul. vnc. sem. olei amygdala-  
rum dulcium & amurcæ, olei de lilio  
sing. vnc. iij. sem. ceræ quantum sufficit,  
fiat emplastrum. ou.

℞ ammoniaci, bdellij, galbani, opo-  
panacis in aceto dissolutorum, sing. vnc.  
ij. lithargiri auri vnc. ij. sem. qu'ils bouil-  
lent en vinaigre, puis melle pyrethri,  
sulphuris viui & seminis sinapi, singul.  
vnc. j. de la cire & de l'huile autant que  
il suffit, soit fait vn emplastre.

℞ ammoniaci & bdellij in sapa disso-  
lutorum, sing. vnc. ij. myrrhæ, thuris &  
olibani, sing. vnc. j. pinguedinis auguil-  
læ, gallinæ & aquilæ, singul. vnc. ij. adi-  
pis vituli, vnc. j. sem. olei antiqui & de li-  
lio, singul. vnc. iij. de la cire autant que  
de besoin, vn peu d'eau de vie, soit fait  
vn onguent.

*De la tumeur cancreuse. Chap- 17.*

**P**Our penser le cancre, il faut pre-  
mierement instituer la diette, qui  
soit pour refroidir & humecter: par-  
quoy les viandes soyent de bon suc, &

i. j.



aïsses à cuire, telles que sont celles qu'à nous dites au scirrhe : & euite tant que tu pourras toutes choses salees & acres, & qui engendrent vn suc aduste & melancholic, comme a esté dit au scirrhe.

En second lieu on doit euacuer la maniere qui a auparauant decoulé, & la faut preparer & purger. Et pourtant s'il y a des marques de repletion, ou bien que les hemorrhoides ou les mois soyent supprimez, tu ouuriras la veine du foye au bras droit: toutesfois s'il n'a bon ventre, tu luy feras premierement prendre vn clystere mollificatif.

*La preparation & purgation de l'humeur.*

Tu prepareras en apres l'humeur avec vn apozeme qui a esté descrit au scirrhe, & y adiousteras acetosæ man. j. sem. seminis acetosæ, & serici crudi, sing. vnc. j. corticis citri & seminis eiusdem, sing. drach. vj. tamarindorum vnc. j. qu'on les face cuire en eau de la decoction de grenouilles verdes, & mesle à la decoction, du suc de pomme de grenade ia meure ; du suc des roses, & du suc des pommes qui sentent bon, sing. vnc. ij. aceti passulati lib. sem. du sucre autant qu'il sulsit, soit fait vn syrop cuiet  
par-



parfaitement, iusques à la quantité de deux liures, & qu'il en vse avec petit laiët, par cinq ou six iours: ou bien qu'il vse auisi du iulep qu'auons descrit au chapitre du scirrhe.

*R.* florum trium communium, singul. pug. j. epithymi drachm. iij. sennæ orientalis. vnc. semin. macerentur x. horas in vnc. iij. feri lactis: & facta expressione, misce syrupi violati vnc. j. diaprunis simplicis vel solutini (si le ventre est resseré) drachm. iij. soit fait vn breu-uage. ou,

*R.* fumariz man. j. sennæ orientalis & epithymi, sing. drach. iij. florum rorisinari cum semine (car il augmente la force du médicament qui purge la melancholie) pug. ij. infundantur in vnc. iij. feri lactis, & iis expressis dissolue rhabarbari in aqua buglossæ infusi. drach. j. cinamomi grana iij. mannae granatæ vnc. j. sem. calsiæ drach. vj. fiat potio. On recomande aussi pour vn tel mal, la hiera ruffi, où entre de l'hellebore: & pilulæ inda. iacoit qu'il est meilleur d'vser en ceste maladie de choses humides. Après la purgation, mets peine à ce que les hemorrhoides & les mois fluent à leur aise, voire s'ils estoient supprimez.

1.ij.



*Pour consumer & en à peu  
l'humeur.*

Pour le troisieme, il faut consumer  
ce qui est de l'humeur qui auoit indué,  
& faut cōfermer le cœur & le foye avec  
les suyans.

℞ pulueris cancerorum fluuiatiliū,  
vel marinorum præparatorum quart. j.  
pulueris ranarum & limacum, singul.  
vnc. ij. corticis citri conditi vnc. sem. ra-  
suræ eboris, ossis de corde cerui, singul.  
drach. iij. xylobalсами, ligni aloës, san-  
tali muscatel. coralli rubri, limaturæ  
chalybis, sing. drach. ij. seminis accrosæ,  
citri, endiuæ, singul. drachm. j. ambæ  
drach. sem. conseruæ boraginis, buglos-  
sæ, & anthos, singul. vnc. ij. aquarum me-  
lissæ, & tormentillæ, singul. vnc. ij. sem.  
qu'on en face vn electuaire, & qu'il en  
prenne à toutes heures autant. qu'il  
voudra.

*Pour corroborer le cœur & le foye.*

℞ confectionis de hyacintho vnc. j.  
sem. confectionis alchermes drach. iij.  
conseruæ rosarum, conseruæ radicum  
buglossæ, singul. vnc. j. syrupi de pomis  
redolentibus, quantum sufficit. soit fai-  
re vne confection, & qu'il en prenne  
quatre.



quatre fois la semaine deux heures deuant le repas à la grosseur d'une noix puis qu'il boiue vn bien peu de vin fort destrempé avec eau de buglosse. ou,

℞ fragmentorum lapidum pretiosorum, sing. scrup. ij. pulueris margaritarum drachm. j. coralli vtriusque, singul. drach. sem. seminis endiuia, portulacæ, & citri, sing. scrup. iij. limaturæ eboris scrup. ij. sentali moscatel. drachm. j. sem. myrobalanorum embeliticarum saccharo conditarum, corticis citri saccharo conditi, sing. drachm. ij. moschi & ambra, singul. grana vj. sacchari solidi qu'on dissoudra en suc de pommes odorantes, autant qu'est de besoin, soit faite vne confection en tablettes, & qu'il en vse tous les matins: ou qu'il prenne tous les iours vne tablette de manus christi cum margaritis.

*Les applications pour faire consumer le cancre.*

En quatrieme endroit il faut se haster de venir aux remedes pour appliquer dessus, pour discuter l'humeur inferé, & confermer le membre. Toutes les especes de cichoree sont fort bonnes à ce mal, la morelle, le ceterach, l'ai-  
i. ij.



gremoine, le mille pertuis, l'ouaille sauvage, le suc de coriandre, les lentilles cuites en vinaigre, & la chair d'escargots bouillie a vne faculté secrette contre le scirre, les esciuiffes, les grenouilles verdes, & la fiente de l'homme. Et plus, l'onguent de plomb est aussi bon, & le plomb mesmes, en toute maniere qu'on le vouldra appliquer, & tous les metaux, l'onguent de pompholix, l'onguent fait d'esciuiffes avec graisse de poulaille, & graisse des corps humains embaumez\*: l'huile de grenouilles est tresbon, tant pour discuter, que pour appaiser la douleur: car la grenouille verte est vn excellent antidote contre ce mal: or en fait-on l'huile en ceste facon. Iette dedans vn pot de terre verni, qui soit pertuisé en plusieurs endroits au fond, des grenouilles verdes, qui viuent es arbres ou es eaux nettes, & réplis leur bouche de beurre: & oins le vaisseau de tous costez, d'argile, de peur que rien ne s'esuapore, & le couure: & ayant fouy la terre, tu en mettras vn au dessous, & feras du feu à l'étour pour distiller: amasse ceste liqueur ou huile qui est distillée: & si tu veux mesle-le avec poudre de grenouilles verdes, pour

\* tuthia.



pour en faire vn liniment.

*Les compositions.*

℞ succorum vtriusque plantaginis & solani, aut vermicularis, succi. symphyti minoris, singul. vnc. ij. sem. olei rosarum, omphacini vnc. iij. qu'on les agite ensemble sous les rayons du soleil, dans vn mortier de plomb, iusques à tant qu'ils s'espaisissent comme colle. ou,

℞ boli armeni, terræ sigillatæ, singul. vnc. j. lapidis calaminaris & cerusæ lotæ, singul. vnc. sem. tuthiæ præparatæ, marcalitæ. singul. drach. iij. pulueris cochlearum & ranarum viridium in clibano exsiccatarum drac. iij. lithargiri auri drach. ij. olei rosarum omphacini vnc. iij. olei de ranis vnc. j. sem. aceti vnc. ij. albumina ouorum duo, ceræ tant que de besoin, qu'on les pise long temps en vn mortier de plomb, & qu'on en face vn onguent. ou.

℞ testarum cancerorum fluuiatilium combustarum vnc. j. pulueris ranarum drachm. iij. lithargiri auri vnc. j. plumbi vsti & loti, tuthiæ præparatæ, singul. drachm. ij. cerusæ in aqua rosarum lotæ drach. j. sem. succorum bursæ pastoris, & i. iij.



arnoglossæ, sing. vnc. iij. sem. olei rosarum omphacini, vel olei myrtini, vnc. iij. qu'on les agite vn long temps en vn mortier de plomb, & soit fait vn liniment. il est de Paul'Eginete. ou,

℞ lithargiri & cerusæ lotorum, tuthiæ preparatæ, singul. vnc. j. plumbi in succo acetoso, vel vino albo loti vnc. ij. olei rosarum vnc. vj. aquæ rosarum vnc. iij. aceti vnc. j. albumina ij. ceræ albæ vnc. j. sem. caphuræ scrup. j. soit fait vn onguent. On approuue aussi de prendre des raisins de passes doux & nettoyez, & meslez avec fucille de rue, & apposez.

Pour reprimer la fureur & adoucir la douleur, fais ce qui s'ensuit.

℞ olei rosarum vnc. iij. seminis papaueris albi vnc. j. seminis hyoscyami, opij, singul. drach. sem. gummi arabici vnc. sem. ceræ modicum, misce, fiat vnguentum.

## LA CVRE DES TVMEVRS particulieres.

*De l'eau qui vient en la teste des enfans*  
Chap. 18.

**A** Pres auoir paracheué la methode  
generale pour guerir les tumeurs,  
il faut



il faut venir à la particuliere. Car selon que la nature des parties affligées est diuerse, il faut souuentefois changer de façon. Or il faut commencer à la teste, & poursuiure aux autres parties. Nous pensons ainsi qu'il s'ensuit, la tumeur qui est en la teste d'un enfant n'aguères né, estant entre le crane & la peau, & qui luy est aduenue par abondance d'eau: or est-il fort difficile de faire consumer l'humeur sous le crane.

En premier lieu il faut ordonner la vie de la nourrice, qu'elle mange peu & sobrement, qu'elle vse de discussifs, qu'elle euite tous humectatifs, & que elle boiue bien peu: en somme, qu'elle viue ainsi qu'auons dit par ci deuant en la tumeur aqueuse, & cependant qu'elle ait tousiours bon benefice de ventre.

Secondement il faut vser sur la teste de l'enfant de discussifs pour consumer celle humidité, & aussi d'astreinctifs, pour corroborer la partie. Parquoy fais cuire en lexiue faicte de cendres de sarment, & avec vin austere, de la calamente, de l'origan, du pouliot sauua-ge, du serpolet, de la sauge, de la betoine, du saunier, de la chamomile, du



melilot, des fleurs de stichas, de rosmarin, d'aneth, des noix des cypres, des roses, du son: & puis arrouseras la teste de ceste decoction. l'ay pour vray accoustumé d'vser ordinairement de ceste embroche, car elle peut dessecher & confermer la teste. Puis appose le liniment qui s'ensuit.

℞ pulueris absynthij, chamæmelini, meliloti, sing. vnc. ij. butyri recentis, olei chamæmelini vel anethini, singul. vnc. iij. cere modicum fiat linimentum. ou,

℞ mellis lib. sem. origani man. j. sem. salis communis vnc. sem. misce in formam cataplasmati, que tu appliqueras tout chaud: ou bien prise des escargots avec leurs coquilles, & les appose sur la teste: & les laisse ainsi iusques à tât qu'ils tombét d'eux mesmes, car ils peuuent resoudre merueilleusement. ou,

℞ olei chamæmelini, vel anethi, vnc. iij. sulphuris vnc. j. qu'on face vn linimēt, & qu'on en frotte tous les iours deux fois la teste de l'enfant, & qu'on la couure de laine sorge & chaude. Tu en pourras aussi vser dès le commencement.

Pour le troisieme il faut confermer la teste, de peur que la matiere ne repulule: ce qui se fera avec medicamens dissica



dissicatifs & calefactifs faits en forme de pomme de senteur.

R. castorei & rute, sing. partes equales, moschi grana aliquot, cum succo samplici, qu'on en face vne pomme qu'on approchera souuēt des nareaux de l'enfant. Tu peux pour vn mesme effect verser de galange, de noix muscate, de girofle, de beion, & semblables. Ou bien qu'on oigne la teste de l'enfant de vin austere & huile commune.

Il y en a qui vsent d'operation manuelle qui me semble n'estre gueres seur. que s'il en faut venir là, qu'on face l'incision selon la quantité de la matiere ou eau.

Les autres font l'incision en commençant par derriere, & tirant de droite ligne en deuant, par le milieu de la teste: quelques vns font l'incision en triangle: les autres en forme d'une crois. Or quoy qu'il en soit, il faut que l'eau s'escoule peu à peu, de peur que l'enfant ne perde la force: car si tost que ceste eau est toute escoulee, les esprits esquels toute la force reside, se viennent à dissoudre. Je n'approuue point les caustiques, à cause que le cerueau est prochain, voire mesmes vn cerueau



qui est si fort tendre : & ne me plaist point qu'on ordonne aux nourrices des medicamens pour purger la teste , ou des gargarismes.

*Des nœuds & glâdules de la teste. Chap. 19.*

**N**Ous guerissons les nœuds & glandules en la teste , comme nous auons dit en la methode generale, par viures attenuatifs, par medicamens qui purgent la pituite , & autres applicatiōs qui ramolissent par resolutifs ou incision, en quoy tu pouruoiras à ce qu'il ne demeure rien de la vessie.

*De la tumeur semblable à la tortue ou taupe. Chap. 20.*

**L**A tortue ou taupe se trouue quelquefois sans que le crane soit vlceré ou pourri, & quelque fois aussi qu'il est corrompu & vermolu. Nous auons des preceptes communs pour guerir tāt l'vne que l'autre: assauoir la diette bien ordonnee, la preparation & purgation des humeurs. Entre les viures il faut tousiours euitier les viandes qui engendrent des fumees, comme aussi aux autres maladies de la teste , & faut aussi ordōner du reste selon qu'est l'humeur  
qui



qui a causé le mal. Car quand les humeurs sont chauds, alors est-il besoin de refrigeratifs: & quād ils sont desliez, d'incorporatifs: & faut rompre l'acrimonie des humeurs acres: mais au contraire on doit reschauffer ceux qui sont froids, atténuer les gros humeurs, & inciser les visqueux, soit en la maniere de viure, soit en l'usage des medicamēts qui sont pour preparer l'humeur ou pour le purger: tu en trouueras des receptes aux chap. precedens en plusieurs endroits: & quād la matiere sera chaude, il faut recourir au chapitre des tumeurs chaudes: & quand elle sera froide, au chap. des tumeurs froides. l'adiouste seulement, que les tumeurs qui sont cōtenus en la teste, & sur tout les froids sont plus aisez à purger avec pilules, qu'avec autres medicamens: à cause que les pilules sont de grosse consistance, & pourtant elles demeurent plus long temps en l'estomach, & attirēt des parties plus esloignees. Ainsi pour la matiere froide, les pilules suyuantes sont bonnes: pilulæ alephanginæ, de hiera, assaieret de agarico, coccia, arabicæ, aggregatiuæ. Mais pour la matiere chaude, pilulæ de rhabarbaro, de myroba-



lanis, aurex, assaieret, aggregatiuæ, de  
fumaria. Quand aux applications, el-  
les seront incisives, & resolutives, ainsi  
qu'ont esté dites au chapitre des stru-  
mes, quand la tumeur est sans vlcere  
ou vermoulure: que si l'humeur ne se  
resout point, il faut auoir son recours  
aux suppuratifs qu'auôs descrits au cha-  
pitre de l'edeme. Ou bien cuits sous les  
charbons la racine de guimauue, & vn  
oignon, messe les avec de la graisse de  
porc, ou de beurre, pise-les & les appli-  
que: soudain que la sanie sera venue, ou-  
ure la pustule de peur que l'os ne deuie  
ne vermolu. Que si ceste tumeur est  
jointe à la corruption du crane, Guido  
veut qu'on feigne de penser le malade  
par quelque semblant. Toutësfois si la  
poussure n'est pas grande, il faudra pé-  
ser le mal, comme on doit faire en la  
fracture du crane, de laquelle nous trait-  
terons puis apres: c'est assauior par inci-  
sion, detergiõ faicte avec miel rosat, re-  
rebenthine, poudre de flambe, myrrhe,  
& encens. Il faudra consumer la chair  
pourrie avec egyptiac ou avec poudre  
de mercure, & paracheuer la reste cõ-  
me aux autres vlceres. Que si la corru-  
ptiõ est grãde, il en faut predire, & ainsi  
de.



de laisser le malade, si tu ne veux penser avec fard. Je pense qu'il en faut autant faire en la corruption du crane qui prouient de la grosse verolle: car quand nous verrons la corruption estre grande, nous abandonnerons le malade. Toutesfois, que le chirurgien pouruoye à ce qu'il ne iuge la corruption estre petite lors qu'elle est grande: ce qui m'est aduenü vne fois. car ainsi que ie m'efforçois de tirer la corruption de l'os du crane, qui me sembloit estre petite, tout l'os du bregme (qui est l'os coronal) tomba: en sorte que nous voyions vne grãde partie du cerueau, & apperceuions à nostre aise son mouuement: toutesfois le malade en échappa: mais ayant gueri l'vlcere, & cõme la cicatrice estoit desia fermee, le mouuement du cerueau apparoißoit encores. Ce neantmoins ie ne veux cõseiller à vn chirurgien, d'entreprendre à guerir vne telle corruptiõ qui luy pourroit estre dommageable. Mais si la corruption est petite, il faut tirer l'os avec le modiole, ou biẽte faut iacler & modifier l'vlcere, & oindre le corps, ainsi qu'en la maladie de Naples: toutesfois il y faut moins d'argent vif, & doit-on



viure petitement avec la decoction de guaiac. Car on guerit en mesme façon la taupe iointe à la corruption de l'os, qu'on fait la corruption de l'os en la maladie de Naples.

*De l'ophthalmie. Chap. 21.*

**L**E premier precepte de la cure pour la vraye ophthalmie, nous ordonne la propre forme de vie: & ainsi, que on s'abstienne de chairs, de moyaux de ceufs, & autres qui procreent beaucoup de sang: qu'il cuite aussi les viandes qui ont beaucoup de vapeurs: ains au contraire qu'il vſe en dernier mets de diffusifs des ventositez, & qui restraignēt l'orifice de l'estomach: comme la coriandre, l'anis, les pommes de coinds, & semblables: qu'il fuye la fumee, le vent, la lueur, la poussiere, le ieu d'amours, & aussi le courroux: qu'il couure ses yeux de toile noire, verte, ou bleue.

Le second enseignement tend à euacuer la matiere: parquoy apres auoir donné vn clystere faict de la decoction de mollificatifs, & refrigeratifs, de casse, miel violat & huile rosat, ainsi qu'a esté dit au chapitre de la tumeur causee de sang, il faut aussi ouurer la veine qui s'estend



s'estend vers la teste, & tirer du sang plus ou moins, selon que les humeurs abonderont, & autant que nous iugerons pour autres raisons, on ouurira la veine deux fois, ou vne seule, selon qu'il sera besoin pour l'euacuation ou reuulsion, & faut appliquer des ventoses sus le derriere de la teste, ou bien entre les espaulles, & pour la reuulsion & deriuation, qu'on frotte les extremittez, & qu'on les lie. Le second ou troisieme iour, si tu vois que le sang soit bilieux, il faudra faire prendre vn breuuage qui purge la cholere, selon la decoction cōmune, sans aucune preparation precedente, avec ceste decoction, ℞ drach. vj. tamarindorum, in qua dissolues cassiæ vnc. sem. electuarij de succo rosarū drach. ij. syrupi violacei vnc. j. aut rhabbari scrup. iiij. cinamomi grana v. myrobalanorum citrinarum in oleo amygdalarum dulcium confricatarum drach. ij. infunde in vnc. iiij. aquæ endiuiz & dissolue electuarij de succo rosarum drach. ij. syrupi rosati solutiui vnc. j. sem. soit fait vn apozeme: le lendemain tu donneras demie onze de conserue de rose: s'il te semble puis apres utile d'vser de syrops, tu prendras k. j.



des fuyans, fyrupus violaceus, de succo cucurbitæ, buglossæ, endiuia, acetosus simplex, rosaceus, myrtinus, cydoniorum. Et s'il faut d'auantage espaisir la cholere, fyrupi de papauere & de nymphæa, avec les eaux des mesmes herbes: ou ayes ton recours aux chapitres du phlegmon & de l'erysipele, ainsi qu'il te semblera necessaire.

En troisieme enseignemēt nous sommes admonnestez quels medicamens nous deuons apposer sur le mal, tant qu'il dure. Incontinent apres auoir seigné mēt deſſus le front & ſus les temples, l'emplastre contre la rupture, afin de repouſſer: ou bien du bole d'armenie, des galls, de l'acacie de l'hypocisthide, du pſidia, ou eſcorce de grenade, de la fleur de grenadier, de l'aloë, de l'encens, & de la farine de lentilles & feues, avec le blanc d'un œuf, ou meſle des morues de la gomme tragacathe, les appoſe ſur les meſmes parties en forme de cataplaſme.

Inſtille au commencement dedans l'œil des collyres fuyans pour repouſſer & adoucir la douleur.

℞ aquæ roſarum vnc. ſem. albumen ouij: lactis mulieris modicum agite les,  
& les



& les instille: ou bié adiouste des morues feminis pſyllij & cydoniorum, gumi tragaganthi & arabici, ou bien dissous le collyre de rhasis sans opium en eau rose.

Ainsi que le mal s'augmente laue premierement l'œil avec eau rose, & puis par intervalle de temps avec la decoction de senegré, & en fais ainsi reciproquement par diuerses fois. Dissous le collyre album rhasis en eau rose & laiët de femme n'agueres extrait: ou tire en eau rose la morue de semēce de coinds, & de senegré, & les adiouste au laiët instillé: que si la douleur est vehemēte, tu adiousteras vn peu de caphura, & pour resoudre encores d'auantage y melleras vn peu de tuthia preparee.

℞ mucaginis cydoniorum in aqua rosarum per decoctionem extracta, vnc. iij. lactis mulieris recens mulcti vnc. j. syrupi rosati vnc. sem. in quibus dissolue collyrij. albi rhasis sine opio drac. ij. tuthiæ præparatæ drach. j. sem. sacchari candi drach. j. myrobalanorum citrinarum scrup. ij. qu'on les agite, & qu'on les passe, & garde la coulure pour ton vsage: adiouste caphuræ scrup. ij. si la chaleur est vehemente.

k. ij.



Le mal estant en sa perfection, qu'on instille souuent de la mammelle d'une femme du lait dans l'œil. puis,

℞ iuthiæ præparatæ drach. ij. capuræ, lycij, sing. scrup. sem. qu'on les face dissoudre en esgales portions d'eau rose & de decoction de senegré, & que on en face vn collyre. ou,

℞ muccaginis cydoniorum & fœnugræci in aqua rosarum extractæ, sing. vnc. j. sem. syrupi de duabus radicibus, vel syrupi rosarum drach. j. sem. trochiscorum alborum rasis sine opio drach. ij. sarcocollæ nutritæ drach. sem. sacchari candi drach. j. sem. fiat collyrium.

Au declin du mal, cuis du senegré qui ait esté diligemment lauë en eau d'orge & de roses, & fomenté l'œil de ceste decoction: puis applique sur l'œil des œufs durs encores chauds, & enveloppez dans vn linge. ou,

℞ sarcocollæ nutritæ drach. x. myrrhæ drach. j. lycij drach. j. sem. soit faite vne poudre tres-menue qu'on iettera dedâs l'œil, ou plustost soit dissoute en eau d'euphrase, & en soit fait vn collyre. En fin le bain profitera, & mesmes on doit boire de bon vin, afin de discuter la reste de l'humeur.

Lc



Le quatrieme precepte nous enseigne à pourvoir aux accidens. Pour la douleur vehemente, il est bon d'auoir vne pomme cuiète sur les charbôs, à laquelle on messera le moyau d'un œuf, de l'eau rose, & du laict de femme. Aussi est bonne la mie de pain mise dans de l'eau rose & laict de femme, puis appliquee. Le pourpier broyé & mis dessus aide, ou la morue de la semence de l'herbe aux puees\*, & de coinds, extraite en \*pŷllū. eau de roses ou de pauot, ou bien en la decoctiō de pauot, & apposee. Si la douleur se rengrege encor plus fort, tu adiousteras du suc de coriandre, & vn peu de cereuse, avec quelques grains d'opiū. Et puis tu osteras toute nuisance que les narcotifs auront faicte à l'œil avec le foment de la decoction de chamomille, de melilot & senegré. Quand on voit de la bourbe en la tunique cornee, qui est causee pource que l'ophthalmie a duré long tēps, il la faut nettoyer avec les trochisques d'encens & de myrrhe.

*De l'ophthalmie produicte d'un sang trop froid. Chap. 22.*

**L**orsqu'une matiere froide vient à produire l'ophthalmie, il faut pre-  
k.iiij.



scrire la maniere de viure selon la nature de l'humeur, & faut faire des reuulsions par signees, par vëtosës, & autres moyens, & preparer l'humeur avec les syrops capillorum venëris, acetosi simplicis, de bizantiis, de duabus & quinque radicibus, melle rosato, syropo de hyssopo, de stæchade, & oxymel. simplice & scyllitico cum aquis fœniculi, euphrasie, hyssopi, betonicæ, & autres: ou bien faut preparer l'aposeme qui a esté dit en l'edeme, & ce des mesmes herbes & racines. Mais il faut purger avec les pilules de agarico, asaiëret, aggregatiuis, cocciis & lucis. Entre les applications on pourra au commencement apposer sur les tēples & sur le front, le cataplasme ci dessus escript. Mais sur l'œil on mettra le cataplasme faict de pomme cuite avec vn bien peu de safran: ou on fera les collyres suyans.

℞ aquæ rosarum & fœniculi, sing. vnc. j. lactis mulieris vnc. iij. syrupi rosati drach. j. sem. sacchari candi & trochiscorum alborum rhalis sine opio, sing. drach. j. fiat collyriū: ou broye de la semēce de fenouil, avec vn peu de safrā, & l'appose en forme de cataplasme, avec  
de la



de la mie de pain moullée en ius de chapon non salé : En l'augmentation ou accomplissement du mal, fomenté l'œil de la decoction de mauues, de semence de lin, de senegré, de fleurs de chamomille & mehlot, & appose en forme de cataplasme le marc des herbes : ou cuis les mesmes choses en bouillon de poulet, afin de fométer l'œil, ou que on face vne decoction de seul senegré.

℞ aqua foeniculi & euphrasia, singu. vnc. ij. tuthia preparata drach. ij. sarcocolla nutrita in lacte mulieris scrup. ij. aloës drach. ij. sem. sacchari candi & syrupi rosati, sing. drach. iij. qu'on les agite, & qu'on en face vn collyre. En fin, on approuue le sang de pigeon tiré de son aile, & appliqué tout chaud. Au declin du mal, qu'on cuise les choses susdites en vin pour estauer l'œil. Et faut aussi faire tremper de la mie de pain rosti en vin, & l'appliquer. Le prochain collyre pourra aussi profiter, si tu en ostes l'eau rose, & y adioustes du vitriol romain bien lauë, drachm. seminis. Les eaux suyuantés seruiron aussi grandement, si on les instille & soir & matin en l'œil.

℞ aqua rosarum & vini albi, singul. lz. iij.



vnc. j. sem. aquæ fœniculi vnc. ij. succi limonum vnc. sem. myrobalanorum citrinarum, & tuthiæ præparatæ, singul. drach. sem. æruginis rasilis grana v. caphuræ grana ij. qu'ils bouillent en vne phiole de verre, iusques à tant que la troisieme partie soit consumée, & que on instille l'eau dans l'œil. La mesme sert aussi à la demangeaison & ardeur des yeux.

℞ aquæ rosarum & fœniculi, singul. vnc. j. sem. vini albi vnc. ij. sarcocolle nutritæ, tuthiæ præparatæ, aloës, myrrhæ, sing. drach. sem. sacchari candi drach. j. æruginis rasilis grana v. qu'ils bouillent, iusques à tant que la troisieme partie soit consumée: & apres la coulure, qu'on instille & matin & soir vne goutte de ceste coulure: car elle rend la veuë plus claire, & oste la tache recente.

*De la tumeur des oreilles. Chap. 23.*

**L**A tumeur des oreilles requiert vne reigle en la vie, la seignee, & autres reuulsions, & tant la preparation des humeurs, q̄ leur purgation, apres auoir eu esgard, cōme en l'ophthalmie, quel humeur abonde, lequel doit estre, comme là a esté dit, ou froid ou chaud.

Les



Les medicamens pour apposer dessus seront diuers, selon la varieté du temps auquel viendra l'enfleure.

Au cōmencemēt les reperculsifs auront lieu: car ce que le cerueau est prochain n'empesche de riē, veu le naturel de la partie & la douleur tresgriue.

Ainsi au commencement quand la tumeur est chaude, on doit receuoir par vn entonnoir la vapeur de la decoction de plantain, de morelle, de violettes, de laiētues, & autres semblables, qui eussent en eau & vinaigre: & faut estuer l'oreille avec ceste decoction. Que s'il faut d'auantage refroidir, adioustes du pauot, du iusquiame, ou de la mandragore. Et puis mesleras en la masse de ces herbes, de l'huile rosat, ou de coinds ou de pauot, ou bien quelque autre refrigeratif & astringent, & en feras vn cataplasme, lequel tu mettras sus l'oreille: ou bien prens de l'huile rosat, de murte, de coinds, de violettes, de pauot, de lis d'estang, \* ou autre sem- \* nym-  
blable, & le fais cuire avec vinaigre, ius phes.  
ques à tant qu'il soit consumé, & puis l'instilleras goutte à goutte dās l'oreille, estant encores chaut: ou bien cuis deux parties d'huile de roses, yne partie



d'huile d'amandes douces, & trois parties de vinaigre, iusques à tant qu'iceluy vinaigre soit consumé, & le fais distiller dessus peu à peu, estant encores chaud ou tiede: ou biē instille si tu veux les sucz des herbes qui sont froides & astringentes, ou bien leurs eaux distillées, avec quelques grains de caphura, si la chaleur est vehemente: ou aussi le blanc d'un œuf battu avec du lait de femme, lequel refroidira & appaisera la douleur: ou mesmes fais cuire de l'huile rosat avec du suc de grenade & un bien peu de safran, & le fais tomber peu à peu tiede dans l'oreille. Car il faut que ce qu'on fait entrer dans l'oreille soit tiede, & en peu de quantité. En l'augmentation du mal, il faut entre-mesler des refrigeratifs, repercutifs & discutifs. Et pourtant pour le suffisement, foment & iniection, on cuira avec les astreinctifs declarez, de la guimaigue, mauue, chamomille, melilot, orge & lentilles. Quand le mal est proche de sa force, d'autant qu'il faut plus discuter, tu adiousteras à la decoction, de la semence de lin, de senegré, d'abstinte, de calamente, d'origan, & semblables, avec certaine proportion, selon que tu  
vou-



# DES CHIRVRG. 155

voudras discuter plus ou moins & rep-  
 percuter, ou bien tu mesleras les suc-  
 de ces herbes ou leur eaux distillees, &  
 les huiles qui repoussent & discutent: &  
 en suffumigeras & fomenteras l'oreil-  
 le, ou bien les instilleras dedās, ou bien  
 adionstant de l'huile ou de la graisse  
 conuenable à la masse des herbes, tu  
 en feras vn cataplasme: ou bien tu ap-  
 pareilleras des onguens avec les mor-  
 ues de l'herbe aux puces, \*de coinds, de \*psyllium.  
 semence de lin & de senégré, avec beur-  
 re, graisses de poules, d'oyes, de canes, &  
 huiles conuehables pour repousser &  
 discuter, selon la diuerse intention, &  
 selon la saison en laquelle sera proue-  
 nue telle tumeur. Les huiles pour di-  
 scuter sont l'huile de chamomille, d'a-  
 neth, d'amandes, de flambe, \*de lis, de \*ireos,  
 nard, & autres.

Si la tumeur tend à suppuration, il  
 la faut aider: toutesfois il ne faut gue-  
 res vsier de suppuratifs en ceste partie:  
 car il y a grand danger de pourriture.  
 Et veu que celle partie est fort seche, el-  
 le veut aussi des medicamens qui des-  
 sechent: pour suppurer fais ainsi qu'il  
 s'ensuit.

℞ radicū altheæ vnc. ij, maluæ, vio-



larum, sing. man. sem. chamæmeli & melilothi, sing. pug. sem. fiat decoctio, cui adde farinæ fabarū & hordei, sing. vnc. sem. passularum vnc. j. olei chamæmeli ni vnc. ij. fiat cataplasma.

℞ adipis gallinæ, anseris: capræ, sing. vnc. sem. butyri recentis & salis expertis vnc. j. mellis & cæsypi, sing. drach. vj. olei de lilio, vnc. j. sem. & avec autant de cire qu'il faut fais en vn onguent.

En fin il faut diligemment adoucir la douleur vehemente: à quoy seruent les eaux, les suc, & les huiles refrigeratifs, avec le laiët de femme, comme le suc de courge, & de pomme de grenade, avec huile rosat, & laiët, & si la douleur est plus forte, avec huile de lis d'estang, de pauot, & mandragore: ou bien cuis des huiles avec vinaigre & suc de pomme de grenade, iusques à tant que le vinaigre soit consumé: ou bien adiouste avec du laiët la morue de semence de l'herbe aux puces & de coinds, ou bien vn peu de caphura, ou quelques grains d'opium & de saffran. L'huile faiët avec des moyaux d'œufs est bien bon aussi (duquel tu vseras en l'vlcere de l'oreille, avec vne troisieme portion de miel) & plus l'huile de vers, de chamomille



monaille, d'aneth, de semence de lin: aussi aident les graisses de lieure, de connil, de renard, & la graisse & moëlle de cuisse de veau, voire si on les mesle avec du laiët: ou bien apres auoir laué les vers, cuis les dans vn peu d'huile rosat & vin, & les broye, & y adioust de la semence de lin, de la graisse de poullaille ou de connil, & vn bien peu de safran, Ou bien vse de ce liniment qui nous est familier.

R. olei rosati vnc. j. vitellum oui j. opij scrup. j. & les mesle diligemmet en vn mortier d'airin, & en fais vn linimet.

Que si la tumeur de l'oreille vient d'vne matiere froide, il faut ordonner le viure, la preparation & purgation de l'humeur, selon que la matiere froide le requiert, & ainsi qu'auons dit en la precedente methode generale: par les medicamens apposez il faut moins repousser, mais discuter d'auantage: & pour appaiser la douleur, nous aurons plus de discussifs qu'en la tumeur chaude. En la decoctiō il sera bō de mettre des racines de souchet, de galange, de fresne verd, les fueilles de petite marjolaine, de rue, de pouliot, de calamēte, d'oignon, d'oseille, les fleurs de cha-



momille, melilot, sus, rosmarin, sauge, stichas, & des huiles discussifs.

℞ mentastri, rutæ, samplici, absinthij, sing. man. j. chamæmeli, meliloti, stachados, singul. pug. j. & en fais vne decoction iusques à tant que la troisieme part soit consumée, & qu'il reçoive la fumee par vn canal: & faut approcher de l'oreille vn'esponge embue de ceste decoction. En fin verse en l'oreille de l'huile d'amandes ameres, ou bien de l'huile où ayent cuit les racines des asphodelles.

*Des parotides. Chap. 24.*

**L**Es parotides, c'est à dire les tumeurs de dessous les oreilles, sont gueries par ordonnance de vie, iniection de clysteres, quelquesfois par seignée, & par medicamens qui preparent & purgent l'humeur, ayant esgard à sa qualité, selon qu'en auons parlé en la methode vniuerselle: & si le sang abonde, voy le chapitre du phlegmon: mais si la matiere est phlegmatique, recours au chapitre de l'edeme. Il ne conuient pas en ce mal-cy d'apposer des repercussifs, tant à l'occasion qu'on repousseroit la matiere au cerueau, à cause que les veines



nes de cest endroit sont larges, qu'aussi d'autant que ceste tumeur vient le plus souuét au declin des maladies, ou bien d'un humeur pestilent & veneneux : & ainsi il vaudroit mieux aider la nature par attractifs, & sur tout quand elle est tardive à repousser. Prends garde aussi que quand ceste tumeur vient, lors que on iuge vne maladie, que la phlebotomie n'y a quasi point de lieu, à cause que nature est foible, pour la maladie qui a precedé.

Parquoy au commencement il ne sera pas mauvais d'vser de farine d'orge cuite en huile meslee avec eau : à quoy pourras adiouter pour la douleur, de la morue de semence d'herbe aux puces, & de coinds : puis tu t'aideras de plus forts discussifs, comme de graisse de laine avec huile chamomille, & laine forge: ou bié d'huile d'aneth, de flambe, ou de laurier, ou bien autres semblables desquels tu frotteras le mal ou bien tu feras des onguens de semblables huiles, graisse de laine, autres graisses, & cire: ou bien composeras des cataplasmes de la decoction des herbes qui discutent, des fleurs de chamomille, melilot, stichas, rosmarin, farines de



lentilles, d'orobes, de semences de lin & senegré, graisses de poulaille, de cane, & des huiles recitees. Que si la tumeur s'endurcit, tu prepareras vne forme d'emplastre ex ammoniaco, bdelio, galbano, popanace, styrace, axungia ceruina, caricis, oleo de lilio: ou bié aye ton recours à la cure du scirrhe. Mais si elle vient à suppuration, tu l'aideras en ceste maniere.

℞ cepe inter prunas coctorum lib. sem. radicum liliorum similiter coctorum vnc. iij. vitellos ouorum iij. axungia suilla & dialthea, sing. vnc. ij. fiat cataplasma.

*Du polypus & tumeurs du nez.*

*Chap. 25.*

**L** aduient quelquesfois que l'extremité du nez deuient rouge & au dedans y vient comme des croustes, ou de la rongne, en sorte que ce mal n'est pas fort different de l'Erysipele: & pour le penser il faut apposer du suc de fumeterre, & de morelle, l'un apres l'autre, ou bien de l'onguent rosat & huile d'amandes douces. ou,

℞ butyri recentis vnc. j. aqua rosarum vnc. sem. ouum integrū, & les bats ensemble



ensemble long temps, & puis en auoir  
faict vn liniment, appliques en souuent  
& dedans & dehors: car il oste la rou-  
geur, & sede la douleur.

Il croist quelquesfois aux nareaux v-  
ne chair molle & flestrie, qu'on cōprend  
sous ce nom de Polypus. Pour la cure,  
il faut viure petitemēt, & ouuoir quel-  
quesfois la veine. & puis preparer &  
purger les humeurs, & principalement  
la melancholie, & la pituite, ainsi qu'a-  
uons dit au chapitre de l'edeme, du scir-  
rhe & du cancre. Il faut diuertir l'hu-  
meur aux autres parties. En somme il  
faut corroborer la teste, afin qu'elle  
n'engendre de tels humeurs, ou qu'elle  
ne les recoiue des autres parties. A ce-  
ci est profitable de porter vne calotte  
remplie & composee des medicamens  
qui sont vriles à la teste: comme de be-  
toine, de sauge, de stichas, de rosmarin,  
de lauande, de spica, calamo aromati-  
co, cypero, galanga, caryophilis, ligno  
aloës, & autres semblables. Mais il fau-  
dra oindre le mal tous les iours avec  
de l'huile chaude: & puis le couperas  
avec vn fer conuenable, ou bien le con-  
sumeras avec vn cautere. Apres l'inci-  
sion s'il semble qu'il soit demeuré quel-

l.j.



que peu de chair, il la faudra consumer avec des medicamēns caustiques, comme sont le vitriol, & la poudre dragantier. ou,

Messe esgale portion d'eau de vie, qui ait esté distillée par trois fois, & de la poudre d'arsenic tresmenue: & les seiche en l'ombre deux & trois iours: derechef adioustes y autant d'eau de vie que ceste poudre en pourra consumer, & la desseche tous les iours à l'air: & en vse, y meslant autant de miel: & quand tu en vseras sauue la partie de l'inflammation avec des refrigeratifs.

Que si le polype, ou bien la chair qui croist outre nature, venoit à degenerer en vlcere cancreux, il ne faut point venir au ferrement, ni attendre la cure, sinon par feintise, & pour ceci ie n'estime point qu'il y ait rien de plus excellent que le liniment qui s'ensuit.

*R. vnguenti de plumbo, & succi solani, sing. vnc. j. aquæ rosarum vnc. sem. broye les par longue espace en vn mortier de plomb, & en frotte le mal, car ce liniment tempere l'acrimonie de l'humeur & empesche fort la corrosion, & desseche.*

*De la*



**E**N ce mal aussi apres auoir ordonné les remedes generaux, comme la maniere de viure, l'euacuation, reuulsion & purgation, selon le naturel de l'humour qui a cause cette enflure, & comme la methode generale nous enseigne, tu viendras à appliquer les medicamens qui s'ensuyuent, qui appaisent la douleur, discutent, & font haster la suppuration.

*℞ radicum buglossæ vnc.ij. ficus aridas & dactylos iij. iuiubas xx. passulorum mundatarum vnc. j. hordei modicum contusi, & furfuris, singul. man. j. & les cuis au ius d'un poulet qui n'ait point esté salé, & les serre entre tes mains, & cuis derechef avec du sucre le ius qui aura coulé, iusques à tant qu'il n'en demeure que la troisieme part: & que le malade tiennne vn tel ius en sa bouche: ou bien luy applique du coton, ou vn linge embu d'yceluy: & sur tout quand la tumeur apparoit en dehors.*

Quand la douleur est vehemente, il fera bon de receuoir en la bouche, estant la teste couuerte, le suffiment de semen.

*Iij,*



ce de iusquiamé: ou bié cuiras les feuilles de iusquiamé sous les cendres: & y mesleras de la graisse de pore & de l'onguent rosat: & l'appliqueras sus la partie extérieure, lors que la tumeur occupe les gencives.

Lors que la pustule sera ouverte, tu detergeras avec miel rosat: ou bien, s'il est besoin d'un deterfif plus violent avec egyptiac: puis avec miel rosat, vin austere, & sarcocolla.

*De l'infammation de la lnette.*

*Chap. 27.*

**L**A premiere intention pour guerir ce mal, consiste en vne forme de viure attenuante & refrigeratiue. Il sera bon d'vser au commencement d'alimens medicamentaux repercutifs & astringents, & puis de discusifs & deterfifs. L'autre intention tend à la reuulsion de l'humeur, qui se fera en ouurant la veine mediane du coude, & la veine de dessous la langue, puis par ventoses apposees sur la source de la moelle qui est en l'espine du dos, & par frications, fomentations, & ligatures douloureuses des extremes parties. Si le corps est plein d'humeurs corrompus, on donnera



nera des medecines pour purger & preparer l'humeur nuisible : on fera prendre aussi des clysteres acres pour la reuulsion, selon la forme suivante.

℞ herbarum mollientium, singul. man. j. betonicæ, melissæ, sing. man. sem. florum chamæmeli, stachados, sambuci, sing. pug. j. prunorum & caricarum pinguium, sing. par. vj. seminis anisi & fœniculi, sing. vnc. ij. seminis cartami contusi vnc. j. agarici trocischati drach. iij. seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. sem. colocynthidos (si tu veux attirer plus fort) drach. j. sem. fiat decoctio, in lib. j. sem. colaturæ dissolue casææ cum saccharo, & catholici, singul. vnc. sem. electuarij indi maioris vel benedictæ drach. vj. olei de lilio vnc. iij. succi ciclæ & mellis rosati colati, sing. vnc. j. sem. vitellos duos : & afin qu'on le retienne plus long temps, adioustes y vn peu de sel, & en fais vn clystere.

Quelques vns pour la reuulsion apposent vn cautere sur la region de l'os coronal : ce qu'il faut faire avec prudence, de peur que la dure mere ne soit trop desséchée, & que le malade ne tombe en spasme. Les autres pour la reuulsion apposent sur les espaules en haut des setons.

l. iij.



La troisieme intention appartient aux locaux, qui doiuent estre au cōmencement repercussifs, & les faut prendre par la bouche: car au derriere du col nous apposerons plustost des resolutifs. Or les repercussifs se feront en ceste maniere.

℞ calicum glandium, malicorij, balaustiorum, sing. drach. ij. summitatum rubi, foliorum oleastri, mori, solani, plātaginis, morsus diaboli, herbæ roberti, agrimonix, sing. man. sem. foliorum & baccarum myrti, sing. drach. j. sem. rosarum rubrarum scrup. iij. hordei pug. j. fiat decoctio in lib. j. colaturæ dissolue diennucum & diamorum, singul. vnc. iij. succi rosarum depurati, & succi mali granati, sing. vnc. j. sem. & en fais vn gargarisine, duquel il vse souuent. ou,

℞ decoctionis hordei lib. j. dissolue mellis rosati colati vnc. iij. sacchari rubri vnc. j. sem. fiat gargarisina. ou,

℞ penidiorum diatragacanthæ frigida, sing. vnc. j. sem. sacchari albi vnc. ij. pulueris diatris simplicis vel diapapa-

\* c'est cō-  
me vne  
forme de  
loch bien  
espais. ueris recenter dispensati drach. ij. syru-  
pi violacei vel de iuiubis autāt qu'il est  
requis, soit fait vn pātaleon \* pour tenir  
dās la bouche, & l'aualler peu à peu. ou,

℞ pul-



℞ pulueris electuarij diatragacanthi frigidi drachm. ij. pulueris diapenidiorum sine aromatis drach. j. sem. pulpæ passularum drach. iij. pilularum sub lingua vnc. iij. succi glycyrrhiæ scrup. iij. amygdalarum vnc. sem. cum syrupis violarum & capillorum veneris, & enferas vn loch, duquel il prendra avec vn baston de reclisse. Si tu prens auis à la composition des precedens, tu trouueras qu'ils ne profiteront pas seulement au commencement du mal, mais aussi en l'augmentation. Or quand l'inflammation sera prochaine de son plus haut degré, il faudra vser des suyans.

℞ radicis acori vel galangæ crassæ, radicis ireos, sing. vnc. j. verbenæ, agri-moniæ, brassicæ, singul. man. sem. folia oleastri, plantaginis, & summitatum rubi, singul. man. j. serpilli & pulegij ( si l'humeur n'est chaud ) singul. tertiam partem man. j. baccarum myrti drach. j. sem. fiat decoctio ad lb. j. sem. in colatura dissolue sacchari rosati vnc. iij. mel lis despumati vnc. iij. semis. fiat gargarisma. Puis,

℞ lapidis hæmatites drach. ij. amyli drach. j. sem. tragacanthæ scrup. iij. sarcocollæ drach. j. sem. sacchari duplum

l. iij



pondus: & en feras vne poudre que tu souffleras dans la gorge par vne canule.

Le quatrieme but gist en ce qu'ap-  
posions des medicamens sur la teste  
pour arrester la defluxion.

℞ picis naualis drachm. ij. mastiches  
drach. j. sem. rosarum rub. scrup. ij. nigel  
la romanae scrup. j. caryophilorum, nu-  
cis moscatae, macis, sing. drach. sem. si en  
fais vn emplastre long & large de deux  
doigts, & l'appose sur l'os coronal. ou,  
℞ fermenti acris drachm. j. sumi co-  
lumbini, salis terrestris, singul. scrup. ij.  
fais en vne forme d'emplastre, & l'appli-  
que, que si le mal auoit saisi vn enfant,  
l'emplastre fait de poix seule suffira.

Mais appose au derriere de la teste  
l'emplastre ex ammoniaci drach. ij. la-  
dani drach. sem. que si la matiere de la  
tumeur est ia tournee en sanie, & que  
la pustule ne vueille pas s'ouurir de par  
soy, il la faut ouurir avec vn fer chaud,  
qu'on poussera par dedans vne can-  
nule. Et puis pour la deterfion on pren-  
dra la decoction d'orge & le miel rosat  
eoulé. ou,

℞ succi agrimoniae, brassicae & ver-  
benae, sing. vnc. iij. mellis rosati colati  
vnc.



vnc. ij. sem. fiat gargarisma: cui postea  
adde sarcocollæ & myrrhæ, sing. drach. j.

S'il semble que la luerre soit fort  
pourrie & soit pleine de sanie, nous la  
lauons avec eau sublimée, avec vn peu  
d'eau rose: & puis faut vser du gargaris-  
me fait de vin, encës & mirrhe meslez  
ensemble. Il sera bõ pour lors, & durant  
toute l'inflammation, d'vser de laiët,  
pourueu qu'il n'y ait point de sieure:  
car le laiët adoucit & absterge. En fin, si  
la luerre tombe en gangrene, & qu'elle  
viene à noircir, dont on estime qu'il  
la faut couper, & que le sang vienne à  
decouler dans l'estomach ainsi qu'on  
la coupera, & qu'il se soit gromelé: dis-  
sous coaguli leporis drach. j. sem. in vnc.  
ij. vini optimi, & qu'il le boiue, ou bien  
d'autre caillé, selon qu'il te plaira. En  
fin il faut corroborer la teste, de peur  
qu'elle ne reçoie derechef, ou qu'elle  
n'engendre des ordures qui tombent  
vne autre fois sur la luerre, & qui l'in-  
flamment.

℞ radicis acori, corticis citri, singul.  
drach. ij. coriandri præparati vnc. sem.  
santali vtriusque, sing. scrup. iiij. caryo-  
philorum, nucis moscatæ, ligni aloës,  
sing. scrup. ij. folia betonicæ drach. sem.



foliorum & baccarum myrti ac rosarum rubrarum, sing. drach. j. sem. granorum tinctoriorum scrup. j. si en fais vne poudre pour ietter dessus la suture coronelle, tant soir que matin: & faut premierement auoir frotté ceste partie avec vn linge qui soit vn peu rude.

*De le relaxation de la luette.*

*Chap. 28.*

**L**A relaxation de la luette requiert vne maniere de viure qui contrarie à l'humeur qui relasche, & faut plus les reuulsions par la saignée, s'il y a plénitude, & par ventoses & autres manieres, & faut aussi purger selon qu'est l'humeur qui influe.

Et faut en fin venir aux gargarizations qui repoussent, dessechent & detergent, qui ont esté descrites au chapitre precedent. Toutesfois tu pourras vser des suyantes.

*℞. lentium & hordei, sing. pug. j. baccarum & foliorum myrti, singul. pug. sem. balaustiorum vnc. sem. rosarum rubrarum pug. sem. de l'eau & du vinaigre autant d'un que d'autre, & qu'ils bouillent iusques à estre consumez à la moitié, & colaturæ adde sacchari rubri*  
*vel*



vel mellis rosati colati vnc. iij. fiat gargarisma. Ou bien fais celuy de Galien auliure intitulé secundum locos.

℞ gallas virides xv. spicæ celticæ drach. iij. rosarum rubrarum pug. sem. nidi vel pulueris hirundinum drach. iij. & en fais vne poudre tres-menue, pour ietter vers la luerre: les autres reduisent en poudre vne portion de poiure, & deux portions de myrobalans jaunes, & les iettent dedans, lors que la matiere est froide: ou bien de l'alun brulé, & reduit en poudre.

*De la squinace produite d'une matiere  
chaude. Chap. 29.*

**E**N ceste espee de squinace, il faut premierement, apres auoir fait prendre vn clystere mollificatif, ouurir au bras la veine cephalique, selon que sera la repletion, & la force grande: & doit estre reiteree la saignee si tu penses qu'il soit bon. Puis en apres le mesme iour, ou bien comme veulent d'autres, le lendemain, il faudra ouurir la veine qui est sous la langue: & faut aussi apposer des ventoses sur la seconde vertebre du col, & vser de frottemens & fomentations, & lier les parties extremes



pour la reuulsion. Le iour suyuant la seigneurie il faut dōner vne purgation de la decoction commune, avec vne once de tamarindorū, in qua dissolue cassiæ. drac. vj. electuarij de succo rosarum drachm. ij. syrapi violacei vnc. j. Que s'il ne peut aualer ce bruuage, fais luy prendre vn clystere selon la decoction commune, dans laquelle tu dissoudras cassiæ recter extractæ, & sacchari rubri, sing. vnc. j. electuarium de succo rosarum vnc. sem. olei violacei vnc. iij.

Puis faudra venir à appliquer des remedes sur le mal. Ainsi le malade tiendra dās sa bouche des repercussifs, comme sont la decoction d'orge, avec le suc de grenade ou syrop rosat, ou bien le suc de morelle avec syrop rosat, ou eau rose & vinaigre, ou bien avec du diarraganthum frigidum. ou,

℞ diamorum vnc. ij. succi granatorum vnc. j. aquæ peculi rosarum & plantaginis, singul. vnc. iij. gargarisma. ou,

℞ gallarum viridium, rhois, balaustrorum, malicorij, sing. vnc. j. fiat decoctionis aqua plantaginis ad lib. j. in qua dissolue diamorum & vinum granatorum, sing. vnc. ij. syrapi violacei, ad dolorem leniendum vnc. ij. & en fais vn garga-



gargarisme.

Or sur le dehors appose alentour du col, de la laine avec le lin embue d'es gales portions d'huile de violettes & de chamomille, ou bien d'huile de lis & chamomille. ou,

℞ olei liliorum & chamaemeli, axungia gallinæ, iugul. vnc. semin. croci scrup. ii. & de la cire autant qu'il en faut. ti en fais vn liniment: & fais aussi des sachets de millet & sel fricassez, pour apposer sur la teste.

Donne sur l'heure du sommeil syrupi rosati, syrupi de papauere & de nymphaea, de tous meslez ensemble das vne cuilliere, vne once. Le landemain mesle avec les repercussifs, des' discutifs, siccatifs & deterifs, en ceste façon.

℞ gallarum viridium, balaustiorum, psidia, iug. vnc. j. lentium pug. j. sem. rosarum rubrarum pug. j. nat decoctio in lib. j. dissolue diamorum & dianucum, sing. vnc. j. sem. mellis rosati colati vnc. j. calsia recens extracta vnc. iem. & pour appaiser la douleur adioustes-y lactis mulieris vel alinini vnc. ij. & les ayant meslez fais en vn gargarisme. Vse encor en dehors du col des huiles de lis & chamomille avec laine forge. ou bien du li



liniment qui à esté décrit.

Au troisieme iour il faut ordonner les mesmes gargarizatiōs qu'au second mais elles doiuent discuter & deterger plusfort, ainsi qu'il s'ensuit,

℞ balauſtiorum vnc. j. caricas pingues vj. dactylos ij. seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. sem. fiat decoctio ad lib. j. in qua dissoluẽ cassiẽ vnc. sem. myrrhẽ drac. ij. croci drachm. sem. lactis mulieris vnc. ij. fiat gargarisma. Le suyuant cataplasme sera bon pour mettre dessus le col par dehors.

℞ radicū althææ liliorum & bryonia, sing. vnc. iij. maluæ, violæ & parietaria, sing. man. j. sem. cum nido hirundinum cuis les, & les façonne avec les doigts, & les passe par vn crible, y adionstāt de la vieille graisse de porc qui n'ait point esté salee, iij. onces. axungia gallinæ & anseris, sing. vnc. j. farina fœnugræci & lini, sing. vnc. sem. fermẽti acris vnc. j. sem. olei de lilio & chamameli, sing. vnc. j. pour vn cataplasme, lequel tu appoſeras deux fois le iour: ou bien broyẽ le nid d'arœdelles avec huile de lis & d'amâdes douces, & l'applique sur le col en forme de cataplasme. Le quatrieme iour, ℞ caricarū pinguium  
par. v.



par. v. daſtylos ij. ſeminis lini & fœnu-  
græci, ſing. vnc. j. florum chamæmeli  
pug. j. fiat decoctio ad lib. j. in colatura  
diſſolue pulueris hirundinum drachm.  
iij, myrrhæ drachm. j. ſem. vel illius loco,  
à cauſe quelle eſt trop amere, ſarco-  
collæ tantundem. croci drach. ſem. mel-  
lis communis vnc. j. ſem. & en fais vn gar-  
garifme.

Et pour lors le dernier cataplaſme  
qu'auons deſcrit eſt tresbon. Apres qua-  
tre iours ſi la tumeur ne ſ'eſpure, il fau-  
dra recourir à la ſuppuration par le me-  
dicament ſuyuant.

R. decoctionis ſupradictæ lib. j. in qua  
diſſolue paſſ. vnc. iij. ſtercoris anſeri ſicci  
vnc. j. fiat gargarifma. Les autres vſent  
de gargarifme faiſt avec vne liure de  
laiſt. & vne once de caſſe qui ſoit diſſou-  
te dedans, & puis conſecutiuelement du  
gargarifme fait d'oxymel & de poudre  
de flambe: car ils ſeruēt à adoucir la dou-  
leur, & à faire cracher plus à l'aiſe, à ma-  
rurer & cuire.

Pour mettre deſſus la partie exte-  
rieure, afin d'aider la ſuppuration, ils  
cuſent de la racine de lis, des figues  
graſſes & du leuain, le tout en bouil-  
lon d'eſcargots, & faiſans vne forme de



pulte ils l'appliquent. ou,  
 & farinæ volatilis molendini vnc. iij.  
 farinæ seminis lini & fœnugræci, singu.  
 vnc. j. caricas pingues vj. nidi hirundi-  
 num vnc. j. sem. & les auoir meslez avec  
 huile de lis, tu en prepareras vn cataplas-  
 me. Quant à moy, en ceste maladie,  
 au lieu de fiente de chien & d'enfant &  
 poudre d'arondelles, i'vse de poudre  
 de flambe: car ie n'ay point trouuê  
 qu'ils ayent tant de vertu que disent les  
 autheurs.

Quand la sanie est parfaite i'vse du  
 gargarisme ci dessus mis, & y adiousté  
 sinapi & pyrethri, sing. drachm. j. sem.  
 Mais si tost que la puitule est ouuerte,  
 il se faut prendre garde que la sanie ne  
 vienne à tomber sur les poulmons ou  
 dans l'estomach, veu le danger qu'il y  
 auroit d'une autre maladie, mais il la  
 faut diligemment ietter par la bouche:  
 & lors pour la detersion est bon d'vser  
 souuent du gargarisme fait d'eau &  
 miel, & aussi des autres qui sont dits en  
 l'inflammation de la luette. Tout le  
 long du mal pour appaiser la douleur,  
 sera bon le gargarisme de lait de fem-  
 me, d'anesse, ou de cheure, avec du sy-  
 rop violat, & vn peu de sucre. Si le mal  
 vient



vient à presser & tourmenter le malade, en sorte qu'il y ait danger de suffocation, il faudra apposer souuentefois des ventoses sur la seconde vertebre du col.

*De la squinance qui prouient par la matiere froide. Chap. 30.*

**O**N ne doit aussi gueres manger en ce mal. & faut nourrir le malade avec des bouillons, Il faut seigner, encores qu'il n'y ait point d'apparence de plenitude, à cause de la force du mal, & semblablement sont necessaires les autres reuulsions. S'il peut boire, qu'il prenne le bruuage de la decoction commune avec le stichas, en laquelle tu dissoudras catholiconis vnc. sem. electuarium indi maioris & diaphœniconis, singul. drachm. ij. mellis rosati colati vnc. sem. Et au lieu du bruuage il seroit bon qu'il prinst vne drachme pilularum cocciarum s'il les pouuoit aualer. Et pourtant faut aider à aualer avec des ventoses mises dessus le col: ou bien au lieu de ces medicamens faudra donner vn clystere bien acre.

℞ herbarum mollientium, sing. man  
j. certaurij minoris & sampluci, singul.  
m. j.



man. sem. radicis galangæ vnc. sem. florum chamæmeli, meliloti, & stechados, singu. pug. j. furfuris pug. sem. fiat decoctio ad lib. j. sem. in colatura dissolue benedictæ & hieræ picræ compositæ, sing. drach. v. melanthos vnc. j. sem. olei chamæmel. vnc. ij. salis. gemmæ drachm. ij. fais en clystere. Puis faut venir à apposer des medicamens sur le mal tant dedans que dehors.

Pour le premier iour, R. nucum cupressi & balaustiorum, sing. pug. j. mastiches vnc. j. fiat decoctio in aqua mellis ad lib. j. in aqua dissolue dianucum & diamorom, sing. vnc. ij. mellis rosati colati vnc. ij. sem. aluminis drachm. ij. myrrhæ & croci, sing. drachm. sem. fiat gargarisma. On peut tousiours adiouster du vinaigre & du syrop aceteux. En la partie exterieure tu apposeras les limens ci dessus mis avec huile de lis, chamomille, & autres semblables: & faut aussi tréper dedans de la laine forge. Le second iour, le troisieme & le quatrieme, fais le gargarisme qui s'ensuit.

R. passularum mundatarum vnc. j. caricarum pinguium part. ij. seminis lini & fenugræci, sing. vnc. sem. fiat decoctio ad lib. j. in qua dissolue pyrethri & sinapi.



finapi. ſing. draç. j. ſem. myrrhæ & croci,  
ſing. ſcrup. ij. pulueris hirund. drachm. ij.  
fiat gargariſma. Appoſe en ce meſme  
tēps par dehors nidi hirundinum vnc.  
iiii. & vnguenti dialtheæ vnc. iiij. Si la  
matiere tend à ſuppuration tu l'aideras  
en ceſle façon:

℞ caricarum pinguium par. iiij. paſſu-  
larum mundatarum vnc. j. ſeminis lini  
& ſœnugræci, ſing. quart. ſem. fiat deco-  
ctio ad lib. j. in qua diſſolue muccaginis  
ſeminis lini & altheæ, ſing. vnc. ſem. pul-  
ueris hirundinum vel ireos, drachm. ij. &  
en fais vn gargariſme. Et appoſe le cata-  
plaſme ſuyuant en dehors.

℞ farinæ volatilis, farinæ ſeminis lini  
& ſœnugræci, ſingulorum vnc. j. ſem. ca-  
ricarum pinguiū part. vj. & les meſlant  
auec graiſſe de porc qui ne ſoit point  
ſalee, & auec huile d'amandes douces  
tu en feras vn cataplaſme: ou bien meſle  
l'onguent de la guimaulue, & la graiſſe  
de poule.

Quand la ſquinance eſt interieure,  
il ne faut point attendre qu'elle vien-  
ne à ſupprimer: mais la faut ſecourir fort  
diligemment, & ouurir l'apoftume de-  
uant quelle ſuppure totalement, de  
peur que le malade ne ſoit ſuffoqué.

m.ij.



Quand il ny a point d'esperance de pouuoir guerir la squinance, fay ce qui s'ensuit:

℞ gummi sambuci drachm.ij. aristolo-  
chia rotunda drachm.j. aquæ caprifolij  
vnc.iiij. & auoir boulli ensemble, en soit  
fait vn gargarisme.

*De la thumeur qui vient aux adenes.*

*Chap. 31.*

**L**Es adenes ou bien glandes du col  
viennent quelques fois à engrossir  
aux enfans, à cause de la roigne qu'ils  
ont en la teste: il y faut appliquer des  
sedatifs de douleur, & discutifs, com-  
me sont l'huile de chamomille, d'a-  
neth, de lis, d'amandes, de flambe, avec  
graisse de poulaille, graisse de roison, &  
laine serge. Ce neantmoins s'il semble  
que la matiere soit froide, il faut vser de  
huile de violettes, de murte, de roses,  
avec quelque peu d'huile chamomil-  
le, ou autre semblable. Mais en l'un &  
l'autre mal, autant au froid comme au  
chaud nous pouuons mesler des moy-  
aux dœufs, & de la moëlle de iaret de  
veau ou de bœuf, & de la mie du pain  
qui ait trépé dans du bouillon qui n'ait  
point esté salé, & ensemble vn peu de  
safran.



safran : & meslant diuersement en ces façons, vous en ferez des linimens, onguens & cataplasmes qui puissent appaiser la douleur, discuter ou suppurer. Vous y pourrez adiouter du diachylon maius & minus.

*Du goistre, qu'on appelle en Grec bronchocele. Chap. 32.*

**S**il le goistre est de nature, on ne le peut guerir, & mesmes on guerit avec grande difficulté celuy qui n'est pas naturel : mais pour sa guerison nous considerons tout premier la maniere de viure, qui doit estre semblable à celle de l'edeme & des strumes. Car il faut viure trespetitement, & euitier les viandes grosses & visqueuses, ou qui engendrent des ventositez : toutesfois il est bon de boire de puissant vin. Il est nuisible d'encliner la teste, ou de crier. La seconde intention se rapporte à euacuer & purger. Par ainsi, quand l'on cognoistra que le corps sera rempli d'humeurs, tu seigneras, apres auoir donné vn clystere mollificatif. Et puis tu prepareras l'humeur phlegmatique, gros & visqueux, ainsi qu'a esté dit au chapitre de l'edeme, & en celuy des

m.ij.



strumes. ou,

℞ syrupi de duabus radicibus mellis  
rosati colati, oxymelitis scyllitici, sing.  
vnc. ij. aquarum betonicæ, samplici, fœ-  
niculi vnc. iiij. pulueris pliris arcoticon,  
vel diamoci dulcis, vel diambrae, vel ci-  
namomi scrup. iiij. fiat inlep clarifié &  
aromatisé pour trois doses & le rei-  
tere.

*La purgation de l'humeur.*

℞ turbith. gummosi scrup. iiij. zin-  
ziberis scrup. j. electuarij indi maioris  
drachm. ij. & avec vn peu de sucre fais-  
en vn bolus, ou bien le dissous en vin  
blanc. ou,

℞ turbith. drachm. j. sem. zinziberis  
viridis conditi drachm. ij. sacchari modi-  
cum. fiat bolus. ou,

℞ agarici trocisci in melle rosato co-  
lati infusi & expressi (si ce n'est que le  
malade soit suiet à vomir) scrup. iiij, tur-  
bith. drach. j. salis gemmæ & zinziberis  
sing. grana. vj. syrupi rosati solutiui vnc.  
j. sem. aquarum betonicæ, & melissæ,  
sing. vnc. ij. fais-en vn bruuage: ou bien  
purge avec les pilules qu'auons dites  
en l'edeme, & aux apostemes de pituit  
se: le lendemain de la purgation, qu'il  
pren-



prenne vne drachme de theriaque, ou de mithridat, ou aurea alexandrina.

*Pour consumer peu à peu l'humeur.*

La troisieme voye consiste en l'usage de la poudre suyuant, qui discutera & consumera peu à peu l'humeur.

℞ saturia, hyssopi, polij montani, pulegij, regalis, spica nardi, sing. drach. ij. seminis apij & petroselini, sing. drach. ij. sem. anisi drach. iij. glycyrrhiza drach. ij. nucis moschata, caryophilorum, sing. vnc. sem. cinamomi drach. iij. piperis longi & myrrha electa, singul. drach. j. sem. si en fais vne poudre fort menue, & que il en vse trois fois la semaine, enuiron vne drachme avec vin blanc, trois heures deuant le repas, & plustost en hyuer qu'en esté: si tu veux tu adionsteras du sucre, afin qu'elle soit plus gracieuse au goust.

*Pour apposer dessus.*

En quatrieme endroit nous venons à appliquer des medicamens dessus.

℞ ammoniaci, bdellij, galbani in acetato dissolutorum, singul. vnc. j. sem. picis naualis vnc. ij. resinae pini quartum sem. & les mesleras avec les mains communes. iij.



huilees oleo ficyonio, pour en faire vn emplastre. Aëtius approuue le bdelium meslé avec le miel, & la chaux viue meslée avec axunge de porc, les crottes de cheure dissoutes en vinaigre, & le lissu fort batu avec du miel. Les autres sont ainsi:

℞ radicū lilij, bryoniae, cucumeris agrestis, singul. vnc. iij. ficuum iminaturarum part. vj. amygdalarum amararū vnc. ij. scyllae vnc. j. sem. colocynthidos vnc. sem. qu'ils bouillēt en esgalles portions d'huile vieux, de vin de maluoisie, iusques à tant que le vin soit consumé, puis les brise, & les passe dans vn crible: en apres, adiousté farinae fabarum & orobi, singul. vnc. ij. sem. farinae seminis lini & foenugraeci, sing. vnc. j. medullae cruris bubuli vnc. iij. olei nucum vel de piperibus vel irini quantum sufficit. croci drach. j. sem. fiat cataplasma. vel,

℞ seminis sinapi & vrticæ, singul. vnc. seminis rutæ agrestis drach. ij. iteos vnc. sem. aceti vnc. j. sem. olei de castoreo vel olei vetustissimi vnc. iij. avec autant de cire qu'il faut pour vn onguēt. Que si le mal ne s'en veut aller pour les remedes, il y faut appliquer deux se-  
tons,



tons, selon que nous enseigne Rogier, afin que l'humeur decoule peu à peu: & faudra cōsumer peu à peu ce qui restera, par medicamens erosifs, comme avec poudre d'aphrodis, & autres semblables. En fin s'il n'est point entremeslé avec des veines, arteres & nerfs, il le faudra couper avec la peau, ainsi qu'auons dit des glandules auparauant, & qu'auons fait trois ou quatre fois.

*De la tumeur qui vient aux parties molles, en Grec phyma. Chap. 33.*

**I**L faut chasser ceste tumeur par trois manieres de remedes: la premiere est le viure attenuant & froid: l'autre est la seignée: la troisieme consiste és applications qui doiuent discuter ou suppu- rer: car aussi fait-on aiseemēt ietter ceste tumeur. Selon Oribase nous cuisons en vin la racine de guimaulue, des arroches, de la parietaire, & des cheueux de venus, & puis les appose- lon dessus la tumeur: ou bien de l'ammoniac ramolli avec du miel: ou bien on prend des lupins amers avec de la cire vierge & du vinaigre, pour en oindre le mal ou bien on met de dans de la terebenthine, de la racine de concombre sau-



uage, & de l'escorce de la racine de cap-  
prier: ou bien du nitre avec leuain, &  
figues: ou bien preparerons le suyuant  
pour discuter & ramollir.

℞ ammoniaci, bdellij, sing. vnc. j. sem.  
ladani puri & terebinthinæ, sing. vnc. j.  
propolcos & olei antiqui autāt qu'il en  
faut, vn peu de vinaigre: & soyent fon-  
dus, pour en faire vn emplastre. Si on  
ne peut discuter par ce moyē, il faudra  
vser du suyuant, pour la discussion &  
suppuration.

℞ corticum radicis capparis vnc. j.  
sem. caricarum pinguium paria v. fari-  
næ lupuli vnc. ij. fermēti acris vnc. sem.  
si les cuis en vinaigre & huile de lis ou  
d'amendes douces, iusques à ce que le  
vinaigre soit consumé, & les passe par  
vn crible, y adioustant trois drachmes  
de nitre: & si tu y adioustes vn oignon,  
il suppurera encores dauantage: la pu-  
stule ouuerte, il faut nettoier, & penser  
ainsi que les autres vlceres.

*Pour se preseruer contre la peste. Chap. 34.*

**V**eu que c'est le deuoir du mede-  
cin, de preseruer des maladies à  
venir, & puis de penser celles qui sont  
presentes: certes il me semble que ie  
dois



dois premierement parler de la preservation contre la peste, & puis de la maniere de la curer: ce que ie feray le plus briefuemet qu'il me sera possible. Que si quelqu'un en veut voir d'auantage, qu'il lise le liure de Raymond Vinai-  
re, les œuures de Iaques d'Alenchamp medecin tres-docte. Ainsi nous euitons la peste par quatre moyens.

Le premier est au changement de l'air, ou en le purgeant de ses vapeurs pourries & corrompues. Le second consiste en la purgation des humeurs du corps.

Pour le troisieme nous confermons & corroborons le cœur. Le quatrieme tend à ce que nous fuyons toute pourriture.

#### *La preparation de l'air.*

Quant au premier, il faut estimer que il n'y a rien meilleur que de fuir l'air pestilentieux: de peur que nous ne respirions & attirions cest air pourri & pestiferé, qui corrompra les humeurs & les esprits. Qui s'il ne r'est permis de fuir, ni de te cacher tousiours en ta maison, pour tes negoces, ie n'estime point pour le moins que tu doiuies sortir de-



hors, sinon qu'ayes prins vn preserua-  
tif. Il te faut allumer en ta maison vn  
grand feu de bois sec & sentant bon,  
comme sont le geneure, le laurier, le  
meurte, le sarment, le bois de rosmarin  
& lauande, & autres semblables: tu fe-  
ras aussi des suffimens de sauge, de rosmarin, de lauande, d'absynte, de petite  
mariolaine, de betoine, d'origan, des  
grains de geneure & laurier, & mes-  
mes d'encens. Les plus riches les ferõt  
aussi ex gallia & alypta moschatis, ca-  
ryophilis, & semblables qui sentët bon.  
Mais ceci est plus propre en hyuer &  
en vn temps trouble, offusqué, & plu-  
uieux. Car en esté on arrouse la cham-  
bre d'eau & vinaigre, & d'eau rose: &  
faut jetter des fleurs de roses, de violet-  
tes, de lis d'estang, fueilles de vignes, de  
murte, de faux, de coigniers, de iöcs ou  
de cannes. Et en la fin faire des suffi-  
mens de roses, caphura, de santales, de  
fruiets & fueilles de murtes, & fleurs de  
lis d'estang, auxquels on pourra adiou-  
ster l'ambre, le musc, le bois d'aloë, l'en-  
cens, le ladanum: & sur tous l'escorce  
de citrons est fort propre, comme que  
ce soit qu'on la prepare.



*La preparation & purgation des humeurs.*

Nous referons la seconde preservation à l'euacuation & purgation des humeurs. l'estime qu'il sera bon d'ouurer la veine en vn corps plethoric : & de purger celuy qui est rempli de mauuais suc, & sur tout qui abonde en cholere. On pourra purger commodement & souuent avec les pilules communes, esquelles on met aloës vnc. sem. myrrhæ drach. ij. croci drach. j. & fiunt cum syrupo de buglossa. L'aloë purge, la myrrhe chasse la pourriture, & le safran conserue les facultez du corps. Mais si tu veux premierement preparer les humeurs, ces syrups seruiront : syrupus acetosus simplex & compositus, de limonibus, de acetositate citri, oxysaccharum, de buglossa, de endiuia capillorū veneris, de bizantiis, & de fumaria. Les premiers de ceux-ci chassent la putrefaction: les derniers, ouurent & desserrent les pores. Aussi seront bonnes les eaux d'oseille, de scabieuse, d'endiuie, de buglose, de capillaires de venus, & semblables: ou bien tu te feras vne decoction cōtre le phlegme & la cholere, avec les racines de brusc\* ou murte sau-<sup>\* ruscus.</sup> uage, de dent de chien\*, d'asperges,\* gramen.



de tunicum (qu'on dit estre la seconde espece de betoine) d'oseille, de houblon, de fumeterre, d'hyssope, de melisse, de scabieuse, d'aigremoine, de bourrache, de buglose, d'endiuie, de chicoree, des capillaires communs, des quatre semences froides les plus grandes, de semence d'anis, de prunes, de raisins de cabats, d'orge, de reclisse: tu y pourras adiouster quelquevn des syrops predits, avec des poudres cordiales, cum cinamomo, diamosco, tria santalis. Puistu purgeras avec la decoction des capillaires de venus, de fleurs communes, de tamarins, myrabalans iaunes, & senné: dissous en la decoction de la casse, de la manne & de la rheubarbe. L'electuaire de suc de roses esmeut par trop les humeurs, à cause du diagridiū. S'il faut dauantage preparer ou purger la pituite que la cholere, il faut retourner lire les chapitres de l'edeme, du scirrhe, & du cancre: toutesfois il faut tousiours euitier les plus forts medemens, & ceux qui agitent par trop les humeurs, soit en leur preparation ou purgation: & faut tousiours entremesler de ceux qui sont fort contraires à la pourriture des humeurs.

Pour



*Pour conforter le cœur.*

Nous venons ia à la troisieme intention pour la preservation: ce qui se fera tant par medicamens interieurs, qu'exterieurs. Entre les simples à ce propres nous auons l'or pur & l'argent, les perles, les saphirs, esmeraudes, hyacinthes, le bolus d'Armenie, la terre seelée, l'ambre, le musc, le caphura, le bois d'aloë, l'escorce de citron & sa semence, la racine de tormentille, le dictamum, la gentienne, la betoine, l'endiuie, la scabieuse, la melisse, la bourrache, la buglose, l'oseille, le houblon, le fumeterre, la casse en baston, les mirabalans iaunes confits, l'ostroué au cœur du cerf, & autres desquels on peut preparer des suffimens, des epithemes, des breuuages cordiaux, des opiates & electuaires. Et des composez ceux-ci seruent sur tout, les pilules communes qu'auons ia descrites, la vieille theriaque, le mithridat, electuarium de ouo imperatoris Maximiliani, diatesaron, electuarium de bolo, puluis de gemmis, puluis beseraicus, dianmargariton, & autres semblables. On approuue confectionem liberantis: sa description est telle.



℞ radicū tormentillæ, seminis acetosæ, endiuæ, citri, coriandri præparati, sing. vnc. j. sem. santalorum omniū, singul. drach. j. boli armenia, terræ sigillatæ, singul. vnc. sem. margaritarum, coralli vtriusque, succini, limaturæ eboris, spodij, ossis de corde cerni, ben. vtriusque, doronici, cardami, macis, ligni aloës, singul. drach. sem. smaragdi, granati, serici crudi, caphuræ, mosci, ambræ, sing. grana iiij. cinamomi, croci, zedoariæ, crassie lignæ, sing. drach. sem. sacchari candi, penidiorum, singul. drach. iiij. sacchari dissoluti in aqua rosarum, quantum sufficit, fiat confectio.

Pour faire l'electuaire de l'œuf, on fait en ceste maniere: on tire le blanc de l'œuf par la partie la plus aigue: on remplit l'œuf de safran, & puis l'environne l'on de pulte, & le cuit-on sous les cendres, iusques à tant qu'on le puisse rediger en poudre: & adioute-l'on à ceste poudre, radicū tormentillæ, radicū morsus diaboli, angelicæ, pimpinellæ, dictami, zedoariæ, sing. drach. ij. theriacæ veteris vnc. iiij. on les dissout en eau de scabieuse ou de roses, & les mesle-on avec la poudre de l'œuf ia dictée: & prêt-on tous les matins vne drachme ou deux



deux scrupules de ceste mixtion.

*Autre electuaire fort bon.*

℞ boli armeni, dictami, pimpinellæ,  
myrrhæ, zed variæ, sing. vnc. sem. terræ  
sigillatæ drach. x. tormentillæ drach. vj.  
seminis citri drach. ij. margaritarū non  
perforatarū, & smaragdi, sing. drach. iij.  
caphuræ drach. j. croci drach. sem. the-  
riacæ in vino dissolutæ, & in diploma-  
te distillatæ vnc. j. syrupi de acetositate  
citri autant qu'est besoin, & en soit fait  
vn electuaire, & en donne le matin à  
la grosseur d'une chasteigne avec eau  
de melisse. Nous pouuons vser en esté  
de theriaque qui ait trois ans, en eau  
d'oseille: & en hyuer il faut qu'elle soit  
plus vieille, & avec vin. Et en ferons de  
mesme du mithridat. La conserue de  
roses & d'oseille mesmement est bon-  
ne. Il faut aussi appareiller des conser-  
ues de racine de bouillon blanc\*, & de  
racine de tormentille, tant pour la pre-  
seruation, que pour la cure de la mala-  
die. Entre les plus aisees à preparer, il  
faut mascher tous les iours de la ver-  
uaine, & aualler son suc, ou bien le pren-  
dre avec du vin, ou avec le bouillon de  
chair. Le suyuant electuaire de noix est  
n.j.

\* raphis  
barbatus.



merueilleusement profitable pour la  
preseruation.

℞ nuccs communes xv. & caricas  
pingues similiter xv. radicis aristolo-  
chia vtriusque, sing. vnc. j. sem. tomen-  
tilla, dictamni albi pimpinella, singul.  
drach. ij. sem. folia absynthij, ruta, sca-  
biofa, alari, sing. man. j. baccarum lauri  
drach. ij. sem. corticis citri, galanga, ma-  
cis, sing. drach. j. florum boraginis pug.  
ij. ossis de corde cerui, boli armenia,  
mirrhæ, sing. drach. j. cum lib. iij. mellis  
dispumati misceantur, & baille de ce-  
ste mixtion au matin à la grosseur d'un  
lupin.

*Ce que doivent faire ceux qui visitent  
les pestiferes.*

Au surplus ceux qui doivent visiter  
les pestiferes, & qui les pensent, auant  
que de venir à l'air pestilenticieux, pren-  
dront vn peu de pain qui soit imbu du  
suc de limons, ou d'orenges, ou de gre-  
nade aigre, ou bien de la theriaque, ou  
de l'escorce de citrons ou de limons: ou  
bien qu'ils maschent de la zedoaire, de  
l'angelica, de la pimpenelle, de la quin-  
tesueille, ou bien de quelqu'un des cor-  
diaux ci dessus mis: ou bien qu'ils tien-  
nent.



nent en la bouche l'une des pilules suivantes.

℞ corticis citri, zedoariæ, sing. scrup. j. pimpinellæ, scrup. ij. boli armenæ præparatæ drach. sem. mastiches drach. j. aliptæ moscat. & galliæ moscatæ, sing. drach. semis, cum muccagine gummi tragaganthæ in aqua buglossæ extractæ, & aceti tantillo : fais-en douze pilules en la drachme, & qu'en tiennes vne en la bouche. On pourra aussi receuoir de l'utilité d'une pomme de senteurs, qui se fera en esté selon ceste forme.

℞ corticis citri, calami aromatici, sing. scrup. j. ligni aloës tantundem, santalorum omnium, sing. drach. j. ladani & mastiches, singul. drach. sem. florum chamæmeli scrup. ij. rosarum rubearum drach. iij. caphuræ scrup. ij. cum muccagine gummi tragaganthæ in aqua rosata extractæ, & en fais vne pomme: mais pour l'huyet de ceste façon.

℞ styracis, calamitæ, ladani, caryophilorū, cinamomi, macis, aliptæ mosc. galliæ moscatæ, sing. drac. j. molci & ambre, sing. gra. iij. pour vne petite boule.

La quatrieme voye pour se preseruer de la peste, consiste en ce que nous

n.ij.



engardions toute putrefaction : ce que pourrons faire selon mon iugement , si nous ordonnons tellement les six choses non naturelles, qu'elles tournent à froidure & secheresse : que le corps ne contienne aucuns excremens, & ait ses voyes ouuertes. Ainsi il faut estre temperé en boire & manger : il faut euer l'yurongnerie & gourmandise : que les viandes soyent aisees à cuire , & non suiettes à corruption : & qu'on leur face des sausses avec des sucz aigres, comme de citrons, de limons, de grenade, d'orange, de vinaigre, de suc d'oseille : & qu'ils s'abstiennent des fruiets, s'ils ne sont aigres : que le vin soit mince & peu fort : il faut euer les grandes commotiōs, soit d'esprit, soit de corps : & doit-on auoir benefice de ventre : & qu'on fuye les bains, & le trop grand vsage venereique.

Il y en a qui prennent des pilules suyuant, le premier iour cinq, le lendemain trois, le suyuant vne, le quatrième vne drachme de triacle, & puis boient vn bien peu de vin : le cinquiesme iour ils vsent de l'opiate cordiale : & le sixieme ils prennent vne des tablettes qui s'ensuyuent : Derechef le  
septieme



septieme ils retournent aux pilules, & suyuent le mesme ordre qui a esté dit.

℞ zinziberis albi & rasi infusi in æquis partibus aquarum rosæ, buglossæ & scabiosæ scrup. iij. fiat ebullitio ad tertias in expressione macerentur agarici trochiscorum drach. iij. & quum fuerint expressa, adde aloës bis lotæ in aqua acetosæ & aceto vnc. j. corticis mirobalanorum citrinorum, & cebularum & rhabbari optimi, singul. scrup. ij. radicis dictamni, tormentillæ tunicæ, sing. scrup. j. myrrhæ in aqua acetosæ lotæ vnc. sem. croci drach. j. sem. mosci & caphuræ, sing. grana ij. syrupi acetosi quantum sufficit, & en fais cinq pilules d'une drachme.

℞ theriacæ veteris drach. j. & qu'il en vse comme a esté dit.

℞ radicum gentianæ, tormentillæ, dictamni, sing. scrup. j. seminis acetosæ & citri, sing. drach. j. omnium santalorum, sing. scrup. sem. boli armeni præparati, pulueris besaraici, singul. drach. sem. cinamomi scrup. j. oſis de corde cerui scrup. sem. margaritarum saphiri & smaragdi & hyacinthi, singul. scrup. j. conseruæ acetosæ & buglossæ, singul. drach. vj. syrupi de limonibus, & syrupi  
n. iij.



conseruationis corticis citri, sing. quantum sufficit, & en feras vne opiate pour les riches. mais pour les pources.

℞ theriacæ veteris drach. ij. conseruæ buglossæ & acetosæ, pulueris electuarij de bolo & beseraici, sing. drach. sem. aureæ alexandrinæ drach. j. fiat opiate.

℞ pulueris besaraici, pulueris electuarij de bolo, diamargaritonis frigidi & de gemmis, sing. scrup. ij. diapienidion sine aromatibus drach. j. conseruæ buglossæ, acetosæ & rosarū, sing. drach. iij. sacchari in aqua scabiosæ dissoluti quantum sufficit, & en fais vn electuaire en forme de tablettes qui pesent deux drachmes, & qu'il en vse comme a esté dit.

*De la fièvre pestilentielle.*

*Chap. 35.*

**L**Acure de la fièvre pestilentielle  
 Requiert en premier lieu qu'on mange peu, & pour refroidir. Il faut fuir les viandes qui pourrissent aisément, & se cuisent difficilement: mais on louë les acides, il faut preparer les bouillons & les viandes avec suc d'oseille, de verius de grain, de limons, de grenade, d'orange, vinaigre, & autres semblables.



bles. Qu'on tienne en la bouche & que on masche la racine d'angelica, ou de tormentille, ou de quintefueille, ou l'escorce d'orenges ou de limons: & se faut abstenir au commencement de dormir tant qu'on pourra, de peur que le poison ne vienne aisément au cœur.

En second lieu il est besoin d'evacuer: ce qu'on fera en seignant, s'il y a assez de forces, & ce au commencement seulement: car ceste fièvre a accoustumé d'estre si cruelle, qu'elle rabbarra incontinent les forces. Il sera bon aussi de faire vomir au commencement, & les autres reuulsions serviront, avec esgard du lieu auquel est la tumeur pestilentielle. Pour le troisieme apres auoir seigné, il faudra esmouuoir la sueur avec la decoction suyuant.

*R.* cardui benedicti vnc. ij. verbenæ, scabiosæ sing. man. j. folia ruthæ, saluiæ, calendulæ, sing. man. j. sem. & les destrepe en vin blanc, & les distille, & donne deux onces de ceste eau au commencement de la maladie, afin de faire suer: ou bien dōne vne once & demie d'eau de chelidoine, ou trois drachmes tryphæ perficæ, ou bien farracenicæ, & ce pour vn mesme effect. En quatrieme  
n. iij.



endroit il faut purger tout doucement les humeurs, & sans les fort agiter, en la façon qui suit.

℞ mirobalanorum citrinorum & cebulorum, singul. drach. ij. tamarindorum sebesten. singul. vnc. iij. & en fais la decoction en eau de scabieuse, ou de buglose: adiouste à la coulure syrupi rosati solutiui vnc. j. & en fais vn breuuage. On peut adiouster de la casse & de la rheubarbe, comme au chapitre precedent. pour le cinquieme il faut confermer le cœur tant par dedans que par dehors: & pourtant apres l'euacuation faicte, ou bien par seignee, ou par vomissement, ou par vn medicament qui relasche le ventre, on donnera des breuuages cordiaux: & apposera-l'on des epichemes à l'endroit du cœur, desquels auons fait mention au chapitre du charbon. Mais on prise sur tout la confection d'alchermes, sinon que le ventre soit par trop lubrique, ou bien qu'on ait lauë par neuf fois la pierre d'azur qu'on met dans celle composition, afin qu'elle perde la force qu'elle a de relascher & purger. Or nous adioustons aux breuuages cordiaux vne once de syrop violet, de lis d'estang, ou  
de



de pautot, à ce qu'on excite le dormir apres le commencement du mal. On peut aussi mesler quelques choses aux bouillons, afin de corroborer, comme on fait aux bouillons des pœures, de la poudre de coral, de l'os qui est au cœur du cerf, du pourpier, de l'oseille, du verjus, des fucilles, de bouillon blanc (si ce n'est que le ventre soit resseré) des fucilles de buglose, bourrache & scabieuse. mais pour les riches.

℞ folia verbenæ, scabiosæ, acetosæ, scordij, buglossæ, sing. man. j. granorum citri vel aranciorum vnc. j. corticis citri vnc. sem. rosarum rubrarum pug. j. fiat decoctio in iure pulli ad lib. ij. cui adde pulueris cornu cerui coralli vtriusque, ben vtriusque, radicum pētaphili, sing. vnc. j. pulueris diamargaritonis & de gemmis, singul. drach. ij. pulueris bezerai drach. j. succi aranciorum, vel omphacij vnc. ij. aceti vnc. j. folia auri iij. distille tout en l'alābic, ou bien les fais cuire vne heure, & qu'il prenne deux ou trois cueilleres de ceste decoction avec ses bouillons. En sixieme lieu il faut aussi corroborer l'estomach. Car ils sont souuentefois suets à vomir: d'où il aduient qu'ils esuanouissent sou-



uent, ou bien aduient quelque autre accident au cœur, ou bien ils ne peuvent retenir les viandes & breuages cordiaux. Ainsi il faut oindre de l'onguent suyuant le plus haut de l'estomach.

℞ olei rosarum, myrti, cydoniorum, sing. vnc. ij. olei nardini vnc. sem. & en frotte à l'endroit de l'estomach, ou bien vse d'huile rosat & vinaigre. Pour l'esuanouissement & application du cœur, il faut donner souuent des breuages cordiaux, & appliquer des epithemes quatre ou cinq fois tant de nuict que de iour. En septieme endroit il faut remedier à la soif, avec decoction d'orge & syrupis de limonibus, de acetositate citri, acetosæ simplicis, oxysacchari. ou,

℞ aquæ rosarum quartum j. aquarum acetosæ buglossæ, nymphæ, sing. quartum sem. aquarum scabiosæ, verbenæ, singul. vnc. j. aceti albi vnc. sem. & du sucre autant qu'il en faut, & en fais vn iulep aromatisé avec santale blanc: qu'il en vse quand il aura soif.

*Pour apposer sur la peste.*

Pour le huitieme il faut auoir esgard



gard à la tumeur, qui a de coustume de venir aux aines, ou en l'un des emunctoires. Il la faut fométer avec la decoction de la racine des lis, de guimauve, de mauve, de chamomille, d'aneth, de capillaires de venus. Puis nous adiouterons de la farine de froment, du beurre & de l'huile, pour en faire un cataplasme. Et iacoit qu'il faut aider la nature en l'exuulsiō de la matiere veneneuse, en tirant aux parties moins nobles & externes, & sur tout quand icelle ne pousse pas assez, toutesfois il se faut donner garde de ceux qui attirent par trop: à cause qu'ils augmentent les douleurs & la fièvre, & prosternent la force, & ne faut alors faire vomir, ni donner purgation: de peur que nous ne facions retourner en dedans les humeurs veneneux que nature chasse dehors: mais il faut poursuivre à l'apposition des epithemes & bruages cordiaux, & attirer moyennement: car aussi ie ne suis point d'avis qu'on vse de ventoses, sinon es parties prochaines de la tumeur: mais il faut plustost apposer sur icelle tumeur vne poullaille qui attirera assez par son cul, sans grāde douleur ou agitatio des humeurs



ou bien quelqu'autre animal, ou mesmes des estoupes qui soyent trempées en la decoction precedente, & ce par sept iours. Les autres oignent au mesme téps oleo sicyonio: les autres vsent du suin de laine: les autres prennent ammoniaci, bdellij, galbani, vnc. j. pulueris iridis Florentiæ vnc. sem. olei sicyonij vel de lilio quantum sufficit. alij diachylon ireatum, alij diachylon magnum. Mais les autres ne l'approuuent pas, à cause qu'il ne laisse point exhaller le venin.

En fin veu que l'humeur est malin, & qu'il ne cede point aux discussifs, il faut se haster de venir aux suppuratifs. Ainsi tu mesleras vn oignon cuit entre les cendres, & des figues bouillies avec du leuain & du beurre, afin d'en faire vn cataplasme. ou,

℞. radicum lilij. vnc. ij. malux bisinaluæ, violarum, singul. man. j. farinæ seminis lini, farinæ hordei & tritici, singu. vnc. j. caricarum paria ij. florum chamamelij & violarum, sing. pug. j. florum sambuci pug. sem. fais-en vne decoction, & l'ayant passée par vn crible, adioustes-y de la graisse de porc, de poulaille ou de veau, de chacune j. once,



ce, olei amygdalarum dulcium, vel lilij, vel violarum vnc. iij. croci drac. sem. si en fais vn cataplasme, auquel pourras adiouster vn oignon cuit sous les cendres: & deuant que d'apposer le cataplasme, tu fomenteras le lieu avec la decoction de tels simples. Quand la sanie sera venue, il faudra soudain ouurir la pustule, & deteger l'ulcere. Que s'il suruient des charbons comme c'est la coustume, il y faudra remedier ainsi qu'il a esté cy deuant ordonné au chapitre du charbon.

*De la tumeur bubon non pestilentielle.*

*Chap. 36.*

**I**L naist quelquesfois aux emunctoires & adenes des tumeurs indices des maladies, ou pour autre raison, quand les principales parties reiettent leurs excremens: pour les penser nous n'ouurons point la veine, & si ne donnons point de purgation, & ne repoussons point l'humeur, de peur que nous n'engardions le cours de nature: mais au contraire nous attirons quelquesfois: & sur tout nous venons aux sedatifs de douleur, à corroborer, discuter, & en fin suppurer.



Quelques vns vsent d'huile de roses, de chamomille, d'aneth, de la graisse de toison, graisse de poulaille, desquels tu pourras preparer vn onguent avec cire: les autres aiment bien prendre de l'huile rosat avec du sel, afin d'adoucir la douleur: ce que Guido n'approuue point pour le commencement. On estime le diachylon avec routes les gommes, estre bon pour discuter la matiere. ou,

*℞ chamæmeli, meliloti, sing. pug. j. farinæ seminis lini & fœnugræci, singu. vnc. j. ammoniaci drachm. vj. cum oleo chamæmelino fiat cataplasma.* Les tumeurs qui viennent sous les aisselles suppurent plus volontiers, veu que c'est vne matiere chaude, & en vn lieu chaud.

Il vient quelques fois sous l'aisselle vne tumeur d'vne matiere froide, qui est appelee fugilla des Arabes: en la cure, outre la maniere de viure, & la purgation, qui ont esté mises au chapitre des strumes, nous pouuons y appliquer l'emplastre fait de cendres d'escargots avec miel & graisse, selon l'aduis d'Archigenes: auquel aussi adiousterons de la terebenthine, ou bié preparerons vn emplastre de miel & terebenthine.

Les



Les bubons viennent quelquesfois des douleurs des parties extremes: pour les guerir il fera bon de saigner au commencement, & lascher le ventre.

*De la tumeur qui vient de la saignée.*

*Chap. 37.*

**T**V la penseras, saignant par l'autre bras, voire si la force du patient le permet. Et apposeras dessus la tumeur le blanc d'un œuf avec huile rosat, & adiousteras si tu veux du bolus d'Armenie. Le foment des refrigeratifs y sert aussi, l'emplastre de ceruse, l'huile de vers, & puis les plus fort dissulsifs.

*De la goutte es mains produite du phlegme.*

*Chap. 38.*

**N**Ous remedierōs en premier lieu à ce mal par la maniere de vivre, qui soit chaude & seiche: & fuirōs tous fruits crus, & les herbes, les legumes, le lait, le fromage, les poissons, excepté ceux qu'on prend entre les pierres, & cuits en vin, ou bien grillez, & generalement tout ce qui engendre la pituite. En second lieu il faut preparer & purger l'humeur, ainsi qu'il a esté dit.



au chapitre de l'edeme, & des strumes: on divertira aussi avec des ventoses, frictions, & ligatures des parties opposées. Apres avoir purgé tout le corps, il faut ordonner la decoction de guaiac faite en vin ou eau, selon que le corps sera temperé & disposé, & selon le naturel du mal. En troisieme lieu nous apposerons des attenuatifs, incisifs & resolutifs. Ainsi on fera du lissu avec les cendres de chesne, de figuier, de sarmes d'escorce de feues: dans lequel tu feras bouillir radicis ebuli vnc. ij. sem. caulium rubeorum man. iij. lupinorum & foenugraeci, singul. pug. iij. florū sambuci & stachados, sing. pug. ij. aluminis, sulphuris, singul. vnc. ij. lais vnc. iiij. aceti vnc. v. & estue la main avec ceste decoction: & du macr des herbes fais-en vn cataplasme: & soit liee à l'entour vne bende mouillee dans ceste decoction. On cuit aussi vn long tēps en vin blanc ce qu'on lime de dessus la corne de cerf & estue-l'on la main avec ceste decoction. Quand l'humour sera desia resout on dissout de l'alun, de l'acacia & hypocistis en vinaigre, & on en estue les maïs pour les corroborer, de peur qu'elles ne recoiuent derechef l'influence de l'humour.

De



*De longlee, qui est vne tumeur aux raci-  
nes des ongles, en Grec paronychion &  
panatrix. Chap. 39.*

**E**N ceste tumeur il faut prescrire v-  
ne mesme vie, la saignée, la purga-  
tion tout ainsi qu'en l'inflammation de  
sang. Pour appliquer dessus il faut mes-  
ler au commencement les sedatifs de  
douleur avec les repereusifs : desquels  
les formules s'ensuyuent.

℞ succi portulacæ, solani, planta-  
ginis aut crassulæ, & vmbilici veneris,  
singul. vnc. ij. muccaginis seminis psyl-  
lij cum succis extractæ vnc. ij. boli ar-  
meni drach. ij. gallarum drach. sem. ca-  
phuræ scrup. j. olei rosati vnc. iij. & les  
auoir meslez, appose-les souuent. Il est  
bon aussi de prendre au commence-  
ment de l'huile de roses, de murte,  
avec celuy de lis : ou bien mesle l'on-  
guent blanc cum caphura, avec celuy  
du populeon, en esgalle quantité : car  
ceste mixtion repousse moyennement,  
& reprime la chaleur, & fait supputer  
ceste tumeur chaude : ou bien auoir  
meslé du iusquiamme cuit avec axunge,  
ou morue de l'herbe aux puces, \* & de \* psylli.  
maulue, on les appose : ou bien mesme

o. j.



on les adiousté avec l'onguent blanc,  
où y ait du caphura, & du populeon.  
Quelquesfois quand la douleur est grie  
ue nous entremeslons vn peu d'opium,  
avec miel & saffran, comme veut A-  
uicenne: ou olei rosati vnc. j. opij & hyo  
scyami, ling. scr. j. apij. ser. sem. & mesle  
l'on tout ensemble avec le moyau d'un  
œuf. Toutesfois j'ay experimenté que  
le blanc d'un œuf avec l'huile violat  
appaife plus la douleur, que ne fait le  
mortificatif ci dessus: qui plus est, ne  
suis point d'avis qu'on mette dessus au  
cuns astringents, mais bien à l'entour:  
à cause qu'en resserant l'humeur, ils en  
tretiennent la douleur, & l'augmen  
tent, & mettent l'os en danger: mais il  
faut plustost vser de discussifs & suppu  
ratifs, & qui corroborent moyenne  
ment. Ainsi tu fomenteras & laueras a  
vec vin chaud: & puis tu oindras avec  
huile rosat. Pour supputer & adoucir le  
suyuant est tresbon.

℞ sacchari rosati vnc. sem. axungie  
gallinae vnc. ij. vitellum oui j. & butyri  
recetis modicum, si en fais vn onguent  
dans vn mortier sans feu: ou bien y  
mesle de la morue d'herbe aux puces,  
de la graisse de porc, du beurre frais, des  
moyaux



moyaux d'œufs, de farine de lin & de senegré, & les appliqueras. Quand la pustule sera ouuerte, il faudra nettoier ou modifier avec miel, terebenthine, farine d'orge, & l'onguent des apostres, s'il te semble assez propre, ou avec poudre de mercure, s'il est besoin. Et puis le regeneratif suyuant seruira.

*℞ aloës drachm. iij. myrrha, thuris & sarcocollæ, singul. drach. j. terebinthinæ drach. v. mellis rosati colati drach. ij. misce.*

S'il aduient que l'os se pourrisse ou vermoule, il y faut mettre le cautere, & puis faire choir l'escharre: ce qui se fera avec medicamens qui seront recitez au chap. de l'ulcere conioint à la vermoulure de l'os.

*De la tumeur des mammelles.*

*Chap. 40.*

**L'**Inflammation des mammelles se guerit en mangeant peu, & viandes refrigeratiues, en saignant d'un mesme costé, & en purgeant ainsi qu'a esté dit au chapitre du phlegmon, & en prouoquant les mois s'ils sont retenus. En la fin il faut venir aux medicamens pour le lieu. Les vrais repercussifs ne con-  
o.ij.



viennent pas ici au commencement d'autant qu'ils engarderoyent l'exhalation, & poufferoyent la matiere vers le cœur: mais il suffira d'auoir de l'huile rosat. la glaire d'un œuf, le suc de plantain, ou de l'eau rose avec vinaigre, qui soyent vn peu chauds: ou le suc de endiuie avec vinaigre: ou bien on cuira en forme de cataplasme, les feuilles de morelle, de melilot, de farine de seues, avec oxymel, huile d'amandes douces. Ou bien tu appliqueras les feuilles de iusquiamme, avec huile rosat, ou la semence de iusquiamme avec huile rosat: tu y peux adiouster de la farine d'orge & du vin. En l'augmentation du mal & en la perfection les discutifs seruent.

℞ foliorum maluar, violarum, sing. man. j. hordei mundati pug. sem. florum chamamel, meliloti, sing. pug. j. fais-en vne decoction, pour suffumiger & fomentier la mammelle: puis prens butyri vnc. iij. olei violarum vnc. ij. & en frotte le lieu affligé. Aussi pourra seruir la graisse de poule & de cane, avec farine de seues, Pour supputer il est bon d'auoir l'emplastre d'Auicenne.

℞ micæ panis quart. j. farinæ fabarum quart.



quart. sem. farinae fœnugræci vnc. j. radicis althæe quarum sem. vitellos ouorum iij. myrrhæ & assæ foetide, sing. drac. j. croci scrup. j. ou,

℞ radicis althæe vnc. iij. maluæ, violæ, sing. man. j. farinae tritici & hordei, singul. vnc. j. si en fais vne decoction: & les auoir pestris, passe-les dans vne estamine: puis adiousté butyri recentis vnc. iij. pinguedinis suillæ vnc. ij. vitellos ij. fiat cataplasma. Il faut apres ouuir la pustule en bas, & se garder de couper des veines, de peur que la mammelle ne recoiue plus de laiët. Or il faut modifier avec miel, terebinthine, myrrhe, sarcocolla, & autres semblables. Quand la tumeur prouient d'un humeur froid, il faut prescrire la maniere de viure, & la purgation, comme il a esté expliqué en la methode vniuerselle des tumeurs froides. Pour appliquer dessus nous aurons tout le long de la maladie, l'huile de spica, de lis, de chamomille, d'aneth, d'amandes, la graisse de poule, avec cire & laine forge.

*Du laiët pris & caillé dans les mammelles.*

*Chap. 41.*

**I**Ncontinent apres l'enfantement, si la femme ne doit nourrir l'enfant, de  
o. iij.



peur que le laiët n'accoure aux mammelles, & qu'il ne s'y congele, il faudra apposer des ventoses sur le peigne, vers la fin des muscles droits du dessus du ventre, ou bien sur les deux aines: mais sur les mammelles appose les suyans.

℞ aquæ liliorum & mentæ, sing. vnc. iij. aquæ chelidonie vnc. j. aquæ rosarum & nymphaeæ, singul. vnc. vj. & les auoir melez, laues-en souuët les mammelles, & applique dessus des linges qui ayent trempé dedans: & appose de la cire neuue en forme d'un cerate rōd que tu perceras au milieu, à cause du bout de la mamelle: ou bien dissous premierement ceste cire en huile violat, & en fais vn cerate, & l'applique. La poudre qui s'ensuit sera bonne pour consumer le laiët.

℞ seminis foeniculi vnc. j. anisi vnc. sem. petroselini & agni casti, sing. drac. j. coralli rubei, cornu cerui vsti, singul. scrup. ij. sacchari duplum pondus: si en fais vne poudre, & qu'elle en prenne vne cuilleree tant le soir que le matin, Que si les mammelles viennent à s'enfler, vſe des suyans.

℞ vnguenti rosacei & cerati fantalorum,



lorum, sing. vnc. j. olei rosati & chamæ-  
melini, singu. vnc. ij. misce, & en oins les  
parties prochaines, & frotte les mains a-  
uec mente & sauge.

Fais aussi de la poudre avec de la sau-  
ge, mente & verge de pasteur, & quelle  
en vse dans ses bouillons. On peut aussi  
faire vne decoction de blette, mente &  
ache, pour vn foment: puis apres il faudra  
apposer ces herbes pisees ainsi qu'un ca-  
taplasme: car l'experience demonstre  
qu'il est fort bon, à cause qu'il incise, ou-  
ure, nettoye & desseche.

℞ farinæ fabarum & orobi, sing. quar-  
tum j. succi chelidoniæ maioris vnc. sem  
succi mentæ, sing. vnc. iij. olei liliorum  
& mentæ, sing. vnc. iij. fiat cataplasma.

℞ farinæ fabarum & hordei, singul.  
vnc. j. styracis in oleo rosato dissolutæ,  
vnc. seminis coagulum vnum hœdi, &  
les auoir meslez en feras vn cataplasme  
pour apposer sur les mammelles, si pre-  
mierement elles sont ointes avec huile  
rosat.

Il y en a qui veulent qu'on appose  
trois iours durant du persil salé, tant soir  
que matin, qu'il discutera le lait engro-  
melé: à cause qu'il incise, ouure, seiche &  
discute.

o. iij.



L'onguent blanc de Galien en fait de mesmes, quand il est dissout avec vinaigre: car le vinaigre incise, atténue & dessèche.

Le beurre lavé avec du vinaigre en fait autant: car il ramolit, incise & resout à cause du vinaigre,

Aussi pout servir, l'eau rose meslée avec vinaigre, & l'argile puluerisée, & meslée avec du vinaigre fort, emporte la poignante douleur de l'emprise du lait: ce que fait aussi le nid d'arondelle avec vinaigre.

℞ furfuris man. ij. florum chamæmeli & melilori, singu. pug. j. farinæ fabarum vnc. iij. pinguedinis gallinæ drachm. x. croci scrup. ij. olei rosarum, chamæmeli & anethi, singul. vnc. j. seminis olei violacei drach. x. mesle-les & y adioustant dn vin cuit fais-en vn cata plasme: ou bien en fais vn avec farine d'orge, miel & vin cuit.

Si le lait qui est congelé ne se veut dissoudre & discuter, il le faut suppurer avec le cataplasme precedent.

℞ maluarum violarum. singul. man. j. florum chamæmeli, meliloti, singu. pug. sem fiat coctio: cui adde micæ panis albi lib. j. butyri vnc j. seminis vitellos ij, olei



olei rosati vnc. ij. olei chamæmeli vnc. j.  
sem. en soit fait vn cataplasme: ou bien  
près de la mie du pain destrêpee avec ce  
ste decoction, & la melle avec le iaune  
d'œuf, & avec du safran. Quand la pustule  
est ouuerte, les suyuas sont bons pour  
deterger.

℞ vnguenti regis vnc. ij. mellis rosati  
colati vnc. sem. succorum plantaginis,  
apij & absynthij. singul. drachm. j. farinæ  
hordei drachm. j. sem. fiat vnguentum:  
ou bien melle vnguentum regis avec  
miel rosat coulé. Et apposeras aussi vn  
cerate ex diachylo communi dissout en  
eau rose. Quelquesfois apres la cicatrice,  
il demeure vne durté en la mamelle,  
à laquelle nous remedions ainsi:  
On estend de la graisse de mouton sur  
du linge, & y iette l'on de la poudre de  
ceruse: & l'applique l'on: ou biē l'empla  
stre des fueilles de rue: ou bien on cuit  
du ris en vin doux, ou en boullon gras,  
& y adioute l'on du safran: & en fait-on  
vn cataplasme avec des moyaux d'œufs,  
& de l'huile violat. ou,

℞ radicū althææ coctæ lib. semin.  
pinguedinis anatis vnc. j. medullæ cru  
ris vituli & bouis, singul. drachm. vj. sebi  
vaccini vnc. iij. olei rosati vnc. j. olei cha



mamelini & anethini, sing. vnc. ij. olei  
de lilio vnc. j. sem. & de la cire blanche  
autant qu'il est besoin, & en fais vn tres-  
bon cerate, lors que nous nous doutons  
d'vn scirrhe. Si la tumeur se chargeoit  
en vn càcre, il faut garder qu'il ne s'en-  
gendre, en oignant ainsi qu'il s'ensuit,  
R. olei rosati vnc. iij. in quibus coxeris  
papaueis, hyosciami & opij, sing. scrup.  
j. & dissolues gummi arabici vnc. j. Si le  
cancre est ia engendré, ie ne puis esti-  
mer qu'il soit seur de couper roure la  
mammelle : ainsi il sera plus assésuré de  
penser avec feintise, que d'vser d'opera-  
tion manuelle.

*De l'inflammation de la poitrine & des  
parties qui sont entre les costes.*

*Chap. 42.*

**L'**Inflammation de la poitrine re-  
quiert qu'on mäge peu, & des vian-  
des froides, la seignée, & les autres re-  
uulsions, les medicamens laxatifs, ainsi  
qu'auons déclaré en la methode prece-  
dente du phlegmon & des autres tu-  
meurs chaudes.

Pour appliquer dessus au commen-  
cement de l'inflammation il ne faudra  
point apposer de repercussifs ni astring-  
ents,



Etifs, sinon des plus foibles: tant à cause que le cœur est prochain, de peur que l'humeur ne soit repoussé sus vne partie principale: tant aussi à cause que la respiration est necessaire, de peur que par leur vsage la poëtrine ne soit resserree, & la respiration empeschée. Ainsi il suffira auoir des huiles rosat, & de meurte, de violettes avec eau rose, de violettes & suc de plantain.

Quand le mal s'augmente, seront vtils l'huile chamomille, & rosat, ou violat meslez ensemble: ou mesle de la farine d'orge, de feues, de lentilles avec huile rosat: ou bien cuis de la guimauue, mauue, chamomille & melilot: & trempe dans la decoction de la mie de son: & quand le tout sera pisé, mesle-le avec beurre, huile chamomille, moiaux d'œufs & safran, si en fais vn cataplasme. En la perfection du mal les mesmes choses pourront profiter, si vous y adioustez de la semence de lin & de senegré, d'autres semblables. Si on ne pouuoit disputer la tumeur, les suyans seruiron pour engendrer la sanie.

℞ radicū lilij, vnc. iij. maluarum, violarum, singul. man. j. in iure gallinæ elixato: & puis les façonne avec



les doigts avec mie de pain blanc qui ait trempé dans la decoction, & fais vn cataplasme avec beurre & huile commune. ou,

℞ radicū altheę lib. j. feminis lini & fœnugraci, singu. vnc. ij. coquito postea butyri vnc. iij vitellos ouornm quatuor. melle-les en forme de cataplasme.

Si tost que la sanie apparoiſtra, il faut soudain ouurir la pustule selon la longueur des costes, de peur que ceste sanie acre ne viene à corroder, penetrer & descendre en la cavit  de la poitrine : ou bien n'engendre vne fistule. Puis il faudra durant quel ques iours vser du digestif de terebenthine & moyaux de œufs, & apres mondifier. Que si elle venoit   penetrer en la cavit  du pectoral, il faut recourir au chapitre de la cure pour la playe de la poitrine, ou bien en celuy de la fistule,

*De la tumeur froide de la poitrine.*

*Chap. 43.*

**L**A tumeur froide du pectoral requiert vn viure attenuatif, chaud & sec, & des medicamens pour preparer & purger la pituite, ainsi qu'il a esté demonſtré en l'edeme: nous y adiouſterons



rons de ceux qui aidēt la poictrine, comme sont la flambe, l'aulnee, l'hysope, la melisse, la reclisse, les raisins de passe, l'orge, & semblables.

Pour appliquer il sera bon d'auoir des resolutifs, discussifs, incisifs, deterfifs. Par ainsi applique l'huile de chamomille, daneth, de lis, d'amandes, de glaycul\*, \*Irisuud.  
de spica: ou bien qu'elqu'un de ceux-là avec fleurs de chamomille, & farine de semence de lin & senegré ou bien cuis la racine de guimaulue, de mauue, de coriandre, du iunc odoriferant\*, de la \*squinaanthum.  
semence de lin & senegré, des fleurs de chamomille, melilot & stichas: fomēte le lieu avec la decoction: puis applique vn cataplasme des mesmes choses, ou bien le fais en forme de pulte avec mie de pain & farine de seue en vin & huile chamomille. En somme quand la tumeur ne peut estre discutee, fais venir la sanie en ceste maniere.

℞ radicū althææ lib. seminis, radicū lilij vnc. iij. fais les bouillir, & les pise, & y adioustes farinæ tritici, seminis lini & fœnugræci, butyri & axungia suillæ, singul. vnc. iij. vitellos ouorum iij. croci scrup. j. & en prepare vn cataplasme.



Il ne faut point differer, ainsi qu'il a esté dit, d'ouurir la pustule, de peur que il ne vienne vne fistule, ou bié que l'os se vermoule: ce qu'auons veu venir à plusieurs souuentes fois. Pour deterger il sera bon qu'ayons de l'huile de mo-  
yaux d'œufs avec miel rosat, coulé, & peu de myrrhe & sarcocolle.

*De l'hydropisie qu'en nomme ascites, qui vient d'aquosité. Chap. 44.*

**L**A premiere intention en la cure de ceste maladie gist en vn viure attenuatif, chaud & desseichant. L'air doit estre pur & sec, & pour le preparer tel ce suffiment seruira.

℞ cinamomi, caryophilorum, spicæ nardi, singul. drachm. j. seminis styracis, calamitæ, benioin, singul. scrup. ij. ladani puri scrup. iij. gummi tragacanthæ in aqua florum citranguli eliquati autant que de besoin: fais en des pelotes pour ietter dessus les charbons. En esté nous y adiousterons des fleurs de lis d'estang, des roses, & des santales. Il faut fuir toutes les viandes acres, acides, salees, grosses & visqueuses, & euitter les fruiçts d'esté, les herbes, les bouillons, & les autres humectatifs: tous les desiccatis



tifs & apperitiis seruent. Et faut s'abste-  
nir de boire tant qu'on pourra. Et mes-  
mes le pain d'orge est bon, avec les se-  
mences de fenouil & d'anis & du sucre  
puluerisez bien menu : en sorte qu'en  
vne liure pasta sit vnc.j.sem.sacchari,&  
vnc.sem.seminum: Qu'on ne dorme  
point de iour, ou bien peu la nuict. L'e-  
xercice qui fait suer est tres bon, afin de  
consommer l'eau.

La seigneurie n'a ici aucun lieu, si l'hy-  
dropisie n'estoit venue pour la reten-  
tion des mois, ou des hemorrhoides,  
ou bien que le foye ou la ratele fussent  
enflammez, ou mesme que la repletion  
fust toute manifeste.

Pour le second esgard nous purgeons  
• quoy faire nous faudra commencer par  
ce clystere.

R. foliorum ficlar, mercurialis, parie-  
taria, agrimonix, singul.man.j. seminis  
anisi foeniculi, carui, dauci, singul.vnc.j.  
seminis melonum contusi vnc.sem.flo-  
rum chamæmeli, meliloti, singul.pug.j.  
fiat decoctio: cape de colatura lib.j.in  
qua dissolue cassia recenter extractæ  
vnc.j. hieræ picæ Galeni vnc.sem.olei  
de lilio vel chamæmeli, vel amygdala-  
rum amararum. vnc.ij. mellis despu-



mati vnc. j. sem. salis drach. j. sem. si feras  
vn clystere, duquel le malade vsera  
deux fois la semaine, s'il n'auoit vn flux  
de ventre.

*Pour la preparation du corps &  
des humeurs.*

Après le premier clystere, il faut pre-  
parer le corps & les humeurs: Tu trou-  
ueras desia pour ceste preparation, le  
chapitre ci dessus mis de la tumeur a-  
queuse. Tu prepareras aussi en ceste  
sorte, avec ceux qui ouurent les voyes,  
ostent les obstructions, incisent, atte-  
nuent, & font sortir, consomment & des-  
sechent les humeurs sereux.

*℞ radicum filicis, apij, perroselini,  
rusei, graminis, asparagi & fœniculi in  
vino albo xij. horas maceratorum: cor-  
ticis mediani, fraxini & tamaricis, cor-  
ticis sambuci, corticis radicis capparis,  
similiter maceratorum, sing. vnc. j. radi-  
cis asari & glycyrrhizæ, singul. vnc. sem.  
saluæ agrestis, valerianæ, chamædryos,  
chamæpityos, auriculæ muris, anagal-  
lidis, agrimonie, capillarium commu-  
nium, lapathi acuti, totius endiuie non  
lora, buglossæ & summitatum lupuli,  
sing. man. j. hyssopi & mentæ, sing. man.  
sem.*



sem. absynthij, thymeleæ, chameleæ & brassicæ marinæ, sing. modicum: seminis viticis, halicacabi, petroselini, apij, dauci, asparagi, seiseleos, anisi & fœniculi, sing. drachm. ij. seminis cassiæ, (cuscutam vocant) portulacæ & melonum, sing. drachm. iij. seminis cartami contusi vnc. j. sennæ vnc. j. sem. florum hyperici, genistæ & cicerum rubeorum, singul. pug. j. iunci odorati, spicæ nardi & celricæ, sing. drach. ij. cuis les tous ensemble: prens de la coulure deux liures, & y dissous succi radicis ireos depurati vnc. iij. sacchari quantum sufficit, diarrhodon abbatis drachm. ij. rhabarbari aqua endiuix irrorati drachm. iij. cinamomi grana xv. & en compose vn apozeme clarifié & aromatisé, pour six doses, prinsez l'une apres l'autre, ou par intervalles. Si le foye estoit intemperé en chaleur, il ne faudroit vser de medicaments si chauds.

℞ syrupi de quinque radicibus, & syrupi de bizantiis, sing. vnc. ij. sem. vel syrupi de eupatorio & scolopendriæ tantundem, aquarum fœniculi, asparagi, vel graminis, vel capillorum veneris, vel cichorii, vel endiuix, sing. vnc. v. diarrhodon abbatis drachm. mesle les

P.j.



pour vn iulep clarifié & aromatisé pour  
trois prinſes, & le faudra refaire pour  
trois autres.

*La purgation.*

℞ rhabarbari in vnc. iij. aquæ endi-  
viæ & vnc. j. vini albi infuſi & expreſſi  
ſcrup. iij. cinamomi grana v. catholi-  
copis drach. vj. ſyrupi violati vel ſyrupi  
roſati ſolutiui vnc. j. fiat potus. ou,

℞ liquiritiæ & paſſularum munda-  
tarum, ſing. vnc. j. ſeminis apij, petroſe-  
lini & halicacabi ſing. drachm. j. ſeminis  
braſſicę marinæ, drach. ij. ſennæ orienta-  
lis & ſeminis cartami contuſi, ſingul.  
drachm. vj. agarici trociſcorum drachm.  
j. ſem. florum roſiſmarini & geniftæ, ſing.  
pug. j. fiat decoctio in colatura vnc. iij.  
diſſolue diaphæniconis drachm. iij. dia-  
cartami drachm. ij. ſyrupi de bizantiis, &  
ſyrupi roſati ſolutiui (qui fait ſortir l'eau  
& corroborer le foye par ſa petite aſtri-  
ction) ſing. vnc. j. fiat potio. Et d'autant  
que ce n'eſt aſſez d'auoir purgé vne fois  
on vſera des pilules ſuyuantes, ou de l'o-  
piate laxatiue.

℞ maſſæ pilularum de hiera ſimpli-  
ci drachm. j. ſem. pilularum de rhabarba-  
ro drach. j. pilularum de ſagapeno drach.  
ſem.



Tem. pilularum de mesereo scrup. .i. cum melle rosato colato fiat massa, & en feras sept pilules d'une drachme, & qu'il en prenne quatre ou cinq de dix en dix iours.

R. seminis cartami drachm. x. sennæ orientalis vnc. j. catholiconis vnc. .sem. pulueris brassicæ maritæ, aut eius loco elaterij drach. j. thymeleæ in aceto præparatæ, singul. drach. j. sem. cum syrupo rosato solutiuo, si en fais vne opiate, & qu'il en prenne demie once deux ou trois fois le mois.

*Pour consumer l'eau, ôster les obstructions.*

*& corroborer le foye.*

La troisieme intention consiste à ouvrir, corroborer, & consumer l'eau.

R. radicum rubiæ maioris drach. iij. conferuæ florum genistæ, conferuæ capillorum veneris & icolopendriæ, sing. vnc. j. confectionis dialac. & diacucur. sing. drach. ij. trociscorum de eupatorio & derhabarbaro, sing. drach. j. sem. pulueris diamargaritonis frigidi scrup. iij. cum syrupo de quinque radicibus fiat opiata, & qu'il en prenne trois fois la semaine aussi gros qu'une noisette, & ce trois heures deuant le repas: ou  
p. ij.



bien qu'il vse de l'electuaire qu's'en-  
suit.

℞ corticis citri conditi drachm. j. sem.  
conseruæ capillorum veneris & florum  
cichorij, singul. scrup. iij. trociscorum  
de eupatorio & de cappar. sing. drach. j.  
diarrhodon abbatis drachm. j. sem. rosa-  
ræ nouellæ drach. sem. triasantalorum,  
duplicatis seminibus & rhabarbari scrup.  
ij. sacchari in aqua absynthij & endiuia  
dissoluti quantum sufficit: fais en vn ele-  
ctuaire en forme de tabletes, qui pe-  
sent trois drachmes: qu' il en prenne  
quatre fois la semaine. L'opiate prece-  
dente consume dauantage l'eau, & ou-  
ure & emporte les obstructions. Mais  
l'electuaire corrobore aussi le foye & l'e-  
stomach. Voyez les autres medicamens  
tant pour prendre par dedans, que pour  
apposer par dehors sur le foye & l'esto-  
mach, en la methode vniuerselle, au  
chapitre de la tumeur aqueuse.

*Pour apposer dessus le ventre  
hydropique.*

La quatrieme intention nous ensei-  
gne les choses qu'il faut appliquer sur  
le ventre.

℞ radicum fœniculi, ebuli, aristolo-  
chia



chix rotundæ, acori iridis Florentiæ,  
sing. vnc. j. sem. corticis radicum capparum,  
& corticis interioris vlmi, singul. vnc. ij.  
foliorum agrimonix & rutæ, singul. man. j.  
seminum anisi, fœniculi, cumini, ameos, seseleos, apij & potroselini,  
singul. drachm. iij. florum sambuci, chamæmeli,  
melitoti, stêchados & rosarum. sing. pug. j.  
sulphuris viui vnc. iij. squamarum ferri  
(qui tombent du fer chaud tandis qu'on le bat) vnc. iij. soit faicte la  
decoction en vin blanc, avec laquelle on estuue tout le ventre,  
osté l'endroit du foye, & ce avec esponges qui seront mouillees en ceste decoction.

℞ milij, seminis apij & cumini, singul. vnc. sem. seminis carui vnc. j. baccarum lauri vnc. ij. centaurij. minoris vnc. j.  
florum chamæmeli, aneti & rorismarini, singul. pug. j. ficasse les en vne poile,  
les arroulant de vin blanc, & en fais deux sachets pour appliquer sur le ventre l'un apres l'autre. puis,

℞ olei amigdalarum dulcium, olei nardini, sing. vnc. iij. olei laurini vnc. ij. & de la cire autant qu'il suffira pour vn liniment. ou,

℞ ladani drachm. ij. calami odorati, p. iij.



florum iunci odorati, sing. drach. j. sem.  
croci scup. ij. unguia anatis, olei rosa-  
cei, singul. vnc. ij. aceti vnc. sem. fiat vn-  
guentum.

On approuue aussi ces onguens, ma-  
ritatum, aragon. & agrippa, ac empla-  
strum de baccis lauri: & aussi les cata-  
plasmes faicts avec les fientes.

℞ stercoris bouis vnc. iiij. stercoris ca-  
præ vnc. ii. sem. baccarum lauri staphisa-  
gria, singul. drachm. vj. caricarum in ace-  
to diu infusarum pug. x. sulphuris viui.  
vnc. ij. radicis ireos & assari, singul. vnc.  
sem. cuits lestous en vrine d'enfant,  
& les broye, y adioustant de la graisse  
d'oye & de cane, singul. vnc. ij. olei ru-  
tacei & irini, singul. vnc. ij. fiat cata-  
plasma. ou,

℞ stercoris columbini vnc. ij. aristo-  
lochia rotunda, pyrethri, sing. vnc. sem.  
spice nardi, cardamomi, sing. vnc. j. costi  
amari drach. iiij. marcati vnc. sem. ladani  
drach. iiij. bdellij in vino albo dissoluti  
vnc. ij. thuris vnc. j. sem. olei laurini & ce-  
re quantum sufficit si en prepare vn on-  
guent pour oindre le ventre.

℞ succi cyclamini & brassicæ mari-  
næ, sing. vnc. j. succi cucumeris agrestis  
vnc. sem. assari drach. vj. seminis apii, pe-  
tro-



trofelinis & seseleos, singu. drach. .j. pinguedinis, cuniculi & scorpionum, sing. vnc. .j. ceræ modicum: si en feras vn onguent pour l'entour du nombril. Rhases estime que la fiente de la cheure meslee avec vrine d'enfant sert: Mesme fait frotter le ventre avec l'huile de mesereo. En fin il est profitable d'apposer sur le ventre en forme de cataplasme, des limats cuiets en lissu & broyez.

En vsant des medicamens pour apposer sur le ventre, il faut obseruer la region du foye: car veu qu'ils sont volontiers fort chauds, le foye se eschaufferoit par trop, & sa force s'esuanouiroit toute: mais afin qu'ils ne nuisent, il faudra munir l'endroit du foye avec l'onguent qui s'enluit.

℞ cerati santalorum vnc. .ijj. vnguēti rosati vnc. .j. sem. spicæ nardi drach. .j. spodiij scrup. .ijj. olei de absinthio vnc. .ij. olei de nymphaea vnc. .j. aceti acerrimi modicum, seminis endiuia & portulacæ, sing. drach. .j. en soit fait vn onguent, & qu'estant tiede on en frotte à l'edroit du foye.

Il y en a qui disent que si on boit tous les iours vne drachme de spicap. .ijj.



nardi avec du vin, qu'elle guerit les hydropiques: les autres font boire vne drachme de thymelea puluerisee, & trempee en vinaigre, & quelquesfois avec vin blanc: les autres prennent testæ nemoralis testudinis drachm. j. sem. coralli rubei scrup. iij. seminis portulacæ drachm. j. aquarum tamarisci & scolopendriæ, singul. vne, j. semis: puis en font vn bruuage, duquel ils font souvent boire: & disent que c'est vn souverain remede.

*De l'enflure de tout le corps, dite hypofarca. Chap. 45.*

**O**N doit en ce mal-cy viure presques d'une mesme façon qu'au precedent: & faut preparer l'humeur phlegmatique, pour le faire sortir par incisifs, attenuatifs & apperitifs, & le purger ainsi qu'a esté dit au chapitre de l'edeme, de l'apostume phelgmaticque, & des strumes, & au chapitre precedent, sinon qu'il ne faut point tant inciter à vriner, ny consumer l'eau qui se separe du sang: & faut surtout prendre garde au foye & à l'estomach, afin que la force d'icelles parties ne se perde, si le corps ne se purge pas ainsi qu'il a accoustumé,



mé, ou bien que les mois ou les hemor-  
rhoides soyent retenues. En fin il sera  
bon de frotter les parties enflées avec  
moderation, afin d'eschauffer & atte-  
nuer l'humeur, & puis inciter à suer &  
vriner: & mettras dans les onguens, ca-  
taplasmes & emplastres, tous medica-  
mens qui enti'ouurent, attennent, in-  
cisent, ouurent, discutent & abstergent.  
Il y a des recettes de tous ceux ci aux  
chapitres de l'edeme, des strumes, & au  
precedent: mais il les faudra eslire, selon  
que tu verras les aucunes parties estre  
plus affligées que les autres, & selon la  
nature de la pituite.

*De l'enflure avec ventosité nommée tym-  
panites. Chap. 46.*

**N**ous guerissons le tympanites a-  
uec de semblables remèdes qu'aux  
deux hydropisies precedentes: si n'est  
qu'en ceste maladie il faut mesler dans  
tous les medicamens de ceux qui dis-  
cutent les ventosités, soit és viandes,  
soit és medicamens qui euacuent &  
consument la pituite, à cause que ceste  
est la matiere des ventosités: Au sur-  
plus il faut corroborer l'estomach & le  
foye. Nous apposons les memes cho-



ses qui ont esté cy dessus escriites: mais il faut considerer si la cause d'un tel mal est chaude ou froide. Car quand elle est chaude, il faut que tout ce qu'on fera prendre, ou qu'on appoſera, soit moyennement chaud. Mais quand la cause est froide, nous vſons ſeulement de remedes chauds, & faut auſſi appoſer vne grande ventose sur le ventre inferieur. Il se faudra auſſi donner de garde, que les medicamens acres ne viennent à reſoudre l'imbecille chaleur de l'estomach: ou bien que quand il y a grande abondance de pituite, qu'ils n'excitent plus de ventositez en attenuant. Il est utile d'vſer de triacle, de mithridat, tant pour reſchauffer l'estomach, que pour consumer la pituite, & discuter les ventositez.

*De la durté du ſcirrhe du foye.*

Pour penser le ſcirrhe du foye, Il faut premierement vn viure attenuant, molliſicatif & inciliſicatif, il est bon d'vſer de figues & raiſins de cabats, & de leur decoction, & meſmes les cappres profitent & l'oige mondé.

En ſecond lieu il faut preparer & euacuer les humeurs. il n'est beſoin d'ou-  
urir la



urir la veine s'il n'y a repletion apparen-  
te, ou bien que le soir he fust venu pour  
la retention des hemorroides ou des  
mois. On prepare les humeurs par in-  
cisifs mollificatifs, apperitifs & deter-  
sifs, comme sont *syrupus capillorum*  
*veneris*, de *endiua*, de *cichorio*, de *eu-*  
*patorio*, de *bizantiis*, de *absynthio*,  
de *duabus* & *quinque radicibus*, cum  
*aquis graminis*, *fœniculi*, *endiuiæ*, *ca-*  
*pillorum veneris*, & semblables: ou  
bien on preparera vn aposeme, avec  
les racines aperitiues, avec l'escorce de  
cappres, avec la scolopendre, & autres  
cappillaires, d'aigremoine, d'endiue,  
de cichoree, d'orge, de reclisse, de rai-  
sins de quesses, de figues, & autres. com-  
me sont ceux qui font vriner & rom-  
pent la pierre dans les roignons, selon  
que l'humeur sera ainsi qu'a esté dit au  
chapitre du scirrhe, & de l'edeme. Car  
il faut prendre garde si c'est point vne  
grosse pituite, ou vn humeur melan-  
cholicque, qui ait causé le scirrhe. Puis  
faudra vser de purgations conuena-  
bles, entre lesquelles nous louons les  
pilules, la *hiera picra simplex*, avec *te-*  
*rebenthine* & *ammoniac*. Tiercement  
il faut venir aux appositions. Or est-il



nécessaire que ces remèdes soyent mollificatifs, incisifs, attenuatifs, & moyennement discussifs: toutesfois il faut entre-mesler des astringents, pour renforcer l'estomach, de peur que sa force ne se perde: il sert aussi de faire des fumes mollificatifs, avec la decoction de guimaulue, mauue, violettes, lis & parietaire: ce qui ne faut faire souvent, ni par longue espace.

Pour renforcer il sera bon de faire des linimens & onguens avec les huiles de lis, de glaycul, de nard, avec ammoniac, bdellium, galbanum, & semblables mollificatifs & discussifs, y adioustant des santales: du spica nardi, du calamus aromatique, de l'huile de mastich & d'absynthe: comme s'ensuit, puis de Galien & Paul.

℞ ammoniaci in aceto dissoluti vnc. j. bdellij. vnc. sem. spicæ nardi drach. iij. croci drach. j. sem. absynthij sicci, mastiches aloës, olibani, singul. drach. ij. sebi & medullæ vituli, singul. vnc. j. sem. cæsypii vnc. iij. olei de absynthio, & autant de cire qu'il faut pour vn onguent. ou,

℞ olei rosati vnc. j. sem. olei nardi & mastichini, sin. vnc. sem. succi absynthij vnc. j.



vnc.ij. squinanthi, spodij cassia linguæ,  
caudæ equinæ, sing. drach. iij. autant de  
cire qu'il est besoin, & vn peu de vinai-  
gre, & en soit fait vn onguent.

*Du scirrhe ou durté de la ratelle. Chap. 47.*

**E**N ceste maladie nous pensons a-  
uee semblable methode qu'en la  
precedente sinon que la ratelle en-  
dure des medicamens plus forts que  
le foye. Ainsi il faut tout premier or-  
donner vn viure attenuant, auquel vsce-  
rons souuent de capres, d'extremitez  
d'asperges, & de houblon.

Il est puis apres necessaire en ce mal,  
de preparer & purger tât la pituite que  
la melancholie. A quoy sont commo-  
des l'escorce de racines de capprier, l'es-  
corce de tamarisc, de fraisc, les racines  
de dent de chien\*, de brusé, d'asperge, \* gramen  
de lanpe, d'oseille, le geneft, l'hyeble,  
la fumeterre, le houblon, le coterach, la  
scolopendre, & les autres capillaires,  
l'endiue, la chicoree, la bourrache, la  
buglose, la semence d'agnus castus, de-  
couche m'icy\*, de pourpier, d'oseille, \* cuscute,  
les grandes semences froides les fleurs  
cōmunes, les fleurs d'hyeble, de sus de  
geneft, de rosmarin. Syrupi capillorum



acetosus, de fumaria, de duabus & quinque radicibus, de pomis oxymel simplex & scylliticum, & semblables.

Pour la purgation nous auons le thym, la tigne du thym, le senné, le polypode, l'agarie, tartarum, catholicum, diasenna, confectio hamech, diaphoenicum, indum maius, triphera persica. Car on doit mesler les medicamens qui purgent le phlegme & la melancholie: Car veu que l'un & l'autre humeur est gros, ils peuuent opiler & endurcir la ratelle & le foye.

En troisieme lieu nous venons à apposer des medicamens par dessus, entre lesquels on louë l'escorce de la racine de capprier, soit qu'on la boiue, soit que on l'applique par dehors: & l'escorce de la racine de herre, d'aulnee, le suc de la racine de flabe & d'hyeble, & y mesle on peu à peu du vin en les broyant. Le suc du grand centaurea peut estre prins par dedans, ou mis par dehors, & aussi \*cyclamē. le pain de porc \*verd ou sec: & le vin dans lequel on esteint les charbons de tamarisc: La poudre de scolopendre, de ceterach, de betoine, l'acorum: & aussi applique-on la fiète de cheure avec des figues, l'emplastre de melilot, de guimauluc,



maulue, le ceratum de suin de laine: on  
melle l'ammoniac dissout en vinaigre  
avec les huiles de capprier & de lis. En  
somme tous les mollificatifs, incisifs, ape  
ritifs & resolutifs aident.

℞ ammoniaci drach. ij. bdellij, saga  
peni, opopanacis, singul scrup. ij. farina  
lupinorum vnc. sem. farinae seminis lini  
& foenugraeci, singul. man. j. olei de cap  
parib. drach. vj. olei de spica & de tere  
binthina, singul. drach. ij. soyent dissou  
tes les gommés en vinaigre, & en soit  
fait vn enplastre qu'on appliquera, a  
pres auoir fomenté avec la decoction  
d'escorces de racine de tamarisc, de  
capprier, d'hycble, de sus, de ceterach, de  
scolopendre, & des herbes mollifican  
tes. Tu pourras aussi apres auoir ainsi  
fomenté à l'endroit du foye, adiouster à  
la masse de ceste decoction la farine de  
semence de lin, de senegré, du suin de  
laine, des graisses, du beurre, des huiles  
de lis, d'amendes, de chamomille, de  
vers, & autres mollificatifs, incisifs, at  
tenuatifs, discussifs, & propres pour la  
ratelle, afin qu'en faces vn cataplasme.

℞ succorum bryoniae & cyclamini,  
sing. lib. sem. olei lib. j. sem. medullae  
crurum bonis lib. sem. butyri recentis



quartum j. qu'ils bouillent à petit feu iusques à ce que les sucs soyent consummez: adiousté des escorces de racines de capprier, de tamarisc, de ceterah, de la semence d'agnus castus, tous reduits en poudre, de chacun vne once & demie, & en feras vn onguent, que ie say par certaine experience estre tresbon contre la durté de la ratelle. On y adiousté del'amoniac dissout en vinaigre, du galbanū, du bdellium, du styrax, de la racine de flambe, des semences d'ache, de cumin, de rue, les fleurs d'aneth & genest, les huiles sicyoniū & sesaminum, & semblables.

*De la cheute du nombril. Chap. 48.*

D'Autant que la cheute du nombril se fait par des ventositéz, elle veut vn mesme viure, vne mesme preparation & purgation d'humeurs, qu'auons dit en la tumeur flatueuse, à quoy seruēt beaucoup les semences qui discutent les ventositéz, comme l'anis, le fenouil, le cumin, de la carotte sauuage\*, du carui, du seseleos, ameos, & de rue. Apres auoir purgé, il faudra confermer l'estomach tant par dehors que par dedans, ainsi qu'a esté dit ci dessus, tant en la tumeur

\* dauci.



tumeur flatueuse, qu'en l'edeme.

Rhasis applique dessus en forme de emplastre spicæ celticæ vnc. sem. meslee avec terebenthine : ou bien la faut messer avec huile de sesamum, ou d'amanthes, en forme d'onguent ou d'epithemate, afin d'appliquer des estoupes mouillees dedans: Ou bien brusle, selon que veut le mesme Rhasis, des lupins amers, & de la roile: & les mouille avec du vin, & les appose: on fait aussi des formens avec la decoction des astringens: & puis on applique en forme de cataplasme les lentilles & le petit plantain cuits ensemble: Aussi peut seruir l'encens avec le blanc d'un œuf, avec des galles, de l'escorce de grenade, & de l'acacie.

*De la tumeur du fondement. Chap. 49.*

**I**L faut ordonner le viure propre à ce mal, & faut seigner au bras pour la reuulsion, si la tumeur est causee par sang: il ne faut point esmouuoir fort le ventre, de peur qu'on ne meine les excremens en la partie affligee: mais il faut plustost inciter à vriner, ou bien prouoquer à vomissement, sinon que le malade soit suiet à phthisie: car le vomir sert à la reuulsion.

q.j.



Pour appliquer nous vſons au commencement d'huiles roſat, de murre & de coinds, avec le blanc d'vn œuf: ou bien de coinds cuits en eau & vinaigre, qu'il faut meſler avec huile roſat, & les appoſer en forme de cataplaſme: à quoy pourras adiouter des galls verdes cuites en eau & vin rouge, & ſemblablement de l'eſcorce de grenade.

En l'augmentation pour repouſſer & diſcuster, nous nous aidons de lentilles cuites avec galls verdes, & auſſi d'vn œuf entier avec huile violat, onguent roſat, & vn bien peu de ſafran. Au plus fort du mal on doit appoſer des diſcuſſifs mediocres avec des ſédatifs de douleur, comme ſont la chamomille, le melilot, la ſemence de lin & de ſenegré, le roſmarin: la ceruelle d'oye & ſa graiſſe ont vne propriété contre ce mal.

℞ lentum pug. iij. florum chamæmeli, meliloti, ſambuci ſing. pug. ij. cuis les & broye, y adioutant farinæ ſeminis lini & ſenegræci, ſingul. vnc. j. butyri recentis vnc. ij. pinguedinis anſeris vnc. j. cerebrum eiſdem, vitellum oui, croci modici, meſle les pour vn cataplaſme. On appaiſera la douleur avec huile violat, ou de iuſquiame, avec le blanc



blanc d'un œuf, ou avec le moyau & du safran: ou bien avec le cataplasme de pōmes descrit au chap. de l'ophthalmie.

Lors que la tumeur vient à suppu-  
rer, on cuit les racines de guimaulue,  
de lis de mauue, de violettes, de ta-  
pus barbatu: adiousté à la decoction de  
l'huile de violettes, du beurre, & des  
moyaux d'œufs. ou bien visé de l'empla-  
stre faict avec un oignon.

Après la suppuration on ouurira sou-  
dain la pustule, de peur qu'il ne s'y en-  
gendre vne fistule, à cause de la reten-  
tion de la sanie, & de son acrimonie.

*Des poulains appelez bubones venerci.*

*Chap. 50.*

**E**N ce mal-cy on doit peu manger,  
& de viandes qui ayent bon suc. Il  
ne faut point seigner au commence-  
ment, ni donner vne medecine laxati-  
ue, de peur qu'on n'empesche le cours  
de nature: mais s'il semble que la natu-  
re tarde trop à pousser, il la faut aider  
avec attractifs, comme avec huile &  
eau chaude: ou bien fométer la tumeur  
avec la decoction de lis, de guimaulue,  
de mauue, de violette, de semence de  
lin & senegré: ou bien on appliquera  
q.ij.



des ventoses. Puis faut passer à l'apposition des remedes suyans qui peuuent attirer & discuter.

℞ emplastri diachylon ireati vnc. iij.  
terebinthinæ vnc. j. amurcæ, olei de lilio quart. sem. fiat ceratum. ou,

℞ diachilonis magni cum gummi vnc. iij. misceantur cum oleo irino, & fiat ceratum. si tu adioustes au milieu galbani drach. j il tirera dauantage.

℞ ammoniaci, bdellij, opopanacis dissolutorum in aceto acri, singul. vnc. j. terebinthinæ lotæ, vnc. j. sem. florū chamæmeli, sambuci, singul. pug. sem. pulueris iridis florentiæ vnc. sem. olei chamæmelini vel de lilio, quantum sufficit, fais en vne forme d'emplastre. Que si la tumeur ne s'en va pour les disculsifs, nous aurons nostre recours aux suppuratifs, desquels auons desia dit en plusieurs lieux, & sur tout au chapitre de l'ensure de peste: puis on ouurira la pustule. Quelques iours apres, s'il y a des raisons qui esmeuent à tirer du sang, ouure la veine: & donne vne purgation au malade, selon que sont les humeurs & le naturel du corps: autrement il y auroit danger que le malade ne tombast en la verolle. Et puis faut retourner à l'ulce-



l'vlcere: que tu mondifieras en premier lieu avec doux medicamens, s'il y a de la douleur: & en fin faut monter aux plus forts: & apposer sur tout le poulain emplastrum diuinū, aut diachylon ireatum. Mais si l'vsage des discussifs est si mal propre, que tu cognoisse qu'il s'engendre ia vn scirrhe, aye ton recours aux mollificatifs, qui ont esté traitez amplement au chapitre du scirrhe, & melle la racine de bryone & de concombres sauuage, tant pour inciser, que mollifier & discuter. Si le malade aime mieux qu'on discute, que de produire la sanie: fais luy prendre le clystere commun: & dissous dedans du catholiconis, & autres laxatifs. puis,

℞ pilularum hieræ simplicis & pilularum assaieret, sing. scrup. ij. miscantur: & cum oxymelite scyllitico in quo agarici scrup. j. sit infusus en soyent faites pilules, & qu'il en prenne quatre, de quatre en quatre iours, deux heures deuant le soupé.

℞ olei liliorum vnc. j. olei chamæmelini vnc. sem. melle les, frottes-en le poulain, & le couure avec laine forge.

℞ emplastri de meliloto, & mulcilaginis, singul. vnc. ij. melle-les avec huile

q. iij.



de lis, & soyent appliquez sur la partie.

*De l'inflammation de la bourse & des testicules. Chap. 51.*

**L'**inflammation de la verge & des testicules demande vne mesme façon de viure, la seignee, soit pour l'evacuation ou reuulsion, & la purgation, tout de mesmes qu'auons dit aux tumeurs chaudes, selon la nature ou mixtion des humeurs. Le vomir sert aussi à la reuulsion, sinon que le malade soit enclin à l'etisie. Il faut plustost esmouuoir le ventre par suppositoires, ou clysteres, que par medicamens vehemens. On ne doit aussi inciter l'vrine de peur qu'on n'ameine les ordures du corps vers la partie affligee. Il faudra ordonner des remedes pour apposer dessus, selon la diuersité de tout le cours de la maladie, & de la nature de la partie.

Au commencement pour repousser seroient vtils les huiles de roses, de murte ou de coinds, avec terre cimolie & vinaigre, & le blanc d'un œuf, le tout reduit en forme de liniment : ou bien le suc de plantain, ou de morelle, avec huile rosat, & un œuf entier, soit pour repousser ou appaiser la douleur.

Mais



Mais en l'augmentation du mal feras comme il s'ensuit, en partie pour repousser ou discuter, & en partie pour ramollir, & aussi pour adoucir.

℞ radicū althææ vnc. iij. radicū lilij vnc. ij. radicū cucumeris agrestis vnc. j. sem. maluæ, violæ, bianæ, rosarum, singul. man. j. summitatum absinthij man. sem. rosarum rubearum & florum violarum, singul. pug. sem. florum chamæmeli, meliloti, sambuci pug. j. coquantur, terantur, cribro transmittantur, addendo farinæ hordei & fabarum, singul. vnc. ij. axungie gallinæ recentis vnc. j. sem. olei chamæmelini & rosarum, singul. vnc. ij. croci drach. sem. fiat cataplasma. Si tu veux discuter davantage, estant le mal presque en sa perfection.

℞ radicū althææ vnc. iij. maluæ, plantaginis, caulium rub. singul. man. j. florum chamæmeli, meliloti, sambuci, sing. pug. j. rosarum rubearum pug. sem. coque, tere atque adde farinæ fabarum vnc. iij. farinæ seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. sem. seminis cumini in puluerem redacti vnc. j. coriandri similiter puluerisati vnc. sem. & les cuis derechef iusques à tant qu'ils s'espaississent: puis  
q. iij.



adiouste olei chamæmelini, anethini, aut de lilio, singul. vnc. j. sem. pinguedinis gallinæ vnc. j. fiat cataplasma. On peut aussi cuire la guimaulue, la mauue, la violette, la rose, la chamomille, le melilot, les semences de lin, de fenegré, avec la farine de feues, d'orge, ou de lupins, s'il y a moins de chaleur, en esgale quantité d'eau cōmune, & de lissu, & puis faut y adiouster des graisses, de l'huile de chamomille & d'aneth, & en faire vn cataplasme.

Pour appaiser la douleur nous prenons du lait, du beurre, de l'huile rosat mezlez ensemble: ou bien le cataplasme fait avec chamomille, iusquiamme, mauue, farine d'orge & de febues, avec huile rosat & chamomille. Ou bien on oppose les fucilles de iusquiamme brisees.

Si la tumeur ne se discute, on viendra à suppuration, ainsi qu'à la tumeur des mammelles.

*De la tumeur de la bourse & tesmoins produite par un luyneur froid.*

*Chap. 52.*

**O**Rdonne en ceste tumeur vn viure attenuatif & deliccatif: prepare les humeurs



humeurs par incisifs & attenuatifs, & non par aperitifs, de peur que les humeurs n'abordent en ce lieu: lasche le ventre mediocrement, avec des medicamens qui purgēt le phlegme: esmeus à vomir pour la reuulsion: & en apres renforce l'estomach. Pour appliquer afin d'appaiser la douleur & resoudre, il sera bon de prendre de la farine d'orge, de feues, d'orobes, lupins, la semence de lin & senegré, les fleurs de chamomille, melilot, stichas & rosmarin: Les graisses d'oye, de cane, de poule, la moëlle de l'os de la cuisse de veau, la mie de pain: L'huile chamomille, d'aneth, de flambe, avec vn peu d'huile rosat & de murte. S'il est besoin de medicamens plus valeureux, retourne au chapitre de l'edeme.

*De la greneure produite d'eau ou ventosité: dictē hernia aquosa.*

*Chap. 53.*

**I**L faut ici rapporter tout ce qui a esté dit ci dessus de la tumeur aqueuse & flatueuse. Outre plus ce cataplasme sert beaucoup, comme i'ay experimenté souuentefois, faict de fruits de laurier, de farine de feues & senegré, de son, de



poudre de cumin, d'ammoniac, de re-  
rebenthine, de vin cuiet, d'oxymel &  
huile de laurier meslez ensemble. Et  
aussi ce cataplasme ne profite peu fait  
ex stercoris bubuli lib. j. pulueris cumi-  
ni vnc j. baccarum lauri vnc. sem. cum  
furfure: toutesfois auant que d'en vser,  
tu fomenteras la partie de la decoction  
de pouliot, de calamente, d'origan, de  
semence d'anis, de fenouil, de carotte  
\* dauci. sauage, \* du cumin, de carui, de sceselli,  
d'ameos, de rue, de fleurs de chamomil-  
le, de melilot, de sauge, de stichas, de  
rosmarin.

Puis tu oindras avec les huiles de  
rue, de costus, de castoreum, d'euphor-  
be, de fruits de laurier, & semblables:  
puis apposeras vn cataplasme. en quoy  
faisant, cōsidere s'il y a plus de ventosi-  
té en la tumeur, ou plus d'eau: car quād  
il y a plus d'eau, on y doit mettre plus  
de son: & s'il y a plus de ventosité, tu  
mettras plus de discussifs de ventosité.  
Si la greueure produite d'eau, ne s'en  
veut aller pour ces remedes, ouure-la  
au lieu plus panchant.

Mais quant à celle qui vient de ven-  
tosité, on ne la guerit par operation  
mannuelle.

*De la*



*De la greueure quand le boyau s'aualle, ou  
bien aussi la graisse nommee Ente-  
rocele & Epiplocele.*

*Chap. 54.*

**O**N guerit ce mal par œuure man-  
nuelle, ou par medicamēs. Le chi-  
rurgien scauāt l'aura l'œuure mannel-  
le aux empiriques: mais il entrepren-  
dra la cure qui se fait avec medicamēs.  
Et faut tout premier ordonner qu'on  
mange peu, & des viandes qui ayent  
bon suc: & euitter toutes choses flateu-  
ses, comme les legumes, les rauces, les  
herbes verdes, les fruits d'esté, tout ce  
qui est difficile à cuire, & le reste ainsi  
qu'on a dit au chapitre de la tumeur  
flateuse, & de l'edeme. Et faut fuir la  
trop grande repletion, l'agitation du  
corps, le sauter, l'acte venereique, & le  
criement. L'on doit auoir tousiours bon  
benefice de ventre, & sur tout quand le  
boyau descend, de peur que l'ordure  
ne s'endurcisse dans l'intestin qui chet  
dans la verge, & qu'on n'en soit tour-  
menté.

En second lieu il se faut arrester à l'e-  
macuation, preparation & purgation  
des humeurs. Par ainsi si ce mal venoit  
à vn ieune homme, & qu'il y ait appa-



rence de repletion, il sera bon de saigner, ( car aussi on le pourra encores penser avec medicamens & à cause de sa mollesse & humidité, iacoit qu'il est plus difficile que non pas és enfans:) mais avecques la saignée on luy fera prendre vn clystere de la decoctiō des mollificatifs, symphito & thamarindis vtemur, pour la preparation des humeurs, selon qu'ils serōt. S'ils sont gros & visqueux, nous yserons d'attenuatifs & incitifs: mais s'ils sont deliez & acres d'incorporatifs, & autres qui rompent l'acrimonie: qui ont esté declarez en la methode generale. Puis on les purgera avec les medicamens qui reserrent, cōme sont les tamarins, la rheubarbe, & toutes les especes de myrobalans.

℞ massæ pilularum alephanginarum drach. ij. sem. pilularum de bdellio drach. j. sem. qu'il en prenne trois pilules vne heure deuant souper, & ce vne fois la sepmaine.

En troisieme endroit on ysera de l'opiate suiuate qui astreint & desseche.

℞ conseruæ lymphiti maioris, conseruæ rosarum antiquæ, corticis citri, saccharo conditi, sing. vne j. figilli beatæ mariæ, iaceæ albæ & nigæ, singul. drach.



drach. ij. boli armeni in aqua rosarum  
loti, sanguinis draconis, singul. drach. ij.  
sem. acaciæ, hypocistidos, sing. drach. j.  
sem. carniū cydoniorum, saccharo con-  
ditarum sine aromatibus vnc. ij. lima-  
turæ chalybis vnc. j. & du syrop de mur-  
te, autant qu'il faut, en soit fait vne  
opiate: & qu'il en prenne le matin a-  
uant le repas, à la grosseur d'une noix,  
& puis qu'il boiue vn peu de vin rou-  
ge, destrempé d'eau de symphitum ou  
d'aigremoine.

Pour le quatrieme faut apposer des  
remedes qui puissent aussi reserrer, glu-  
tiner & dessécher.

℞ plidiæ, balaustiorum, nucum cu-  
pressi, calicum glandium, singul. vnc. j.  
sem. glasti, plantaginis, symphiti vale-  
rianæ, sing. man. j. florum rosarum, cha-  
mæmeli, meliloti, anethi, singul. pug. j.  
soyent cuictz en vin rouge austere, &  
en soit estuuee la partie.

℞ massæ emplastri contra rupturam,  
& emplastri de mastiche, sing. vnc. ij.  
lâpidis magnetis vnc. ij. acaciæ, hypoci-  
stidos, boli armeni, singul. drach. ij. mes-  
le les avec huile de coings & de tor-  
mentine, & en fais vne masse d'empla-  
stre, qu'on appliquera, & sera osté de



quinze & quinze iours, & soit lié d'une bende qui enuironne tout le corps. ou,

℞ herbæ herniosæ autant que tu voudras, & iette dessus peu à peu du vin blanc austere, & en fais boire tous les matins trois ou quatre onces: & puis fomenta la partie avec eaux de roses, de plantain, de morelle, de symphitum, & autres astringentes. puis,

℞ herbæ herniosæ man. iiij. cuits la en vin blanc & austere, & l'appose tous les iours en forme de cataplasme: ou bien vse aussi des suyuaus remedes experimentez.

℞ corticis granatorum, balaustiorum, calicum glandium sumac, singul. vnc. j. herbæ herniosæ, calcitrapæ & symphiti, singul. man. j. hypocistidos, gallarum, aluminis, singul. drach. ij. rosarum, chamæmeli, anethi, sing. pug. ij. soyent cuits en esgale quantité de vin austere & eau de feues, & en soit fomété le lieu.

℞ radicuni symphiti, & osmandæ regalis, singul. vnc. sem. herbæ herniosæ, man. j. farinæ fabarum & hordei, singul. drach. ij. soit fait vn cataplasme avec de l'eau de forge & vin austere. Et qu'il boiue en vn mesme temps la decoction suyuaute.

℞ ra-



℞ radicū symphiti, & osmundæ regalis, sing. drach. vj. soit faicte la decoction en esgales portions d'eau & de vin blanc: in colatura dissolue syrupi violati & cydoniorum singul. vnc. ij. semis fiat iulep pro iiij. doibus.

Quand il aura vſé par l'espace de quinze iours, de la fomentation & du cataplasme precedent, il s'accommodera aux suiuans huit iours durant.

℞ alluminis vnc. sem. bulliat in lib. j. aquæ fabrorum ad medias, pour vn foment.

℞ gummi elenij drach. iij. mastiches olibani, sarcocollæ, sing. drach. sem. myrobalanorum cebulorum & indarum, sing. scrup. sem. olei myrtini quantum sufficit, emplastri contrarupturæ vnc. j. meſle-les, & appose. Il sera tousiours profitable, & pour la cure, & pour la preservation, d'estre lié avec vne bende qui entoure le corps, avec vn brayer, & ligature bien ferme. Lors que le boyau vient à descendre, & que la matiere s'est endurcie dedans, en maniere que le clysteren'y peut seruir, il se faut efforcer de le repouſſer avec vn foment de mollificatifs,



*La cure empirique.*

Prends vne racine de lis & d'ache & lierre terrestre, singul. man. j. & les cuits en deux liures d'eau, iusques à tant que la moitié soit consumée: & te donne de garde que rien ne s'esuapore en les cuisant: & en donne la coulure à boire en trois fois: & mets la masse des herbes en trois pelotes: & de trois iours en trois iours fris avec de l'huile l'une des pelotes, & l'appose: & auoir mis dessus des estoupes, lie la partie tout à l'entour avec vne bande: reitere la decoction six ou sept fois, cependant que le malade demeure couché sus le dos, & qu'il demeure vingtdeux iours au liest.

*De la tumeur de la verge. Chap. 55.*

**L**es mesmes remedes sont profitables aux tumeurs chaudes de la verge, qu'auons dit cy dessus conuenir à l'inflammation de la bourse & des testicules, soit aux remedes vniuersels ou particuliers, pourueu qu'on observe la diuersité du temps de la tumeur. Toutesfois la verge reçoit des plus astringens, que ne font la bourse & les testicules. Il est mesmes fort cōmode d'apposer des forts astringens sur le pecten, afin



afin d'empescher la fluxiō, selon qu'est  
 nostre defenſif qu'auons mis cy deſſus  
 au chapitre du charbon. Et ſera bon de  
 appoſer ſur la verge au cōmencement,  
 le ſuc ou l'eau de morelle avec terre  
 amolia, ou bien le ſuc de morelle ou de  
 plantain, avec vn œuf, ou bien l'oxy-  
 rhodinon\* avec le bole en forme de li-  
 niment, ou bien on meſle des lentilles,  
 de l'eſcorce de grenade, & des roſes ſe-  
 ches avec huile, & les cuiēt-on, puis on  
 les applique. Lors qu'il y a vne vehē-  
 mente douleur, pour l'inteſperance  
 chaude il ſeruira d'auoir des fueilles de  
 iuſquiame & mauue, & de l'huile ro-  
 ſat avec le blanc d'vn œuf: ou bien la  
 mie de pain trempée dans le laiēt, avec  
 des moyaux d'œufs, y adiouſtāt vn bien  
 peu d'opium, de ſaffran, & huile de pa-  
 uot, & l'emplatre fait de pommes cui-  
 ētes ſous les cendres où y ait du laiēt.

\* eau roſe  
 meſlee a-  
 uec vin-  
 aigre.

En la ſuite de la maladie on fera vn  
 cataplaſme de farine d'orge, & de len-  
 tilles, d'huile roſat & violat, & ſuc de  
 pourpier: & puis eſtāt la chaleur amoī-  
 drie, on y meſlera le ſuc d'origan. Si la  
 tumeur eſt froide, on fera les meſmes  
 choſes & en general & en particulier,  
 qui ont eſté dites en la tumeur froide

r. j.



de la bourse & des tefmoins: & quand tu voudras refoudre beaucoup, tu cuiras de la farine de lentilles, d'orge & de feues, & des crotes de cheures en fucs de betoine & d'origan, en vin blanc auftere, & vinaigre. S'il y a de la ventofité, adioustes y la raue & le refort. Tu peux aussi recourir à la methode vniuerselle.

*De la tumeur des genoux. Chap. 56.*

**N**Ous chassons la tumeur des genoux produite d'un humeur chaud, avec un viure attenuatif & froid par saignées, par ventoses, & autres remuissions & medicamens pour purger. En fin par apposition de medicamens qui repoussent & discutent, selon la variété du temps de la maladie, & aussi avec les sedatifs de douleur, desquels nous nous auons abondamment traité en la methode vniuerselle: toutefois il faut obseruer qu'il faut prudemment scarifier, quand il est besoin de ce faire: car toutes les iointures sont debiles, & ont un grand sentiment, d'où vient que la scarification esmeut vne douleur & d'autres accidens. Mais les tumeurs edematiques, ou bien engendrees



drees de pituite, ou de ventositez, ou d'eau, ou bien de cestrois meslez ensemble, veulent le viure & les purgations, ainsi qu'il a esté dit en la methode vn uefelle. On loue aussi la poudre ex turbith drach. ij. (pourueu que le turbith soit tresbo) hermodactylis drach. j. zinziberis scrup. j. sacchari vnc. sem. & qu'on en preune deux drachmes & demie, avec la decoction des pois rouges: on applique des medicamens incisifs, attenuatifs, mollificatifs, aperitifs, deterifs, discufsifs & desiccatifs, qu'auons aussi dit cy deuant: on fait les fomens ex lixiuio cinerum sarmentorum lib. ij. salis vnc. ij. & autant de souphre. Apres le foment il faut appliquer l'emplastre de sinapi. ou bien,

℞ farina hordei & fabarum, sing. vnc. iij. furfuris man. ij. stercoris caprini lib. sem. florum chamæmeli, meliloti, sing. pug. j. olei chamæmelini & anethini, sing. vnc. ij. lixiuij & sapæ autant qu'il en faut pour vn cataplasme.

Pour appaiser la douleur on prend le iusquiamme avec le fumier de brebis & du vinaigre: ou bié la fiente de boeuf avec vinaigre: ou le fumier de cheure avec eau & vinaigre & farine d'orge.

r. ij.



Quand l'humeur chaud se melle avec  
le froid, les indices sont aussi doubles:  
& pourras vser alors au lieu de lissu, de  
morue de guimaulue, & de sa decoctio.

*De la tumeur des iambes & pieds, qu'on  
appelle elephantia.*

*Chap. 57.*

**C**E mal requiert vn viure attenua-  
tif, chaud & sec, & des viandes qui  
se cuisent aiseement, & qui engendrent  
vn sang louable, ni phlegmatique ni  
melancholique.

En second lieu s'il appert qu'il y ait  
du sang entre a elle parmi l'humeur, il  
faut ouuoir la veine, & faire les autres  
reuulsions es parties hautes: faire vo-  
mir, & donner des purgations contre  
la pituite & la melancholie, ainsi qu'a  
esté dit au chapitre de l'edeme & du  
scirrhe.

Pour le troisieme nous apposerons  
des incisifs, attenuatifs, mollificatifs,  
aperitifs, deterifs, discussifs avec des  
astreinctifs, afin de renforcer le mem-  
bre. On fera le foment de lissu fait de  
cendre de sarmes de chesne, de figuier,  
de choux, esquels auras cuit du pou-  
liot, de la calamente, de l'origan, des  
lupins,



lupins, du stichas, du souphre & du sel, avec des astringents, comme l'acacia, l'hypocistis, l'alun, & semblables. Aussi est bon le vinaigre avec eau de forge: & sert la terre de l'isle lemnos, & le bolus d'armenie avec vinaigre. En somme tout cela conuient qu'auorté dit au chapitre de la goutte des mains. Apres le foment.

*R.* sulphuris vnc. j. stercoris columbini drach. x. farinæ fabarum, funfuris, sing. vnc. j. sem. cum decocto asphodelorum, succo caulium rubrorum & aceto fiat cataplasma.

On peut aussi tréper dans du vin austere la bende de quoy on enuironne la iambe, ou bien avec la decoction des astringents, ainsi que nous faisons en l'edeme, en la tumeur flatueuse & aqueuse.

*De la tumeur des veines dictes varices.*

*Chap. 58.*

**L**A tumeur des veines demande tout premierement vne maniere de viure qui engendre vn sang louable, & d'ouurir la veine du foye au bràs droit, & des medicamens qui preparent & purgent l'humeur gros & melancholique, ainsi qu'a esté dit au chapitre du  
r. iij.



scirrhé & du cancre.

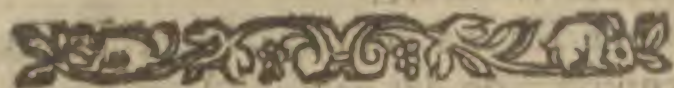
On doit apposer au commencement des corroboratifs & astringents de bolus d'arménie, de terre de lemos, de noix, de cyprez, de galles, d'acacia, de hypocistis, auxquels on adioustera le fouchet, l'encens: tragagantha, l'orge, la farine: & en fera-on des fomens & cataplasmes. On les peut aussi mesler avec le blanc d'un œuf & du vinaigre. Aussi est profitable l'emplastre contre la rupture, & autres semblables: on doit aussi mouiller la bête avec du vin austere, ou bien avec la decoction des astringents.

Si la tumeur de la veine ne s'en veut aller pour les medicaments, il faut venir à la chirurgie, ainsi que Guido l'ordonne: il faut couper la peau & ouvrir la tumeur de la veine, & en tirer du sang: & puis la lier au dessus & au dessous, & la trencher & appliquer le cautere sur les deux bouts de la veine. Toutesfois j'ay de coustume avec moins de peine & de douleur, passer avec une esguille aigue & crochue un fillet par dessous la veine, & la lier, & y laisser le fillet iusques à tant qu'il tombe de soy. Pour discuter l'humeur qui est



est contenu en la partie, i'vse du foment  
faict de lessiue, & puis de l'emplastre  
des attenuatifs, discussifs & desiccatifs.

Il n'est pas seur de penser ces tumeurs  
des veines, quand elles sont de long  
temps, ni par medicamens, ni par ope-  
ration manuelle, ni aussi les hemorroï-  
des, sinon que le malade viue avec gran-  
de temperance, & qu'il fust souvent pur-  
gé, & mesmes qu'on luy ouurist quel-  
quesfois la veine.



## LE SECOND LI- VRE DE L'ENCHI- RIDION DE CHIRVR-

gie Composé par Anthoine

Clamettee, où est traité

de l'vniuerselle cure

pour la guerison

des playes.

*Des playes. Chap. I.*



Nous mettons aussi en ce lieu  
la definition de la playe, ses  
causes & signes & les iuge-  
mens qu'on ait sur icelle: ain-  
si qu'auons desia fait en la methode de

c.iiiij.



la guerison des tumeurs, où nous auons  
seulemēt touché des principaux poinçts  
de leur cure, & en brief: car d'autāt que  
le chirurgiē cognoist assez le surplus, il  
retiendra facilement en sa memoire  
les principaux poinçts de la cure, ayant  
ce petit sommaire.

Le cōmun but en la guerison de rou-  
tes playes est l'vnion. Mais des aspects  
particuliers il y en a cinq.

Le premier ordonne d'oster ce qui  
est d'autre nature.

Le second contient l'approche &  
conionction des parties esloignees.

Le troisieme la retention de l'ynité  
es parties coniointes.

Le quatrieme est pour la conserua-  
tion des parties.

Le cinquieme empesche les accidens  
& les appaise.

Quant au premier esgard, on l'accō-  
plit ou par instrumens de fer, ou bien  
par medicamens attractifs. Or le pru-  
dent chirurgien inuentera aisement  
par quels instrumens il doit tirer ce qui  
est fiché en la playe, selon qu'il est de  
forme diuerse, & selon la nature de la  
partie affligee.

Tagant en parle assez amplement,  
& plu-



& plusieurs autres. Mais pour les medicamens nous auons la racine de la sarrafine, \* de la canne, le mourron, chap- \* aristo-  
fia, l'ammoniac, le sagapenum, d'estam- lochia.  
num, & les grenouilles brulees: On  
frouille la racine de la canne, & la mes-  
le - on avec miel: ou bien faut apposer  
l'emplastre d'Auicenne que Guido ap-  
prouue, ou bien le suyuât experimente.

℞ lapidis magnetis vnc. j. radicis ari-  
stolochiæ, vtriusque polypodij visci,  
sing. drach. j. stercoris anseris vnc. j. sem.  
ammoniaci, galbani in vino albo disso-  
lutorum, singul. vnc. sem. propoleos  
vnc. ij. olei de lilio vnc. iij. mellis vnc. j.  
fiat emplastrum: & quand tu le voudras  
appliquer, tu oindras premierement  
l'édroit avec du leuain. On pourra aus-  
si apposer vne tente, qui sera embue de  
quelque deterfis, & avec de la poudre  
d'ayman: en sorte que la tente ne tou-  
che point le fer delaisé.

On execute aussi la seconde & troi-  
sieme intention par mesme moyen,  
assauoir par ligature si la playe est  
simple & petite, & en vn endroit où on  
la puisse commodement faire: ou mes-  
mes si la playe est assez grande, & es-  
tendue le long des fibres du muscle: &



qu'elle soit aisee à lier , ainsi que seroit aux muscles du bras. Si la ligature ne peut suffire, il faut adiouster la suture: & traiter tout doucement la partie , & la poser d'un port conuenable.

Pour acheuer la quatrieme intention , nous ordonnons le viure selon les forces, la grâdeur du mal, & la disposition de tout le corps. Toutesfois sur tout conuient vn viure attenuatif & froid, d'euitier les accidens: il faut quelquesfois adiouster la saignée, & aussi la purgation des humeurs , de peur qu'il ne s'esleue des accidens : & faut contenir la partie en lieu d'un maintien conuenable: & luy apposer vn cataplasme du blanc d'un œuf & autres refrigeratifs: & mesmes l'estauer quelquesfois avec vin astreinctif.

Le cinquieme but gist à corriger les accidens: qui sont l'effusion du sang , la paralysie, la conuulsion , la fièvre, l'euanoüissement, le resuer , & la demangeaison.

Le premier accident est l'effusion du sang , où il faut considerer s'il n'a point encores assez coulé: car sinon il le faudroit encores laisser espancher. Car apres l'effusion suffisante , la playe demeure



meure plus seiche, & ainsi est plus aisée à guerir, & les autres accidens ne suruiennent si aisément, comme l'inflammation & les autres. Si le sang n'auoit assez coulé, il faudroit saigner pour la reuulsiō, & ce selon que le mal est grand, & les forces naturelles, & surtout quand nous craignons l'inflammation & la fièvre, soit pour la douleur, ou pour quelque autre cause.

*Pour arrester la fluxion du sang. Chap. 2.*

**S**I le sang vient à couler immoderement, il le faut arrester. Et tout premier par reuulsion qu'on fait par fomes, frictions, ligatures, & ventoses qu'on appose sur les parties opposites: en fin par petites saignées, & qu'on reiettera plustost de peu à peu.

En second lieu par vsage de viandes qui espaisissent & refroidissent, & par prises de medecines, comme en vsant de ris, de lentilles, de fructs astringents, acerbés, austères, & vsage d'eau.

Tiercement par applicatiōs qui sont differentes en cinq manieres.

Il y a premierement la ligature, l'atouchement du doigt, la suture commune, ou des pelletiers, qui conuient



lors qu'il n'y a rien d'osté de la substance de la partie.

En second il y a les linimens & les rentes qu'on mouillera de vinaigre, du blanc d'un œuf, ou bien avec médicament astringent, & puis les tordra-on, & ce quand il y a de la substance ostée.

Tiercement on coupe toute la veine ou artère, d'où le sang sort, lors qu'elle est cachée avant: ou bien la lie-on dessus & dessous, lors qu'elle nous apparait.

Le quatrieme est l'usage d'un médicament caustique, ou d'un fer chaud, & sur tout quand les vases sont corrosez de pourriture.

Pour le cinquieme nous avons l'usage des medicamens, ou qu'on prend par la bouche, ou bien qu'on applique sur la partie.

Pour arrester le sang d'où que ce soit qu'il decoule, nous usons de bruages semblables.

℞ lapidis hæmatites, coralli rubei sing. drach sem. trociscorum de terra sigillata, & de spodio, vel de succino, sing. scrup. j. aquarum portulacæ & plantaginis, singul. vnc. iij. qu'il en use en deux prinse. ou,

℞ la-



℞ lapidis hæmatites drachm. j. boli armeni, sanguinis draconis, singul. drach. j. sem. sacchari rosati veteris vnc. sem. aque plantaginis vnc. ij. fais vn bruage. Il y a des medicamens qu'on applique pour arrester le sang par vne faculté manifeste, les autres par vne secrete. De ceux qui sont manifestement astringens, glutinatifs, refrigeratifs & de siccatifs.

℞ thuris & aloës, singul. partes æquales, excipiantur albuine oui & pilis leporinis, ou,

℞ boli armeni vnc. sex, terræ sigillatæ. vnc. ij. farinæ volatilis vnc. iij. gyphi, calcis viuæ, singul. vnc. iij. thuris, aloës, sing. vnc. j. fais-en vne poudre que tu mesleras avec le blanc d'un œuf. ou,

℞ lapidis hæmatites, vnc. j. thuris, mastiches, boli armeni, gallarum viridium, ranarum exsiccatarum, gyphi, fuliginis, farinæ volatilis, telæ araneæ, molendini, sing. drach. ij. vitreoli combusti, calcis viuæ, tragaganthæ. sing. drach. iij. rasuræ tergoris arietis vel hirci, chartæ papyraceæ, pilorum leporis & bombacis torrefactorum, singul. drach. j. stercoreis asini vnc. sem. fiat puluis tenuissimus, que tu garderas pour ton usage;



car j'ay souuentefois experimenté, que vne telle poudre estanche le sang. La poudre de crapaux bruslez en vn pot de terre couuert y sert de propriété, & la doit on enfermer dans vn sachet, & l'apliquer sur la veine d'où sort le sang, quatre doigts loin de la playe. Quand tu voudras vser de caustiques, tu eslriras ceux-là tant seulement qui sont de force astringente avec la caustique, afin que l'escharre demeure plus ferme: comme sont l'arsenic & le vitriol.

*De la playe simple en la chair. Chap. 3.*

**S**I la playe simple de la chair est petite, & qu'il n'y ait rien de perdu de la substance, on la guerit par seule ligature. Si elle est grande, tu ordonneras vne forme de viure attenant & froide: Si il y a rien d'extreme, tu l'osteras. & sonderas combien la playe est profonde, mettant dans la playe le doigt ou la sonde: tu conioindras les bords esloignez en telle façon qu'il n'y ait pas mesmes vn poil entre deux qui puisse empêcher la glutination: tu lieras la partie & la coloqueras proprement, & conserueras par tous moyens son téperament: en fin tu engarderas qu'il ne s'engendre.



de aucun accident.

Pour conglutiner nous auons l'écens, le mastich, l'aloë, la sarco colle, le bolus d'armenie, la terre sellée, le sang de dragō, la poudre du sang humain, les fleurs de grenadiers, l'escorce de grenade, les fueilles du pin, les noix de cyprez, les galles verdes, le plantain, la queue de cheual, & semblables.

*Les tresbons remedes pour conglutiner.*

℞ aquæ vitæ quater destillatæ lib. j.  
terebinthinæ abietis vnc. iij. myrrhæ,  
thuris, mastiches, singul. vnc. sem. qu'on  
les face tremper ensemble, à l'air, par  
trente iours l'esté: & pour le premier  
appareil, foment la playe de ceste eau  
chaude: mais si la playe ou poincture est  
au nerf, il faudra vser de ce foment tous  
les iours. En apres,

℞ ammoniaci in aceto dissoluti vnc.  
ij. gummi elenij. vnc. iij. resinæ pini. vnc.  
v. terebinthinæ abietis vnc. iij. olei rosa-  
rum, omphacini vnc. ij. soit fait vn em-  
plastre, que tu apposeras tout chaud  
apres le foment. Il y en a qui n'vsent  
point d'autres remedes pour la playe  
simple: les autres mettent la pou-  
dre astringente dans le blanc d'un œuf.



& l'appliquent.

*Les baumes faits par artifice.*

℞ terebinthinæ lib. j. euphorbij & sulphuris, singul. vnc. sem. lalis vnc. j. olei lib. j. & les fais cuire deux heures à petit feu: puis les coule: & fomenteras la playe plus affeureemēt avec ceste huile chaude, que non pas avec l'eau precedente & seruira aussi aux playes de la morsure d'un chien enragé, & aux poinctures des nerfs. ou,

℞ terebinthinæ lib. j. galbani vnc. iiij. gummi elæ. ij. vnc. ij. gummi hedere vnc. ij. thuris, mastiches, mirrhæ, singul. vnc. ij. aloës, xyloaloes, galangæ, caryophyllorum, cinamomi, nucis moschatae, cubebæ, singul. vnc. j. aquæ vitæ vnc. iiij. qu'ilst. empent vn iour & vne nuit ensemble: & puis soyent distillez par deux fois: & garderas ceste huile distillée cōme vn baume precieux: ou bien prens aussi le suyuant qui est tresbon aux playes meudies.

℞ olei communis, in quo fuerint frequenter extincti lateres recentes lib. seminis olei amygdalarum amararum vnc. ij. olei papaueris albi vnc. sem. thuris, mastiches, singul. vnc. j. ammoniaci, gal-



galbani in aceto dissolutorum, singul.  
drachm. ij. resinæ, vnc. sem. terebinthinæ  
vnc. ij. æruginis railis scrup. ij. quand tu  
auras dissout les gommès, iette dans  
l'huile l'encens & le mastich, & qu'ils  
bouillent vn peu: puis la resine, & en  
apres l'enrouillure, & en fin les coule, &  
les garde pour l'usage, & en foment la  
playe: & mets par dessus vn eplastre qui  
puisse glutiner: ainsi qu'aux premiers-  
iours la poudre astreingente, avec les  
blancs d'œufs.

℞ olei communis lib. j. florum hy-  
perici lib. sem. soyent iettez dedans de  
l'huile, & qu'ils y tiennent pour quel-  
que iours à l'air: & puis que on exprime  
les fueilles: & qu'on en iette d'autres  
dans le mesme huile: & en soit ainsi fait  
cinq ou six fois: puis adiouste gummi  
elenij vnc. ij. & qu'ils demeurent dere-  
chef quelques iours sous les rayons du  
soler: & puis tu en vseras. I'estime que  
ce medicament sera meilleur si pour  
l'huile tu vses d'eau de vie: d'autant que  
l'huile retarde les playes de se fermer.  
Ou bien tu exposeras aux rayons du so-  
leil le suc le l'herbe dicte langue de ser-  
pent, & en laueras les playes: car ce suc  
agglutine fort, comme on dit.

f. j.



Après auoir ainsi apposé pour vne fois ces remedes sur la playe, s'il ne se sseue vne douleur, ou vne inflammation, ou bien quelque autre accident, qui te contraigne, tu ne delieras la bande ou la ligature deuant le troisieme ou quatrieme iour. Mais le quatrieme iour tu veras si la playe est reiointe: sinon tu l'estuueras avec du vin austere, astringent & chaud: puis tu apposeras de la poudre astringente, & conglutinante, avec terebenthine, ou bien l'emplastre qu'auons ci dessus dit apres la premiere eau puis.

*℞ terebinthinæ vnc. xij. resinæ pini vnc. iij. gummi eleuij vnc. v. aristolochiæ longæ, sanguinis draconis, singul. vnc. j. ceræ parum, fiat emplastrum.*

*℞ olei veteris lib. j. ceræ nouæ vnc. vj. lithargiri vnc. iij. cerusæ vnc. ij. galbani vnc. sem. sanguinis draconis drachm. iij. que la cire fonde avec l'huile dite: puis qu'on adiouste la reste selon l'art, & soit fait vn emplastre: duquel tu vseras iusques à tant que la playe soit guerie.*

*De la playe profonde, sans qu'il y ait rien de substance osté. Chap. 4.*

**L**A playe qui penetre en dedans, & qui a son fond caché, se doit penser  
ainsi



ainsi que la precedente, tant aux medicamens particuliers que vniuersels, & ceux qu'on applique dehors. ce neantmoins si elle ne se peut guerir en ceste facon, à cause que les excremens tombent soudain au fond, qui empeschent la glutination, nous la viendrons à curer, en faisant escouler la matiere qui empesche. Or nous nous efforcerons de faire couler ceste matiere, tant par l'assiete & collocation commode de la partie, en maniere que l'ouuerture de la playe tourne contre bas, & que la sanie ou l'ordure tombe de ce costé, & se repurge aiseement, qu'aussi par dissection. Mais la section se doit faire depuis l'orifice iusques au fond: ou bien on fera seulement l'ouuerture au fond, afin que la matiere descoule. Or pour sauoir quelle de ces deux est plus conuenable, considere la nature de la partie, & la grandeur de la playe.

*De la playe profonde, où s'est perdu de la substance. Ch. p. 5.*

**L**A cure de ceste playe demande les intentions generales, & sur tout l'ordonnance de vie, la sublation de la chose  
lij.



se externe, la conseruation du temperament de la partie, & l'empeschement des accidens. Or d'autant qu'on ne peut rassembler les bords, à cause qu'il y a de la substance ostee, il la faudra regnerer: mais cela se fait par le benefice de nature, qui vse pour ce faire de la chaleur naturelle, du temperament des parties, & des facultez naturelles, comme d'agissans & causes efficientes, & vse du sang bon & louable comme de matiere. Mais ce pendant on l'aide par medicaments qui ostent l'empeschement de la regeneration de la chair assauoir les excremens gros & desliez. Ainsi il faut que ces medicamens desseichent & abstergent, toutesfois sans acrimonie ou mordacité, selon qu'est la temperance de tout le corps, & d'une chacune partie. Car il faut conseruer le temperament avec semblables, mais repousser par contraires ce qui est contre nature. Parquoy entre les medicaments qui sont plus foibles, il conuient aux enfans & aux femmes qui ont la chair plus tendre, le vin rouge & austere, l'encens, l'escorce d'encens, le mastich, l'aloë, la colephane, la poix, la resine, la farine d'orge & de senegré.



gré. On appose les plus vehemens sur les parties & sur les corps plus secs, comme la sarratine, la flambe, la farine d'orobes & de lupins, le panax. Il y en a encores de plus vehemens, qui sont pour les parties beaucoup plus seiches, quand la playe est profonde, comme le siel de terre, le polium, le glutinum, les limats bruslez, cadmia, calcitis, le plomb, l'antimoine, & les autres metaux, qu'il faut tous brusler & lauer à cause de leur acrimonie. Mais la myrrhe couure les os de chair. De tous ceux ci & plusieurs autres nous faisons en ceste sorte des regenerans: Dissous la poudre de myrrhe & d'aloës en vin astringent, & en laue la playe: Ou bien fais vne poudre d'esgales portions oliban, aloës, sarcocollæ, sanguinis draconis, & radicis ireos, & puis l'espans dessus la playe. Ou bien de semblable quantité d'encens, de mastich & de fenegré: ou mesmes fais vne poudre avec mesmes portions d'encens, de mastich, de myrrhe, de sarcocolle, de bole armeniac, du sang de dragon, & farine d'orge: & si tu y veux adiouster en esgale quantité, de la terebenthine, de la colephane, & du suif de bœuf;

f.iiij.



auec vn peu de cire tu en feras vn on-  
guent. Ou bien fais nostre basilicon  
suyuant, & en vse.

℞ resinæ quart. j. sem. terebinthinæ  
quart. j. mellis quart. sem. thuris, masti-  
ches, myrrhæ, sarcocollæ, aloës, croci  
singul. drach. ij. olei. lib. sem. ceræ citri-  
næ vnc. v. fiat vnguentum. ou bien le  
suyuant qui est tresbon,

℞ agrimonix, absynthij, verbenæ  
centaurij, gallitrici, chelidoniæ, scabio-  
sæ, symphiti maioris, semperuiui, cyno-  
glosi caulium rubeorum, plantaginis  
minoris, fabæ inuersæ (quæ telephium  
vel crassula minor dicitur) sing. man. j.  
& en tire du sue de tous: cui adde aceti  
lib. sem. olei rosati quart. iij. ceræ albæ  
vnc. iij. axungix veruecis lib. sem. resi-  
næ vnc. x. qu'ils cuisent ensemble à pe-  
tit feu: puis iette dedans ammoniaci &  
galbani in aceto dissolutorum, singul.  
vnc. sem. deinde terebinthinæ lib. sem.  
mellis quart. j. tandem thuris & masti-  
ches vnc. j. si vis adde resinæ crudæ vnc.  
iij. & en fais vn onguent selon l'art. Si  
au lieu de l'huile rosat tu prés de l'huile  
de vers, ou bien plustost que tu cuises  
dedans l'huile rosat des vers, tu feras  
vn onguent fort bon pour les nerfs. A

ceci



ceci aussi sert l'emplastre qui a esté décrit au chapitre precedent, apres la premiere eau: & aussi le cerat d'huile vieil le qu'auons là noté. Or il faut voir au chapitre de l'vicere profond, les injections qui seruent à ceste playe, pour regenerer la chair.

*De la playe esgale, en remplie.*

*Chap. 6.*

**Q**uand on a regeneré la chair qui auoit esté ostée, il reste seulement à faire venir la cicatrice: ce qui est vn œuure de nature selon l'opinion de Galien. Quant à moy, i'estime que cela se fait plustost par medicamens qui consumēt l'humidité tant superflue que naturelle: ce que la nature ne feroit point.

*Pour cicatrizer.*

Or il y a deux sortes de ces medicamens: l'un est celuy qui fait ceci de soy-mesme en dessechant fort & restreignant. Les autres le font par accident & par preparation, cōme sont les acres bruslez & lauez, & leurs cédres qui resserrent & dessechent moyennement. De la premiere sorte nous auons les fleurs de grenadier, l'escorce de grena-

*l.iii.*



de, de galle verte, le sumach, l'espine  
d'Égypte. le bole d'armenie, toute ter-  
re lauee. celle de cimolie, la cereuse, le  
plōb bruslé & laué, la litharge, l'escor-  
ce de pin, les coquilles bruslees. Pour  
la seconde espee nous auons l'airain  
bruslé & laué, l'escaille de brōze l'alun  
& le vitriol bruslez & lauez, le fiel de  
terre\*. l'espōge de bedegaris, le plātain,  
la sarrafine\* bruslee, l'escorce d'orme &  
de chesne, les semelles de souliers cui-  
ctes en vin austere, les fleurs de grena-  
dier, & le sumach: & en fomēte la playe,  
ou bien la laue avec eau d'alun: tu en  
verras la descriptiō au chapitre de l'vl-  
cere virulent.

\* centau-  
rium.  
\* aristolo-  
chia.

R2 corticis pini vnc. j. nucū cupressi,  
centaurij minoris, aristolochiæ vltæ,  
singul. drach. ij. cerusæ, lithargiri, singul.  
vnc. sem. soit faicte vne poudre pour  
ieter dessus la playe, s'il y a vne intē-  
perance chaude: Auicenne adiouste des  
roses, des santales, du petit plantain, &  
d'autres refrigeratifs, & lors il profitera  
aux playes du fondement & de la bour-  
se, si tu adioustes vn peu d'aloës, ou bien  
soit fait vn onguent blanc ainsi qu'il  
s'ensuit comme le nutritū de litharge.  
& lithargiri vnc. sem. cerusæ vnc. j.  
olei



olei rosati & aquæ rosarum sensim & vicissim affusorum quantum sufficit, soit fait vn liniment. Si tu y adioustes du vinaigre, il sera bon pour la rōgne. Mais il sera plus fort, si tu y mets de l'encens, & du mastich. S'ensuit vn autre onguēt rouge, que ie fais en ceste façon:

℞ cerusæ vnc. iij. lithargiri vnc. ij. minij vnc. j. caphuræ drach. ij. olei rosarum lib. j. sem. aquæ rosarum vnc. ij. albumina ouorum iij. & de la cire autant que de besoin pour vn onguent. Aussi sert l'onguent fait de chaux lauee par neuf fois es iours caniculaires, & meslee avec eau rose: il desseche aussi grandement les playes des nerfs, & leurs brulures: on louë aussi l'emplastre de ceruse pour ceci mesmes. I'ay accoustumé de le faire ainsi qu'il s'ensuit.

℞ cerusæ vnc. iij. lithargiri vnc. j. terebinthiæ quart. iij. thuris mastiches, aluminis, cochlearum limacum vitarum, sing. vnc. sem. caphuræ drach. j. que on cuise la ceruse, la litharge, l'huile & la cire à petit feu, & sur la fin de la decoction adioustes de la terebenthine, & jette dedans les poudres quand tu auras tout retiré du feu. L'onguent nutritum fait de litharge, d'huile & de vinai-



gre seruira auquel poures adiouster de l'airain brusle, de l'alun, de l'antin-oine & plomb bruslez, & des fleurs de grenadier, du sang de dragõ, & autres semblables: & lors il sera bon pour les playes qui sont malaisces à ressemer. En outre on lauera la playe avec eau aluminuse, & puis tu apposeras vne lame de plõb qu'on aura frottee diligemment avec du mercure: ce qu'on approuue aussi aux vlceres cancreux. Suit vn autre emplastre d'antimoine, qui desseche sans aucune mordication.

*R* antimonij, aris ac plumbi vstorum & lotorum, lithargiri & cerusæ etiam lotorum, corticis thuris, sarcocollæ, ruthiæ præparatæ, aluminis crudi, singul. vnc. j. balaustiorũ pug. j. caphuræ drach. ij. ceræ albæ lib. sem. olei rosati quart. j. soit fondue la cire avec l'huile: puis que on iette dedans la reste par ordre, estât l'huile osté de dessus le feu, & soit fait vn emplastre: ou bien y adioustant plus d'huile soit fait vn onguent. Vn autre emplastre tresbon.

*R* lithargiri, cerusæ, sing. vnc. vj. plumbi vsti, lapidis calaminaris, terræ sigillatæ, sing. vnc. iiij. colophonix, picis nualis, resinæ, singul. vnc. ij. resinæ crudæ  
(garyo-



(garyopet vocant) sarcocolla, ladani,  
ireos, sing. vnc. j. sem. caphura vnc. sem.  
seminis porri vnc. ij. olei rosarum lib. j.  
sem. cera alba vnc. iij. soyent cuictz se-  
lon l'art pour vn emplastre. Quand la  
playe est mondifiée & remplie, on fait  
fort bien venir la cicatrice, & desseche  
l'on avec la poudre de bdegaris broyee  
& apposee dessus.

*La maniere de reparer les cicatrices apres  
qu'on a gueri les playes.*

On repare les ordes & indecentes ci-  
catrices, tandis qu'elles sont tendres &  
recentes, adioustant du diachilon ou de  
la litharge en forme de nutritum, ou  
bien qu'on appose dessus pour les cor-  
riger les racines des deux briones cui-  
ctes, cependant qu'elles rendent du  
suc: ou de la calaminthe cuicte en hui-  
le: ou de l'escume d'argent lauee avec  
huile rosat.

Mais on refait les plus dures & gros-  
ses avec huile de baume, ou bien y ap-  
posant de la racine de concombre sau-  
uage broyee. Aussi est vtile la graisse  
d'asne avec l'escume d'argent: ou l'hui-  
le de lis: ou l'huile de myrre, qui se  
fait en ceste sorte: Prends six œufs durs de



cuiure, & les diuise tous par la moitié,  
& oste le iaune: puis les emplis de myr-  
rhe, & les garde dans la caue, mis dās vn  
bassin couuert d'vn trenchoir, & garde  
pour ton visage la liqueur qui en sorti-  
ra: car on l'appelle huile de myrrhe: Ou  
bien trempe dans l'eau rose toutes les  
especes de gomme, & les distille: car  
l'huile qui en decoulera est fort bon  
pour vn tel effect. ou,

℞ myrrhæ aloës, styracis vtriusque,  
singul. vnc. j. mummiæ & baccarum lau-  
ri, sing. vnc. sem. broye les aucunemēt,  
& les distille à petit feu dans vn alem-  
bic de verre: & vse de ceste liqueur.  
Pour blanchir les cicatrices les suyuaś  
nous seruiron.

℞ olei de tartaro vnc. iij. muccaginis  
seminis psyllij vnc. sem. cerusæ in oleo  
rosato dissolutæ vnc. j. boracis, aut salis  
gēma drach. ij. soit fait vn liniment. ou,

℞ axungia suillæ vnc. iij. lithargiri  
vnc. j. æruginis rasilis, vitreoli combusti,  
sing. drach. ij. fiat emplastrum.

Quand nous viendrons aux vlceres,  
nous dirons des medicamēs qui consu-  
mēt les excroissances de la chair. Tou-  
tesfois note en brief soit que la playe  
soit cicatricee, ou non, qu'il faut rendre  
la chair



la chair viue, ou par medicamés corrosifs, ou avec vn raioir, ou avec vn cautere: & puis on fera venir la cicatrice.

*De la playe avec meurdresse.*

*Chap. 7.*

**L**A cure de ceste playe demande en premier vn viure conuenable, c'est à dire attenuatif & vn peu froid.

En second lieu on fera les reuulsions afin d'empescher la defluxion & l'inflammation, par seignee, s'il te semble bon, ou avec ventoses, frictions & ligature des parties opposites. Il faut aussi purger selon qu'est l'humeur, ainsi qu'il a esté dit en la cure des tumeurs outre nature.

Pour le troisieme il faut venir aux applications: les vnes empescheront la conglutination, & appaiseront la douleur, & pourriront la chair pourrie: Les autres repousseront les humeurs qui influent sus la partie malade.

Ainsi il profitera d'y mettre quelque huile sedatif de douleur, tel qu'est l'huile d'aneth, ou de lis ou de chamomille, ou bien de digestif qu'on dit, faict avec huile rosat & le moyau d'un œuf, estendus sus vn linge, & apposez: puis



on prend le blanc d'œuf, ou bien vn œuf entier avec poudre de fruiets de murte, qu'on applique en forme d'emplastre: Ce dernier est pour repousser les precedens, pour supputer & adoucir: car il faut en ce mal esmouuoir dès le commencement la sanie. Car selon que veut Hippocrates, il est besoin que la chair qui est maschee se pourrisse, & soit conuertie en sanie, & qu'il s'en engendre puis de nouuelle. Nous oindrôs l'entour de la playe avec huile rosat & de murte, avec poudre de fruiets & fueilles de murte: ou bien avec onguêt de bole armeniac, huile & vinaigre, & pour repousser & pour empescher la defluxion. Pour le second appareil, il faut vser du mesme digestif, ou bien d'un autre faict de terebêthine, duquel on mouillera les linges qu'on met sus la playe: puis faut mettre dessus, le cataplasme qui s'ensuit, afin d'adoucir la douleur, laquelle vient souuentefois à cause de l'abcision & intemperance de la chair en plusieurs endroits.

℞ radicū althææ lib. sem. maluarum  
& violarum, sing. man. j. soyent cuites  
& pisees & coulees par une estamine:  
puis adiouste butyr & olei communis,  
sing.



ſing. vnc. iij. vitellos iij. croci modicū,  
farinæ tritici & hordei quantum ſuffi-  
cit, pour en faire vn cataplaſme.

Lors que la chair maſchee ſera ia  
tournee en ſanie, il faut mondifier avec  
miel roſat, avec le mondificatif d'ache,  
& autres, & regenerer la chair.

Si la chair meurdrie eſt tant rompue  
qu'il ſemble eſtre neceſſaire de faire v-  
ne couſture, il faudra faire vne couſtu-  
re laſche qui retienne ſeulement les  
bords de la playe. Toutesfois ſi on ne  
peut pas faire aiſemēt pourrir la chair  
maſchee, & qu'il ſemble qu'elle tombe  
en gangrene, tu y mettras de l'egy-  
ptiac, & autres qu'auons dit au chapitre  
de la gaugrene.

*De l'effuſion du ſng ſous la peau pour quel-  
que chente, dictē ecchymosis.*

*Ch. p. 8.*

**Q** Vand la peau demeure entiere,  
& que les parties de deſſous  
ſont maſchees, & que le ſang eſt eſpan-  
du ſous la peau, nous penſerons vn tel  
mal par quatre voyes. Premièrement  
par vne forme de viure attenuatiue,  
froide & ſeiche, & qui engarde que le  
ſang ne vienne à pourrir. Si le mal eſt



grand, qu'il ne mange rien le premier iour s'il se peut faire commodement: mais qu'il viue les iours suyans tres-petitement, iusques à tant que la fievre s'en soit allee, & le danger de l'inflammation. En second lieu il faut tirer du sang de la veine du foye, qui est au bras droit, ou bien en la partie & costé opposite du mal, si l'escacheure est particuliere, & ce selon que la force sera grande, & que le mal sera vehement, & ainsi que tu verras estre necessaire ou pour l'euacuation, ou pour la reuulsiō: il faut aussi lascher le ventre en vsant de casse, de rheubarbe, de catholicon, & faut vser de syrops qui empeschent la pourriture, & la coagulation du sang, comme syrupo acetosæ, de limonibus, de acetositate citri. Pour le troisieme il nous faut venir aux medicamens qui esmeuent à suer, qui peuuent dissoudre le sang, & autres corroboratifs interieurs. ou,

℞ rhabarbari puluerisati drach. j. mū-  
miæ drach. sem. aquæ rubiæ maioris  
vnc. ij. syrapi de rosis siccis vnc. sem. soit  
faict vn breuuage qu'on donnera tout  
soudain: auquel peult adiouster rubiam  
trochiscatam: ou,

℞ rha-



℞ rhabarbari torrefacti, terræ sigillata, boli armeni seminis nasturtij torrefacti, sing. drach. j. soyent reduits en poudre, & qu'il en prene tous les matins vne drachme, avec eau de plantain, & verge ou bourse de pasteur. ou,

℞ terræ sigillatæ, rubiæ tinctoriæ, mummiæ, symphuti sing. scrup. j. rhabarbari puluerisati tantundē, soyent melez, & qu'il en vse avec les eaux precedentes. Cinq ou six iours apres il faut donner la poudre suyuant.

℞ rhabarbari torrefacti, costi, radicis rubiæ maioris, centaurij, aristolochiæ rotundæ, sing. vnc. sem. soit faicte vne poudre, & qu'on en donne tous les matins vne drachme, par neuf iours, avec du syrop acetosæ, ou bien avec eau de mourron, ou de consoulde. \* L'eau \* symphitidis de noix dissout aussi le sang. Les medietum masticamens qui font suer pourront seruir: ius, tels qu'est le suyuant.

℞ decoctionis radicum ari, osmundæ regalis, caudæ equinæ terrestres in vino & melle factæ vnc. v. donne les à boire, & qu'on sue là dessus. Aussi est bonne la potion qui a esté descrite au chapitre De la peste, pour esmouuoir la sueur. En fin les bains seront bons de

i. j.



quatre en quatre iours faicts avec la decoction des deux consoules, de mourron, d'osmunde royale, d'hyeble, d'armoïse, d'absynthe, de chamomille, roses & de la poussiere qui se trouue sous le foin.

Pour le quatrieme il faut venir aux applications. Au cōmencement il faut mesler des astreinctifs avec des discussifs, à cause qu'il faut reserrer & comprimer les tuniques des veines qui sont cachees, par medicamens internes & externes: mais ayres que le commencement du mal est passé, il faut vser de seuls digestifs. Ainsi qu'on l'enveloppe tout soudain, avec vne peau de mourron fraichement escorché, & la faudra saupoudrer de sel pisé bien menu, & de poudre de nasistior (qui est aussi vn fort bon remede pour ceux qui ont esté frotez:) quant est de moy ie seme dessus celle peau de la poudre de murte: puis on le fait suer dedans. S'il ne se trouue vne peau, on frotera incōtinēt le malade avec huile rosat, de murte & de vers, qu'on meslera ensemble avec poudre de roses & de murte.

Le second iour on osterá la peau, & l'oindra-on de l'onguent qui s'ensuit,  
qui



qui appaise la douleur, & resout le fag.

℞ boli armeni, resinæ, thuris, fœnugræci, dragaganthi, sing. vnc. sem. croci drach. j. pulueris rosarum myrtorum, sumach. sing. drach. iij. vngueti dialtheæ, olei rosarum, myrti, chamæmeli, anethi, sing. vnc. ij. ceræ nouæ, terebinthina, singul. vnc. j. soit fait vn onguent, duquel on l'oindra, & puis il suera. Mais és concussions particulieres, on fera ainsi pour le premier appareil.

℞ olei rosarum vnc. ij. ouum vnum, pulueris myrtillorum vnc. sem. soit fait vn liniment, & qu'estant chaud on en oigne la partie: les autres oignent seulement avec huile de roses, & y meslent de la poudre de meurte ou de galle, ou d'escorce de grenades. Le troisieme iour on estuuera le lieu avec vin de la decoctiõ de chamomille, d'absynthe & de semence de cumin: ou biẽ avec vin ou ayent cuit du mil, du cumin & du sel: ou avec vin auquel on aura cuit de la mauue, de l'absynthe, du cumin, du stichas, du son & du miel: ou tu mesleras en forme de cataplasme de la farine d'orge & de senegré, & de la chamomille, avec de la vraye sandaracha & du safran: ou bien tu appliqueras le

t.ij.



cataplasme suyuant que i'ay souuentes-  
fois experimenté.

℞ symphiti vtriusque, sing. lib. sem.  
florum chamæmeli & meliloti, singul  
pug. ij. croci drach. sem. farina fabarum  
vnc. iij. farina fœnugræci drach. v. bu-  
tyri recētis vnc. j. qu'on les cuise moyē-  
nement; & si on y adiousté succi absyn-  
thij & succi cumini, sing. vnc. j. il resou-  
dra & dessechera dauantage, & de ceste  
mixtion en composeras vn cataplasme.  
Il sera bon aussi d'appliquer des ventos-  
ses avec scarification, afin qn'il coule  
quelque peu de sang.

Toutesfois si la resolution ne se peut  
faire par medicamens, mais que l'hu-  
meur se conuertisse en sanie, qu'on aide  
la suppurarion, & qu'on ouure la pustule:  
ainsi qu'a esté dit au phlegmon. Si  
l'humour se resout, il reste seulement  
à ce qu'on conforte le membre avec  
l'emplastre oxycroceum ou charoneū,  
ou apostolicorum chirurgicū, & qu'on  
corrige l'intemperāce, s'il en est point  
demouré.

Quand il semble que la partie est  
toute plombée & comme morte, à cau-  
se du sang caillé, qn'on la fomenté avec  
du vinaigre chaud, ou biē avec la deco-  
ction



ction de racine de refort, de serpentine,  
& d'arū, qu'on fera en vin: ou biē en eau,  
s'il y a de la chaleur: puis qu'on appli-  
que l'emplastre diachylon ireatum, ou  
de la cire avec du cumin. ou,

℞ folia abrotoni sicci, seminis cumi-  
ni & florū chan. æmeli, sing. drach. j. & cū  
succo ari & melle fiat cataplasma, autre.

℞ olei vnc. iij. ceræ vnc. j. succi ma-  
ioranæ vnc. j. soyent fondus ensemble:  
puis adiousté arsenici citrini tenuissi-  
mé triti drach. j. soit fait vn onguent:  
Ou qu'on destrempe du safran en eau  
chaude: puis de la farine d'orge & de fe-  
ues, iusques à le rendre espais, y adiou-  
stant vn bien peu d'arsenic iaune. Pour  
la contusion des muscles il seruira au  
commencement d'auoir le cataplasme  
de mauues, violettes, absynthe, roses &  
fleurs de rosmarin cuictes ensemble, &  
on adioustera puis apres de la farine de  
feues & d'orge, de l'huile rosat chamo-  
mille, d'aneth & meurte. On y peut ad-  
iouster quelque temps apres de la raci-  
ne de guimaulue, de la parietaire, du \*ge  
nouillet, du squinanthum, du stichas, du  
safran, & d'autres semblables.

\* sigillum  
salomo-  
nis.

Es contorsions & extensions de ioin-  
tures & des parties nerueuses, il faut  
r. iij.



tout premier remettre la partie avec les mains: puis apposer sur le lieu vn linge mouillé en l'eau froide: car il conforte en augmentât la chaleur naturelle. Ou bien on doit vser du cataplasme suyuant, qui appaise la douleur, resout l'humeur, & conferme la partie.

*R* gallarum, nucum cupressi & ba-  
laustiorum, singul. vnc. sem. cicerculæ  
vnc. ij. squinanthi vnc. j. croci modicum  
mellis vnc. iij. olei rosati vnc. sem. albu-  
mina ouorum ij. & du vin autât que de  
besoin. mefle les, pour en faire vn cata-  
plasma, qu'on appliquera chaud. Si le  
mal ne s'en va pourtant qu'on le pense  
ainsi qu'a esté dit ci deuât de l'effusion  
du sang sous la peau. Si le mēbre est des-  
noué: nous en parlerons ci apres.

*De la playe ou morsure faicte par les ani-  
maux. Chap. 9.*

**L**A premiere voye pour guerir ceste  
playe, est en la forme de viure, qui  
sera semblable à celle qui a esté dite au  
chapitre du charbon.

La seignee n'a point de lieu en ce  
mal, de peur qu'on n'attire és parties  
internes le venin qui a esté laissé par la  
morsure: toutesfois apres quelques  
iours



iours on pourra ainsi preparer & purger les humeurs.

℞ succi fumarie lib. iij. succi lupuli lib. j. succi vel aquæ prunorum damasce norum lib. sem. quibus deputatis adde sacchari lib. ij. aceti vnc. iij. soyent parfaitement cuiets en forme d'un syrop, duquel il vsera cinq ou six iours avec eaux de scabieuse & buglose: puis on le purgera avec casse, catholicon, & confection d'hamech dissoutes es eaux dictes: & faudra reiterer la purgation.

La seconde voye consiste en l'euation de ceste liqueur veneneuse qui est demeuree en la playe, ou par la morsure, ou par le coup. Ainsi on n'aura besoin ni de repercussifs ni d'agglutinatifs: mais soudain faudra des attractifs, de peur que le venin n'entre dedans, & qui ne rampe aux parties nobles: & lors que la morsure ou le coup est veneneux, comme d'un chien enragé, il faut des attractifs plus vehemens: que s'il n'estoit veneneux, il les faut plus doux. Par ainsi soudain auoir lié & serré le membre. (non pas trop fort, de peur qu'il ne perde tout sens) en la partie plus haute, ou bien l'auoir environné de l'emplastre de galbanum, de peur

℞. iij.



que le venin ne monte au cœur, on appliquera à la playe des attractifs. Premièrement les ventoses serviront, estât bien allumées, & en scarifiant profondement, selon la grandeur du mal: ou bien si le mal n'est si grand, tu apposeras sus la playe le cul de quelque beste, comme d'une poulaille, ou d'un poulet, ou d'un cochon, ou d'un agneau, ou bien tu partiras en d'eux une poule, ou un pigeon, ou un petit chat, & l'appliqueras tout chaud, ayant semé dessus de la poudre de medicamens attractifs, & adioustant du sel.

\* polium.  
\* chama-  
dry.  
\* scordiū.  
\* diſſam-  
num.  
\* aristolo-  
chia.

Puis pour attirer nous-nous aiderons aussi d'ails, d'oignons, de moutarde, de flammula, de scabieuse, de pouliot de calament, de gentiane, d'une musquee, \* de germandree \*, de chama-ra \*, de pouliot de montagne \*, de sarrasine \*, de bryone, d'aphrodis, de euphorbe, de galbanum, de fumier de cheure, de leuain. & semblables. Les autres oignent la playe de sang de cerf & de lieure. Les uns mettēt le foye de la beste qui aura mords: D'autres de la cendre de sarmens & de figuier avec vinaigre: Les autres de triacle avec de la gētiene, du pouliot sauvage, scabieu-  
se,



se, terebenthine & beurre: D'autres vn oignon pisé avec du sel. Il y en a qui mettent de l'emplastre de noix & d'ails cuictz & pisez & meslez avec leuain, miel & sel: Aucuns l'emplastre d'ails & oignons meslez avec theriaque, & en vsent par cinq ou six iours. & apres ce temps nous pourrions appareiller vn emplastre de fumier de cheure, de fruiets de laurier, de gentiene, pouliot sauuage, galbanum, euphorbe, tous reduits en poudre, & meslez avec vin & huile de laurier & cire. ou,

℞ galbani sagapeni, opopanax, asfæ foetida, myrrha, piperis, sulphuris, sin. vnc. sem. stercoris colubini & anatis, sin. vnc. ij. calaminthæ, metastri, sin. vnc. sem. soyét dissoutes les gommès, en vin & y adioustât du miel & de l'huile vieil le soit fait vn emplastre. ou,

℞ pulueris aristolochiæ longæ vnc. ij. asphodeorū, brionyæ, sin. vnc. j. asfæ foetida, galbani, myrræ, sin. vnc. sem. & cum oleis laurini, sambucini & ceræ fiat emplastrū: duquel on vsera iusques à tant qu'on verra le venin estre assez sorti. Il y en a qui apposent les emplastres avec vne peau de cerf: car ils disent qu'elle a vne faculté cachée pour ceci.



Il y en a d'autres qui appliquent vn médicament caustic, apres auoir vſé de vétoſes. Les vns vſent d'vn fer chaud au lieu d'attractifs, à cause qu'il attire par ſa chaleur, & conſume le venin.

La troiſieme intentiō appartient à la cōfirmation du cœur, & à la mutatiō du venin, de peur qu'il ne nuise aux parties principales. Or ceci ſe fera par medicaments internes. Et pourtant tandis que on appoſe ſus la playe des attractifs la theriaque ſera bonne, & on en prendra d'vne drachme iuſques à deux avec quatre onces de bon vin. ou,

℞ theriacæ drach. ij. galbani, affæ ſœtidæ, ſingul. drach. ſem. lapidis magnetis (qui eſt approuuee de pluſieurs pour vn tel mal) drach. j. ſem. ſoyent meſlez & qu'il en vſe avec vin de coinds & avec eau de ſcabieuſe, & ce pour trois doſes: Ou bien près vne part de la poudre d'eſcreuiſſes, & vne demie part de gentiene qu'on ait cueillie és iours caniculaires, & en donne à boire pour quelques iours avec eau de pimpenelle. On peut auſſi preparer vne deco-

\* chamæ-  
drys.

\* ſcordiū.

\* polium.

ction de gentiene, de germandree \*,  
de chamara \*, diue muſquee \*, d'aneth,  
d'eſcreuiſſes de riuere, & y adiouſter  
du



du sucre, afin que la saueur en soit meilleure, puis la faire boire, On baille aussi avec du vin enuiron deux drachmes de poudre d'aymam, & semblablement d'assa foetida. Aussi on prend enuiron quatre scrupules de nielle, & en prend-on de l'autre pour approcher souuent du nez. En fin les breuuages cordiaux & les epithemates, desquels auons traité au chapitre du charbon, seruent beaucoup. Toutesfois si c'est la morsure d'un serpent, on approuue de boire le second ou troisieme iour apres la morsure, à ieun, si nous cognoissons que le cœur ne soit pas encores infecté, trois ou quatre onces du suc des fueilles de fresne, & on reitera ce mesme breuuage, quatre ou cinq iours. On iette dedans l'eau, au despourueu, ceux qui estans mords d'un chien enragé, viennent à craindre l'eau excessiuement: car il n'y a point de meilleur remede.

Es morsures qui ne sont point veneneuses, on met dessus dès le cōmencement, de l'huile de sus\*chaude: & le lède\*oleum main on met vn œuf, avec beurre, sa-sambucifran & huile violat, à celle fin d'ap-num, païser la douleur: ou bien qu'on cuise



les racines de guimaulue, la violette, l'absynthe, les fleurs de chamomille, melilot, roses, & de son, puis que on y mesle des moyaux d'œufs, du safran, de l'huile rosat & chamomille, pour en faire vn cataplasme, duquel on vsera sept iours durant.

Après auoir vsé de tels medicamens, tant és playes veneneuses que non veneneuses, on vsera de suppuratifs, à cause de la meurdressure: ainsi nostre basilicon seruira, dans lequel y entre sebiveruecis lib. iij. resinæ lib. ij. resinæ crudæ (garyopot vocant) vnc. iij. picis naualis lib. j. terebinthinæ, mellis, singulorum lib. sem. olei communis lib. ij. ceræ albæ lib. sem. après auoir fondu ce qui se doit fondre, adiouste la resine crue, puluerisee, & soit fait l'onguent. Aussi profite l'onguent fuscum avec du galbanum. Après la suppuration les deterrifs & regeneratifs auront lieu.

*De la poincture du nerf.*

*Chap. 10.*

**N**Ous-nous efforcerons de guerir la poincture du nerf par deux voyes. Premièrement nous empêcherons, que l'inflammation n'y vienne:



ne: Pour ce faire le malade viura fort  
sobrement, & mangera des viandes  
froides & seches: toutesfois l'air sera  
moyennement chaud: car l'air froid  
est fort contraire aux nerfs: mais l'air  
chaud faict venir l'inflammation. Le  
liet du malade doit estre mol: & qu'on  
dispose la partie affligee tresmolle-  
ment, & commodement, & le corps se  
doit reposer. Qu'on saigne, encores que  
il n'y ait point d'apparence de reple-  
tion. Que le ventre soit lasche, tant par  
clysteres, qu'usage de medecines laxa-  
tiues, selon que les humeurs redonde-  
ront au corps, ainsi qu'il a esté dit aux  
tumeurs.

Secondement nous viendrons aux  
applications: & obseruerons, qu'on ne  
reunisse point les bords de la playe:  
& s'ils sont cooints, il ne les y faut  
laisser, ains plustost la playe demeure-  
ra ouuerte: Que si elle n'est assez en-  
tr'ouuerte, il la faut ouurir, pour faire  
escouler la sanie. S'il y a rien d'externe  
fiché, qu'on le tire: puis soit adoucie la  
douleur. ce qui se fera commodement  
par quelque medicament. que s'il e-  
stoit de substance deliée, il doit vn peu  
eschauffer & secher sans douleur: tel est



l'huile de saunier, ou qu'elqu'autre  
aussi delié, comme est l'huile de sus, de  
flambe, on ficyonium: Ou bien cuis  
vne drachme d'euphorbe, avec deux  
onces d'huile: & apres les auoir cou-  
lez, frotte le mal d'un tel huile: car l'eup-  
horbe n'est point modicatif, quand il  
est dissout en telle huile: ou bié au lieu  
d'euphorbe, prens autant de souphre  
avec huile. L'huile qui a esté escrit ci-  
dessus, entre les glutinatifs, au chapitre  
De la playe simple, pourra seruir: il y  
entre de l'euphore & du souphre. Les  
autres mettent dessus en mesme façon  
de la resine & terebenthine, & l'appli-  
quent seule, en ceux qui sont de char-  
nure plus tendre: & aux autres, ils ad-  
ioustent de l'euphorbe, Qu'on appose  
aussi de l'huile de terebenthine chau-  
de & bouillante: l'ay souuentefois ex-  
perimenté qu'elle appaise la douleur,  
& consume la sanie. L'emplastre d'A-  
uicenne est bon au commencement,  
faict avec esgales portions de farine  
d'orge, de feues, d'orobes, cuiètes en-  
semble avec du syrop acetosus & du  
lissu: toutesfois il vaudra mieux y met-  
tre au lieu de farine d'orobes, celle de  
lentilles, & les cuire avec vin cuit. Et  
mesmes



mesmes l'eau qui a esté ci dessus descrite pour glutiner, y est bonne, & aussi l'emplastre, appliquez de mesme: ou bien mets-y dessus de l'huile de rue cinq parties, & vne & demie de terebinthine: ou soit appliqué de l'huile, dans lequel ait cuit du sel avec de la terebenthine. On admire aussi le suivant.

*R.* musci quercini man. ij. furfuris manip. j. olibani vnc. i. qu'ils bouillent en vin & vn bien peu de vinaigre, iusques à tant qu'ils soyent redigez en forme de pulte, qu'on appliquera sus le lieu. Si tu n'y mets point de vinaigre, elle seruira aux nerfs despouillez, sur lesquels on ne doit rien mettre qui r'ammollisse ou pourrisse, de peur que leur force ne se vienne à dissoudre.

Tu pourras cōmodeement vser d'huile de moyaux d'œufs, quand la douleur est vehemente: ou bien de zerebinthine meslee avec huile rolat, ou biē frotter d'huile où ayent cuit les vers: ou tu les piseras, & en feras vn cataplasme de grande vertu: Ou feras le cataplasme avec de la mie de pain, embue de lait de vache, avec huile de roses, de chamomille, de jaunes d'œufs, & vn



bien peu de saffran: Ou tu cuiras la racine de guimaulue, la farine d'orge, de feues & de lentilles, avec vin cuict & lissu, & les destremperas avec huile de roses, de chamomille & d'aneth, & avec terebinthine & saffran, & les appliqueras. Que si la douleur n'est surmontee par aucuns remedes, on vsera des stupéfactifs, comme de pain avec la decoction de pauot blanc, & s'il est besoin avec opium. ou,

℞ farina tritici vnc. ij. succi foliorum hyosciami vnc. iij. fiat plus qu'on appliquera toute chaude. Que s'il y auoit danger de cōuulsion à cause de la blessure du nerf, ou mesmes qu'elle fust ia aduenue, tu oindras & fomenteras tout soudain la teste, le col, toute l'eschine du dos, l'espaule & l'aisselle, si la playe est en la main, ou bien les aines & le peigne, si la playe est au pied, en la iambe, ou en la cuisse, avec huile de lis chaude, ou de laurier, ou de costus, ou de spica, ou d'huile de pouliot, ou d'huile commun, auquel adiousteras vn peu de castoreum ou d'euphorbe. Mais si l'inflammation y est, Guido y met vne forme d'emplastre de farine d'orge, de feues, d'orobes cuictes avec  
lissu,



tissu, & syrop acetoso, ou bien avec vin cuit, & vn peu de vinaigre: ou qu'il soit fait vn cataplasme ex lumbricorum vnc. ij. porrorum tritorum vnc. j. & de l'huile autant qu'il faut: & l'appliquera-on chaud. Apres auoir produict la sanie, pour la deterfion vse du suuant.

*℞* farinæ hordei & fabarum, singul. vnc. sem. farinæ lupinorū & orobi, sing. drach. ij. pulueris lumbricorum drach. j. vini decoctionis caudæ equinæ, & præsij ac matricariæ quantum sufficit, coquantur: deinde adde mellis rosati vnc. ij. sarcocollæ, sagapeni in prædicto vino dissolutorum, sing. drach. j. soit fait vn onguent.

Il vient aussi quelquesfois vne telle pourriture, pour telles playes & pointures de nerfs, que nous sommes contrains d'appliquer vn medicamēt caustic, comme est l'egyptiac, ou bien vn fer chaud.

*Du nerf taillé. Chap. ii.*

**Q** Vand le nerf est tout coupé en trauers, apres qu'on aura fait ce qui appartient à la methode vniuerselle de la cure, il le faudra tout reuinir.

v. j.



par suture, avec la chair, si faire se peut: iacoit qu'il y en a qui sont de cest aduis, qu'il faut mettre vne tente en la partie plus panchante: & puis s'il est besoin, on y mettra de la poudre astringente, avec la poudre suiuante, & ce pour restreindre le sang: on les meslera en esgale quantité, ou bien on appo- sera quelque sedatif de douleur, ou glutinatif, avec laine sorge embue de huile chaude. Quand tu deslieras pour la seconde fois les bendes, & au second appareil, iette si faire ce peut dans le nerf coupé la poudre qui s'ensuit: qui est faicte avec des vers de terre, qu'on eaille premierement en diuerses parts (afin qu'ils soyent nettoyez de la terre) & puis on les seiche, & les reduit-on en poudre, à laquelle adiousteras de la poudre des grains de teincturier. ou,

℞ lumbricorum vt dictum est præpa-  
ratorum drach. iij. caudæ equinæ drach.  
ij. pulueris betonicæ & vrticæ, singul.  
drach. j. olibani drach. iij. carnium li-  
macum quantum sufficit ad vniendum.  
& en vse par quatre iours, & mets par  
dessus quelque glutinât, tel qu'est l'on-  
guent luyuant de vers terrestres, prins  
de Guidon & autres.

℞ cen-



℞ centaurij minoris, plantaginis minoris ( lanceolatam appellant ) cynoglossi, pilosellæ, symphiti vtriusque, caudæ equinæ & millefolij, singul. man. j. vermium terrestrium lib. sem. olei & vini optimi, sing. lib. j. sem. acetivnc. iij. soyent broyez, & qu'ils trempent ensemble par sept iours: puis adioustes bi arietis lib. j. picis naualis & resina, singul. quart. j. qu'ils cuisent iusques à tant que le vin & le vinaigre soyent consummez: adioustes à la coulure ammoniaci, galbani, opopanax, in aceto dissolutorum, singul. drach. v. terebinthina vnc. j. sem. thuris, mastiches, sarco-collæ sing. drach. iij. croci drach. ij. soyent agitez & remuez avec vn bastonnet, ou avec la spatule dans le mortier: tu pourras adioster de la cire, pour l'espaisir. Deuant que d'vser de cest onguent on pourra ietter sus la playe de la poudre de vers, & de grains de teinturiers, ou poudre de fiel de terre, ou de queue de cheual. Et iacoit qu'on ne puisse coudre la playe, toutesfois nous vsurons de ces remedes, & les appliquerons sus la playe. Que si le nerf est blessé de trauers, & qu'il ne soit pas du tout coupé, il y a plus grand danger de

v. ij.



convulsion: ainsi il faut tres-soudainement y pourvoir, avec les remedes ci dessus mis: & faut ordonner le viure plus estroitement qu'au precedent, & tirer plus de sang, & contenir le malade en repos, & en vn liēt bien remuē & bien mol: & arrousera-on sans cesse de beaucoup d'huile, la teste, l'espine du dos, le col & les aisselles, ou bien les aines, si le nerf est blessē au pied, en la iambe ou en la cuisse.

\* oleum  
sambuci-  
num.

Si la convulsion y est ia, & qu'elle ne se diminue pour aucune sorte de medicamēs, il faut couper tout le nerf à trauiers. Il y en a qui le coupent avec vn fer chaud: puis y appliquent de l'huile dessus \* bien fort chaude, ce que les autres n'approuuent pas. Quant à nous, nous vsons d'huile de terebenthine, ou du nostre qui a esté descrit le troisieme entre les glutinatifs. Mais quand le nerf est desnue, il te faut rapporter tout ton conseil en la cure, à ce que tu deseches sans aucune mordication ou acrimonie. Tu n'y appliqueras donc aucun medicament acre, comme est l'euphorbe, & autres semblables: mais apres l'ordonnance de vie, & la purgation conuenable, s'il n'y a ni douleur, ni in-



ni intemperance, ni autre accident qui fasche, nous appliquerons sur la playe le liniment qui s'ensuit.

*℞ tuthiæ preparatæ vnc. j. olei rosati* autant que de besoin: aussi seruira la chaux lauee diligemmēt aux iours caniculaires, & meslee avec huile rosat. L'huile rosat avec resine, & la resine avec terebenthine sont bons: mais il faut que l'un & l'autre soit diligemmēt laué. la terebenthine est meilleure aux corps plus humides, & la resine aux corps plus secs. Si tu veux vne plus grande secheresse, tu adiousteras aux susdits vn peu d'euphorbe: tu les pourras aussi reduire en forme d'onguent: où bien espandre dessus de la poudre de tuthia & de chaux lauee. Mais s'il semble que il faille lauer la playe, on le fera commodement avec du vin de passes. Il y en a aussi qui meslent du miel avec de l'huile, & l'appliquent.

*De l'escacheure du nerf.*

*Chap. 12.*

**L**E nerf estant escaché, si la peau est aussi maschee & blessée, ceux de la pratique y mettent au commencement de l'huile rosat, avec le blanc d'un

v. iij.



œuf: & ayans mitigué la douleur, ils fomentent la partie affligée avec vin tiède. Mais si le nerf est escaché, & que la peau ne le soit point (qu'il apparaisse) & qu'elle ne soit point blessée, tu le fomenteras avec huile chaude & discutue: comme sont les huiles de chamomille, d'aneth, de sus, de flambe, de rue, & mettras sur le mal de la laine embue d'huile. Si l'escacheure persecute ensemble avec la douleur, pour ces deux maux, ou pour l'un d'eux mesles-y de la poix liquide, & qu'ils bouillent un peu ensemble, qu'ils soyent appliquez: Ou bien l'emplastre suivant, qu'on dit appaiser la douleur.

℞ farina orobi vel fabarum vnc. iij. radicis lilij celestis vnc. j. semin. mellis vnc. iij. picis naualis, picis liquidæ, sing. vnc. sem. aceti vnc. ij. vini rubri quantum sufficit, fiat emplastrum. ou,

℞ corticis radicis altheæ mundati vnc. ij. radicis lilij vnc. j. foliorum maioranæ, agni casti, singul. drach. ij. qu'on les cuise & broye: puis adioustes bdellij vino & aceto dissoluti vnc. sem. styracis liquidæ drach. iij. misce & fiat unguentum.

Quand l'escacheure est sans qu'il y  
aye



aye playe. on y applique commodement du sanon mol : auquel sera trof-  
bon de meller quelque aromate , ou  
bien vn autre qui ait quelque proprie-  
té propre à ce mal comme sont la raci-  
ne du fiel de terre\*, l'aum, la farine de  
feues.

\* centaur-  
rium mi-  
nus.

*De la playe de l'os. Chap. 13.*

**L**Es intétions pour guerir ceste playe  
sont, l'ordonnance de vie attenuan-  
te & froide, insques à tant que le temps  
de l'ardeur de la fièvre & de la douleur  
soit passé. Puis la seignée, ou pour l'e-  
uacuation, ou reuulsion, ou pour pre-  
noir, & la purgation selon que les hu-  
meurs abondent, & en fin les applica-  
tions : s'il y a rien d'externe, il le faut  
tirer si faire se peut. Ce neantmoins il  
se faut prendre garde qu'on ne tire sou-  
dain de la grande roideur quelque por-  
tion de l'os blessé, & surtout quand il  
en faut beaucoup tirer : car si on en fai-  
soit ainsi, à grand' peine que le malade  
soit sans fistule, couuulsion, resuerie  
& fièvre. Ainsi il sera plus seur de lais-  
ser pour vn autre temps ce qu'il en faut  
tirer, & aider cependant la nature avec  
vn medicament attractif. Mais si on

v.iiij.



peut tirer les esquilles & fragmens des os sans douleur, il vaudra mieux le faire au commencement, que trop tard: de peur que si on deslaye, on ne renouelle la playe & la douleur & les autres accidens, en les tirant. Ainsi apres avoir tiré les esquilles des os, nous reioindrons les parties estoignees: mais afin qu'elles demeurent coniointes, nous les coudrons d'une cousture plus profonde & plus ferme: & puis mettrons vne tête au lieu le plus penchât, laquelle nous oindrons premièrement de miel rosat, de myrrhe, & poudre agglutinante. Mais es premiers iours nous mettrons sus la playe aussi vne poudre pour reunir, avec le blanc d'un œuf. & les iours suyans nous meslerons la mesme poudre avec de la terebenthine: ou bien nous appliquerons quelque autre medicament qui reunisse. Que si l'os se descouvre, nous mettrons dans des linges la poudre ou l'onguent qui est pour glutiner, & les apposerons avec estoupes ou linges mouillez en vin chaud. Quand tout l'os est coupé apres avoir fait la suture, nous appliquerons pour les premiers iours, des agglutinatifs, avec le blanc d'un œuf: & les iours suyans, des linges embus de  
vin



vin chaud. & d'une bende longue & large, selon la grandeur du membre, nous enuellerons en telle sorte la partie, que le lieu de la playe demeurera ouvert, de peur que ne soyons contrains de remuer tous les iours la bande: puis nous adiouterons des ferules, afin que la ligature soit plus ferme, ainsi que dirons cy apres. Au surplus on pensera ainsi qu'es autres playes.

*De la playe faicte par les artilleries.*

Vne telle playe demande vn viure attenuatif & froid, & la phlebotomie, s'il est besoin pour le mal, & que la force le permette, & la purgation, selon la nature & disposition des humeurs: & faut que le ventre soit fluide, ou par art ou par nature. Pour les applications, tout premier s'il est rien demeuré d'externe il le faudra arracher avec instrumens conuenables, ou par medicamens attractifs, qu'auons dit au chapitre de la playe simple. Entre les premieres applications, il y en a qui louent le fer chaud, ou bien l'huile de sus bouillante: d'autres l'huile qui s'ensuit: Prés quatre liures d'huile violat: cuits avec cest huile entierement deux chiennets n'aguers nez, & y ad-



iouste vne liure de vers de terre prepa-  
rez: puis coule les biē, & les garde pour  
ton vsage. Car il adoucit premierement  
la douleur, & puis fait venir la sanie. Ou  
bien mesle ensemble olei de semine li-  
ni, olei de lilio, singul. vnc. iij. vnguenti  
basilici vnc. j. Il y en a qui pisent des es-  
creuisses, & les espurent: & iettent la li-  
queur dās la playe pour appaiser la dou-  
leur. Cependant pour euer l'inflam-  
mation on doit enuironer la playe avec  
l'onguent de holo. avec le suc de mo-  
relle\*, de ioubarde\*, ou semblable. Au  
second appareil, nous vserons d'une des  
huiles susdites, avec le moyau d'un orf,  
& un peu de safran: & ainsi en ferons,  
iufques à tant que la sanie nous apparoiſ-  
ſe: & puis on nettoiera avec terebinthi-  
ne qui ſoit bien lauee en eau roſe, ou  
d'orge. puis,

\*folanum.  
\* ſemper-  
uiuum.

℞ aquæ decoctionis hordei quan-  
tum ſufficit. vermium terreſtrium vnc.  
iij. ſucci plantaginis, centaurij minoris,  
ſing. vnc. j. que tout bouille enſemble, &  
ſus la fin de la decoction adiouſte tere-  
binthinæ vnc. iij. mellis roſati vnc. ij. fa-  
rinæ hordei drach. iij. croci ſcrup. j. ſoit  
fait un deterſif en forme d'onguent. ſi  
la playe eſt ſi profonde, que ny les me-  
dica-



dicamens ny les tentes ne puissent venir iusques au fond, fais l'iniectiō suyuante avec vne syringe.

℞ aquæ hordei lib. iij. agrimonie, centaurij minoris, pimpinellæ, absinthij. plantaginis, sing. man. sem. radicis aristolochiæ vnc. sem. fiat decoctio. cape de colatura lib. j. in qua dissolue mellis rosati vnc. iij. aloës hepaticæ drachm. iij. qu'ils bouillent vn peu, & qu'on en face les iniectiōs, toutesfois & quantes que tu auiseras la playe. Si la playe vouloit estre mondifiée dauantage, tu mesleras vne once d'egyptiac à vne liure de la decoctiō, ou du mercure avec de la poudre d'alun. Mais s'il suruient vne douleur avec l'inflammation, qu'on y mette de l'onguent nutritum, avec suc de plantain, morelle & ioubarde. L'emplastre diacalcitheos est bien bon, dissout avec huile rosat & de pauot, & vinaigre. apres que les repercussifs auront assez serui, nous vserons du suyuant.

℞ micæ panis infusæ in lacte bubulo lib. j. sem. olei violarum & rosarum, sing. vnc. iij. vitellos ouorum iij. rosarum rubrarum, florum chamæmeli, meliloti, in puluerem redactorum, singul.



vac. ij. .farinæ hordei & fabarum, singul.  
vnc. j. croci drach. j. fiat cataplasma. S'il y  
auoit danger de corruption, qu'on face  
ainsi qu'a esté dit en la gangrene.

## LA CVRE DES PLAYES particulieres.

### *Des playes de la teste. Chap. 14.*

**A** Fin de penser les playes de la teste  
par certaine methode, nous ordon-  
nerons vn viure sobre, iusques à tant  
que le patient soit sauué de toute inflam-  
mation, & des autres accidens. Ayant fait  
prendre vn clystere, nous ouurirons la  
veine cephalique, si le mal le requiert, &  
qu'il y ait de la force assez. Nous donne-  
rons des medicamés laxatifs plus doux  
selon que les humeurs domineront:  
nous mettrons peine à ce que le vêtre  
soit tousiours lasche: nous commande-  
rons qu'on s'abstienne de toutes choses  
qui iettét leurs vapeurs en la teste: nous  
eschaufferons l'air tant que nous reme-  
dierons à la playe. Le malade se couche-  
ra du costé qui luy fait moins de mal,  
iusques à tant que la bourbe soit pro-  
duite: car il faudra lors se coucher sur  
la partie malade, afin que l'ordure cou-  
le plus



plus à son aise, sinon que la douleur empeschast.

Quand tu voudras apposer quelque chose dessus, il faut cōsiderer si l'os n'est point desioint: & l'attoucheras avec les loigts, vn fil, ou vne paille. Que si tu te doutes encores, & que la playe ne soit pas assez ouuerte, tu l'ouvriras d'auantage avec vn rasoir, & ce en forme de ceste lettre Grecque X, & descouuriras le crane de ce costé, & mouilleras les estoupes de vinaigre, afin d'engarder la fluxion du sang. Or quand le crane sera descouuert, & tu vois la fendasse (toutesfois tu doutes si elle penetre ou non) tu mouilleras vn linge avec le blāc d'vn œuf, & poudre de mastich, & l'appliqueras: & puis quand tu viendras puis apres, tu verras si le linge ne est point plus sec en vn lieu qu'en vn autre: que s'il s'est, ce te sera vn signe de la penetration. Quand le dessus est caché, sans qu'il y ait playe ouuerte, rase l'endroit, & appose le mesme medicament: & si tu vois que le linge soit plus sec en vn lieu que en vn autre, tu estimeras que là est la fracture du crane. ou,

℞ ceræ, thuris & ladani, sing. vnc. ij. terbinthinæ, farinæ fabarum, aceti, sing.



vnc. j. fiat cataplasma, lequel tu appliqueras sur toute la teste rase: si le crane est rompu, le cataplasme sera en cest endroit plus sec. Et quand tu auras veu la fracture du test, si elle est si grande que la bourbe puisse sortir par là il n'est ia besoin de modiole, ou trepane, ny de sie pour dilater. Mais si la rupture est tant petite que la bourbe n'en puisse sortir, tu couperas la peau qui couure le crane, iusques au dit crane, en forme de lettre X ou Y, de peur qu'il n'y ait dessous des esquilles, qui blessent la dure mere, & descouuriras en cest endroit le crane: & y mettras dessus iusques au lendemain, des linges embus du blanc d'un œuf: & le iour ensuyuant tu ouvriras le crane avec le modiole. Or voulant faire ceci, considere diligemment si la force est grande & predis prudemment le danger qui en peut aduenir: euite sur tout le temps de la pleine lune: garde les ioinctures autant que tu pourras: ouvre le crane en vn lieu plus panchant, si rien ne t'empesche: si la fracture est grande, ne la coupe pas toute, mais contente toy que la bourbe se puisse escouler, & qu'on tire les esquilles. Fais sortir au plustost que



que tu pourras tout ce qui pourroit bleſſer la menynge: ſi c'eſt quelque choſe d'aſpre, tire avec le lenticulaire: ne differe point ceſte œuvre au troiſieme ou quatrieme iour, mais l'accompli avant que la fieure & les autres accidens viennent. Apres auoir ainſi fait, tu mettras entre le crane & la dure menynge, du taſetas rouge, mouillé en miel roſat chaud. Guidon meſle pour la douleur au commencement, yne portion de miel, avec trois d'huiles roſat: & au contraire quand le malade eſt hors de douleur, & aſſeuré contre icelle: de Vigo meſle au commencement, pour les corps plus durs, du miel avec de l'eau de vie: d'autant que ſelon Hippocrates ny l'huile ny les autres humectatifs ne conuiennent point à la teſte. Puis tu mettras deſſus du cherpis embu auſſi de miel. Mais ſur les autres parties de la playe tu appliqueras vn linge, ſus lequel ſoit eſtendu du digeſtif fait avec le iauue d'vn œuf & huile roſat. S'il y a quelque eſquille d'oſ qui tienne ſi fort qu'on ne la puiſſe tirer, il faudra arroſer d'huile roſat, afin que elle ſoit plus aiſee à tirer. Lors que la playe eſt en la partie la plus haute de



la teste, ou au sommet, il n'est ia besoin de suture: mais bien quand elle est aux costez. Plusieurs ont accoustumé de charger la teste d'une peau de mouton, & de plusieurs couuertes, ce que Hippocrates n'approuue point: car les couuertes chargent la teste, augmentent la chaleur, & empeschent la transpiration. Ainsi ce sera assez si l'air froid ne bat point le cerueau. Deux ou trois iours après ceci, des precedens remedes nous viendrons aux suyans: car il ne faut point vser du digestif, qu'on appelle, trop long temps, sinon qu'il y eust grande douleur.

℞ vnguenti regis vnc. iij. mellis rosati vnc. j. terebinthinæ loræ vnc. sem. pulueris myrrhæ, corticis thuris, sarcocolle, iucos, sing. drach. sem. olei hyperici aliquantulum, soit fait vn onguent, duquel on appose sur des linges: toutesfois il faut tousiours mettre entre la grosse menynge & le crane, du tafetas rouge mouillé en miel. Lors que la menynge est couuerte, nous pouuons vser de la poudre de myrrhe, aloë, encës, mastich, & sarcocolle, meslez ainsi.

℞ radicis aristolochiæ, iridis florentinæ, corticis thuris, sarcocollæ, sanguinis



nis draconis, singul. drachm. j. nucis cupressi, myrti, singul. drachm. sem. centaurij minoris scrup. j. coralli scrup. ij. farinæ orobi drach. j. soit faite vne poudre tresmenue, qu'on mettra dessus avec le cherpis, & qu'on mette par dessus l'emplastre de betoine, ou de cheurefueille: desquels nous parlerons cy apres.

Que si la grosse meninge s'enhoit, & qu'elle sorte par le trou faict avec le modiole, nous y mettrons avec grande vtilité de l'huile de moyaux dœufs, ou du drap, ou vne esponge eimbue de la decoction de roses, de chamomille & melilot. Mais si la chair venoit à croistre sus la grosse meninge, qu'on y appose de l'alun cuiët, ou de la poudre de mercure, ou des hermodactes, ou de l'onguent des apostres. Le meilleur & plus grand deterfif qui soit en ces playes, & autres de la teste, c'est le miel rosat meslé avec poudre de sarcocolle, & de vermillon\*, autant en quantité que tu penseras estre bon. Il sera plus doux

\* grana  
tinctorum

ex mellis rosati vnc. ij. farinæ hordei vnc. j. sarcocollæ drach. ij. vitello oui & oleo rosato. Quand l'escachure est petite, sans qu'il y ait playe, ou que le test soit en rien rompu, apres qu'on aura  
x. j.



rasé la teste, il la faudra foimenter avec huile de rose, & la couvrir de poudre de murre: & le iour suyuant on fera ce cataplasme.

℞ pulueris myrti vnc. j. nucum cupressi, sumac, balaustiorum, rosarum, singul. drachm. ij. olei rosati vel chamæmelini quantum sufficit: fiat cataplasma. il sert aussi en l'escachure, quand le crane est vn peu rompu, ou bien quand nous nous en doutons, où il suffit de refoudre & discuter: & sus la fin si tu y adioustes du ionc odoriferant\*, de l'abfinthe, des létilles, des feues, de la farine, tu en feras vn tresbon médicament pour discuter, & absterger & corroborer: & cependant il ne faut point omettre les reuulsions & deriuations, tant par seignee, que par ventoses, & autres moyens ny les autres ordonnances generales dictes au commencement de ce chapitre. Quelques fois que le crane se enfonse plustost par l'escachure, qu'il ne se rompt, ainti qu'on a veu souuentefois aux enfans, à cause de leur mollesse: lors l'emplastre qui s'ensuit est tresbon.

℞ propoleos, vel ceræ nouæ fordida, & mellis communis, sing. vnc. iij. lapidis

\*squinan-  
hum.



pidis magnetis vnc. sem. lapidis pumicis  
drach. iij. absynthij, cumini, sulphuris, sin.  
drac. ij. salis vnc. j. furfuris pug. j. vini op-  
timi vnc. iij. misce & fiat forma empla-  
stri, qu'on appliquera chaud sur la teste  
rasee, a l'endroit ou le crane est rabaisse:  
& qu'on le porte quinze iours durant:  
Car il a vne vertu merueilleuse pour re-  
chauffer & ramener le crane. ou,

℞ mellis communis lib. sem. fermenti  
lib. j. furfuris drach. ij. salis vnc. sem. cu-  
mini, absynthij, sing. vnc. iij. soit fait com-  
me vn emplastre, qu'on portera quinze  
iours. L'emplastre qu'a esté descrit au  
chapitre De la playe simple, apres la de-  
scription de l'eau, qui est des agglutina-  
tifs, sera vtile à ceci.

*Emplastre de fiel de terre ou centauree.*

℞ centaureæ in vino albo noctem in-  
fusa man. vi. coquatur ad medias, & post  
colaturam coque iterum ad mellis cras-  
sitiem de huiusmodi decocto cape vnc.  
iij. lactis mulieris vnc. ij. terebinthinæ lib.  
ij. resinæ vnc. sem. thuris, mastiches,  
gummi arabici, singul. vnc. j. ceræ no-  
uæ quart. j. mesle-les, & en fais vn em-  
plastre. Le suyuant leue aussi les os,  
engendre la chair.

x. ij.



℞ terebinthinæ partes ij. resinæ partem sem. ceræ partem .j. soyēt fondues & puis qu'on les remue diligemment avec du vinaigre: le lendemain près du sus de betonie deux parts, de verbaine vne part, & du lait de femme autāt que tu cognoistras estre bon, melle tout & le remue diligemment.

Pourtant que la teste s'affoiblit à cause de la playe, & qu'elle reçoit beaucoup d'exciemens, d'où il pourroit aduenir qu'apres quarante iours il viendroit des inflammations, & autres accidens, & en fin la mort mesmes: il sera fort bon d'vser sur la fin de la cure, & non pas au commencement (de peur qu'en vlsant de remedes chauds. nous n'excitions la fluxion) de l'eau suyuate, qui rend l'humeur delié, & le fait sortir par les vrines.

℞ radicū graminis, rusci, asparagi & fœniculi, sin. vnc. ij. fol. abetonice, scrophularie, philipēdule, piloselle, sin. man. i. radicis ireos & aristolochæ, sin. vnc. j. chamaed. man. sem. seminis halicacabi, alcechengi nuncupant, vnc. sem. seminis milij solis drachm. ij. seminis anisi vnc. j. quatuor seminum frigidorum maiorum, singul. dracm. vj. florum stacha-



stachados & rosarum, singul. pug. j. macerentur diem & noctem in lib. iij. vini albi & aquæ, & qu'ils cuisent, y adioutant du miel demie liure: & puis qu'on les coule, & qu'on aromatize la decoction avec canelle, & qu'il en prenne tous les matins quatre onces, & le soir quand il s'ira coucher autant, & ce neuf iours durant. il me semble que l'erreur de ceux est digne de reprehension, qui, ou en la petite fissure du crane, encores qu'elle ne penetre point, ou bien en la grande, & qui est assez ouuerte, viennent à s'aider tellement du modiole, que tant plus ils ont osté du crane, tant plus ils se ventent: comme s'ils auoyent fait quelque chose de grand & singulier. Car il y en a plusieurs si fort ignorans, & sont si aucugles és operations de l'art, qu'ils ne cognoissent point que par ce moyé on dilaye de beaucoup & alongit-on la cure de la playe, & qu'on met le patient en danger de plusieurs accidens, à cause que par ce moyen le cerueau est aisément changé par l'air, & qu'estant à ceste occasion affligé, il y a danger de mort. Mais, ainsi qu'auons dit ci dessus, lors que la playe est asses ouuerte, en sorte que la bourbe puisse aisément sortir.

x. iij.



il ne sera besoin d'autre section: mais il faut tirer ce qui est aspre & outre nature.

*Des playes de la face. Chap. 15.*

**P**Our curer les playes de la face, il faut aussi viure sobrement, ainsi qu'a esté dit au chapitre precedent. Les reuulsions seruiron aussi, afin d'euitter l'inflammation: & on les fera par seignée, si on voit que la playe n'ait pas assez seigné, ou bien par ventoses avec scarification, mises sur les vertebres du col: on fera aussi les autres reuulsions. Il sera aussi fort bon de lascher le ventre, & purger les humeurs malins avec purgations.

Es applications il se faudra fort estudier à conseruer la beauté & plaissance de la face. Et pourtant en la suture, il faudra plus souuent poindre la peau avec l'esguille, & l'attacher avec le fil, afin que les poincts soyent plus proches: car par ce moyen on reioindra plus fermement. Ou bien on fera vne couture seiche. Quelquesfois aussi quand la premiere suture n'est pas assez ferme, & qu'elle ne retient pas assez les bords vnies de la playe, mais quel  
le est



le est lasche, on adioustera aussi la der-  
niere. En lieux desdies au mouuement  
on pourra faire la suture avec des es-  
guilles qui perceront les bords de la  
playe, & y demoureront, & seront en-  
trelacees de fil, en haut & en bas. Il n'y  
faut point mettre de tente, sinon que  
la playe fust profonde, ou qu'il y eust  
de la substance ostee. Les mesmes me-  
dicamens seruironr ici, qui conueniennẽt  
aux autres playes. Je mets dessus la su-  
ture deux parts d'eau de vie, & vne de  
terebenthine: les autres vsent de l'on-  
guent de minio. Il sera bon tousiours  
de mettre sur telles playes de la face,  
& des autres parties, l'eau agglutinan-  
te, qui est mise au chapitre De la playe  
simple, ou bien quelque tel baume qui  
desseche fort, & ce surtout au com-  
mencent.

*Des playes des yeux. Chap. 16.*

**N**Ous guerirõs les playes des yeux  
par viure attenuatif, par reuul-  
sions, purgations & repercussions. Car  
d'autant qu'ils ont accoustumẽ d'endu-  
rer grande douleur, il faudra empes-  
cher l'inflammation par tous moyens.  
Mais nous appliquerons fort commo-  
x.iiij.



deement sus le front & sus les temple  
des reperculsifs. Pour appliquer dessus il  
sera bon de mettre au commencement  
le blanc d'un œuf bien batu avec eau ro  
se. En second appareil nous pourrons  
adiouster au precedēt, le collyre où n'y  
entre point d'opium, & au troisieme &  
quatrieme semblablement. puis,

*R. myrrha, sarcocollæ nutritæ in la-  
cte, sing. scrup. sem. ruthiæ præparatæ  
scrup. j. mellis rosati parum: mesle les, &  
en fais vne forme de liniment: que si  
le malade se plaint qu'il soit trop acre,  
mesles y vn peu de blanc d'œuf &  
d'eau rose.*

*R. aquæ rosarum vnc. ij. syrupi rosati  
solutiui drachm. iij. fiat collyrium. Il y  
en a qui vident pour la mondification,  
de miel vierge, de sucre candi, de  
ruthia preparee, & d'aloë, meslez en-  
semble.*

Pour appaiser la douleur, le lait est  
bon, avec le collyre blanc & la morue  
de semence de coinds extraicte en eau  
rose.

Pour dissoudre le sang qui est caillé  
en l'œil pour le coup & l'escacheure, le  
lait de femme est bon, avec le blanc  
d'un œuf: ou bien le sang tiré de l'aile  
de pi-



de pigeon, & instillé tout chaud, apres le  
deuxieme ou troisieme iour: ou bien la  
mie du pain rostie, & trépee en vin rou-  
ge: Ou bien voy ce qu'auons auparauant  
escriit pour l'ophthalmie,

Quand les paupieres sont coupees, il  
les faut recoudre avec vne esguille cour-  
be, & que la suture soit faite assez pro-  
fonde & ferme: & qui retienne longue-  
ment les parties coniointes: de peur que  
la coniuñction & agglutination ne soit  
empeschée à cause du mouuement. An-  
surplus des applications, que on obserue  
la cure des autres playes.

*Des playes du nez. Chap. 17.*

ON pense d'une mesme methode  
les playes du nez: car elles veulent  
vn viure attenuatif, la reuulsion, le ra-  
mollissement du ventre: & faut mettre  
à l'entour du nez des repercussifs, &  
vser des autres moyens generaux, se-  
lon la grandeur du mal. Quant aux ap-  
plications, ou doit faire la suture avec  
vne esguille courbe, si on ne se peut  
aider commodement d'une droite.  
Or la suture doit estre assez profonde:  
& auant que de la faire, il faut remet-  
tre avec les doigts bien & proprement



les parties du nez: puis on fera vne  
cannule d'une plume d'oye, qu'on en-  
velopera d'estoupes, & mettra on dans  
les narcaux, pour la respiration: tou-  
tesfois Paule Eginete ne l'approuue  
pas. Des liens & ligatures, Hippocra-  
tes dit, Ceux qui veulent faire les plus  
excellentes ligatures, blessent sans iuge-  
ment plusieurs parties, & sur tout le  
nez. Puis il adioust: Si la partie inte-  
rieure du nez venoit à estre rompue,  
qu'on la remette avec le doigt pro-  
chain du pouce, ou du malade, ou d'un  
enfant (car il est besoin que les mains  
soyent molles) iusques à tant qu'il soit  
remis en son lieu. Que si on ne peut  
mettre ce doigt dedans, non pas mes-  
me le petit, qu'on y mette la sonde sou-  
dain le premier iour, ou vn peu apres,  
d'autant que ces os se reioignent & en-  
durcissent par vne callosité l'onzieme  
iour, s'il ne se corrompt: Mais qu'estans  
dehors le medecin les remette avec sa  
main en leur lieu. Ainsi il appert qu'on  
ne sauroit faire aucune ligature au  
nez, qui soit commode: mais apres la su-  
ture, il faut apposer de l'eau qui conglu-  
tine, de laquelle auons parlé au chapi-  
tre de la playe simple: ou biē quelqu'au-  
tre



tre de mesmes: ou bien le blanc d'un œuf, avec de la poudre qui conioigne: on mettra aussi par dehors des coussinets, & par dedans des tentes.

*Des playes des leures & oreilles.*

*Chap. 18.*

**L**es playes des leures requierent vne suture decente, & qu'on applique dessus des agglutinatifs: & a cause qu'il y arriue grande abondance de salive qui humecte la partie, il faut dessecher & estreindre plus diligemment. Par ainsi il sera fort vtile de fomentier tousiours le lieu avec nostre eau qui agglutine: on ne peut faire ligature à ces playes, si ce n'est pour retenir les medicamens qu'on applique. En fin il faut reunir & remettre les bords de la playe avec vne egalité entiere, pour autant qu'on doit conseruer diligemment la forme decente. Soit fait quant au reste ainsi qu'a esté dit aux chapitres generaux.

Aux playes des oreilles il est aussi besoin de suture: & veu que ceste partie est fort seche, il faut que les applications soyent fort seches, astringentes & agglutinanres. Or Hippocrates dit



que tout lieu est ennemi des oreilles car de le mettre lasche, il n'y demoureroit, & s'il serre vn peu trop, il nuit beaucoup, veu mesmes que si on lie toute l'oreille d'un lien, elle fera douleur, & s'enflera & s'enflammera. La meilleure medecine quelques fois est de ne faire aucune medecine, tant pour l'oreille, que pour plusieurs autres endroits.

*Des playes du col. Chap. 19.*

**A** Pres auoir ordonné les remedes vniuersels pour la playe du col, si elle est en vn muscle & lieu charneux elle requiert seulement la suture & l'usage des glutinaifs. Si les playes sont es veines ou arteres, il faut arrester le sang, ou bien avec les remedes qui ont esté dictz au lieu ou est parlé d'arrester le sang, ou apposant les doigts sur l'orifice de la veine, ou de l'artere: comme il aduint à quelqu'un, qui eschapa sain & sauf, ayant eu la veine iugulaire externe coupee, & ce par le moyen de ses familiers, qui par l'espace de trois iours apposoient le doigt dessus, les vns apres les autres: ou si faire ce peut qu'on coufe la veine, ou l'artere. Si tu y mets les



les doigts, il les y faut tenir iusques à tant que le sang s'y soit engroumelé. La ligature ne sert de rien en cest endroit: car le col ne peut endurer d'estre serré, à cause des veines, artères & grads nerfs, & des esprits tant vitaux qu'animaux. On fera quant au reste, ainsi que la methode vniuerselle. Si la playe est en l'œsophage, ou en l'artere trachée, il sera besoin de suture, & apposera-on des agglutinatifs: Et on tiendra dans la bouche diasymphiton, diatragaganthū, diapapauer & d'autres semblables. Si la playe atouche aux nerfs, apres qu'on aura ordonné de manger peu, & auoir fait des reuulsions, purgations & reper- cussions afin d'euitier l'inflammation, on fomentera la playe d'huile de chamomille chaude: & on vsera du sedatif de douleur, faict de moyau d'un œuf, & d'huile rosat, iusques à tant que la douleur soit passée, & qu'il ait eschapé l'inflammation. Puis quand la bourbe viendra, on vsera du deterus qui s'en- suit.

℞ mellis rosati vnc. iiij. farinae hordei  
vnc. sem. terebinthinæ drach. iiij. resinæ  
drach. ij. thuris, mastiches, singul. drach.  
j. myrrhæ, sarcocollæ, sing. drach. sem.



olei mastichini & hyperici, singul. vnc. iij. misce ac fiat vnguentum.

Lors que pour ceste playe il y a danger de conuulsion, qu'on frotte le derriere de la teste, & les vertebres du col, avec huiles de chamomille, d'aneth, de vers, de terebenthine, graisse de poulaille, & terebenthine: Car i'ay souuentefois approuué par certaine experience, que la terebenthine & son huile adoucit la douleur, & empesche la conuulsion, tant en ces playes du col, qu'en celles des bras. Si la playe est venue iusques à la mouëlle de l'espine, le coup est mortel.

*De la playe des espaulles. Chap. 20.*

**E**S playes des espaulles il faut les remedes vniuersels, comme sont le viure, la renuulsion, la purgation, & l'ablacion de l'externe. Puis vserons ainsi qu'il s'ensuit des applications: On coudra biē ferme & bien profond la playe, de peur que pour la pesanteur du bras, la suture ne se deslie & desrompe aisement, & que la glutination soit empeschée. Toutesfois on pouruoirā à ce qu'on ne poigne les nerfs avec l'esguille: & fomenturons avec nostre eau de agglutina-



agglutination. Nous apposerons sus la future le blanc d'un œuf avec de la poudre astringente: Nous mouillerons des estoupes dans le blanc d'un œuf & dans l'huile rosat: Nous mettrons dedans la playe par le lieu plus penchant, s'il semble necessaire, vne tente embue de vn digestif: & environnerons les espaulles d'une ligature conuenable & ferme. Trois ou quatre iours apres le premier appareil, nous emburons la tente de terrebenthine, de myrrhe & sarcocolle.

*Des playes des bras. Chap. 21.*

**P**OUR les playes des bras il est besoin d'un viure conuenable, de reuulsions, de lascher le ventre, & oster l'externe, & faire les autres cures generales.

La maniere des applications est telle: Si la playe est estendue selon la longueur du muscle, la ligature suffira. Mais si elle est à trauers du muscle, qu'on face la suture ferme & profonde, & soit mise vne tente au lieu plus bas: on appliquera de la poudre astringente & resserate, meslee avec vn blanc d'œuf: On mettra en la partie d'enhaut des repercussifs, tirez des sucres froids & autres, pour euitier l'inflammation: depuis



le quatrieme iour on frotera la rente de deterfifs.

Si la playe est au conde, on obseruera de plus pres les remedes vniuersels, & on repouffera plus diligemment, à cause de l'inflammation: & on appaisera la douleur par des sedatifs, non pas seulement pour la crainte de l'inflammation: mais aussi des autres accidens qui ont accoustumé de s'ensuyure és playes des iointures.

*Des playes de la poictrine. Chap. 22.*

**L**A premiere consideratiõ pour guerir ces playes demande vn viure froid, sec & attenuatif, selon que la force est. Les viandes astringentes ne conuiennent pas au commencement, de peur qu'elles ne fassent respirer avec plus de difficulté, & qu'elles ne congelent dauantage le sang, s'il en est point tombé dans la cavitè de l'estomach: mais il faut vser d'amandes d'orge mondé, de raisins de quesses, & d'autres qui conuiennent à l'estomach.

La seconde intention se rapporte à l'euacuation, purgation & reuulsion. Ainsi apres auoir donné vn clystere mollificatif, on ouurira la veine, s'il semble



semble bon, au coude de la partie opposite : & appliquera-on des ventoses sus les fesses & sus les autres parties plus basses : & pour la reuulsion on frottera les extremittez, & les liera-on : le lendemain de la seignee, si le malade est assez fort on luy donera vn bolus de casse & de catholiconis.

La troisieme intention consiste en l'usage des applicatiōs. Or faut-il prendre garde, si la playe ne penetre point au dedans de la poictrine, (toutesfois sans qu'il y ait aucune des parties interieures blees) & si le sang n'auoit point influé en la cavité : & mesme s'il n'y a point de coste rompue. Si le sang est decoulé en la concavité, on retiendra la playe ouuerte : & s'il semble que l'orifice soit trop estroit, il le faut incontinent eslargir, afin que le sang s'escoule à son aise, & qu'on face à l'aise les iniections dans la poictrine. Mais quand on craint que le sang ne se fige, ou bien pour le dissoudre quand il est figé, on donnera vn breuuage ex rhabbari drach. j. mummiæ scrup. j. cum aqua plantaginis : les autres adioustent de la garence, de la terre seellée avec le suc de grenade, desquels auons parlé au

y. j.



chapitre de la cheute. Ou avec vne sy-  
ringue nous ietterons dans le pectoral  
du vin chaud, ou selon les autres de  
l'eau de vie ou d'eau miellée, ou du vin  
miellé, pour la deterfion des parties in-  
terieures. ou,

*R* hordei mundati, lentium, singul,  
pug. ij. caudæ equinæ man. j. rosarum ru-  
brarum pug. sem. qu'ils bouillent en  
esgales portions d'eau commune, & de  
eau de plantain, & avec vn peu de suc  
de grenade, & ce iusques à tant que la  
troisieme part en demeure: adiousté à  
la coulure sacchari vnc. ij. syrupi ex in-  
fusione rosarum vnc. iij. croci scrup. j. ou,

*R* radicum gentianæ vnc. sem. lupi-  
norum, lentium, singul. drach. ij. planta-  
ginis, agrimonix, singul. man. sem. thu-  
ris, myrrhæ, singul. drach. j. mellis rosa-  
ti parum, qu'ils bouillent en vin, & en  
soit faite l'inection: ou bien vse de cel-  
le qui est au chapitre des vlcères du pe-  
ctoral.

Après la deterfion de la poëtrine, on  
se doit haïster de venir aux estreinctifs,  
comme sont les fleurs de grenadier, le  
murte, l'acacia, l'hypocistis, les pommes  
de coind, les mirobalans, l'eau de plan-  
tain & de roses, le suc de la grenade, &  
autres



autres desquels on fera vne decoction qu'on syringuera.

Il faut aussi pour lors prendre par la bouche des astringents, pourueu que la toux ne tourmente point : car on l'augmenteroit par ce moyen. Que si on ne fait sortir la sanie, ou le sang, par les remedes cy dessus mis, ie di celuy qui aura decoulé au dessus du diaphragme, on fera vne nouvelle section entre la quatrième & cinquième coste. Selon la longueur des costes, assez pres de l'espine du dos, & s'il semble que le malade soit vigoureux, la section pourra penetrer iusques à la cavitè: que s'il est debile, on ne fera point de section, ou bien on ne la fera pas iusques à la cavitè, mais seulement iusques à la membrane qui enuironne les costes par dedans.

Si la coste est rompue, on y mettra de l'emplastre oxycroceum : en sorte neantmoins que l'endroit de la playe demeure ouuert, par ou on puisse faire sortir la bourbe: & quand nous y remedierons, nous apposerons le doigt sus la fracture, de peur que la coste ne se remue: & commanderons au malade de tousser, afin qu'en toussant la bourbe sorte mieux.

y.ij.



Si la playe penetre en dedans, mais que les parties internes ne soyent point bleesces, ni la coste rompue, ni la defluxion esmeuë vers les parties internes: ou bien si la playe ne penetre pas, mais qu'elle soit beaucoup ouuerte, la future seruira: & si elle penetre, on y mettra vne tente, attachee avec vn fil, de peur qu'elle ne tombe en la cavitè: autrement il ne la faudroit attacher: & on la mouillera avec le blac d'un œuf, & espandra-on dessus quelque poudre agglutinante, & on mettra par dessus des estoupes embues de mesmes: Mais les iours ensuyuans, on frottera la tente du digestif de terebenthine & d'huile rosat. Puis quand la bourbe apparoi-stra, tu vseras des suyans pour la detersion.

℞ mellis rosati vnc. ij. terebinthinæ vnc. iij. succi apij & plantaginis, singul. vnc. j. bulliant modicum: postea adde vitellos ij. farinæ hordei & scœnugræci quantum sufficit.

℞ mellis vnc. j. myrrhæ, thuris, sarcollæ, sing. drach. sem. farinæ hordei & scœnugræci quantum sufficit.

On apposera puis apres par dehors l'emplastre diacalcitheos. Si l'vlcere dege-



degenere en fistule, il faut recourir à la cure des fistules, au liure Des vlceres. La quatrieme intention de ceste cure appartient à la correction des accidens: qui sont, la fieure, la douleur, la difficulté d'haleine & la toux. On pouruoit à la fieure par vne maniere de viure estroite & froide, par reuulsion & purgation. Si le ventre est dur, à l'occasion de la fieure, de trois iours en trois iours on doit donner vn clystere mollicatif & refrigeratif.

On subuient à la douleur & pesanteur, lors qu'elle est sans fieure, en fomentant avec la decoction de chamomille, de melilot, d'aneth, de semence de lin, de senegré, de stichas & de roses: & puis on vsera apres le foment de l'onguent qui s'ensuit.

℞ vnguenti resumptiui vnc. iij. vnguenti dialtheæ vnc. ij. pinguedinis anseris, gallinæ & anatis ana vnc. sem. butyri recentis & olei amygdalarum dulcium, singul. vnc. j. sem. vn peu de safran & avec autât de cire qu'il faut: tu en feras vn linimēt, pour frotter ton malade apres le foment. Que si la fieure est presente, qu'on l'oigne sans aucun fomēt. Qu'on diminue la difficulté d'haleine  
y. iij.



& la toux avec la decoction suyuant.  
 R. hordei mundati pug.ij. liquiritiæ  
 rasæ & contusæ vnc.j quatuor seminum  
 frigidorum maiorum semunciam, iuiu-  
 barum, passularum, singul. paria x. peni-  
 diorum vnc.ij. sacchari albissimi vnc.iiij.  
 qu'ils bouillét diligémen en eau d'or-  
 ge, & qu'il vse souuent de ceste deco-  
 ction, pour le moins le matin & le soir.  
 Mon beau pere Claude Chillac est re-  
 tourné en sa premiere santé, par ceste  
 methode, estant transpercé à l'endroit  
 du cœur, en sorte que le coup penetroit  
 en la cavité de la poëtrine: sans toutes-  
 fois estre offensé és parties interieures,  
 à ce qu'en ayons peu cognoistre. Il a-  
 uoit aussi vne coste rompue, & enten-  
 dions aiseement son remuement, à cau-  
 de sa fracture, lors que le cœur se mou-  
 uoit. Qui fut cause que i'estois en dou-  
 te en celle cure: car il me sembloit que  
 il n'estoit possible de faire tenir la coste  
 par aucune callosité, à cause que le  
 cœur se remuoit sans cesse, & ceste co-  
 ste rompue entretenoit la playe, en sor-  
 te qu'il sortoit tousiours quelque chose  
 de pourri, & il y auoit grand danger  
 qu'il ne s'engendrast vne fistule, & que  
 le malade en fin ne vinst à mourir: tou-  
 tesfois



tesfois par la faueur diuine & presque singuliere, s'aidant de nostre moyen & diligence, il a esté remis en sa premiere santé, contre l'opinion de tous. le n'approuue point le breuuage de Guido faict avec de la resse, \* garance, & au- \* caryotres remedes chaud avec vin, à cause de philata. la fieure, de la toux, & de la difficulté d'haleine.

*Des playes du ventre inferieur.*

*Chap. 23.*

**S**il les playes du ventre paruiennent aux inteitins, & qu'il y en ait quelqu'un de blessé, elles requierent vn viure attenuatif, desséchant, astringent & agglutinant. Ainsi es bouillons il vsera d'astreinctifs comme d'eau ferree, & on y dissoudra enuiron vne drachme de mastich. Il faut aussi les reuultions, tant par saignées & appositions de ventosés, que par frictions & ligatures. On donnera au commencement des clysteres du bouillon de chapon, ou des intestins & extremes parties de veau, où on aura cuit de l'orge de la chamoille, de l'aneth & du son: & faudra dissoudre dedans du miel rosat & des moiaux d'œufs. Puis qu'on face prendre  
y.iiij.



vn clystere astringent & agglutinant, ou bien faict avec du vin austere, & vne drachme de poudre astringente, afin de corroborer les intestins. Mais les clysteres seruiron sur tout, si la playe est aux plus gros intestins: que si elle est aux petis, on doit plustost prendre par la bouche des glutinatifs, deterifs & sedatifs de douleur. Les purgatiōs n'ont point de lieu en cest endroit, tant afin qu'on ne meine point les excremens aux parties affligees, qu'aussi à ce que la cholere ne poigne en passant, & que elle n'augmente la douleur. & mesmes à ce que les intestins ne soyent point affoiblis, pour les excremens qui y passeroient. Des applications: Si l'intestin estant blessé sort dehors, on le doit premierement lauer avec vin où ait cuit de l'absynthe, de la chamomille, du melilot, de l'aneth & des roses. Puis on doit recoudre l'intestin de la suture du pelletier: & que l'un & l'autre bout du filet sorte dehors le ventre, afin qu'on les puisse retirer estant le ventre refermé. Et quand l'intestin aura esté cousu, qu'on mette dessus du mastich, ou quel qu'autre poudre astringente ou glutinante. Quelquesfois que l'intestin n'est pas



pas blessé, mais il sort par dehors, & s'enfle soudain, pour les ventositez qui y sont acruës, en sorte qu'on ne le peut remettre dans le ventre: alors tout premier tu le fomenteras avec vin, dans lequel ayent cuit de l'anis, du fenouil, du cumin avec miel: ou bien tu diuiferas vn petit chat, vn pigeon, ou vne poulaille, & la saupoudreras de poudre qui dissout les ventositez, & l'apposeras sur l'intestin enflé. Que si on ne peut par ce moyen discuter les ventositez, & qu'on ne puisse remettre l'intestin en son lieu, il faut eslargir la playe avec vn fer rebousché, afin qu'il ne blesse davantage l'intestin: & en fin on remettra l'intestin. Si la graisse sort par la playe, on la liera avec du fil, & coupera on ce qui passe, & appliquera on vn cautere iusques au fil qui fait la ligature, & en fin on la remettra en son lieu: en sorte neantmoins que le fil sorte aussi dehors le ventre, afin qu'il tombe apres que l'escharre sera cheute. De moy, ie n'vse point de cautere: car avec le temps on peut faire sortir commodement avec le fil ce qui est corrompu. Apres qu'on a remis en dedans & l'intestin & la graisse qui le couure, &



qu'on les a restituez en leur place, on joindra les bords externes de la playe, & les coudra on par tel moyen, que le poinct sera d'un costé plus haut, & de l'autre plus bas. Il n'y a pas grand danger pour le sang qui descoule es parties interieures du vêtre, encores qu'il y soit retenu, d'autant que la nature l'enuoyera aux aines, & excitera vne tumeur, laquelle on pensera ainsi qu'auons dit cy deuant des tumeurs de cest endroit. Que si le foye, la ratelle, ou l'estomach, sont blesez, la cure n'est point differente des autres, sinon qu'il faut confermer sans cesse ces parties, à cause de leurs actions necessaires. Toutesfois nous remedierons plus aisement & par dedans & par dehors à l'estomach blezé: & ce qu'on prend interieurement, a plus de force pour l'estomach blezé, que pour le foye & la ratelle, à cause du long chemin qui est entre-deux, & de la mutatiō de ce que on a prins par dedans. En fin s'il venoit des trenchées à cause de la playe des intestins, nous fomentérons le ventre avec du vin où tu ayes cuit de la semence d'anis & de fenouil, & autres pour discuter les ventositez, & de la chamo-



hamomille, & du melilot, & autres se-  
ratifs de douleur: ou bien voy ce qu'a-  
ons dit en la tumeur flatueuse.

*Des playes des cuisses & des iambes.*

*Chap. 24.*

**L**es playes des cuisses & iâbes n'ont  
pas cure gueres differente de celle  
qui a esté prescrite és playes des espau-  
les & des bras. Et ainsi on doit ordon-  
ner vn viure attenuatif: & pouruoir  
on à l'inflammation, par toutes les sor-  
tes de reuulsions. On doit plustost pur-  
ger les humeurs par vomissement, que  
par bas par le ventre, & posera-on la  
partie affligée en façon, qu'elle ne sen-  
te gueres de douleur, & que les excre-  
mens du corps n'y deualent pas aisee-  
ment: en somme on doit mettre à re-  
pos la partie. Car selon Hippocrates,  
celuy qui est blessé ne se doit tenir de-  
bout, sur tout si c'est en la cuisse: ny  
aussi estre assis, ni marcher: mais le re-  
pos & l'oisiueté seruent grandement.  
En fin qu'on face vne ligature qui re-  
pousse, de peur que les humeurs ne  
tombent aiseement sus la partie.



**O**Rdinairement ces accidés aduiennent aux playes, la profusion du sang, la douleur, l'intemperance, l'inflammation, la conuulsion, la paralysie, l'esuanouissement, la fièvre, & de la fièvre les resueries. Nous auons cy dessus parlé de l'effusion du sang: il reste que nous traittions en brief des autres.

Nous amoindrissans la douleur conioincte à l'inflammation, en oignant & fomentant d'huile rosat & du blanc d'un œuf: que s'il n'y a nulle inflammation, l'œuf entier sera bon avec huile rosat: ou le cataplasme de mauue, de beurre & son: ou bien de la mie de pain infuse en lait. Toutesfois il faut toujours voir la cause de la douleur, afin qu'on y remédie d'heure: comme si la douleur venoit à cause que la transpiration est empeschée, & la retention de la bourbe ou sanie, il faudra mettre peine qu'elle sorte, luy faisant passage, en dilatant la playe autant qu'il faut: toutesfois on se doit donner de garde de l'effusion du sang.

*De l'intemperance.*

Nous corrigeons l'intéperance chaude



e avec du nutritum faict avec suc de  
lantain & de morelle, huile rosat, vi-  
aigre & litharge, & vn bien peu de ce  
use: où bien avec l'onguent blanc où y  
ait du caphura: ou avec l'onguet qu'on  
nomme populeon, & semblables. Nous  
corrigions l'intemperance froide avec  
le foment de la decoction des medica-  
mens chauds, faicte en vin, ou bien oi-  
gnant d'huile de chamomille, d'aneth  
de flambe, de rue, de l'aurier: ou avec  
l'onguent macedonicum, ou avec le ca-  
taplasme de poudre de chamomille, de  
semence de lin avec du vin & vn œuf  
entier, & semblables.

*De l'inflammation.*

Nous pouruoyons à l'inflammation,  
l'oignant de lait, d'huile rosat & d'un  
œuf entier, avec de l'orge: ou avec le  
cataplasme d'Auicenne, fait de grena-  
de cuiète en vin & brisée, & par sem-  
blables. On ne doit vser de pauot, ni  
de mandragore, ni d'opium, sinon lors  
que la peste n'a de rien serui. Si tu en  
veux dauantage, retourne à la cure du  
phlegmon.

*De la fièvre.*

Nous empeschons la fièvre par vn



viure attenuatif & froid, par saignée, par medicamens laxatifs descrits es tumeurs chaudes, & en somme par tous les remedes qui ont accoustumé d'empescher l'inflammation.

*Des resucries.*

Nous gardons de resuer, lors qu'il y a de la fièvre, & par saignée, & par clysteres, & par medicamens qui empeschent que les vapeurs ne montent au cerueau, comme quand on frotte au commencement le front d'eau rose & vinaigre meslez, ou ex olei rosati vnc. ij. aquæ rosarum vnc. j. aceti vnc. sem. Pour faire dormir l'onguent populeon est bien bon, si on en frotte le front avec le blanc d'un œuf: ou oleum rosaceum cum vnguenti populeonis vnc. j. & opijs scrup. j. Si tu luy donnes à boire dans du vin du fiel de lieure, il dormira iusques à tant que tu luy donnes du vinaigre.

℞ syrupi de papauere vnc. j. sem. aquarum lactucæ & nymphaeæ, singul. vnc. ij. diamargaritonis frigidi scrup. j. fiat potus. Vne sangsue appliquee au front sert: car tadis qu'elle tire du sang, les vapeurs aussi & les fumees s'enleuent.



uent. Il est bon aussi lauer les bras & les iambes avec la decoction des fueilles de saux, de vigne, de laiçtue, de violette de lis d'estang, \* de roses, & autres re-  
frigeratifs. \* nym-  
pher.

*De la conuulsion. Chap. 26.*

**L**A conuulsion suruient aux playes ou pour la trop grande effusion de sang, ou pour la repletion & inflammation, ou pour la douleur, ou pour quelque venin qui poingt.

La conuulsion qui vient de l'inanition & de la trop grande effusion de sang, veut és viures des humectatifs, & qui engendrent vn sang louable, comme sont les bouillons de chairs tres-bonnes & abondantes en suc: qu'il boiue au cōmencement la decoction d'orge, puis du vin destrempé: qu'il vse d'un bain d'eau douce & tiede, dans laquelle ayent cuict des mauues, guimauues, violettes, branchevrine, & la racine de lis: on pourra aussi verser dans le bain, de l'huile de violettes de lis & d'amandes, ou bien on fera vne decoction de la teste, des pieds & intestins de veau, Et se faudra donner garde qu'il ne sue ou dans le bain, ou dehors: car il seroit



dauantage desseché : mais pour retenir l'humidité qu'on aura tirée du baing, on oindra le malade d'huile rosat, & sur tout la partie qui aura enduré la conuulsion, & qui semblera plus seiche. On doit oindre & fomentier le derriere de la teste, les vertebres du col & du dos, les ailes les aines, avec des huiles mollicatifs, comme sont l'huile de lis, de violette, d'aneth, & faut resister diligemment à tels mouuemens desordonnez, & contenir fermement les parties, afin qu'elles ne soyent esmeues par telle impetuosité. En fin, que le malade vse souuent de l'electuaire suiuant, pour instaurer l'humidité.

*Rx conseruæ violarum & buglossæ, sing. vnc. j. pinearum recentium in aqua hordei infusarum vnc. sem. carnis testudinis præparatæ vnc. ij. pulueris electuarij resumptiui, & diamargaritonis frigidij, singul. drach. ij. sacchari in aqua violata dissoluti quantum sufficit fiant morsuli qui pesent demie once, & qu'il en vse entre les repas.*

La conuulsion qui vient de repletion est ou pour le sang qui influe en la partie, & qui excite l'inflammation, ou bien pour la pituite qui remplit la substance



stance des nerfs: lors qu'elle vient de l'inflammation, on doit saigner, apres auoir dōné vn clystere: toutesfois il ne faut tirer beaucoup de sang, de peur que la force ne se perde: veu qu'il est ia sorti du sang de la playe: & fera-on du reste, ainsi qu'en la cure de l'inflammation de sang.

Mais quand la conuulsion est engendree de puitte, elle veut tout premier vn viure attenuāt, chaud & sec. secondement vne preparation & purgation des humeurs, en commençant aux plus aisez, & poursuuant aux plus vehemens: sinō qu'il soit de telles meurs, qu'il semble qu'on doie commencer par les plus vehemens, ainsi que veut Hippocrates. Car aux extremes il faut des remedes extremes. Les preparatifs plus doux sont, mel rosatum, syrupus acetosus simplex, de bizantiis, de duabus radicibus, de hyssopo. Les plus vehemens, syrupus de quinque radicibus, de stachade, oxymel scylliticum.

On purgera tout premier avec les pilules de hiera, assaieret, de agarico: postea cocciis, & foetidis. & en fin avec les pilules de euphorbio, de hermodactylis, de sagapeno, de opopanace. Si tu

z. j.



en veux d'auantage, voy le chap. de l'èdeme, & de l'apostume phlegmatique.

Nous ferons aussi diuertir la matiere: & la retirerōs es parties inferieures par remedes propres, comme par clysteres acres, & en frottāt les parties inferieures, lors q̄ les plus hautes sont affligees.

Après les purgations vniuerselles, les gargarizations seruiron, les mastications, les errhines, & ceux qui esmeuent à esternuer.

On fera les gargarisines de la decoction d'hyssope, de petite mariolaine, de pouliot, de calamenthe, d'origan, & semblables avec oxymel scylliticum, ou syrop de stachade.

Les mastications se feront de pyrethre, de staphys agaria, de poiure, de gingembre, de mastich.

\* iris. Les attractifs du nez des suc de blaire, de mercuriale, de flambe, \* ou bien avec la decoction des raciaes de pyrethre & de flabe, de feuilles de calamenthe, d'origan, de stichas, de rosmarin, d'agarie, de trochisques de mielle romaine. On cōposera aussi les sternutatoires de poudre de pyrethre, de poiure, de staphys agria, de veratre blanc, d'euphorbe. On doit prendre aussi apres



pres les purgations, des medicamens qui conferment la teste & l'estomach, & consomment peu à peu la matiere.

Ainsi la vieille theriaque profitera, en prenant d'icelle tous les matins vn scrupule ou vne drachme & demie pour vne fois la semaine. Et aussi sont bons, mithridatiū, aurea alexandrina, diamoscum dulce & amarum, dianthos diagalanga, aromaticū rosatum, & telles confections desquelles on fera des opiates avec les cōserues d'acorum, de sauge, de rosmarin, avec gingembre cōfit, myrobalās confis, escorce de citron, & avec syrops conuenables.

Au surplus les bains seruēt & sulphurez, & alumineux, & salez, & nitreux: soyent naturels, ou rendus tels par art: esquels aussi nous cuirons de la malue & guimaulue, & des herbes propres pour la teste, comme sont l'hyssope, la petite mariolaine, le pouliot, la calamenthe, l'origan, la sauge, les deux sortes diue, fleurs de chamomille, melilot, stichas, rosmarin, les semences de lin, de fenegré, & semblables: ou bien on en fera vn suffiment, & le malade recevra la fumee & la vapeur de ces herbes: or on iettera la decoction sur des  
z.ij.



pierres de meule embrasées : & prendra-on garde à ce qu'il ne se perde rien de la fumée , mais le malade recevra la fumée par tout le corps. En apres il faut oindre & fomentier diligemment toutes les parties qui ont souffert conuulsion, & aussi toute l'espine du dos, avec de l'huile de renard & de costus: ou bien nous cuirons en ces huiles & en vin vn petit chat, ou vn grand mesmes entierement : & fomentierons les parties avec cest huile. ou,

℞ olei lumbricorum , de lilio & anetho singul. vnc. ij. olei catellorum superius dicti vnc. iij. pinguedinis gallinae recentis & medullae cruris vituli , sing. vnc. j. vnguenti dialtheae vnc. iij. castorei & piperis, sing. drach. iij. aquae vitae drachm. j. sem. ceræ parum. soit fait vn liniment pour toute l'espine , & pour la partie qui sera retiree.

Quand la conuulsion vient par sympathie, à cause de la douleur de la partie blessée, cōme quand la playe a touché à la substance des nerfs : ou à l'occasion qu'il y a quelque venin qui mord & qui poingt : ou qu'il y a quelque apparente intemperance, on doit appaiser la douleur : ce qui se fera avec vn  
baing



baing d'huile cōmune chaude, ou avec la decoctiō de guimaulue, mauue, violette, semence de lin & senegré, fleurs de chamomille & melilot, ou avec la decoction & bouillon de la teste, des pieds & intestins d'un veau, ou bien en fomentant avec huile de renard, ou avec un bain qui en sera fait, & doit-on autant demourer dedans, qu'il semblera estre bon pour appaiser la douleur: ce neantmoins on doit tousiours auoir esgard à la cause qui excite la douleur, afin qu'on l'oste avec diligence. Par ainsi si la conuulsion aduenoit à cause du venin d'une morsure veneneuse, on le doit retirer par les remedes dictz au chapitre de la playe qui prouient de morsure. Quand le nerf est coupé ou poingt, si la conuulsion ne veut ceder à ces medicamēs, nous vserons du cataplasme fait de mie de pain infuse dans du lait, & apposee: ou bien de mie de pain infuse en la decoction de pauot, s'il est necessaire, Que si la retraction ne s'en vouloit aller pourtant, nous couperons tout le nerf, ainsi qu'a esté dit cy dessus.

z.iiij.



**O**N guerit presque par mesme moyen la paralysie, qu'on fait la conuulsion qui vient de plenitude: assauior par vn viure chaud & sec, par saignee, & sur tout lors que l'inflammation s'esleue, & en preparant la pituite par incision, attenuation, deterision & apertion, ainsi qu'a esté dit au chapitre de l'edeme: En fin en purgeant la mesme pituite: en sorte neantmoins qu'en tous ces remedes, nous venions des plus doux aux plus vigoureux: veu que si tu vses du commencement de remedes qui eschauffent & ouurent fort, il y a danger que tu ne sondes par trop la matiere, & qu'estant espandue, elle penetre dauantage, & augmente le mal.

Après la purgation, nous destournerons la matiere par clysteres acres, par gargarismes, mastications, errhines & sternutatoires, qu'auons descrits au chapitre precedent, afin que l'on retire par ce moyen la matiere qui s'escoule à l'espine: toutesfois nous n'vserons point de ces remedes, si le corps n'est assez purgé.

Outre plus apres les purgations mesmes,



mes, ces compositions qui s'ensuyuent  
apporteront vn singulier profit, la vieil  
le triacle, le mithridat, aurea alexan-  
drina avec eau de vie, diamoscum v-  
trunque, rosata nouella, aromatun ro-  
satum, diagalunga, conserua acori, &  
florum saluie, & les autres qui confor-  
tent & la teste & les nerfs.

Après ce sur la declination du mal  
les bains seront bons & naturels, &  
faicts par art, de souphre, d'alun, & sel  
cuiets en eau.

Pour le dernier des applications  
doient discuter & corroborer la teste,  
la moëlle de l'espine, & le comence-  
ment des nerfs qui viennent en la par-  
tie blessée: toutesfois qu'on vienne touf-  
iours des plus doux medicamens aux  
plus forts, comme de l'huile de chamomille, de lis & de renard, à l'huile de  
spica, de flambe, \* de terebinthine, de  
costus, de rue, de laurier, de poiure,  
d'euphorbe, & semblables. Il y en a  
qui approuuent qu'on applique de  
l'huile de laurier, & qu'on en pren-  
ne avec mie de pain. Les autres distil-  
lent des fruiets de laurier & de l'ui-  
le commune en esgale quantité, & en  
frottent le membre. Les aucuns meslent

\* irinum.

z.iiij.



vne part de vieille theriaque, ou de mithridat, avec deux parts d'eau de vie: & en frottent long temps l'espine du dos tournée vers le feu: ce qu'on fait par certaine experience seruir à ceux qui ont la fièvre quarte, si on les oingt sus l'espine du dos auant que l'accez vienne. D'autres frottent & fomentent non sans profit toute l'espine du dos & la partie paralytique.

℞ radicum ireos & aristolochiæ, sin. vnc. ij. symphiti maioris, iux arthriticæ, herbæ paralyseos, pimpinellæ, rutæ, saluiæ, sing. man. j. baccarum lauri & iuniperi, singul. drach. vj. florum stachados & rorismarini, singul. pug. j. sem. galangæ, zedoariæ, zinziberis, caryophyllatæ, nucis moscatae, cinamomi, sing. drach. iij. ligni aloës vnc. j. thuris, mastiches, sing. drach. x. myrrhæ, aloe, sarcocollæ, bdellij, galbani, ammoniaci, sing. vnc. j. sem. castorei vnc. sem. gummi elenij vnc. ij. diachylonis ireati vnc. iij. aquæ vitæ vnc. iij. qu'on iette tout dans vn alambic, & qu'on les distille à petit feu, iusques à tant que la grosse liqueur en sorte: & sera comme vn baume que Mesues, & Guido ont expérimenté



menté & leque! nous auons fait avec vn heur non petit.

*De l'esuanouissement.*

Deuant que le malade vienne à esuanouyr, on luy doit faire boire du vin, ou vn bien peu de pain trempé au vin: ou bien s'il y a de la fièvre, le diamargariton froid seruira avec les eaux de roses, de violette & de buglose. On doit consoler le malade de parole douce amiable, & chasser hors de la maison l'abondance des personnes, de peur qu'ils n'espouuâtent le malade, ou bien qu'ils n'eschauffent l'air immoderement. Si le malade vient à esuanouyr à cause de la douleur, on luy iettera incontinent en la face de l'eau commune, ou de l'eau rose, & fera-on retourner en dehors avec diligence les esprits qui ont esté comprimez dedans, & comme suffoquez, en frottant les parties extrenies, & les serrant avec douleur. On tirera le nez, les oreilles & les poils: & appliquera-on des ventoses aux espaules & aux cuisses: & l'appellera-on à haute voix par son nom. que si l'esuanouissement aduenoit à cause qu'il se fust trop perdu de sang, on s'ab-



stiendra des choses dictes: on donnera à boire de bon vin, ou du vin aromatisé, & instauration on les esprits avec des aromates: & luy faut en fin commander de se reposer.



LE TROISIEME  
LIVRE AVQUEL  
EST PARLE DES  
vlcres en general.

*Des vlcres. Chap. I.*

**L**e faut rechercher les causes, signes & prognostiques des vlcres dans les autres auteurs. Car nous auons de libéré de traiter en ce lieu vne briefue methode pour les penser.

La commune indication & intention de curer les vlcres, lors que nous auons seulement esgard à l'vlcere, c'est la desiccation. Or celuy qui est conioint avec l'autre mal, duquel il est ou produit, ou entretenu, ou bien qui empesche



pesche sa guerison, doit auoir quatre intentions pour sa guerison.

La premiere intention est que nous ordonnions vn viure propre.

La seconde, que nous diuertissions la matiere antecedente, & l'arrestions.

La troisieme, que nous corrigions ou ostions les accidens ou dispositions coniointes à l'vlcere.

La quatrieme, que nous deslechiions l'excremēt delié de l'vlcere, & que nous nettoiyons le gros excrement.

La premiere voye consiste en la maniere de viure. Or prescrivons-nous, ou de plus ou de moins manger, selon la force du malade, & selon qu'il y aura beaucoup d'humeurs, ou qu'il y aura peu. Pour cognoistre quels viures on doit auoir, on aura esgard au temperament & aux humeurs, tant à ceux qui sont en tout le corps, qu'à ceux qui influent sus la partie: comme si les humeurs sont acies & chauds, nous ordonnerons des viandes froides & qui rompent l'acrimonie.

On acomplit la seconde voye selon la qualité ou quantité des humeurs qui remplissent le corps du malade, & qui influent sus la partie affligée d'vlcere,



lesquels on purgera, euacuera & diuertira-on. Et ici on vsera en partie des purgations qui ont esté expliquées en la methode des tumeurs, & en partie par seignee, si la force, l'aage & la teste s'y accordent: en partie par ligatures, frictions & fomérations des parties opposites au lieu vlcéré, & en partie par reperussifs, pour interrompre la fluxion, comme sont l'onguent de bolo armeno, & autres semblables.

Nous passerons la troisieme voye, selon les diuers accidens & dispositions coniointes à l'ulcere: car il a quelques fois vne intemperance adiointe, quelques fois vne douleur, d'autres fois vne tumeur, vne escacheure: souuentes fois il croist par dessus de la chair, & le plus souvent les bords sont endurcis, ou l'os est carié, ou bien il a vne ordure virulente, ou il abonde en vilenie, ou il est caué, & a des rocoins: ou bien il a vne mauuaise disposition cachée & incognue: & tout ceci fait changer la cure.

*De l'intemperance conioincte à l'ulcere.*

*Chap. 2.*

**O**Nemporte toute maniere d'intemperance par les remedes vniuersels,



sels, assaouir par vn viure bien ordonné, par purgations conuenables, si elle a quelque humeur adioint, & par toutes les reuulsions. Il faut corriger l'intemperance chaude, soit quelle soit seule, ou soit qu'il y ait de l'influence d'humeur, avec l'onguent blanc, ou rouge où y ait du caphura avec l'onguent pompholygor, vel de plumbo, vel de cerusa, ou avec eau rose & suc de plantain, morelle\* & ioubarde\*.

\*folanum.

\*semperuiuum.

On emporte l'intemperance froide en fomentant avec du vin chaud seul, ou bien dans lequel on ait cuit de l'absynthe, de la menthe, de l'hyssope, du pouliot, de la calamenthe, de l'origan, du rosmarin, du stichas, & semblables, ou bien du lissa avec al. n, ou bien avec les onguens basiliconis, citrino, vel dialthea.

L'intemperance humide & remise en son naturel par onguës qui dessèchent, pompholygos, de plumbo, de cerusa, de gratia dei, d'acalcitheos: & ce ayant esgard à l'humeur. Car ceste intemperance n'a accoustumé d'estre sans humeur: & ne faut omettre la nature de la partie affligée, qui receura des desiccatifs, ou plus ou moins desséchans.



Pour temperer l'intemperance seche; selon Galien au quatrieme de sa methode, nous fomentons avec eau chaude, ou avec l'onguent qu'on nomme basilicon: ou avec l'onguent de pice, diachylone: & les dissout-on en huile: & à chacune once adiouste pulueris rosarum drachm.j.

*De la douleur coniointe à l'ulcere.*

*Chap. 3.*

Pour le plus souuent la douleur survient à l'ulcere, de l'intemperance chaude, & de l'acrimonie & corrosion: & lors ayant preposé les remedes vniuersels, les sucres de plantain serviront, de morelle, de ioubarde, de iusquiamme, & semblables, ou bien les eaux distillees de ces mesmes herbes, lesquelles on pourra mesler avec vinaigre, & huile rosat. Le blanc d'un œuf est aussi bien bon, ou l'œuf entier avec huile rosat, le bolus armeniac, la terre seclée avec vinaigre & huile rosat. Le cataplasme fait avec des mauues, du plantain & du son, cuict & meslez avec huile rosat, pourra servir. Et outre plus le blanc d'un œuf avec litharge, battus long temps dans un mortier de plomb, & puis.



& puis cuites à petit feu dans vne liure de suc de ioubarde, iusques à tant que le suc soit consumé: ou bien vn œuf entier avec huile rosat & terebenthine: ou vne demie once de l'onguēt populeon, avec vne once de l'huile de moyaux d'œufs. Ou bien vnguentum album caphuratum, vnguentum de lithargiro, de minio, de tuthia, de plumbo, vnguentum rubeum cum caphura.

Si la douleur vient de l'intemperance froide, (car le froid mord aussi les vlcères) tu la fomenteras avec vin où ayes cuit des choses chaudes, ainsi qu'a esté dit au chapitre precedent: Aussi fait l'onguent basilicon, fuscum & citrinum. Mais quand la douleur vient, pource que la continuité est diuisee tous les sedatifs de douleur profitent grandement. Ceux routesfois profitent sur tout qui augmentent & entretiennent la chaleur naturelle: comme sont le moyau d'un œuf, le safran, la terebenthine, l'huile du sapin & de roses, lesquels on peut mesler & les appliquer sur l'ulcere. Mais à l'entour de l'ulcere on met des graisses de poulaille, d'oye, de cane, de porc, & semblables, & la graisse de laine sale, & la morue de la



semence de lin de senegré, de guimaul-  
ue & mauue, & aussi les huiles de ro-  
ses, d'amandes, de chamomille, d'a-  
neth, de violette, de renard, & de rici-  
num. ou.

R maluarum man. j. sem. farinae semi-  
nis lini, foenugraeci & hordei, singu. vnc.  
sem. olei chamamelini & lilij, singul.  
drach. vj. olei rosarum vnc. iij. muccagi-  
nis seminis althææ vnc. j. sem. vitellos ij.  
fiat cataplasme. Lors que la douleur est  
grande, & qu'elle ne s'amointrit point  
par les precedens, nous venons aux  
mortificatifs: & pourtant tu feras vn  
cataplasme de farine d'orge, d'huile ro-  
sat & de lis d'estang\*, ou mandragore,  
cuiets avec laiët ou vin de passes: ou  
bien le fais de mie de pain infuse en  
eau avec huile rosat, moyaux d'œufs &  
safran, auxquels adiousteras demi scru-  
pule d'opium. Ou aussi le cataplasme  
des feuilles de mandragore, ou de pa-  
uot blanc, ou de iusquame, avec la pou-  
dre de chamomille. Ou on appliquera  
du philonium, ou de la triacle recente,  
ou de l'huile de pautot, ou de mandra-  
gore, ou de iusquame, avec de l'opium,  
ou le suc de iusquame, avec du laiët de  
femme, ou d'ouaille & de l'opium. L'huile  
le

\* nym-  
phaea.



le de grenouilles y sert aussi.

*De l'ulcere avec tumeur.*

*Chap. 4.*

**S**I la tumeur survient à l'ulcere pour cause de la douleur, on la doit amoindrir, en pouruoyt à la cause de la douleur, ou soit qu'elle vienne à cause de la diuision qui est en la chair, ou pour la mordication, ou intemperance. Mais si la tumeur est causee plustost de la desfluxion & abondance des humeurs, ou pour leur malice, on doit ordonner vn viure attenuatif & froid: & ouurir la veine: & lascher le ventre selon le naturel des humeurs: & doit-on reprimer l'humeur qui descoule, & resoudre celui qui est deia coulé: dequoy auons amplement parlé és tumeurs contre nature. Si la tumeur prouenoit d'vn humeur chaud, au commencement nous nous seruons d'vne grenade douce cuicte en vin austere, puis broyee, & apposee: ou bien de coinds & poires aspres cuictes avec poudre de murte: ou bié des lentilles cuictes & meslees avec poudre d'escorce de grenade, avec roses & terebenthine.

En l'augmentation du mal, on ad-

22.j.



iouſtera aux meſmes medicamens de la farine de feues, d'orge, de froment, & de la chamomille. En la perfection du mal, on fera vn cataplaſme de la decoction de mauue, d'abſynthe, en vin doux, avec la farine de ſemence de lin, du ſenegré & ſon. Que ſi on void qu'il y viendra de la bourbe, ſoit fait vn cataplaſme de mauues cuites en eau avec farine de ſemence de lin & ſenegré, & graiſſe de porc: Ou bien fait de farine de froment, & huiſle de ſafran, cuites en eau en forme de pulre. Si les emunctoires ſont enſlez à cauſe de la douleur de l'vlcere, & que la matiere ſoit chaude, cuis en eau trois poignées de mauues, avec du ſon, & les applique: ce qu'on peut auſſi appliquer ſus la tumeur qui eſt en l'vlcere. Que ſi la matiere eſt froide,

*℞ mummia ad craſſitiem in vino cocta vnc. j. œſypi vnc. ij: farina tritici vnc. ſem. qu'ils bouillent enſemble, & en ſoit fait vn cataplaſme.*

*De l'vlcere eſcaché. Chap. 5.*

**L'**Ulcer qui eſt eſcaché a beſoin d'umectatifs, & de remedes qui engendre la bourbe, comme de pulre de farine



rine de froment, d'huile & d'eau cuites: ou qu'on applique, du froment qui ait long temps trempé en eau chaude, & qui y soit cuit: ou soit fait vn cataplasme de racine de guimaulues & figues cuites ensemble, avec farin e de froment, à l'espaſſeur du miel. En ſomme aye ton recours au chapitre de la cure pour la playe meurdrie car il y a meſme raiſon de la meurdriſſure en l'un & en l'autre.

*De l'excroiſſance de chair en l'ulcere.*

*Chap. 6.*

**L'**Excroiſſance de chair peut eſtre loſtee par cantere, par le raſoir, ou avec des forces ardantes, & par medicamēts corroſifs, qui ne poindront que le moins que faire ſe pourra. Entre lesquels pour les plus foibles nous auons l'alun brulé meſlé avec du bole, ou meſme ſans bole, les hermodactyles, & avec clauellee, & les noyaux des dattes brulez, l'eau de vie avec ſoulphre, l'onguent des apoſtres, la ſemence d'ortie, la ſerpentine, l'eſcaille de bronze, de l'airain, l'airain brulé, la racine des aphrodilles, la cédre de l'heriſſon, les eſtoupes deſcoupees menu, Ceux qui ſuy

aa. ij.



uent sont vn peu plus vehemēs, la poudre de mercure seule, ou bien meſſee en eſgale portion avec l'alun brulé, l'egyptiac, l'onguent des apoſtres avec l'enrouillure de bronze: Vel aquæ vitæ vnc. ij. æruginis rasilis drachm. ij. qu'ils ſoyent meſlez: ou bien que le cherpis ſoit embu trois ou quatre fois d'eau ſublumee, & puis deſſeché. Pour les plus vehemens nous auons la chaux viue, le chalcytis & le vitriol brulé, le ſublimé, l'argent viſ. Les formules ſuyuantes ſont bonnes.

℞ hydrargyri ſublimati drachm. ij. aluminis crudi drachm. v. aquæ roſarum vel plantaginis vnc. vj. qu'ils bouillent iuſques à tant que la quatrieme part ſoit conſumee: car ceſte eau eſt de merueilleuſe operation.

℞ ſalis nitri, vitreoli romani, aluminis, ſingul. vnc. ſem. hydrargyri ſublimati drachm. ſem. aquæ plantaginis vnc. vj. aceti vnc. ij. qu'ils bouillent ainſi que a eſté dit. Or quand on applique ces choſes, on doit auſſi mettre ſus les lieux prochains l'onguent du bole armeniac. & conſeruer l'excellence de la partie, & conſiderer la quantité de la chair qui eſt ſuperflue.

De



*De l'vlcere mal coloré & qui a les bords  
endurcis. Chap. 7*

**Q** Vand l'vlcere a changé vne mau-  
uaise couleur & que ses bords sont  
durs, s'il n'y a pas grande durté ou le  
pourra penser par mollificatifs & reso-  
lutifs: comme sont les graisses de poule,  
d'oye, de cane, de veau, de bœuf, d'ours,  
de lyon, & leurs moëllles: desquelles on  
loue d'auantage les plus recentes: Ceux  
cy profitent aussi, l'huile de lis, daman-  
des douces, de vers, de renard, la graisse  
de laine sale, la morue de guimaulue,  
de lin & senegré, toutes les sortes de  
gommes, bafylicon, diachylon, l'em-  
plastre de morue. la moëlle de l'os du  
cuiſſot de bœuf, avec morue de gui-  
maulue, tragaganthe & terebenthine,  
huile d'oinphacium, & vn peu de cire:  
Et aussi est bon ce qui vient au dessus  
de la decoction de la teste, pieds & in-  
testins de veau, faicte en vin doux: & la  
moëlle de l'os du jarret de cheual, cui-  
cte en mesme sorte. Si la durté ne s'en-  
va pour les deux remedes, scarifie les  
bords de l'vlcere, & y respan de la pou-  
dre de mercure, puis y mets quelqu'vn  
des medicamens dictz: ou applique le

aa.ij.



cautere: ou appose des corrosifs plus vehemens, ainsi qu'il a esté dit: en quoy te faut sonder le vouloir du malade: & considerer la situation & le sentiment de la partie affligée.

℞ lithargiri, lapidis hæmatitis, vitreoli romani, ling. drach. ij. hydrargyri sublimati drach. ij. sem. misce.

*De l'ulcere qui a les veines  
enflees.*

Il ne nous faut point traicter en ce lieu de l'ulcere cōjoint avec la tumeur des veines, à cause qu'au traicté des tumeurs auons parlè de l'enflure des veines. Il reste seulement, que c'est ulcere ne peut estre gueri, sinon qu'on oste la veine enflée qui l'entretient & nourrit continuellement: & quand elle sera ostée & coupee, ainsi qu'a esté dit ci dessus, l'ulcere guerira de soy-mesme, ou bien on le pensera ainsi que faisons le simple ulcere.

*De l'ulcere avec pourriture en l'os.*

*Chap. 8.*

**S'**il semble qu'avec l'ulcere l'os soit corrompu ou vermolu, apres qu'on aura premis les remedes vniuersels,  
com-



comme sont l'ordonnance de vie, la seignee, s'il semble qu'elle doive profiter, & la purgation des humeurs, on doit en premier lieu despouiller l'os, & oster la chair qui est dessus, ou en la coupant ou en la consumant. Puis si la corruption de l'os est tant seulement par dessus, on le curera iusques à tant qu'il en sorte quelque peu de sang corrompu: Ce qui est fort bon aux vlcères de la teste, & des membres qui sont proches des principales parties, & auprès des jointures & de l'espine du dos: & puis on mettra dessus le medicament suyuant.

℞ radicis aristolochiæ rotundæ, ireos & peucedani, corticis panacis, corticis pini & thuris, aloës, sing. drach. ij. qu'on en face vne poudre menue, qu'on mettra d'as du miel, ou qu'on la mesle avec l'onguent regis, ou avec egyptiac, & qu'on mette par dessus l'emplastre diacalcitheos ou diuinū. Lors que la corruption sera trop profonde, ou qu'on ne la pourra racle avec vn fer, qu'on face l'injection suyuant.

℞ radicum aristolochiæ vtriusque, iridis Florentiæ, cetaurij minoris, sing. vnc. j. sem. agarici drach. ij. symphiti, hyperici, pedis columbini, herba ro-  
aa. iij.



berti, singul. man. j. corticis pini vnc. ij.  
rosarum rubearum & anthos, sing. pug.  
sem. mellis rosati colati quart. j. qu'on  
arrouse tout avec du vin blanc, & qu'on  
le distille en vn alembic de plomb, &  
qu'on face tous les iours deux iniections  
de ceste distillation.

Mais si la pourriture estoit grande, il  
n'y a rien de meilleur que le cautere:  
Car il desseche & dessus & dedans seu-  
rement & soudainement. Toutesfois  
on doit observer combien le fer doit  
estre enflammé, selon la grandeur &  
profondité de la pourriture. Car nous  
auons veu souuêtesfois que l'os ne s'est  
pas si tost despouillé de sa pourriture, à  
cause que le cautere estoit trop chaud.  
Que si la pourriture est encores plus  
profonde, apres qu'on aura vsé du pre-  
mier cautere, on la percera en plusieurs  
endroits avec vn vibrequin, iusques à  
tant qu'on vienne à l'os sain & entier,  
& qu'il sorte de la sanie: & fera-on en-  
trer des cauteres dans ces pertuis, afin  
que l'os soit tres-bien seché: ou on les  
emplira d'eau fort, car par ce moyen  
l'os se dessechera, & iettera peu à peu sa  
putrefaction: & la nature fera venir la  
chair dessus, de peur que l'os qui est sain  
ne soit



ne soit derechef corrompu par l'air externe: en fin la pourriture en tombera, & n'en sortira plus d'humeur, ou bien peu. Apres qu'on aura appliqué le caustere: on y versera, trois iours durât, pour faire cheoir l'escharre, de l'huile rosat chaude, avec le blanc d'un œuf: & les trois iours ensuyuans, on y mettra du digestif faict du moyau d'un œuf, & de huile rosat, & puis on y mettra du beurre avec du miel. Et les iours subsequens de la cure, on touchera la corruption de l'os avec l'eau fuyuante.

℞ aquæ vitæ ter destillatæ, & aquæ rosarum, sing. vnc. iij. sublimari drach. j. qu'ils bouillent à petit feu, iusques à tant que le sublimé soit consumé, & qu'on garde ceste eau pour cest vsage dans vne phiole de verre: Et apres que on en aura assez vsé, la poudre qui s'en suit seruira.

℞ aristolochiæ rotundæ, corticis pini, sing. drach. iij. radicis peucedani & arundinis, singul. drach. ij. agarici albi & tartari, singul. drach. j. sem. euphorbij drach. j. qu'on les reduise en poudre tres-menue, pour en couvrir l'os corrompu: ou qu'on mette ceste poudre dans du miel, ou qu'on la melle avec



l'onguent regis & miel, ou avec l'onguent egyptiac, & qu'on en oigne l'os carié, apres auoir vsé de l'eau precedente: & puis qu'on mette dessus, l'emplastre diacalchiteos, vel diuinum, ou bien le suyuant qui fait sortir la pourriture, qui nettoye & engendre la chair. Je n'en ay iamais vsé qu'il n'aye sorti son effect.

*℞* corticis ouorum, ossium humanorum & panni combustorum & in puluerem redactorum, sing. drach. ij. radice peucedani, lumbricorum similiter puluerisatorum, sing. vnc. sem. emplastri de gratia dei, diachylonis communis. & picis naualis, singul. vnc. ij. qu'ils soyent meslez pour vne masse d'emplastre, & qu'on l'applique quand on l'aura laluee, & qu'on aura vsé de la poudre ou du liniment n'agueres descrit.

En fin si la corruption de l'os est venue iusques à la mouëlle de l'os, le seul remede est qu'on coupe tout l'os, si ce n'est en la teste de la hanche, ou en l'espine du dos, ausquels endroits il vaut mieux penser en feintise.

*Des vl-*



*Des vlcères malins, appelez cacoethé.**Chap. 9.*

**Q**Vand nous voulons remedier à tels vlcères, on doit pouruoir tout premier à leur cause, ou soit que le corps fust trop rempli, ou qu'il abonde en mauuais suc, ou qu'il soit mal habitué, ou que le tout soit intemperé, ou bien seulement quelque partie interne, comme est le foye, la ratte, l'estomach, ou bien la partie mesme qui est vlcérée, ou qu'il y ait vne veine enflée, ou que les bords soyent endurcis, ou bien que la partie malade soit debilitée de long temps, pour la mauuaise influence des humeurs, ou pour les causes susdites. Or nous osterons les causes selon leur naturel, & par ordonnance de vie, & par seigneurie, par purgations, & en abolissant l'intemperance des parties, quelle qu'elle soit, ou en quelque part qu'elle soit: mais quant à l'intemperance des parties exulcérées, nous en auons desia cy dessus parlé. Souuentefois en tels vlcères i'ordonne d'vser du gaiac, apres auoir purgé tout le corps, & m'en trouue fort bien. Au reste du viure on doit donner à manger



\* aristo-  
chia.

\*cadmia.

viandes qui engendrent de bonnes humeurs, & vn bon suc, & qui soyent contraires à l'humeur qui entretient l'ulcere. l'ay parlé en la methode precedente, De la cure des tumeurs, & au chade des veines enflées, des purgations de tout le corps: mais pour l'intemperance des parties interieures, il en faut demander l'avis du medecin. Quant est des applications pour les vlcères malins & difficiles à fermer, nous deuons penser qu'il faut principalement dessecher sans aucune mordication, ce qui se fera par les repercusifs & discussifs. Car il faut reprimer ce qui influe, & discuter ce qui est desia attaché & fiché en la partie. Pour quoy parfaire nous nous seruons de sarrasine\*, d'escorce de racine de capprier, d'escorce de grenade, la racine du panax, la sarcocolle, le verre bruslé, les coquilles des poissons bruslees. Aussi sont bons tous les metaux bruslez & lauez, la ruthie\*, & le chalcytis, bruslez & lauez és iours caniculaires, & broyez avec vinaigre, l'antimoine, le diphryges, le plomb bruslé & laué, l'escaille de bronze & de fer, l'escume du plomb, le verd de gris bruslé & laué, toutes les sortes d'alun, la terre scellée.

On



On aura aussi esgard au corps : car pour les plus tendres, il faut que ces remedes soyent lauez: mais aux plus durs on en peut apposer quelques vns d'eux sans les lauer, à cause que ces corps ont moins de sentiment.

Or en premier on lauera & fomentera les vlceres avec la decoction des astringens, & avec eau alumineuse, ainsi qu'il appert en la description suyuant

*R* succi agrimonie, solani, plantaginis, singul. lib. sem. vini albi vnc. iij. aluminis crudi vnc. iij. sem. auripigmenti scrup. sem. albumina sex ouorum. qu'ils soyent agitez ensemble & distillez, & qu'on laue de ceste eau distillee l'ulcere deux fois le iour. Ceste mesme eau sert aussi pour faire resioindre les playes. puis,

*R* olei rosati vnc. vj. cerusæ vnc. iij. lithargiri auri, lapidis calaminaris, singul. vnc. j. sem. ruthie preparata, boli armeni, singul. vnc. j. caphuræ dissolutæ in aqua rosarum drach. ij. olei de papauere vnc. ij. ceræ albæ quantum sufficit: soit fait vn onguent.

*R* olei rosarum & myrti, singul. vnc. ij. sem. succi solani, plantaginis & semperuiui, singul. vnc. j. sem. sebi hircini &



vitulini, singul. vnc. ij. pinguedinis suillæ  
 liquefactæ vnc. iij. aluminis crudi, calcis  
 tertio in aqua extinctæ & lotæ singul.  
 drach. vj. malicorij, balauftiorum, myro  
 balanorum citrinorum, singul. drach.  
 vij. æruginis rasilis drach. v. scorix ferri  
 drach. x. sarcocollæ drach. ij. le tout soit  
 pisé & meslé ensemble par vn iour en-  
 tier, & qu'ils bouillent vn peu: puis ad-  
 iouste lithargiri vtriusque, sing. drach.  
 x. cerusæ drach. vj. plumbi vsti drach. v.  
 antimonij vnc. j. scaphuræ scrup. sem. &  
 de la cire autant qu'il faut, & qu'on les  
 broye diligemment en vn mortier de  
 marbre: Nous pouuons aussi mesler vne  
 once d'argent vif. Toutesfois il sera  
 meilleur d'vser en premier leiu de pou-  
 dre de mercure, puis de l'eau preceden-  
 te, & en fin de l'onguent.

*De l'ulcere virulent corrosif.*

*Chap. 10.*

**P**ource que ces vlcères differēt tant  
 seulement à ce que l'un est plus  
 grand, & l'autre moindre, il y a vne  
 mesme methode pour la cure d'iceux,  
 qui consiste en trois choses. Premiere-  
 ment en vn viure froid & sec. Secon-  
 dement en l'euacuation de la matiere  
 antecedente, & par seignee, s'il semble  
 qu'il



qu'elle puisse en rien seruir, & par purgations, ainsi qu'il a esté dit en l'érifipele & herpes. Les particulieres reuulsions seruiron aussi, faictes avec ventoses, frictions & ligatures des parties opposites, avec l'onguent de bolo, afin de repousser la matiere influente. La troisieme intention se rapporte aux applications qui sont composées de reme des froids, sets, astringens & discussifs. Les simples qui y conuiennent sont le petit plantain, la morelle, les sommitez de la ronce, les fueilles d'orme & de pavot, les fueilles & fruiets de coigniers, & murtes, les fleurs de grenadiers, l'escorce de grenades, la galle nõ meure, l'acace, le bolé d'armenie, l'escorce de l'encens, les noyaux des myrobalans, le mastich, le symphitum, le plomb bruslé & laué, & tous les metaux descrits au chapitre superieur. De tous ceux-ci on en fera des fomens, linimés, onguens, ceras & emplastres.

Il y en a bien qui mettent premiere-ment de la poudre de mercure, afin de oster la malice de l'vlcere, & la corrosion: & veulent qu'il demeure vn iour entier en l'vlcere, & qu'on mette dessus, l'onguent de minio, iusques à tant



que la malice de l'ulcere soit esteinte. Puis apres ils lauent & fomentent la playe, & mesmes l'entour de cest ulcere, avec eau alumineuse qu'on a dicté aux chapitres precedens, ou avec les eaux suyuanes.

℞ succi rubi, sumac, virgæ pastoris, plantaginis, solani, acetosæ, singul. quart. j. albumina ouorum sex, aluminis in puluerem redacti vnc. iiii. que le tout soit distillé en vn alébic de plomb. S'ensuit vne autre qui sert aux vlcères corrolifs & sales.

℞ cerusæ, lithargiri vnc. j. plumbi vsti, lapidis calaminaris, singul. vnc. sem. boli armeni vnc. j. sem. sanguinis draconis, terræ sigillatæ, singul. vnc. j. aluminis combusti vnc. sem. calicum glandium, gallarum viridium, baccarum myrti, plidæ balaustiorum, sumach, sin. man. j. coriandri, seminis plantaginis, singul. vnc. sem. rosarum rubearum pug. ij. que tout bouille en suffisante quantité d'eau de forge: & quand tout sera rassis, qu'on laue & foment la playe de ceste eau: elle desseche merueilleusement. On peut prendre tous les medicamens nommez, pour les cuire, ou bié vne partie d'iceux, auxquels il nous  
fera



sera permis d'adiouster quelque reme-  
de froid, comme sont le iusquiame, la  
mandragore, le pauot, voire si tu vois  
qu'il y ait vne grande intemperance  
coniointe à l'vlcere. Tu pourras adiou-  
ster du miel pour la detersion, si tu en  
veux vser en l'vlcere ord & sale. ou,

*Rx aqua plantaginis & rosarum, sin.*  
*quart. j. aluminis vnc. ij. sacchari vnc. j.*  
qu'ils bouillent ensemble, iusques à  
tant que l'alun & le sucre soyent fon-  
dus, & en soit laué l'vlcere: si tu y adiou-  
stes vne once de miel, elle seruira aussi  
aux vlceres sales. ou,

*Rx aqua plantaginis voc. vj. sublima-*  
*mati drach. j. salis ammoniaci drach. j.*  
*sem. salis communis drach. ij. aluminis*  
*drach. j.* qu'ils bouillent en vne phiole  
de verre, iusques à tant que la quatrieme  
part soit consumee: On en peut aussi v-  
ser en poids esgal, en maniere qu'en v-  
ne liure d'eau de plantain on y mette  
deux drachmes d'un chacun. Il te sera  
libre d'vser de ceste eau ou de ceste-là,  
ainsi que tu verras estre profitable.

Après auoir laué l'vlcere, on y appo-  
sera de l'onguēt de minio, ou de plum-  
bo, aut vnguentum rubrū cum caphu-  
ra, aut vnguentum album cum caphura  
bb. j.



vel vnguentum de pompholige. ou,  
 R vnguenti de plumbo vnc. ij. vn-  
 guenti populeonis drach. ij. succi plan-  
 taginis vnc. j. albumen oui j. qu'ils soyent  
 agitez diligemment en vn mortier de  
 plomb. ou,

R tuthia preparata vnc. sem. plum-  
 bi vsti & loti, ceruse lota, singul. vnc. j.  
 qu'ils soyent broyez en vn mortier de  
 plomb avec eau de plantain: puis adiou-  
 ste boli armeni & terræ sigillatæ, sin-  
 drach. ij. olei rosarum & ceræ quan-  
 tum sufficit, fiat vnguentum. ou,

R lithargiri vnc. iij. olei rosarum &  
 aceti autât qu'il faut pour faire la mix-  
 tion. Si on adiouste vn peu de ceruse,  
 il conuiendra mieux pour les châcres.  
 Et sera encor meilleur si tu y adioustes  
 du plomb qui ait trempé dans du vin  
 blanc. Mais si tu y adioustes de la noix  
 de cyprez, de la tuthie, du nitre d'Af-  
 frique, de l'airain brulé & de l'antimoine,  
 il seruira aux vlceres qui font mal-  
 aisez à clore. ou,

R olei rosarum & myrti, sing. vnc. ij.  
 succi clymeo depurati vnc. ij. sem. succi  
 plantaginis vnc. j. sebi hircini vnc. j.  
 sem. aluminis vsti drach. j. lithargiri au-  
 ri & argenti, singul. vnc. j. scorix ferri  
 drach.



drach. ij. qu'ils soyent puluerisez bien menu, & cuisent ensemble par trois heures: puis adiouste ceræ albæ vnc. j. terebinthinæ drachm. vj. denique mercurij ex arte extincti drac. iij. caphuræ scrup. j. æruginis rasilis vnc. j. fiat vnguentum.

℞ cerusæ, lithargiri, boli armeni, terræ sigillatæ & lapidis calaminaris, sing. vnc. j. fantali albi & rubei, baccarum myrti & rosarum rubrarum, sin. drach. ij. seminis papaueris, mandragoræ, hyosciami, singul. drac. j. olei. violarum & rosarum, singul. vnc. iij. ceræ albæ tantundem, caphuræ drach. j. mesle-les & en fais vn cerat.

℞ olei rosarum & myrti, singul. vnc. ij. succi clymenon vnc. iij. succi plantaginis vnc. ij. pinguedinis vituli vnc. j. sem. foliorum caprifolij & clymenon, sing. man. j. qu'ils soyent cuiets, apres auoir broyé les herbes, iusques à tant que les sucs soyent consume: puis que on adiouste lithargiri vnc. ij. minij. vnc. j. caphuræ drach. j. mastiches drach. vnc. sem. cerusæ, antimonij, plumbi vsti, sin. drach. v. & de la cire blanche aurât que il en faut pour vn cerate. Vne lame de plōb aussi est bien bonne, qui ait trempé quelque temps en eau alumineuse, bb. ij.



& frottee d'argent vis, & percee en quelques endroits. Si on ne peut gagner vn tel vlcere par ces medicamens: mais qu'il s'espande de plus en plus, on doit vser du cautere, ou du medicamēt qui s'ensuit qui est caustic.

℞ sublimati drach. ij. sem. vnguenti populconis. vel dialtheæ (lequel reprime fort l'acrimonie du sublimé, à cause qu'il est gras) drach. j. mesle-les: ou qu'on mesle le sublime avec l'onguent blāc. Apres que l'escharre sera tombee, vſe des onguēs de calce & de pompholige meslez ensemble en esgalles portions: ou vſe des precedens.

*De l'vlcere sale & pourri. Chap. ii.*

**L'**vlcere sale & pourri demande vn semblable viure, & mesme seignee & purgation, qu'auons dit estre propres au phlegmon, au charbon & à la gangrene. On iuge aussi qu'apres la purgatiō, l'vſage du gaiac est fort souuerain, afin de dessecher les excremens du corps, & de les ietter hors par sueurs: & qu'ils n'influent si aiseement sus la partie affligee.

Pour les simples applications conuenables nous auons la farine d'orge  
de



de feues, de pois, d'orobes, de lupins, la  
 sarrafine \* la flambe, le mille-pertuis, \*aristolo-  
 le fiel de terre \*, duquel on prepare le chia.  
 suc avec miel, pour les vlcères sales des \*centau-  
 parties honteuses, le marrubin, la gen- rium mie-  
 tiane, l'abſynte, l'ache, le miel, & toutes nus.  
 les choses ameres, salees & nitreuses  
 desquelles on fait des lauemens, lini-  
 mens & onguens. On nettoiera l'ordu-  
 re avec eau miellee, vin miellé, ou eau  
 marine, ou avec du lissu faict avec qua-  
 tre onces de cendres de choux & d'es-  
 corce de feues, avec vne liure d'eau de  
 pluye, ou avec quatre onces de lissu, &  
 vne once de miel, & deux drachmes de  
 poudre de mer cure. Ou bien on lauera  
 l'ulcere avec la decoction de rhois, de  
 fleurs de grenades, d'escorce de myro-  
 balans citrins, de roses & miel, auxquels  
 pourrons adiouster de l'alun.

Toutesfois il te faut prendre garde,  
 que tu n'vses imprudemment d'astreïn-  
 ctifs en vn ulcere sale d'autant qu'ils  
 feront d'auantage engrauer l'ordure:  
 & sont causes qu'on le nettoye puis  
 apres avec plus grande difficulté: Ou  
 tu laueras cest ulcere avec du lissu où  
 ait cuit de l'egyptiac: puis vseras d'e-  
 gyptiac tout simple, ou bien meslé  
 bb.iiij.



auec l'onguent regis, selon qu'il y aura  
abondance d'ordure, ou bien tu te ser-  
uiras du suyuant deterfif & mondifica-  
tif qui est tres-bon.

℞ succi apij & mellis communis, sing.  
vnc. iij. terebinthinæ vnc. ij. puluerisi-  
reos. exiccatae drach. vj. farinæ hordei  
drach. iij. fiat vnguentum. ou,

℞ succi absynthij, apij & plantaginis,  
sing. vnc. ij. farinæ hordei & orobi, sin-  
gul. vnc. j. sem. terebinthinæ vnc. j. mel-  
lis quart. j. fiat vnguētum, adde myrrhæ  
drach. iij. Que si tu ostes la myrrhe, &  
y adioustes des moyaux d'œufs, ce sera  
vn excellent remede contre la pustule  
ouuerte.

℞ succi centaurij minoris vnc. v. suc-  
ci apij vnc. iij. succi plantaginis vnc. ij.  
mellis lib. sem. terebinthinæ vnc. ij. fa-  
rinæ hordei & orobi, singul. vnc. ij. pul-  
ueris iridis vnc. sem. que les sucs bouil-  
lent auec miel: puis y adiouste les fari-  
nes: & quād tu auras tiré du feu les mix-  
tions, adiouste la terebenthine & l'iris.  
Pour vn mesme effect les suyuaus ser-  
uent, vnguentum de resina, fuscum Ni-  
colai, vel apostolorum, de gummi, vn-  
guentū diapompholigos, auec poudre  
de mercur: car c'est vn onguēt qui ab-  
sterge



serge fort. Et aussi font bons emplastrum de gratia dei & diuinum, emplastrum rubrum græcum bis coloratum, selon que veut Galien au liure escrit à Glaucon: car ils nettoient, & attirēt du fond de l'ulcere au dessus de la bource & les os pourris & corrompus. ou,

R. galbani, opopanax, bdellij, ammoniaci vnc. j. ceræ nouæ lib. j. olei rosarum vel communis lib. ij. resinæ vnc. iij. lithargiri auri lib. j. sem. olibani, mirrhæ, aloës, thuris mastiches, aristolochiæ, rotodæ, sin. vnc. j. sem. styracis, calamitæ, vnc. sem. succi betonice, verbenæ caprifolij, plantaginis, pimpinellæ, cynoglossi, sing. vnc. j. lapidis hæmatitis drac. ij. æruginis rasilis, vnc. j. que les gommessoyēt dissoutes en vinaigre: & que on cuise la litharge avec l'huile, la cire & resine: & y mets en fin le verd de gris, & la reste.

Si l'ordure se tournoit en pourriture, on lauera l'ulcere avec vin & vinaigre meslez, ou avec saumure: puis on appliquera vne forme d'emplastre faicte avec la chair des poissons salez, avec farine d'orobes, sarasine longue\*, \*aristole. scylle, & avec miel cuiets en vin. Ou chia. on peut aussi ietter dedās l'ulcere, mes-

bb. iij.



mes profond, l'onguent egyptiac, dissout en lissu, ou avec la decoction precedente, ou vin miellé. Le medicament d'Auicenne est tres-bon, où il entre traganthi rubri ( auripigmentum vocant ) vnc. j. calcis viux, aluminis, corticis mali punici, singul. drach. vj. thuris, gallarum, singul. vnc. sem. ceræ & olei, singul. quantum sufficit, fiat vnguentum. Mais quand nous vsons des remedes plus vehemens pour la deterision, on mettra à l'entour de l'ulcere de l'onguent de bolo. & faudra mouiller des coussinets d'estoupes avec vinaigre & eau, afin d'eiter l'inflammation. Enfin si ces vlcères corrolifs rongent de plus en plus les parties prochaines, il sera besoin des medicamens propres aux vlcères malins, & quelquesfois on coupera ce qui est pourri & corrompu. Mais cela se fera ou avec vn fer chaud, ou avec vn medicament acre tel que sont le trochisque des aphroditilles, & ceux d'arsenic: ou bien le caustic qui s'ensuit, lequel penetre bien fort dans vne heure, & fait moins de douleur que l'arsenic sublimé.

℞ calcis viux lib. ij. cineris ilicis, caulium & fabarum, ac tartari, singul. lib. j.



lib. j. soldæ ex qua fit vitrum lib. sem.  
axangia vitri quart. j. cum capitello ex  
quo fit sapo: toutes ces choses demeu-  
rent meslees par six iours: puis quelles  
soyent coulees & cuictes, & rendues  
dures comme vne pierre, ou pour le  
moins rendues espailles & seches suffi-  
samment: adiousté si tu veux saponis  
mollis vnc. j. Ce medicament n'est pas  
seulement vtile pour cōsumer la chair,  
mais aussi pour consumer les durtez  
des fistules. Nous pouuons aussi vser  
d'eau sublimée, qui a esté descrit au  
chapitre precedent, qui corrose sans  
grande douleur, & guerit les vlceres de  
la bouche, & des autres parties, Ou  
bien tu prendras le suyuant en forme  
massiue, & en pourras faire des meches  
ou tentes,

℞ terebinthinæ, lotæ vnc. sem. ceræ  
albæ drach. ij. liquefiant simul: postea  
adde sublimati vnc. j. qu'ils soyent agi-  
tez iusques à estre refroidis. ou,

℞ sublimati vnc. j. sanguinis draco-  
nis drach. ij. soit fait vne poudre pour  
en espandre sus l'ulcere: ou bien qu'on  
la mette sus du coron qui enuironne  
vn poinçon, & qu'on en attouche l'vl-  
cere: car il est caustic & astringent. En



fin il faut recourir à la cure de la gangrene & du sphacele. On rapportera aussi en ce lieu plusieurs choses du chapitre precedent.

*De l'ulcere profond & qui a des conduits obliques. Chap. 12.*

**L**A methode pour guerir vn ulcere profond & sinueux demande vne maniere de viure, & les autres remedes vniuersels, selon la disposition du corps & des humeurs. Et faut voir si la douleur ou l'intemperance, ou quelque autre telle chose, n'entretiennent point l'ulcere. Car il faut tousiours resister tant qu'on pourra, & à la cause efficiente, & à celle qui entretient. Touchant des applications, on doit colloquer la partie affligee, en façon que l'orifice de l'ulcere tende en bas: & que ainsi la bourbe tóbe aiseement de soy-mesme. Que s'il ne se peut faire, ou on coupera l'ulcere depuis son orifice iusques au fond, & sur tout quand la cavitée est proche de la peau, ou s'il y a quelque dāger qui nous garde de ce faire, on le doit ouurir au fond: & faut passer quelque tēte depuis la haute ouuerture iusques à la basse, qui soit oingte  
de



de quelque deterſif. Que ſi on ne peut auſſi faire cela commodement, on fera des iniectionſ dās les cautez avec des deterſifs & deſſicatifs. Ainſi ſeruirōt l'oxymel, le vin miellé avec du vin aſtringent, l'eau alumineuſe avec miel, le liſſu, l'eau marine, l'egyptiac diſſout en liſſu & miel, & la poudre de mercure, & les iettera on dedans, ainſi qu'a eſté dit au chapitre precedent.

℞ aquæ plantaginis, peculi roſarum & caprifolij, ſing. vnc. ij. vnguenti ægyptiaci vnc. j. ſem. fiat iniection. ou,

℞ aquæ plantaginis & peculi roſarum, ſing. vnc. iij. vini albi vnc. ij. aluminis vlti vnc. ſem. baccarū myrti & aloës drach. j. fiat iniection. ou,

℞ hordei integri pug. j. ſem. ceterach, agrimonix, ſing. man. j. cetaurij minoris, abſynthij, ſingul. man. ſem. qu'ils cuiſent en eau miellée, & qu'il en ſoit faite vne iniection. Et quand nous penſerons que l'vlcete eſt aſſez nettoyé, nous uſerons du ſuyuant, afin de regenerer la ſubſtance.

℞ hordei pug. j. ſem. radicis ireos foliorum oliuæ, plantaginis, agrimonix, ſingul. man. ſem. coquantur in aqua, & in colatura lib. ſem. diſſolue mellis ro-



fari colati vnc. ij. myrrhæ drach. ij. sem. thuris, mastiches, singul. drach. j. soit faite l'iniectiō. ou,

℞ decoctionis hordei lib. j. mellis rosati colati vnc. iij. sarcocollæ drach. ij. myrrhæ, thuris, sing. drach. j. vini vnc. vj. qu'ils bouillent iusques à tant qu'il en demeure la troisieme part: à laquelle on pourra adioulter par fois quelque peu d'aloë.

℞ farinæ hordei & lupinorum, sing. vnc. j. mellis vnc. iij. thuris, mastiches, singul. drach. ij. myrrhæ vnc. sem. terebinthinæ lotæ vnc. j. sem. olei hyperici autant que de besoin, & en soit fait vn onguent: ou qu'on y appose quelqu'un des susdicts. Et puis qu'on applique le cerate suyuant.

℞ nitri tenuissimè puluerisati quart. j. aquæ rosarum vnc. ij. sem. qu'ils bouillent ensemble à petit feu, iusques à ce qu'ils s'espaississent, en les remuant tousiours: puis adioulte terebinthinæ & olei veteris, sing. quart. j. autant de cire que de besoin, & qu'ils cuisent derechef, en les remuant tousiours avec vn baston, & soit fait vn cerate.

On mettra aussi par dessus commodement l'emplastre de minio, ou apostolicum



stolicum chirurgicū, vel diacalchiteos, auquel meslerons pour augmenter l'exiccation & astringtion quelque peu de chalcitis, d'escorce de grenade, & des galles non meures, redigees en poudre. Cependant nous munirons les parties prochaines par medicamens en partie repercussifs, & en partie discussis: ou bien nous les fomenterons avec la decoction qui s'ensuit.

℞ calamenti, origani, saluiæ, matricariæ, absynthij & rorismarini, singul. man. j. chamæmeli, stæchados, & rosarum rubrarum, singul. pug. j. nuces cupressi x. salis vnc. ij. aluminis drachm. x. mellis lib. j. bulliant in lixiuio & vino ad tertias, & en soit fait vn foment: ou bien prens des autres astringents: comme le sumac, le plantain, les fleurs de grenades, le berberis, les roses, le murte, & les cuis en vin. On y mettra aussi des tentes de plomb en façon de canules, afin que l'ordure sorte, & fais la ligature qui serre, avec de petits coussinets, & mets vne esponge en l'orifice, afin que quand elle emboira & attirera la sanie, l'ulcere soit rendu plus sec.

*De la fistule. Chap. 13.*

**A** Pres qu'on aura ordonné du viure, & que le corps sera diligemment



purgé selon que seront les humeurs, on doit corroborer les parties internes, & faire boire la decoction suyuant: car les auteurs l'ont approuuée & experimentee en vn tel mal.

℞ osmundæ regalis (filix mas Dioscoridi dicitur) scrophulariæ, sing. partem agrimonix & centaurij minoris, sing. partes duas, aristolochiæ & gentianæ, sing. partem sem. radicis filicis partem, philipendulæ partes duas, coquantur in vino albo, y adioustant autant de sucre que de besoin, & qu'on donne tous les matins vn verre de la decoctiõ, on y pourra adiouster du gaiac. Apres mesmes que la collosité sera ostee, il profitera d'vser du gaiac cuit en vin, ou en eau, ayant esgard aux forces & aux humeurs, & selon que tu voudras dessécher plus ou moins.

Pour les applications les iniections seront bonnes, ainsi qu'a esté dit en l'vlcere cauerneux: ou soit faicte vne decoction des racines de fengiere, d'aigremoine, & de fueilles d'oliue, où on face dissoudre de l'egyptiac, ou de l'onguent des apostres, ainsi que bon te semblera. ou,

℞ lixiuij ex cineribus brassicæ & corticis



ricis fabarum , vnc. iij. cui adde mellis  
rosati vnc. j. sem. aluminis vnc. sem. que  
ils bouillent vn bien peu : puis prens  
de la decoction vnc. iij. pulueris præci-  
pitati vnc. sem. soit faicte l'iniection: ou  
bien vſe de l'eau distillee de la fiente  
de l'homme.

R. reiebinthinæ vnc. j. thuris vnc. ij.  
mastiches, aloës, caryophylorum, galan-  
gæ, cinamomi, nucis moscatae, cube-  
barum, croci, sing. vnc. j. gummi hede-  
ræ vnc. vj. qu'ils soyent arrousez de vin  
blanc & d'eau de vie, & soyent distillez,  
& qu'on iette dans la fistule l'eau distil-  
lee. Apres l'iniection qu'on mette des-  
sus vn des emplastres susdits, vt empla-  
strum diuinum, ou de gratia dei. Il y a  
quelqu'un qui commande qu'on em-  
plisse la fistule d'hellebore, & qu'on en  
face ainsi trois iours durant: toutesfois  
l'ayant fait vne fois en vne fistule de  
l'espine du dos, aupres de la region du  
cœur, le malade defaillit souuent: par  
ainsi ie n'estime point que ce soit vn  
remede assure, & sur tout si la fistule  
est en quelque partie du pectoral. Si la  
fistule est recente, on la pësera avec les  
remedes susdits. Que si elle est inuete-  
ræ, & que son orifice soit estroit, on le



doit dilater avec vne tère, ou avec vne rente de gentiane, ou avec des trochisques de minio, ou avec vne esponge qu'on preparera ainsi qu'il s'ensuit.

℞ ceræ, resinæ singul. vnc. j. sublimati drach. j. vel drach. j. sem. que la cire fonde avec la resine: puis adioust le sublimé. mouille vne esponge en ceste mixture, puis la tire soudain, de peur qu'elle ne se brule: & l'exprime en vne presse bien diligemment. Quand l'orifice sera assez dilaté, on arrachera la fistule, ou par medicamens acres, ou par excision, ou par cautere, ou bien qu'on la coupe au fond & puis qu'on y applique vn cautere.

Les medicamens pour consuer la fistule sont, les trochisques d'aphroditiles, l'orpin rouge, \* le sublimé, l'eau sublimée ci dessus descrite, l'arsenic, les trochisques d'arsenic, lesquels il entre deux onces d'arsenic abbrevié trois ou quatre fois d'eau de morelle ou mandragore, & autant de fois desseché. Mais au mesme temps qu'on appliquera ces choses, on doit munir les entours de la fistule de l'onguent de bolo, de peur qu'avec la douleur il n'y vienne vne inflammation.

\* auripigmentum rubrum,

Lors



Lors qu'il n'est seur de trencher la fistule, & qu'il ne semble bon d'apposer le cautere, on fera des iniections fortes: entre lesquelles j'approuue la suivante.

*R. vnguenti ægyptiaci vnc. sem. sublimati drach. sem. arsenici scrup. j. lixiij vnc. j. aquæ rosarum vnc. ij. aquæ plantaginis vnc. iij. bulliant ad tertias, & qu'on en face des iniections trois iours durant: & lors qu'on en aura fait vne, qu'on ferme l'orifice de l'ulcere avec de la cire ou du cotton, afin que demourant dedans, elle opere davantage, & consume la fistule: ou on vsera d'eau fort, ou du caustic cy dessus décrit. Apres auoir vſé de cautere, ou des medicamens acres, on doit mettre peine à ce que l'escharre tombe, par les remedes prealleguez. Lors que la callosité sera ostee, qu'on laue la playe avec du vin miellé, ou avec eau de la decoction d'ers & miel meslez. puis,*

*R. terebinthinæ in aqua vitæ lotæ vnc. iij. succorum apij & cynoglossi, singul. drach. vj. mellis rosati colati vnc. j. sem. qu'on face la decoction iusques à tant que la moitié des sucs soit consumée: puis adiouste aristolochiæ rotundæ. cc. j.*



de drach. ij. farinæ lupini vnc. ſeni. Que ſi tu adiouſtes des racines de peucedane & de flambe, de la myrrhe & ſarcocolle, il ſeruira pour regenerer la chair. Du reſte on en fera ainſi qu'en l'ulcere profond.

Quand il ne ſemblera bon de couper la callolité, ni d'uſer de cautere ni de medicamens acres, il reſtera ſeulement qu'on penſe ſeinctement: ce que l'on fera en purgeant ſouuent la pituite & la melancholie, & en appliquant des deſſiccatifs temperez: & y appoſera-on l'emplatre diachylon ircatum, vel diacalchiteos.

*Du cancre ulceré. Chap. 14.*

**L**A meſme methode eſt requiſe & en viure & en purgations, pour guetir le cancre ulceré, qu'auons dit cy deſſus en la tumeur cancreuſe.

Pour l'uſage des applications, ſi le cancre eſt au dehors & au deſſus du corps: & qu'on le puiſſe ſeulement arracher avec ſes racines auſſi, on le doit tout couper avec vn raſoir: & exprimer tout le gros ſang de toutes les veines prochaines, afin qu'il ſ'eſcoule tout: Puis on approchera les bords de la playe,



ye, & faut penser au surplus l'ulcere cō-  
me les autres. Les autres le consomment  
par medicamens caustiques : les autres  
avec le cautere. Il y en a qui appli-  
quent le cautere apres l'auoir coupe, &  
exprimé les veines. Entre les medica-  
mens caustics, l'arsenic est le premier  
de tous, ou le caustic cy dessus descript:  
mais on munira les parties d'entour a-  
uec l'onguent de bolo, afin d'euiter l'in-  
flammation : Puis on mettra peine à ce  
que l'escharre tombe, & poursuivre au  
reste ainsi qu'aux autres vlcères. Au-  
surplus si le cancre est grand, & qu'il  
soit planté bien profond, ou qu'il soit  
proche d'une des parties principales,  
ou en vne partie interne, ou que le ma-  
lade ne puisse endurer l'excision, soit  
pour son imbecillité, ou pour sa timidi-  
té, ou bien s'il y auoit danger que par  
ceste cure il aduinist vn autre mal plus  
dangereux, nous ferōs assez si nous em-  
peschons que le cancre ne s'augmente,  
tant par vn viure bien ordōné, que par  
purgations des humeurs adustes & me-  
lancholiques, & ce tout doucement, &  
par applicatiōs qui dessechent sans au-  
cune mordication. On louē fort le bru-  
uage suyuant, duquel on vsera neuf  
cc.ij.



iours deuant l'excision:& on en prendra  
tous les iours enuiron deux onces. Il  
seruira aussi en la cure seincte.

℞ radicū rapſi barbati & scrophu-  
lariæ, singul. vnc. ij. filipendulæ, ceterac.  
herbæ roberti, agrimonix, tormentil-  
læ, scabiosæ, caryophilatæ, linariæ, sing.  
man. j. feminis vrticæ drach. iij. florum  
sambuci & rorismarini, singul. pug. j. soit  
faicte vne decoction, & y dissoudras du  
succe autant qu'il en faut pour le ren-  
dre d'un goust agreable: mais tu somé-  
reras le mal de la reste de la decoction:  
puis tu appliqueras le marc des her-  
bes en forme de cataplasme: car ils di-  
sent qu'il appaise fort la douleur. Entre  
les remedes pour apposer dessus, les  
suyuans empeschent que le cancre ne  
s'augmente, le suc de morelle & d'oseil-  
le, & semblables suc, ou les distillatiōs  
de ces herbes: le plomb, l'antimoine, &  
les autres refrigeratifs & desiccatifs,  
vnguentum album, vnguentum de li-  
thargiro, vnguentum de plumbo pul-  
uerisato, avec vin blanc ou suc d'oseille,  
vnguentum de pompholige: ou qu'ils  
soyent meslez avec les herbes descri-  
tes en la decoction, qui ont quelque  
propriété pour ce faire: ou bien mesle  
les



les avec les eaux où y entre du caphura. On peut lauer l'vlcere, & non sans fruiet avec l'eau qui s'en suit.

℞ succorum solani, acetosæ, semperuiui, scabiosæ, caprifolij, tapfi barbati, scrophulariæ, filipendulæ, plantaginis, linariæ, agrimonix, sing. lib. sem. succi omphacij lib. j. carnis limacum, ranarum & cancrorum fluuiatiliū, singul. lib. sem. albumina ouorum sex, aluminis vnc. iij. caphuræ drach. j. qu'on distille le tout en vn alembic de plomb, & formente le mal de ceste eau distillée, & mets par dessus vn linge qui en soit mouillé: car on estime que ceste eau est tresbonne.

℞ vnguenti pompholigonis quart. sem. vnguenti albi vnc. ij. lithargiri & plumbi vsti & loti, sing. vnc. sem. succorum scabiosæ & solani, sing. vnc. ij. olei omphacini vel de ranis vnc. iij. qu'on les remue dans vn mortier de plomb, iusques à tant qu'il s'en face vn liniment peis. ou,

℞ ruthiæ præparatæ, cerusæ lotæ, plumbi & lithargiri lotorum, coriandri præparati, amyli, sing. vnc. sem. ceræ albæ vnc. ij. olei rosarum vel de ranis, lib. .muccaginis seminis psyllij cum succo cc. iij.



scabiosa, herbae roberti, linariae, rapfi  
barbati extractae vnc. iij. melle-les, & en  
fais vn onguent en vn mortier de plōb.

℞ cerusae vsta & quinquies in aqua ro  
sata lotae, plumbi vsti & loti, sing. vnc. j.  
tuthiae preparatae vnc. sem. lithargiri  
nutriti drach. iij. succorum solani, sem-  
peruii, hyosciami, sing. vnc. j. lactis se-  
minis papaueris cum aqua rosata ex-  
tracti vnc. ij. lactis mulieris vnc. j. olei  
rosarum vnc. iij. ceræ albæ vnc. j. soit  
saict vn onguent selon l'art. ou,

℞ succi foliorum rapfi barbati vnc.  
iij. mellis lib. sem. pulueris spongiae be-  
degaris drach. iij. pulueris malicoi ij &  
osium myrobalanorum, sing. drach. ij.  
qu'ils bouillent iusques à tant que les  
sucs soyent consumez : puis qu'on ad-  
iouste les poudres.

Il y en a qui lauent tous les iours l'v  
cere avec du vin, où aye cuict du bouil-  
lon: les autres avec les eaux de morel-  
le, de plantain, de roses, d'escoree de my-  
robalans, cuictes quelque temps avec  
vn peu d'alun: puis ils debattent du suc  
de morelle en vn mortier de plomb,  
iusques à tant qu'il soit espais comme  
vn liniment, & puis l'appliquent.

℞ plumbi vsti & loti drach. iij. anti-  
monij

\* rapfi  
barbatus.



monij pariter loti drach.ij. pompholi-  
gonis scrup. iij. cerusæ drach.ij. sem. ca-  
phuræ drach. i. lapidis hæmaritis, vtriuf-  
que coralli, singul. scrup. ij. cineris can-  
cerorum fluuiatiliū drach. ij. succorum  
plantaginis & solani, sing. vnc. ij. olei ro-  
sati omphacini vel de ranis autant qu'il  
en faut: qu'on les agite en vn mortier de  
plomb avec vn piton de plomb, iusques  
à tant qu'ils soyent espais comme vn li-  
niment.

*De vlcere vermineux. Chap. 15.*

**P**Our engarder qu'il ne s'engendre  
des vers és vlceres, il te faut tollir  
l'humidité & pourriture qui les y fait  
naistre. Mais tu feras mourir les vers  
avec les suc ou decoctions d'absynthe,  
d'eupatoire, de fiel de terre, de marru-  
bin, & de semblables simples amers: le  
suc des fueilles & fleurs du pescher en  
fait autāt: & mesmes les fueilles broyees  
& apposees. ou,

℞ olei de absynthio vnc. ij. succi ab-  
synthij vnc. vj. pulueris cumiui, dictanni,  
aloës, sing. vnc. ij. ceræ quantum sufficit,  
qu'ils soyent cuiets à l'espaisseur d'un  
emplastre: duquel tu vseras en quelque  
part que soyent les vers. On louë aussi  
la millefueille, pour tuer les vers, tant  
cc. iij.



és hommes qu'és bestes brutes : On en donne vne drachme aux enfans, afin de faire mourir les vers : mais aux plus aagez on en donne dauantage. On fait de mesmes iniections pour tuer les vers des oreilles.

*De la brulure Chap. 16.*

**S**il la brulure est grande, elle requiert vn viure attenuatif, & les autres remedes vniuersels, selõ que les humeurs dominant au corps. Quant est des applications, Aristote est d'auis au premier de ses problemes, qu'on doit monstret au feu, & peu à peu, la partie qui est brulee, afin que la chaleur tire à soy la chaleur, & qu'il ne s'esleue point de bourisles, les autres pour vn mesme esgard y appliquent vn oignon avec du sel. Mais entre les communs remedes nous auons l'eau rose, ou de morelle, ou d'endiuie, debatues long temps avec le blanc d'un œuf: ie n'approuue point le vinaigre qu'on a accoustumé d'y mesler, à cause de son acrimonie. Aussi seruiront vnguentum album & rubrũ cum caphura, & avec le blanc d'un œuf & eau rose: car il engardent qu'il n'y vienne des boutisles. ou,

& butyri recentis, vel olei sape loti  
vnc.



vnc. iij. vnguenti populconis vnc. j. sem.  
oua ij. misce, & en soit fait vne forme  
de liniment: ou mesle les suc de morel  
le & ioubarde, de l'huile de violettes, &  
de la cire, & en fais vn linimēt: ou prens  
de l'eau où on ait esteinct de la chaux.  
& la demesle avec huile de noix qui ait  
cuiēt au parauant iusques à tant qu'il  
s'espaississe, & en frotte le lieu sept iours  
durāt, car c'est vn remede fort aisé. Mais  
apres sept iours.

R̄ olei nucum cocti vnc. ij. ceræ vnc.  
sem. qu'ils soyēt agitez ensemble. s'en-  
suit vn autre duquel on vsera deuāt que  
les vessies soyēt sorties, & mesmes quand  
elles seront ouuertes.

R̄ vnguenti albi cum caphura, vnguen-  
ti populconis, sing. vnc. ij. mucaginis se-  
minis cydoniorum in aqua rosata extra-  
ctæ vnc. j. sem. soit fait vn onguent. S'il  
semble qu'il y ait grande ardeur, adiou-  
ste la morue de semēce de lin, & de l'hui-  
le de lis d'estang \*, Il y a vn autre on- \* de nym-  
guent fait de chaux, duquel nous auons pheā.  
cy dessus parlé: le n'en vſe pas volōtiers  
en la face d'autant qu'il retire trop la ci-  
catrice. ou,

R̄ calcis lotæ vnc. j. ceræ albæ vnc. j.  
sem. olei rosarum vnc. iij. stercoris co-



lumbini vsti drach.ij. aque rosarum vnc.  
j. albumen oui j. S'il est besoin de deter-  
sion, vse du suyuant.

℞ terebinthinæ lotæ in decocto hor-  
dei vnc.ij. syrupi rosati vnc.ij. myrrhe &  
aloës, singulorum drachmam j. farinæ  
hordei quantum sufficit ad crassitiem.  
Puis afin qu'il viëne vne belle cicatrice.

℞ diachylonis communis vnc. j. vn-  
guenti populeonis & olei rosati, singul.  
vnc.ij. muccaginis feminis cydoniorum  
in aqua rosata extractæ vnc. iij. vitellos  
ij. soit fait vn onguent.

Quand la cicatrice sera venue, frotte  
la tous les iours d'huile de moyaux  
d'œufs. Aërius recommande l'onguent  
suyuant apres la brulure, afin de rem-  
plir l'ulcere.

℞ olei rosarum vnc. viij. olei ouorum  
vnc. ij. vitri albissimi tenuissimé pulue-  
risati vnc. j. corticis medij sambuci man.  
j. ceræ albæ vnc. j. sem. qu'ils cuisent en-  
semble, & en soit fait vn onguent.

### LA CVRE DES VLCERES de chacune partie.

*Des vlcères de la teste. Chap. 17.*

**L**A cure des vlcères de la teste ne  
differe en rien de la methode cy  
dessus



dessus mise : pourtant on guerit ces vices corrolifs & pourris selon la methode des corrolifs & pourris des autres parties : sinon que la peau externe de la teste veut des medicamens qui dessèchent puissamment, à cause de son naturel qui est tel. On a dit cy deuant comment on doit faire si le crane estoit pourri.

*Des aquores ou petis trous de la teste icittans  
bourbe ou de la tigne.*

*Chap. 18.*

**C**E mal requiert vn viure attenuatif & qui contrarie à l'humeur pblegmatique & melâchologique. Et non moins l'euacuation des humeurs, en partie par seignee, si la force & l'aage le permettent, & en partie par purgations, de quoy auons traicté aux chapitres de l'edeme & du scirrhe. Mais pource qu'on doit reiterer la purgation, l'opiate qui s'en suit seruira.

*℞ calsiæ & catoliquonis, singul. vnc. sem. triphera perfixæ vnc. j. myrobalarum indorum & citrinorum confriatarum oleo amygdalarum dulcium, singul. drach. ij. sennæ orientalis drachm. iij. syrupi violari quantum sufficit, soit*



faicte vne opiate.

Puis on se hastera de venir aux applications. Par ainsi on rasera tout premier la teste, ou on la tondra souuent, & la lauera on par six iours de la decoction de fumeterre, de lampe, de fueilles de lierre, d'olurier sauvage, de faux, de bleue, d'oseille, & de l'herbe de robert: Ou fay vn lissu de cendres de sarments de vigne, de freine & de choux: auquel tu cuiras vne poignee de calamente & fueilles de laurier, & deux pugilles de chamomille, melilot & stichas, & en laue la teste cinq ou six iours durant. puis.

℞ olei laurini & de semine lini, sing. vnc. ij. pinguedinis suillæ vnc. vj. terebinthinæ vnc. ij. pulueris apij risus vnc. j. sem. hellebori albi & aluminis vsti singul. drach. ij. æruginis rasilis & auripigmenti, singul. drachm. j. soit fait vn onguent: toutesfois on ne doit point mettre sur les vlcères des medicamens si acres que ceux-cy. ou,

℞ nuces communes cum corticibus assas xx. aluminis, vitreoli, sing. vnc. sem. lithargiri drach. ij. cinabri ync. sem. olei iuniperi & nucum, sing. vnc. ij. resinæ & picis quantum sufficit: soit faict vn liniment



ment pour oindre la teste qu'on aura  
raïee auparauant, & frotte avec vn lin-  
ge rude, iusques à tant qu'on l'aye fait  
rougir.

℞ emplastri ~~oxy~~ crocci vnc. j. cero-  
nei vnc. ij. ammoniaci, vino albo disso-  
luti vnc. sem. soit faict vn emplastre  
pour appliquer sur la teste. Quant à  
nous, nous oignons la teste rase avec du  
miel, & respandons par dessus de la pou-  
dre de resine: puis nous appliquons vne  
galette de farine de froment. en forme  
de bounet: & huit iours apres nous ar-  
rachons les cheueux. & mettons de l'on-  
guent suyuant, iusqu'à tant que le mal  
soit entierement gueri.

℞ aluminis vst i, vitreoli, singul. vnc. j.  
aristolochie. æruginis rasilis, singul. vnc.  
sem. picis naualis vnc. ij. axungie equi  
vnc. j. butyri veteris lib. j. messe-les & en  
fais vn onguent, duquel oindras la teste  
apres auoir vié des precedens. Car ceste  
cure est bien plus asseuree, & apporte  
moins de douleur: & l'ay fouuent esfois  
experimentee.

*Pour faire renaistre les cheueux.*

○ Naura esgard à la cause qui a fait  
choir les cheueux, ou si c'est pour



la rarité de la peau, ou par defect d'aliment, ou par la pourriture des humeurs, ainsi qu'aduient au mal de Naples. Si la peau est trop rare, on la resserrera moyennement: s'il y a faute de aliment, on nourrira d'auantage. Mais quand la corruption des humeurs en est cause, on ordonnera vn viure conuenable, & on purgera le corps selon la nature des humeurs: on nettoiera la peau de la teste: Puis pour les applications les suyuaus seruiront.

℞ cinerum capillorum veneris drac. j. ladanii puri drach. iij. myrrhæ drach. ij. pulueris abrotani vsti drachm. sem. olei sesamini, olei myrti. singul. vnc. ij. vini rubri vnc. j. aceti drach. vj. adipis vrsi & anseris. sing. vnc. sem. cera quantum sufficit. soit fait vn onguent pour les lieux rasez & sans cheueux. ou.

℞ stercoris muris, cineris apum partes æquales, & fais vn onguent avec huile rosat: ou prens autant que voudras du suc de chelidoine & du sang de souris, & les desseche à l'air: puis les messe avec vn moyau d'œuf, & en oindra.

℞ mellis lib. ij. cineris abrotani vnc. ij. apum vstarum vnc. j. pollytrici man. iij. ladanii vnc. j. sem. tout soit pisé, & trem-



trempent neuf iours durant en vin rouge, & ce à l'air, & qu'on les distille en vn vase double.

*Des vlcères des yeux. Cha. 19.*

**T**V pourras curer ces vlcères par dietes & euacuations, & par tous les remedes vniuersels qu'auons dictz au chapitre de l'opthalmie, consideree la nature des humeurs. Que les appositions soyent moyennement deterliues comme sont celles qui ont esté proposees au chapitre des playes des yeux cōme sont le syrop rosat, le miel vierge, le sucre candi, l'aloë lauë, la myrthe. Pour agglutiner tu prendras la tuthie preparee, le collyre de plumbo, le collyre album fine opio : lesquels tu puluerizeras bien menu, & les dissoudras avec eau rose & de plantain, & de queue de cheual, ou en laiët de cheure ou de femme: Toutes fois les auteurs donnēt plusieurs façons de medicamens tant simples que composez, qui ne seruent de gueres, selō que i'ay experimenté.

*De la fistule pleurante. Chap. 20.*

**A**Pres qu'auras ordonné du viure, de la purgation & autres remedes



vniversels, il est fort bon au commen-  
cent, lors que la fistule n'est point en-  
cores confermee, de prendre la bouvre  
qui se trouue en la racine du roseau, &  
en remplir la cauité de l'vlcere, ius-  
ques à tant qu'il soit entierement net-  
toyé. Et seruira le collyre faict d'esga-  
les portions d'encens, de sarcocolle, d'a-  
loë, de sang de dragon, de fleurs de gre-  
nadier, d'antimoine & alum meslez, aus-  
quels adiousteras vne quatrieme part  
de verd de gris, & en feras vn collyre  
avec eau de pluye. Ce neantmoins ie  
n'ay rien experimenté meilleur que le  
remede suyuant.

*R.* aqua vitæ, seu vini optimi & mel-  
lis rosati colati drach. j. myrrhae drach.  
ij. soit fait vn liniment pour oindre &  
soir & matin le mal: Aussi l'ammoniae  
dissout en vinaigre, & adioint à verd de  
gris, consume la fistule de l'œil. Lors  
que l'os n'est point encores carié, mais  
que seulement la chair est endurcie,  
qu'on la consume avec egyptiac, ou pou-  
dre de mercure, ou d'aphrodisques: puis  
mondifie, & fay renaistre la chair. Mais  
quand l'os est carié, on vsera du caute-  
re, car il est meilleur que le medicamēt  
caustic: Or le caustere sera grand, selon  
que



que l'os sera corrompu: & à l'heure de l'application on pouruoirà à l'œil, mettant dessus du coton mouillé dans le blanc d'un œuf, & par-dessus vne cuilliere d'argent. A grand' peine qu'on guerisse la fistule inueterée, à cause que l'os est mout carié: que si on la guerit, il tombera tousiours des larmes de l'œil, à cause qu'il y a de la chair du coin consumée.

*Des vlceres du nez Chap. 21.*

**P**Our la cure de l'ulcere du nez corrosif & cancreux (quē d'autres appellent Ne me touche) ayans ordonné le viure & les purgations, ils vsent du caustere, ainsi qu'a esté dit en la cure du cancre: les autres vsent de caustics tels qu'est le suyuant, qui a esté décrit au chapitre du polype: Mesle en esgalité de l'eau de vie distillée par trois fois, avec arsenic blanc: & desseche à l'ombre ceste mixtion: le lendemain, le troisieme & quatrieme iour mesles-y derechef de l'eau de vie, & les seiche à l'air: & en fais vne poudre, laquelle tu mesleras avec autant de miel quand tu en voudras vser: Ou bien fais tremper vne esponge en eau d'arsenic, & y adioustant  
dd.j.



vn bien peu d'huile d'euphorbe, applique la: car elle separera la chair pourrie. Ce neantmoins il y en a qui veulent qu'on n'en use qu'au commencement, & mesmes avec prudence: car l'ulcere souventes fois se porte plus mal par les corrosifs, ainsi que l'experience le demonstre. Mais quand le cancre est confirmé, il s'uffira d'vser de cure fardée. Que si tu veux preseruer, ou farder l'ulcere, ordonne vne forme de vie, en laquelle cuiteras toutes choses acres, & qui peuvent eschauffer le sang. Ouure la veine au prin-temps: & fais prendre des purgations qui euacuent les humeurs adustes & melancholiz: comme sont ceux qu'à nous dit en la tumeur cancreuse. On pourra aussi vser deux fois le mois de l'opiate qui s'ensuit.

℞ catholiconis vnc. j. confectionis hamech & diasennę solutiui, singul. vnc. sem. electuarii de psyllio, de citro & de succo rosarum, sing. drac. iij. syrupi violati autant que de besoin, & en soit faite vne opiate, & qu'il en use deux fois le mois. Qu'on rapporte icy les appositions qui ont esté dictes en l'ulcere virulent, & en la cure du cancre, & de la tumeur du nez. Les remedes suyans  
sont



sont aussi bien bons.

℞ aquæ rosarum, plantaginis & solani, sing. vnc. ij. myrobalanorum citrinorum & balauſtiorum, sing. drachm. ij. aluminis drachm. sem. qu'ils bouillent vn peu, soyent coulez, & qu'on en laue l'ulcere. puis,

℞ olei rosarum lib j. olei myrtil, vnguenti rosati Mesuæ, vnguenti populconis, sing. vnc. ij. succorum plantaginis, solani & semperuiui, sin. vnc. ij. qu'ils bouillent iusques à tant que les sucs soyent consumez: puis adiouſte lithargiri auri vnc. v. tuthiæ præparatæ drac. iij. cerusæ lotæ drach. x. plumbi vſti & loti drach. vj. caphuræ drach. j. autant de cire qu'il faut. Qu'on les agite vne heure en vn mortier de plomb.

℞ olei rosati vnc. v. succorum plantaginis, solani, semperuiui, singul. vnc. j. mali punici contusi vnc. ij. tuthiæ præparatæ vnc. sem. plumbi vſti & loti, cerusæ lotæ, lithargiri & antimonij lotorum sing. drac. iij. de la cire à suffisance & que soyent bien desmeslez en vn mortier de plomb. ou,

℞ olei amygdalarum dulcium recentium succi vtriusque granati, succi solani, singul. vnc. j. sem. vnguenti de  
dd. ij.



plumbo vnc. ij. qu'ils soyent agitez en  
vn mortier de plomb, & en soit fait vn  
onguent. ou,

℞ butyri bubulini loti, succi sem-  
peruni, singulorum parties æquales:  
qu'ils soyent agitez en vn mortier de  
plomb, iusques à tāt qu'en soit fait vne  
forme d'onguent: Il adoucit mout la dou-  
leur, & rabaisse l'aideur. Si les bords de  
l'ulcere s'enflent, qu'on y applique de la  
poudre de mercure diligennēt lauee.

*Des vlcères de la la bouche. Chap. 22.*

**Q**ue les remedes vniuersels prece-  
dent en premier, selon la nature  
des humeurs: Puis qu'on ordonne les  
applications qu'auons descrites pour les  
maladies de la l'ette. Si l'ulcere est  
corrosif, & qu'il prouienne d'un humeur  
chaud & acré, le medicament suyuant  
seruira.

℞ mellis rosati colati vnc. j. succi ma-  
li punici vel omphacini vnc. ii. aqua-  
rum plantaginis rosarum, seu acetosa-  
ring. vnc. iij. melle-les pour vn garga-  
risme, Que si l'ulcere vient d'un hu-  
meur phlegmatique, qu'il laue sa bou-  
che de vin blanc avec vn peu d'alun:  
Qu'on mette aussi sus l'ulcere de l'eau  
sublimee.



sublimée. La decoction qui s'ensuit sert pour gargariser & laver la bouche, de quelque humeur que soit produit l'ulcère: Cuis des escuelles du gland, des noix de cypres, des feuilles d'olive, du fumac, du plantain, de la sange, du rosmarin, des lentilles & roses: & y adiouste autant que te semblera bon, de miel ou de sucre, & vn peu d'alun brulé, & en faue souvent la bouche. Ou cuis les feuilles d'olives avec le suc de grenade & du miel, & en fais laver la bouche: On y adiouste de l'egyptiac, si la pourriture est grande. Si la luette est point corrosée, attonche le lieu ulceré avec vn poinçon où auras enuélé du coton au bout, & l'auras embu d'eau fort: & puis laveras la bouche de la decoction des precedens. Si les ulceres de la bouche viennent de la maladie de Naples, que la purgation precede: qu'il viue estroitement avec la decoction de gaïac, ou qu'il soit oingt ainsi que le requiert ceste contagion: & qu'on conferme les parties internes: qu'on nettoye l'ulcere par collution, & qu'on le face fermer: en fin qu'on empesche la defluxion des humeurs qui prouient du cerueau. Entre les applications, attonche deux fois

dd. iij.



tous les iours l'vlcere, de leau sublimée  
cy dessus mise, & ce avec du cotton qui  
en soit mouillé. ou,

℞ aquæ rosarum & plantaginis, sing.  
vnc. ij. sublimati drach. j. qu'ils bouillent  
en vne phiole de verre, iusques à tant  
que le sublimé soit dissout. Puis que le  
malade laue sa bouche des suyuaus.

℞ aquæ decoctionis hordei quart. iij.  
aquæ plantaginis & mellis rosati, singul.  
vnc. iij. soit fait vn gargarisme. ou,

℞ hordei pug. j. lentium pug. sem. cor-  
ricis granatorum vnc. sem. foliorum oli-  
uæ, sumac, mytri, l'entisci, balaustiorum,  
sing. man. j. fiat decoction in colatura lib.  
ij. dissolue syrupi acetosæ simplicis, syru-  
pi rosarum & diamorum, sing. vnc. ij. suc-  
ci mali punici vnc. iij. mellis rosati cola-  
ti vnc. ij. qu'on les carifie, & en soit fait  
vn gargarisme. ou.

℞ aquæ plantaginis lib. sem. mellis ro-  
sati colati vnc. iij. syrupi mytrini & cydo-  
niorū, sing. vnc. j. succi mali punici vnc.  
ij. fiat gargarisma. ou,

℞ foliorum oliuæ, sumac, mytri, plan-  
taginis, agrimonie, ceterac, pilosellæ,  
sing. man. j. hordei integri pug. j. corticis  
mali punici vnc. sem. balaustiorum & ro-  
sarum rubrarum, singul. pug. j. berberis  
drach.



## DES CHIRVRG.

44

drach. ij. soit faicte la decoction en eau de cisterne: & in lib. ij. colaturæ dissolue mellis rosati colati vnc. iij. succi mali punici vnc. ij. dianucum vnc. ii. sem. miuæ cydoniorum vnc. j. messe les, & en fais vn gargarisme. Ou qu'on prenne pour se lauer la bouche, le suc de piloselle avec vin & miel: car il est tresbon. Mais obserue qu'on doit plus nettoyer du commencement, puis resserer en venant des plus doux aux plus vehemens. En apres pour cicatrizer vse des suiuaus.

℞ pulueris rosarum, balaustiorum, gal-  
larum, myrobalanorum citrinorum,  
sing. drach. ij. cyperi drach. sem. messe-  
les, & les souffle dans la bouche, ou plu-  
stost qu'on les apporte sus l'ulcere avec  
vn poinçon entortillé de cotton: Car  
lors qu'on souffle des poudres dans la  
bouche, il y a danger qu'ils n'entrent en  
l'artere aspre, & n'excitent vne toux ve-  
hement. En fin les suiuaus seruiront  
pour arrester la defluxion.

℞ ammoniaci, galbani, sing. drach. j.  
qu'on les estende en forme d'emplastre  
avec vne spatule chaude: & puis on le  
mettra sus le derriere de la teste.

℞ auripigmenti drach. j. thuris, ma-  
dd. iij.



stiches, singul. drach. ij. suffitus communis vnc. ij. & qu'on en face des trociques avec de la tormentine, & qu'on en suffumige en vne chambre close les habits de la ieste du malade.

℞ boli armeni drac. ij. gummi arabici, tragagantæ, assatorum, sin. drach. j. corticis thuris scrup. sem. cum syrupo de rosis siccis. qu'on en face de petites formes semblables à lupins, qu'il tiendra la nuit en la bouche, & de iour aura du sucre candi. Si les vlcères sont au palais, on doit secourir plus diligemment: Car il y vient soudain vne pourriture, tant à cause de l'humidité, & pour la chaleur, que pource que l'os est rare. Or à peine qu'on l'en tire, si ce n'est par vn cautere: mais il en procede vn incontinent perpetuel, veu qu'ils ne peuvent iamais plus parler distinctement, sinon qu'on ferme le pertuis qui y est demeuré: Or on le ferme avec de la cire, mais beaucoup mieux avec vn instrument d'argent, creux & faict express. Outreplus l'os de la machoire d'en haut se corrompt aisemēt avec l'os du palais: d'où vient que les dēts cheent puis apres.

Des



*Des vlcères des oreilles. Chap. 23.*

**I**L faut penser les vlcères des oreilles par diette & purgations, ainsi qu'on fait les tumeurs de ces mesmes parties. Apres la purgation s'il demeure de la pituite au cerueau, qui puisse entretenir l'ulcere, que le malade vse des suy-  
uans.

*R* theriacæ veteris drachm. ij. staphisagriae, pyrethri, sing. scrup. j. mastiches drach. sem. qu'on en face des masticatoires, & qu'on en vse le matin avant le repas.

*R* succorum anagallidis, mercurialis, sampsucii & melissæ quantum videbitur, & qu'on en attire souuent par les nareaux: pour appliquer dessus, le gaïac est bien bon. Il est besoin de detergifs & de fort siccatifs, selon le naturel de la partie: On doit instiller de l'huile de moyaux d'œufs avec miel, & vn bien peu de sarcocolle: ou bien quand il y a vne douleur vehemente, qu'on agite dans vn mortier de plomb, de l'huile de moyaux d'œufs tout seul, iusques à tant qu'il soit rendu obscur ou grisastre, & puis qu'on en instille dans l'oreille. ou,

*R* aquæ decoctionis agrimonie & ab



*Synthij* lib. sem. *vin*i albi & *mellis* rosati  
sing. vnc. ij. qu'on les instille tiedes. ou,  
℞ *succi* mali *punic*i dulcis, *succi* po-  
lygoni & *virgæ* pastoris. sing. vnc. ij. *mel*  
lis rosati vnc. j. sem. qu'on les cuise, &  
puis qu'on les instille dans l'oreille: si  
l'ulcere est recent, cela suffira. mais il est  
besoin de plus grande detersion en vn  
vieux ulcere & sale: & pourtant on dis-  
soudra de l'egyptiac. Apres auoir aucu-  
nement abstergé, on pourra adiouster  
de la myrrhe. On peut aussi dissoudre  
dans le vinaigre des trochisques andro-  
nii, & les instiller.

℞ *balau*stiorum drachm. ij. *aluminis*  
drach. j. *atramenti* sutorij drachm. ij. *myr*-  
rhæ drach. j. *thuris*, *aristolochiæ*, *galla*-  
rum, singul. drachm. ij. *salis ammoniaci*  
drach. j. qu'on messe tout par de dans du  
vin miellé, & qu'on en face des trochis-  
ques. Broye vne lame de fer qui aye esté  
esteincte avec vin austere par cinq fois,  
& autant de fois dessechée, & la messe  
en forme de linimēt avec beurre frais &  
brulé.

℞ *vin*i austeri vnc. j. *aluminis* drach.  
j. qu'ils soyent fondus, & qu'on emboiue  
par cinq fois des linges, de ce vin alu-  
mineux, & qu'on les desseche autant: &  
qu'on



qu'on en face des tentes qui soyent frot-  
tees du liniment precedent, & qu'on les  
applique.

℞ succorum polygoni & heredeſing.  
vnc. j. pompholigonis lotæ in aqua roſa-  
rum & plantaginis quantum videbitur.  
meſle les & les iſtille dans l'oreille.

*Des vlcères des aiſſelles & des aines.*

*Chap. 24.*

**Q**V'on ordonne ſur tout du viure,  
& autres remedes generaux, ſe-  
lon que l'ulcere ſera diſpoſé, & ſelon le  
naturel du corps & des humeurs. Quant  
aux applications, d'autant que le plus  
ſouuent ces vlcères ſont profonds & fi-  
nueux, & les bords durs, on vſera d'inie-  
ctions, deterſions & deſiccations, ainſi  
qu'a eſté dit cy deuant de ſemblables  
vlcères. ou,

℞ lixiuij tonſoris vnc. vj. mellis vnc. j.  
pulueris præcipitati drach. iij. meſle-les  
& en fais vne iniection, laquelle on re-  
tiendra douze heures en l'ulcere. Puis  
qu'on y iette du liſſu avec du miel ro-  
ſat, ou la decoction d'orge avec ſue-  
cre, ou du vin miellé, ou des remedes  
plus forts. Pour la deterſion le mondi-  
ficatif d'ache eſt bon: & pour corrobo-



rer la partie, qu'on y appose des estoupes embues de vin aultere. Si l'orifice est trop estroit, qu'on l'eslargisse avec vne esponge preparee, ainsi qu'a esté dit, ou avec la racine de gentiane. Si les bords sont durs, qu'on les renouelle avec vn fer chaud, ou avec vn médicament caustic.

*Des vlcères du pectoral. Chap. 25.*

**O**N pèse les vlcères de la poitrine par ordonnance de vie, par seignees, par purgations, selon la disposition de l'ulcere & de la partie affligee, & selon le naturel du corps & des humeurs. A ces fins tu retourneras à la cure des tumeurs. Es breuuages, Guido fait boire la decoction de verge de pasteur avec miel: les autres donnent tous les iours enuiron vn verre d'eau distillee d'aigremoine: Les autres baillent rhubarbari puluerisati & mummiæ, sing. drac. sem. avec eau de consoulde. On doit curer les vlcères qui ne penetrent pas au dedans de la poitrine, ainsi qu'a esté dit aux chapitres generaux. Mais de ceux qui penetrent, s'ils ont l'orifice estroit, on le doit dilater ou avec vne esponge preparee, ou avec la racine de gentiane,



tiane, qu'on prendra à vn fil : & mettra-  
on peine à ce que la bourbe sorte de-  
hors, de peur qu'elle ne coule en la ca-  
uité de la poictrine. Lors qu'il n'y a  
nul danger pour les parties internes,  
prends calchanti vnc. j. mellis rosati vnc.  
ij. mesle-les & en vse avec vne espon-  
ge: S'il y a de l'inflammation, qu'on y  
applique de l'onguent rosat.

Qu'on face les iniections dans la ca-  
uité avec eau miellee, ou vin miellé. ou,

℞ radicis asari gētianæ, aristolochiæ,  
ireos, singul. vnc. j. foliorū agimoniae,  
pentaphyli, pedis columbini, ceterac,  
centaurij minoris, hyperici, sing. man. j.  
myrrhæ. vnc. sem. qu'on face la decoctio  
en esgale portion d'eau & de vin: & in-  
colatura lib. ij. dissolue mellis rosati co-  
lati vnc. vj. ac fiat iniectio.

℞ succi apij vnc. iij. succi agrimonie,  
absynthij, plantaginis, crassulæ, sing.  
vnc. ij. succi cynoglossi vnc. j. farinæ hor-  
dei & fabarum, sing. vnc. iij. mellis vnc.  
iij. terebinthinæ in aqua plantaginis  
vnc. ij. pulueris thuris vnc. sem. myrrhæ  
vnc. j. olei rosarum & ceræ albæ autant  
qu'il faut, & soit fait vn onguent.

℞ vnguenti regis vnc. iij. pulueris  
ireos, aristolochiæ, myrrhæ & aloës.



sing. drach. j. soit fait vn onguent pour engendrer la chair. ou,

℞ pulueris radicis arundinis & peucedani, sing. drach. j. sem. thuris, mastiches, myrrhæ, singul. drach. ij. pulueris ireos & aristolochiæ, sing. drach. j. corticis pini drach. j. sem. vnguenti comitis vnc. iij. mellis rosati colati quantum sufficit: soit fait vn liniment.

*Des vlcères du ventre inferieur.*

*Chap. 26.*

**P**Our curer les vlcères du ventre inferieur, qui ne paruiennent point en la cavitè, nous vsons de la methode vniuerselle qu'on a dictè, & ce selon la nature de l'ulcere.

Mais de ceux qui prennent au dedās, on les doit plustost curer feinctement, que realement, ainsi que les vlcères qui penetrent és parties internes de la poëtrine: car ils tournent en fistule, qui ne se guerit volontiers, ou bien peu souuent.

*Des vlcères des parties honteuses.*

*Chap. 27.*

**L**es vlcères de la verge & des parties honteuses requierent vne forme de viure, & souuent vne seignee & des



des purgatiōs, selon la nature du corps & des humeurs, & sur tout s'ils abondent. Mais quant aux applications, on desséchera les vlceres de la verge qui seulement sont par dessus, aquis rosarum & plantaginis, sing. vnc. ij. & trochiscorum alborum rasis drach. ij. ou avec eau aluminieuse, ou avec l'onguēt blanc où y ait du caphura, ou avec l'onguent fait avec du plōb, ou avec poudre de fleurs de grenadier & bedegaris, ou, avec poudre de courge seche & bruslee.

Si les vlceres sont recens & virulens, qui s'espandēt, & corrosifs, qu'on y mette des mineraux bruslez & luez, & de l'aloë & de l'escorce de citron. ou,

℞ plumbi vsti & loti drach. iij. lithargiri vnc. sem. lapidis hæmatites drach. j. aloës drach. j. sem. tuthiæ præparatæ drach. ij. corticis pini sicci scrup. iij. seminis anethi combusti, cucurbitæ siccæ & vstæ, singul. scrup. ij. olei rosarū omphasi: vnc. iij. ceræ albæ quantum sufficit, soit fait vn onguent. ou,

℞ corticis chamæmeli vstæ drach. ij. gallarum, balaustiorum, malicorij, acaciæ, sing. drach. iij. æruginis rasilis drach. sem. pompholigonis, aloës, thuris, sarcocollæ, corallirubri, singul. drach. ij.



sem. soit faicte vne poudre tres-delicee,  
& en feras vn onguent avec huile rosat  
& cre. Si les vlceres sont pourris & an-  
ciens, qu'on y seme de la poudre de  
mercure, & qu'on les fomete avec l'eau  
suyuante.

℞ aquæ plantaginis vnc. ij. vini albi  
vnc. sem. tuthiæ præparatæ, æruginis ra-  
silis vltæ, sing. drach. ij. qu'ils bouillent  
vn peu: & en fomentent l'vlcere, & puis  
le couure de la poudre suyuant.

℞ corticis thuris, aloës lotæ, sarco-  
collæ, myrrhæ, gummi elenij, sing. drac.  
semin: anethi vsti scrup. j. corticis pini  
scrup. ij. tuthiæ præparatæ, antimonij,  
plumbi vsti, cerusæ, singul. drach. j. soit  
faicte vne poudre tres-fine, adiouste  
sanguinis draconis scrup. ij. & seme de  
cette poudre sur l'vlcere.

℞ vitreoli, aluminis crudi & vsti, sing.  
vnc. sem. auripigmenti drach. ij. aquæ  
plantaginis & rosarum, sing. vnc. iij. ace-  
ti albi lib. sem. qu'ils bouillent ensem-  
ble: puis adiouste æruginis rasilis drach.  
ij. soit fomenté l'vlcere. ou,

℞ vini albi lib. j. aquæ plantaginis &  
rosarum, singul. quart. j. auripigmenti  
drach. ij. floris æris drach. j. qu'ils soyent  
pilez bien menu, qu'ils bouillēt vn bien  
peu,



peu, & en soit fait vn collyre. Il y en a  
qui au lieu de l'auripigmētum mettent  
de l'alun bruslé: ce qu'il faut faire, selon  
mon iugement, en vn vlcere qui n'est  
pas beaucoup pourri. ou,

æ oua iij. bouillis iusques à estre durs:  
broye diligemment les moyaux: af-  
funde aquæ vitæ lib. ij. adde aluminis  
vnc. sem. caphuræ drach. ij. ruginis ra-  
silis drac. sem. & les auoir coulez, mouil-  
le dedans ceste eau du cherpis, & l'apli-  
que trois ou quatre fois le iour, & tu te  
esmerueilleras de leur effect. Il y en a  
qui fomentent premierement la playe  
auec du lissu & du miel: puis de lissu a-  
uec alun bruslé, puis de lissu avec pou-  
dre de coquilles: en fin d'eau de vie &  
poudre de coquilles.

Après les lauemens n'aguères dictz,  
on approuue la poudre de mercure, ou  
l'egyptiac, si l'vlcere est sale ou viru-  
lent. Que s'il y auoit danger d'une gan-  
grene, scarifie bien profond, & y appli-  
que le cautere, ou des medicanes cau-  
stiques: & environne l'vlcere de l'on-  
guent de bolo. Il aduient aussi souuent  
que la verge s'enfle si fort, & sur tout le  
prepuce, que le gland est de tous costez  
couuert tellement du prepuce, qu'on  
ce. j.



ne le peut voir, ne mesmes l'ulcere qui est entre le gland & le prepuce, & ne le peut-on nettoyer: & lors tu feras vn cataplasme de la decoction de mauue & de semence de lin, auquel adiousteras du beurre & vn œuf entier. Que s'il ne desenfle pour le cataplasme, & qu'on ne puisse descouvrir le gland, & cependant que l'ulcere mine de plus en plus (ce que cognoistras par la douleur) lors tu couperas le prepuce en long avec des ciseaux, afin qu'on voye ouvertement l'ulcere pour le nettoyer. Si l'ulcere est bien petit, possible qu'il suffira d'y ietter le collyre qui a esté dict, ou quelque autre de ceux qu'on a ci deuant descrits. Mais si l'ulcere est vn peu plus grand, tu adiousteras vn iour au collyre, esgales portions de myrrhe & aloë, & le suyuant de la poudre de mercure.

Au surplus si l'ulcere mine tant qu'il vienne iusques au canal de l'vrine, & que l'vrine en sorte, on le pësera avec le mesme collyre qu'auons dit, auquel on adioint de la myrrhe & aloë: que s'il ne vouloit pourtant cesser on y mettra le cautere.

Que si la douleur pressoit, qu'on y appose



appose de l'onguēt populeon avec suc de morelle, de plantain, de ioubarde, farine d'orge, huile violat & le blanc d'un œuf. Les luemens precedens sont bons à l'ulcere de la verge cancreuse, & qui a les bords durs. ou,

℞ vini albi cyathum, aquæ rosarum & plantaginis, sing. cyathum medium, aluminis cocti drach. ij. mellis quart. j. rosarum pug. j. qu'on les cuise, & qu'on foment la partie avec ceste decoctio: ou bien qu'on face vne iniection, & puis qu'on applique les onguens dialtheos & aureum, afin de remollir. Puis la poudre de mercure, & le cerat de minio.

*Des vlceres de l'amarris.*

*Chap. 28.*

**L**Es vlceres de l'amarris & de la mer te veulent vne forme de vie & les purgations, selon la disposition de l'ulcere & des humeurs: on ne doit point faire venir les excremens à ces parties, par vrines: & ne faut beaucoup lascher le ventre, mais le vomissement seruira aussi pour la reuulsion: on vsera quelques fois de seignee: & en fin on prendra du gaiac apres la purgation. Et sera  
ce. ij.



bon d'vser de l'opiate suyuate vne fois la semaine.

℞ cassiæ recēter extractæ vnc. iij.  
 tamarindorum vnc. ij. pulpæ prunorum  
 & sebesten, sing. vnc. j. sem. mucaginis  
 feminis psyllij vnc. j. sennæ orientalis  
 vnc. iij. anisi vnc. sem. liquiritiæ rasæ re-  
 nuisimè puluerisatæ drach. ij. soit faicte  
 vne opiate avec syrop rosat laxatif, &  
 qu'elle en prenne vne fois la semaine  
 à la grosseur d'une noix, avec la deco-  
 ction de la mercuriale.

*Pour la preparation des humeurs.*

℞ ligni sancti vnc. iij. corticis eius-  
 dem vnc. j. sem. infundantur in libris tri-  
 bus aquæ buglossæ, cichorii & absinthij:  
 qu'ils cuisent à petit feu, iusques à estre  
 consumez de la moitié, & dissous en la  
 coulure syrupi de fumo terræ lib. j. que  
 elle en prenne soir & matin six onces  
 iusques à la fin. puis,

℞ polypodij quercini recentis vnc.  
 sem. passularum mundatarum, pruno-  
 rum, sebesten, singul. par. v. tamarindo-  
 rum drach. iij. sennæ orientalis vnc. sem.  
 foliorum mercurialis & boraginis, sing.  
 man. sem. florum trium communium,  
 singul. pug. sem. soit faicte la decoction  
 & in



& in quart. j. colaturæ dissolue confectiōis hamech drach. ij. electuarij diacartami drach j. syrupi rosati solutiui vnc. ij. soit faict vn breuuage, qu'elle boira apres auoir acheué la decoction precedente.

℞ conseruæ radicū buglossi vnc. j. conseruæ corticis citri vnc. sem. pulueris diamargaritonis frigidi, & diarrhodon abbatis, singul. drach. ii. pulueris de gemmis drach. i. soit faicte vne opiate avec le syrop des capillaires de venus, & qu'elle en vse trois ou quatre fois la semaine, & boiue en outre vn peu de vin.

Pour les applications les mesmes remedes qui sont bons pour la veige, seruiront, suyuant ce qu'en auons dit: car & l'un & l'autre veulent des desiccatis vehemens, sans mordicatiō. Es vlceres de l'amaris & de la morte, nous pouuōs vser d'insessions, de suffimēs, de fomentations, de lauemens & autres. Au commencement on lauera l'ulcere, ou bien on fera vne iniection de petit laiēt avec sucre, ou de vin & miel rosat, ou de decoction d'orge avec syrop rosat & miel rosat, ou sucre rosat. ou,

℞ hordei integri parum torrefacti pug. ij. corticis gaiaci vnc. i. sem. radicis  
cc. iii.



ireos vnc. j. passularum vnc. j. myrobalanorum citrinorum drach. ij. soit faicte la decoctiō en eau de forge: & en deux liures d'icelle dissous mellis rosati colati & syrapi rosati, singul. vnc. iij. qu'on en face l'iniectiō du commencement, voire mesmes lors qu'elle vse du syrop qui prepare les humeurs, puis soit faicte la suyuante.

℞ hordei integri modicē assipug. j. ligni sancti vnc. ij. pilosellæ, ceterac, sing. man. ij. virgæ & bursæ pastoris, sing. man. j. plantaginis & absynthij, singul. man. sem. corticis mali punici vnc. j. sumac. vnc. sem. rosarum rubrarum pug. j. soit faicte la decoctiō en eau où on aye esteinct du plomb: & in lib. iij. dissolue mellis rosati colati, & sacchari rosati, vel syrapi de rosis siccis, sing. vnc. iij. & soit faicte vne iniectiō apres l'usage de la precedente. puis,

℞ vnguenti pompholigos vnc. iij. cerusæ lotæ, plumbi vsti & loti, antimoniij, sing. vnc. j. aloës lotæ, sanguinis draconis, thuris, mastiches singul. vnc. sem. olei rosati vnc. iij. ceræ rubræ vnc. ij. soit faict vn liniment, & qu'on oigne les pessaires, ou bien qu'il soit dissout en vne partie de l'iniectiō precedente, & soit



& soit faicte l'iniectiō. Si ces vlceres prouiennent de la contagion de verolle, on peut adiouter au mesme liniment deux onces d'argent vif. Que si ces vlceres sont virulens, corrosifs & malins, on pourra soudain mettre dessus des le commencement, de la poudre de mercure, ou bien on iettera dedans, la mesme poudre, avec la decoction d'orge, en laquelle soit vn peu meslé d'alun. Que si l'ulcere est sale, on dissoudra l'onguent egyptiac, ou celuy des apostres, ou quelqu'autre des mondificatifs precedens. Mais quand on verra qu'il sera assez net, on viera des iniectiōs & du liniment ci dessus mis: puis on augmentera la dose des astringēts: ou bien qu'on esparde dessus l'ulcere, des poudres qu'auons nommees au liniment, afin de cicatrizer. Et pour dessécher dauantage, le suffiment qui s'ensuit sera vtile, & sur tout lors que la reste n'y sert de rien.

℞ corticis thuris drach. ij. mastiches, gummi, hederæ & iuniperi, ladanī puri & hypocistidos, sing. vnc. sem. auripigmenti rubri vel citrini drach. iij. cinabrij vnc. j. vel vnc. sem. exc piantur terbinthina, & qu'on en face des trocc. iij.



chisques pour ietter dans le feu, & que  
elle recoiue la fumee par vn canal.

℞ olei mastichini vnc. iij. olei de ab-  
synthio & rosarum, sing. vnc. j. cera pa-  
rum, soit fait vn liniment, pour oindre  
l'endroit du petit ventre, & en frottant  
qu'on y adioust vn peu de vin. Quand  
ces vlceres viennent du mal de Na-  
ples, elles doiuent viure estroitement  
avec la decoction de gaiac: ou on doit  
vser des onctions vniuerselles avec ar-  
gent vif. S'il y suruient inflammation,  
on fomentera avec la decoction d'orge,  
cum mucagine seminis psyllij & cy-  
doniorum, iunubarum, sebesten, cum  
succo plantaginis, portulacæ, lacte bu-  
bulo, aqua rosata, oui albumine & sac-  
charo. ou,

℞ hordei integri, lentium, sing. pug.  
ij. plantaginis, virgæ pastoris, sing. man.  
j. capita tria papaueris, rosarum rubra-  
rum pug. ij. soit faite la decoction en  
esgales portions d'eau de forge & de  
roses, & dissoud. as en deux liures, syru-  
pi de rosis siccis vnc. iij. trochiscorum  
alborum rhasis sine opio vel cum opio,  
(si la chaleur & la douleur sont vche-  
mentes) vnc. sem. croci scrup. ij. passi  
vnc. iij. messe les, & en fais vne iniection,  
à la-



à laquelle tu pourras adiouster deux moyaux d'œufs, ou de la morue de semence de psyllium.

Si l'ulcere deuient cancreux, on le pensera avec fard. Par ainsi la decoction de bouillon \* seruira, comme aussi à \* raplus tous les vlceres de l'amarris : & aussi le barbasus. collyre precedent. Puis apres on se seruira de l'onguent du suc de morelle, qu'on preparera en vn mortier de plōb, & le remuera-on avec vne spatule de plomb, iusques à tant qu'il soit espez comme du miel. Tu peux vser d'autres onguens qui assoupiront l'acrimonie de l'humeur, & dessècheront, desquels auons traité au chapitre du cancre.

*Des hemorroides. Chap. 29.*

**L**A maniere de penser les hemorroides veut qu'on viue assez petitement, & qu'on mange viandes de bon suc : & faut sur tout euter les choses acres, melancholiques & grossieres: on ouurira quelquesfois la veine du foye, & on s'accoustumera aux purgations qui euacuent les humeurs acres, melancholiques & gros. Mais pour entendre ceste forme de viure, & ces purgations, on doit retourner à la cure des



umeurs. Ce neantmoins quand elles ont accoustumé de fluër, & qu'elles sont retenues trop long temps, on les doit ouvrir: ce qu'on fera commodément avec vne lancette, ou avec vne sangsue appliquée par dedans vne canne, ayant premieremēt teinct le lieu de sang, afin que la sangsue poigne plus tost: ou bien on les ouvrira en les frottant avec de l'aloë & fiel de bœuf avec vinaigre: Ou on fera vn suffisment de la decoction de la calamenthe, d'origan, de mauue, & ce en vin: puis on fera vn cataplasme d'hellebore noir meslé avec le suc d'un oignon ou lait de figuier, ou ex stercoris columbini vnc. j. succi thymali vnc. j. sem. Il sera plus excellent si tu y adioustes du fiel de bœuf & de la poudre de staphysagria, & de pain porcin. La fucille de figuier broyée, a la mesme vertu.

℞ fellis taurini, stercoris columbini, singul. vnc j. sem. seminis staphysagrie drach. iij. amygdalarum amaratū drach. j. colocynthidos drach. sem. succi cyclaminis & cepe, sing. drach. ij. olei de absinthio, & amygdalarum amaratum, autant que de besoin. soit faicte vne forme d'emplastre.

Aii



Au surplus d'autant que ces aperitifs causent quelquesfois vne douleur vehemente que les malades endurent mal aiseement, il n'y a autre moyen sinon de les couper avec des ciseaux, si elles apparoissent, afin d'en faire escouler le sang. Cependant pour appaiser la douleur, nous nous aiderons de la decoction de guimaulue, de mauue, de chamomille, de melilot & semence de lin. ou,

℞ maluæ, parietariæ, tapfi barbatî, chamæmeli, meliloti, sing. man. sem. seminis lini vnc. iij. soit faicte vne decoction pour fométer le fondement. Puis mesle vn moyau d'œuf avec huile rosat & onguent de populeon, & deux grains d'opium & vn bien peu de safran, & les mettras dans le fondement. ou,

℞ butyri recentis vnc. j. olei de papauere drach. ij. succi solani sensim mixti vnc. sem. qu'on les remue long temps en vn mortier de plomb: ou mesle vn oignon rosti avec du beurre, ou de l'huile de semence de lin avec du beurre & vn œuf, ou de l'huile de noyaux d'œufs, ou de l'huile de noyaux de pesches. ou,

℞ olei de semine lini & butyri re-



centis, singul. vnc. sem. sagapeni drach.  
sem. succi tapsi barbatī & mali punici,  
sing. vnc. j. scarabeos sex. qu'ils bouillent  
iusques à tant que les sucs soyent con-  
sumez, & les auoir coulez, vses en & par  
dehors & par dedans, Il y a des empi-  
riques qui y mettent dessus de la scro-  
phulaire ou scabieuse : & disent qu'il  
sert mesmes de porter ces herbes. ou,

℞ olei lumbricorum vnc. j. ouum j.  
opij drach. j. les ayant meslez, tu les ap-  
poseras avec du coton. ou,

℞ radicū tapsi barbatī & altheæ, sing.  
vnc. ij. chamæmeli pug. j. sem. qu'ils cui-  
sent : & y adioustes des moyaux d'œufs,  
bouillis, aloës, myrrhæ, croci, singul.  
drach. j. farinæ seminis lini & fœnugræ-  
ci, sing. drach. sex. butyrum sine sale, au-  
tant que de besoin: soit faicte vne for-  
me d'emplastre, qui sera beaucoup meil-  
leur si tu y adioustes opij drach. j. Que  
si les hemorroides sont cachees au de-  
dans, on les attirera avec des ventoses:  
ou bien on fera entrer au dedans avec  
du coton l'onguent precedēt fait d'hui-  
le de vers, & ce afin d'appaiser la dou-  
leur. Quand les hemorrhoides fluent  
oultre mesure, on doit ordonner pour le  
viure des astreinctifs & incorporatifs.  
Les



Les purgations aussi seruiron, selon le naturel de l'humeur : toutesfois en relaschant elles doiuent laisser vne astringtion, ainsi que font les myrobalans, les tamarins, & la rheubarbe. Il sera bon aussi d'vser de l'electuaire suyuant.

℞ myrobalanorum embeliticarum, indarum & bellericarum lotarum in aqua plantaginis, iusques à tant qu'ils desistrent d'estre amers, singul. vnc. sem. radicis tapsi barbati drachm. iij. zinziberis, cinamomi, nucis moscatae, galangae, elbani, sing. drac. j. spicae nardi, squinanthi, ammeos, sing. drach. sem. scoriae ferri praeparatae & in aceto coctae drac. iij. cōseruæ rosarum veteris, succi de ribes & de berberis, singul. vnc. sem. sacchari quantum sufficit, fiat electuarium in morsulos. Pour les applications, qu'on foment le fondement avec eau ferree, en laquelle auras cuit des noix de cyprez, de l'alun brulé, & autres astringents, & en fais receuoir le suffisment: ou qu'on face de ces mesmes remedes vn bain, ou vne incision. Mais en hyuer.

℞ absynthij manip. j. saluæ man. sem. matricariae quartam partem manip. j. qu'on les pise & fricasse en vne poisse



avec huile de roses, & qu'on les applique sur le fondement en forme d'emplastre: mais qu'on iette au dedans l'onguent suiuant.

℞ rosarum, myrtillorum, centinodia, singul. vnc. sem. thuris drach. j. sanguinis draconis drachm. ij. boli armeni, terræ figillatæ, singul. drach. iij. tuthiæ præparatæ, lithargiri vtriusque, singul. drach. j. sem. farinæ volatilis & fabarum, singul. drach. ij. succi tapsi barbati, caudæ equinæ, plantaginis, symphiti maioris, singul. drachm. iij. albumina ouorum ij. qu'on mesle tout avec poil de lieure coupé bien menu. ou,

℞ plidiæ, balaustiorum, conchillæ marinæ adustæ, pulueris pilorum leporis vltorum, thuris, mastiches, singul. drach. telæ aranæ, terræ figillatæ, sing. drach. j. sem. qu'on les mesle avec de la colle de poisson & colle de menuisiers, dissoutes en eau de pluye ferree, & soit fait vn emplastre.

℞ extremitatum rosarum vnc. ij. albumina ouorum ij. lapidis hæmatitis drach. j. gypsi vnc. sem. soit fait vn emplastre. En somme tous les medicamēs qui retiennent les mois, resserrent aussi les hemorrhoides, & pareillement les

re.



reuulsions. Rasis met dessus le foye pour le corroborer, du mastic, du spica, de la pasture de chameux, \* du sochet, du quif<sup>\* calamus</sup> nanthum, du saffran & de la myrrhe. <sup>aromati-</sup>  
<sup>cus.</sup>

*De la fistule du fondement. Chap 30.*

**O**N doit penser la fistule du fondement, qui est seulement en la chair, d'une mesme façon qu'auons cy dessus dict en la fistule: car apres auoir ordonné de manger sobrement & de bonnes viandes, & donné des purgations, sur tout pour purger par le haut, s'il semble necessaire, & aussi apres auoir saigné, on dilatera l'orifice de l'ulcere, & consumera-on la callosité.

Mais quand l'ulcere penetre au dedans de l'intestin, on doit mettre dans le fondement le doigt oinct d'huile rosat, & ensemble le fauceole, pour couper la fistule: & apres auoir mis ce doigt dans le fondement, qu'on conduise le fauceole en façon qu'il ne faille, & que en coupant la callosité il ne coupe les veines hemorrhoides. Or i'approuue plus l'incision, que l'extraction de la callosité qui se fait par ligature. Apres l'incision, qu'on applique le blanc d'un œuf avec la poudre astringente, &



puis vn digestif de terebinthine & d'huile. Mais il se faut prēdre garde à ce que la callosité ne penetre pas plus de quatre doigts dans l'intestin : autrement on doit seulement curer avec fard, ou soit qu'elle vienne à la vessie, ou à l'os sacré, outre le sphyncter : car si on le coupoit (estant le lieu du fondement) les excremens sortiroient malgré que on en eust. Par-aincy on le fomentera deux fois tous les iours avec la decoction de bouillō,\* & iettera-on dedans icelle decoction.

\* raphi  
barbati.

*Des creuisses & fentes du fondement & autres parties. Chap 31.*

**O**N doit oindre les fentes, en quelque part qu'elles soyent, avec huile de moyaux d'œufs, ou semēce de lin, avec la troisieme part de miel. ou, *℞ mellis rosati colati, olei rosarum, sing. vnc. j. ceræ citrinæ vnc. sem. myrrhæ & zinziberis, singul. scrup. ij. lithargiri scrup. iij.* soit fait vn onguent, & deuant que l'appliquer qu'on mouille la fente, de la salive du malade: ce qui sert aussi aux fentes des mammelles & des leures, ainsi que ie say par experience. Ou bien qu'on les foment de la de-



la decoction de semence de lin, faicte  
en eau & vin. puis:

& oleide semine lini vnc. j. ouum j.  
lichargiri drach. ij. soit faict vn onguent  
qui appaise la douleur, & ramollit la  
durté de la fente.

& olei amygdalarum dulcium, olei  
de papauere, singul. vnc. j. vnguenti al-  
bi rasis cum caphura vnc. j. sem. aloës,  
myrrhæ cortris thuris, aluminis singul.  
drac. j. sem. terræ sigillatæ drach. ij. albu-  
mina ouorū ij. melle-les, & en fais vn on-  
guent qui conuiendra tant aux creuaf-  
les qu'aux vlceres du fondement.

& muccaginis seminis lini extractæ  
in aqua maluarum vnc. j. butyri recentis,  
nucum cupressi, seminis lini, sing. vnc.  
sem. avec autant de cire qu'est de be-  
soin, soit faict vn cerat. On applique a-  
uec profit l'huile de lin seule, & aussi  
l'huile de noix.

*Des vlceres des cuisses, iambes & pieds.*

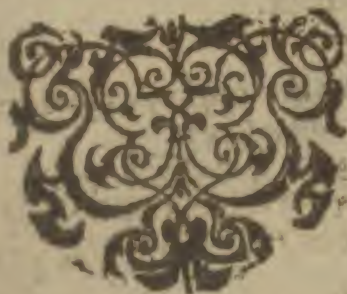
*Chap. 32.*

**L**Es vlceres de ces parties, quels que  
ils soyent, veulent estre pensez par  
les procedures vniuerselles. Car il est  
besoin d'une ordonnance de vie, & de  
saigner quelquesfois & de purger, selon  
ff. j.

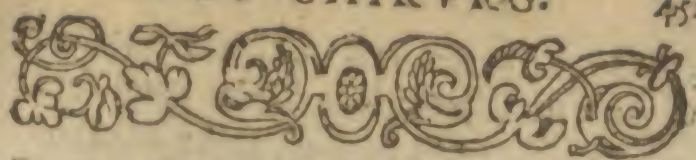


que l'habitude du corps & la qualité  
des humeurs le requierent, & ausi la  
force du corps, & la disposition de l'ul-  
cere pour quoy faire reuoir ce qu'a-  
uons expliqué en la cure des tumeurs.  
Et applications on doit bien obseruer  
la nature de ces parties, esquelles les  
excremens de tout le corps descendēt  
aiseement, à cause de leur situation: ce  
qu'on empeschera sur tout par reme-  
des vniuersels, & par applications, &  
en posant ces membres deuēment. En  
esté on les lauera avec eau de plantain,  
laquelle ou ait fondu quelque peu d'a-  
lun, & on les oindra ausi avec l'on-  
guent de minio: que s'il sont ronds, que  
on le transforme avec vn cautere, &  
que ces parties reposent continuel-  
lement.

L E

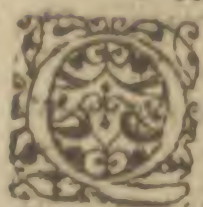






LE QVATRIEME  
LIVRE, DES FRA-  
CTVRES ET DIS-  
locations.

*Des fractures. Chap. I.*



Vand il y a quelques parties rompues, nous auons besoin de quatre voyes. La premiere est que nous remettons les parties de l'os rompu en leur forme naturelle. La seconde est, qu'on conioigne les deux bouts de l'os rompu tres-egalement, & qu'ils demeurent ainsi immobiles. La troisieme est qu'on face tenir l'os rompu, & reunir par vn pore ou vne callosite. La quatrieme, à ce qu'on corrige & empesche les accidens qui ont accoustumé de suruenir.

Nous parlerons la premiere intention, lors que l'os est rompu de trauiers, & demis de son lieu, en sorte que l'un soit posé dessus l'autre, en haussant celuy qui est abattu, & rabaisant celuy qui est haussé, sans faire douleur que le

ff.ij



moins qu'on pourra. Par-ainsi quand on aura posé le malade selon qu'il sera conuenable pour le mal, nous cōmmanderons à deux de nos aides qu'ils mettent les mains sus la fracture: & l'un d'eux de bas en haut, & l'autre de haut en bas: ou que l'un tire de la main droite à la gauche, & l'autre au contraire. Si il est besoin de plus grād effortement ou extension, nous preparerons des cordes, ou des façons de brides de linge bien fort, & enuironnerons le membre rompu: & de l'un des bouts nous lierons la plus haute partie de la fracture, & de l'autre portion nous estreindrons bien fort le bas d'icelle fracture: & les aides tirerōt avec ces cordes, l'un deçà l'autre delà, ainsi qu'a esté dit: toutesfois on se doit donner garde d'estendre par trop, & sur tout és corps qui sont plus secs: de peur qu'il ne s'en ensuyue de vehementes douleurs, des fieures, des conuulsions & resolutions. Il se faut donner garde aussi qu'on ne rompe quelque chose des exiteures de l'os: qui seroit cause que tu ne penserois pas si aisément. Quād le membre est vn peu plus estendu qu'il ne doit estre selon son naturel, on remettra peu à peu ceste dis-  
ension,



ension, & remettra-on les os en leur  
 endroits, en mettant les mains sus la fra-  
 cture. Or tu pourras iuger les os estre re-  
 mis, selon que tu verras la douleur estre  
 appaisée, & qu'il n'y ait plus de compon-  
 ction. Hippocrates enseigne vne autre  
 maniere de remettre les os rompus, en  
 son liure Des fractures, assauoir avec  
 le glossocome, ainsi que par sentence  
 du iuge les bourreaux estendent les  
 malfaiteurs en la tortue: toutesfois  
 nous vsons plus coustumierement du  
 moyen que i'ay dit, veu aussi qu'il est  
 plus aisé. Mais nous faisons és disloca-  
 tions, où il est besoin de grand effort,  
 ainsi que l'ordonne Hippocrates. Nous  
 accomplirons la seconde intention,  
 si nous retenons les os conioints &  
 reunis, en oignant tout le membre a-  
 uec huile rosat chaude, ou de murte, ou  
 de mastich, & y semant de la poudre de  
 mastich. puis,

*℞ boli armeni, terræ sigillatæ, farinæ  
 volatilis, singul. partes æquales: qu'on  
 les destrempe avec des blancs d'œufs,  
 & puis qu'on les mette sus des estou-  
 pes desliées & bien peignées, & qui a-  
 yent esté mouillées auparauant d'eau  
 & vinaigre meslez: & qu'on mette aussi*  
 ff. ij.



par dessus vn linge mouillé en eau & vinaigre meslez. En fin qu'on enuironne trois ou quatre fois la fracture avec le milieu d'vne bende molle & ferme, mouillée en eau & vinaigre, & que les deux bouts de ceste bende soyent enroulez, & puis qu'on mene l'vn de ces bouts en haut, & l'autre en bas, & que elle retourne derechef en haut. Ainsi il faut que ce costé soit bien plus long que celuy qui enuironne le membre par le haut. Or nous ferons les bendes longues & larges, selō que sera le membre, & que la fracture sera grande. Mais cependant on pouruoirā à ce que la ligature ne soit ni trop lasche ni trop serree. Car quand elle est trop pressée, elle esmeut la douleur & l'inflammation, & empesche que les esprits vitaux & animaux n'y paruiennent: & empesche l'euaporation des excremens. mais celle qui est trop lasche, ne retient pas assez les os ralliez. Toutesfois il faut que la ligature soit plus serree à l'endroit de la fracture: ce que nous cognoistrans tant par nostre effort, que par le sentiment du malade. Apres la ligature, on mettra des ferules à l'entour, mesmes des le commencement.

(iaçoit



(iacoit que Hippocrates ni les autres  
 anciens ne les mettent sinon au septie-  
 me iour.) Or nous les mettons & appo-  
 sons du commencement, non pas pour  
 serrer, car ainsi elles produiroient vne  
 douleur & vne tumeur, ou bien elles  
 augmenteroient la douleur la presen-  
 te, mais afin qu'elles retiennent la situa-  
 tion du membre, & qu'elles soustien-  
 nent d'un costé & d'autre les os qu'on  
 a remis en leur endroit. Ainsi on ne les  
 doit serrer fort du cōmencement, mais  
 faut attendre iusques à tant que le ma-  
 lade soit hors de danger, de douleur ou  
 d'inflammation: & lors on les serre-  
 ra plus fort. Or que ces ferules so-  
 yent legeres, & esgales de tous co-  
 stez, de bois bien delié, ou de charton,  
 ou de cuir. Il y en a qui vsent en lieu  
 de ferules, d'escorces d'arbre: mais el-  
 les n'asseurent assez le membre. Que  
 si on n'y peut accommoder des feru-  
 les, à cause que le membre est trop in-  
 esgal, on doit remplir les endroits plus  
 cauez de \* bourrelets, & mettre les fe- \* Splenia  
 rules en rond, estans enveloppees de ce sont pro  
 laine, ou d'estouppes, & les accommo- prement  
 der sur la fracture, proches l'une de l'au les bourre  
 tre d'un doigt, & puis les y lier, en forte lets qu'on  
 met sur

ff. iij.



le front,  
pour ap-  
païser la  
douleur  
de teste,  
& estoyēt  
faictes en  
mode de  
la ratelle,  
d'ou ils  
sont ainsi  
nommez.

qu'elles ne bougent de leur lieu : & se  
donnera-on garde qu'elles ne touchēt  
à quelque ioincture, & sur tout à la fles-  
chisseure interieure. On obseruera aus-  
si que s'il y a douleur ou inflammation,  
qu'il ne faut faire ni ligature, ni appli-  
quer les ferules : mais faudra couvrir le  
membre d'estouppes embues d'huile  
ou blancs d'œufs, ou bien de tous deux  
ensemble, & suffira que la ligature sou-  
stienne vn peu le membre, & contien-  
ne des medicamens propres à cest ac-  
cident. Ausurplus quand tu auras bien  
lié le membre, on pouruoirra de le po-  
ser commodement. Ce qui se fera si  
on le pose d'vne situation qui n'engen-  
dre point de douleur, & qui est natu-  
relle & accoustumee, & de sorte que le  
malade puisse longuement demourer  
en cest estre. Galien dit celle situation  
estre tresopportune, quand les veines,  
les arteres & muscles sont bien droits.  
La situation angulaire, est tresdroite  
pour le bras. Ainsi, il y en a qui pour  
conseruer le membre lié, enferment de  
la paille dans vn linge, & l'y estraignēt  
fort, & en font comme vn coussinet, &  
mettent le mēbre au milieu, & le lient:  
les autres preparent vne petite quesse  
route



toute propre. Mais quād il n'y a ni douleur, ni phlegmon, ni vlcere, ni autre accident, & que la fracture est bien remise, les ligamens & les ferules demoureront ainsi iusques au quinzieme iour: & cependant on fomentera le membre à l'entour, d'huile de murte & de mastich. Il seruira aussi d'oindre la partie haute avec nostre defēsif, pour le moins durāt les premiers iours. Apres le quinzieme iour, nous deslieraons les bendes, & fomenteraons la partie avec vin de la decoction d'ablynthe & de roses, où y ait du sel: Et derechef les sept iours suy uans, nous vserons des medicamens qui ont desia esté dits. Puis quand nous aurons fomenté le lieu, ainsi qu'a esté dit, nous vserons de l'emplastre nommé oxycroceum.

Que s'il suruient quelque accident, ou bien que nous estimions que la fracture ne se porte pas bien. Hippocrates commande qu'on remue de trois iours en trois iours les bendes, & qu'on suruienne à l'accident.

La troisieme voye est pour faire venir la callosité: ce que nous ferons en nourrissant vn peu plus abondamment qu'au commencement: mais quil vse



de viandes de bõ suc, & qui nourrissent fort (sinon qu'il y eust playe) & qui engendrent des sucspais & gluans : car ces viandes sont propres pour produire la collosité. Ainsi sont bons le ris, & le froment préparé en maniere de ris, & les extremités & intestins des bestes, & sur tout du cheureau & du mouton. Or il faut peu manger au commencement: Car il faut qu'il s'abstienne de vin & de chair iusques au dixieme iour, auquel la collosité commence à s'engendrer. Quand la fracture est aux parties interieures, nous n'esinouons volontiers le ventre, ni par clystères, ni par purgations : mais nous ouurons quelquesfois la veine, afin d'empescher la defluxion. Si la collosité est trop petite, on la rendra plus grande, en versant dessus de l'eau moyennement chaude, & l'emplastre de poix s'apposera, & fera-on les frictions : car elles attirent l'alimēt sus la partie malade. Mais les medicamens qui digerent, peuuent diminuer les callositez recentemente produites, selon qu'enseigne Galien, ainsi que fait vne lame de plomb apposee dessus, & bien serree: & aussi la frication immoderee, ou bien  
celle



celle qui est faicte d'huile, de sel & de nitre: ou bien la fomentation frequente d'eau chaude, & le vomissement, & le viure attenuatif.

Le quatrieme esgard consiste en la correction des accidens: entre lesquels on peut nombrer celui qui a esté dit. Il auient aussi quelquesfois qu'avec la fracture il y a playe en la chair: lors tu considereras diligement s'il n'y a point quelques fragmens de l'os, qui poi- gnent, car on les doit oster dès le commencement, & puis parfaire la reste ainsi qu'en la playe meurdrie. Hippocrates veut qu'on pense de mesme fa- çon la fracture qui est iointe à la playe, qu'on fait celle qui est sans fracture: si- non qu'il fait la ligature plus large à l'endroit de la playe, que s'il n'y en auoit point: Il y met aussi plus de ben- des, à cause qu'il veut que la ligature soit plus lasche: mais il vse plus tard des serules & veut qu'on viue plus estroi- tement. S'il y suruient inflammation, on vsra de remedes propres, ainsi que auons dit aux tumeurs. Si la chair est fort cachee, & qu'il y ait danger de gan- grene, scarifie la partie affligee: mais si la gangrene y est desia, aye ton recours



au chapitre de la gangrene. Selon l'opinion d'Hippocrates, la ligature ne sera semblable à celle qu'on fait en la fracture sans vlcere: mais nous estendrons la bende des deux costez de l'ulcere, en trauers, selon la longueur de la bende, en forme de la lettre X, afin que l'endroit de l'ulcere demeure ouvert, & que nous y puissions remedier sans deslier les bendes. S'il y suruient vne demengeaison, ou des pustules, ou que le membre deuienne plombé, soit à cause de la ligature qui est trop serrée, ou pour le sang caillé, qu'on y mette de l'onguent suyuant, qui corrobore & empesche l'inflammation & la douleur.

*℞ boli armeni, terræ sigillatæ, sing. vnc. sem. lapidis calaminaris, cerusæ, lithargiri, sing. vnc. j. santali albi & rubri, singul. drac. j. olei rosati vel violati vnc. iij. ceræ vnc. j. sem. caphuræ drach. j. fiat vnguentum.* A ceci sert aussi le cerate santalinum. Si la demangeaison s'augmente, on desliera & fomentera on la partie, d'eau, de vinaigre & sel: puis on y appliquera l'onguent ci dessus mis, ou l'onguent blanc, ou du pompholigos, ou du nutritum. Quand il y viendra



viendra vne tumeur à cause de la mau-  
uaise substance ou mauuaise habitude  
de la partie, on vsera des suyans.

℞ farinæ cicerum vnc. j. balaustiorum,  
acaciæ. liij, aloës', singul. drachm. ij.  
bdellij in aceto dissoluti drachm. ij.  
olei chamæmelini myrtini, sing. quan-  
tum sufficit, albumen oui j. melle les,  
& en fais vn liniment, ou vne forme  
de pulte.

Quand le membre n'a pas la figure  
qu'il faut, & qu'il faut rompre la col-  
losité,

℞ foliorum cicutæ man. ij, soit faicte  
vne decoction pour fomentier la partie,  
& qu'on broye les facilles avec axun-  
ge de porc ou de poulaille, & qu'il en  
soit faict vn cataplasme pour appliquer  
apres le fomentation: car il amollit  
merueilleusement la collosité ia produi-  
cte, en sorte qu'elle se rōpra aiseement  
dans neuf iours, & remettra-on lors  
commodeement le membre. Sur la fin  
il sera bon d'auoir vn linge mouillé dans  
le medicament suyuant, qu'on appelle  
spanadrap.

℞ thuris, mastiches, farinæ volatilis,  
boli armeni, singul. drach. ij. ceræ & sebi  
arietini, singul. lib. sem. resinæ vnc.



sem. olei rosarum vnc. ij. qu'on fonde la cire & la refine avec le suif & l'huile: & quand on les aura osté du feu, qu'on y iette les poudres, & qu'on en face un emplastre: Ou bien qu'on y mouille les linges, & qu'on face ce qu'on appelle spanadrap.

Pour ramollir le pore nous prenons aussi la decoction de la teste, des pieds & intestins de veau, & du milieu de l'escorce d'orme, de la racine de guimauve, avec farine de semence de lin, senegré, chamomille, melilot, qu'on cuira en vin & en eau, & que le membre couuert d'un drap en recoiue la fumee: puis qu'on le foment avec ceste decoction, & qu'on y applique l'un des onguens ou emplastres suyans.

℞ vnguenti dialtheæ & agrippæ, sing. vnc. j. olei chamæmelini, de lilio & amygdalarum dulcium, singul. vnc. sem. oleis laurini vnc. j. pinguedinis gallinæ, medullæ cruris vituli & vaccæ, æsypi, sing. vnc. sem. muccaginis seminis lini & fenugræci, sing. vnc. j. ceræ quantum sufficit. fiat vnguentum. ou,

℞ radicis altheæ lib. j. ireos & scyllæ, sing. vnc. ij. iux arthriticæ, herbæ paralyseos, cynoglossi, sing. man. j. qu'on les cuise,



cuisse, qu'on les broye, & qu'on les expri-  
me: & colaturæ adde pinguedinis galli-  
næ & anseris, sing. vnc. ij. butyri recentis  
vnc. j. sem. axungia suillæ vnc. j. amurcæ,  
olei irini, & de lilio, sing. vnc. ij. ceræ, te-  
rebinthinæ, gūmi, hederæ, galbani sing.  
vnc. sem. colophonæ, resina, sing. vnc. j.  
fiat vnguentum. ou,

Rz olei laurini, mastichini & mustelli-  
ni quart. j. olei irini, vulpini & terebin-  
thinæ, singul. vnc. j. axungia asininæ vel  
vitulinæ, taxi, cerui, vel suis, singul. vnc.  
sem. aliptæ & gallæ muscata, styracis  
vtriusque, bdellij, sarcocolle, cæsypi, sing.  
vnc. sem. ammoniaci in aceto dissoluti  
vnc. j. fiat vnguentum. Il y en a qui cui-  
sent entieremēt vn renard dans du vin,  
& broyent la chair, & en tirent le suc,  
& le cuisent derechef avec du vin, ius-  
ques à ce qu'il soit espais cōme du miel,  
& lib. j. addunt mastiches, castorij bdell-  
lij, myrrhæ, baccarum lauri, singul. vnc.  
sem. euphorbij, drachm. ij. & font l'on-  
guent. autre,

Rz muccaginis althææ, seminis lini,  
tanugraci & psyllij, extractæ in succo  
brassicæ lib. sem. myrrhæ, mastiches, sing.  
vnc. sem. furfuris triti & fabarum, sing.  
vnc. j. olei chamemelini quantum suf-



ficet, soit fait vn cataplasme. En fin on se pourra seruir du suſſiment fait avec vinaigre ietté sus des pierres de meule embrazees, ainsi qu'au seirrhe, selon que veut Galien, & sur tout quand la durté est ancienne.

*Des dislocations. Chap. 2,*

**L**A methode de penser les dislocations contient les mesmes voyes & autant en nombre, qu'auons dit aux fractures.

La premiere est qu'on remette la ioincture disloquee & demise, en son poinct naturel.

Pour la seconde, nous faisons que la ioincture remise, demeure en son lieu: & qu'elle n'en tombe plus.

La troisieme est, que nous contregardions la ioincture affligee par tous moyens, à ce qu'elle n'endure ni douleur ni inflammation.

Pour la quatrieme, nous deuons empêcher les autres accidens: ou bien s'ils suruiennent, nous les corrigerons. Nous paruiendrons à la premiere intention, si nous estendons le membre disloqué: & si nous repoussons d'autre costé l'os qui est tombé de son lieu, & le remet-

tons en



rons en son creux. Or on n'estend pas  
 tousiours d'une mesme façon, mais di  
 uersement, selon le naturel de la partie  
 desnouee, & selon la disposition des  
 nerfs, & des tendons & des os, & selon la  
 situation & la ioincture. Car aucunes  
 fois nous n'y employons que les mains  
 d'autres fois nous prenons les cordes,  
 ainsi qu'auons dit es fractures: & quel  
 ques fois nous vsons de ie ne say quelles  
 machines (telles qu'est le glossocome.)  
 Nous passerons la seconde intentiõ en  
 corroborant & confermant le membre  
 desnoué, & en l'oignant d'huile rosat,  
 ou de murte ou de mastich, & puis on  
 appliquera vn linge mouillé en huile  
 rosat, & apres on apposera dessus des  
 estoupes molles, & des linges embus  
 de blancs d'œufs & de poudie astringe  
 gente: en fin nous vserons des bandes  
 mouillees en eau & vinaigre, qui seront  
 longues & larges, selon la grandeur de  
 la partie. Qui plus est, on y appliquera  
 des ferules de cuir ou de papier espais:  
 en sorte neantmoins que la ligature ne  
 soit pas plus serree, de peur qu'il n'y  
 vienne douleur ou inflammation. Et  
 apres auoir faict tout ceci d'un certain  
 ordre & methode, on laissera le mem-



bre bien posé & situé iusques au septieme ou dixieme iour, sinon qu'il suruinst quelque accident. Quand tu penseras le malade pour la seconde fois, tu fomenteras le membre avec eau chaude, tant pour appaiser la douleur (s'il y en a point) que pour discuter ce qui est conioinct à la partie malade. Apres auoir ainsi fomenté le membre, nous y mettrons soudain vn emplastre de poudres astringentes & blanches dœufs, & puis nous lierons le membre plus serré. Nous passerons la troisieme intention, si nous empeschons par tous moyens l'affluence des humeurs qui tombe sur le mal: car s'il y suruenoit vne fluxion, soudain il sentira l'inflammation & la douleur: ce qu'on doit surtout euitter, tant aux fractures, qu'aux disloquations. Or nous en serons contregardez, si nous apposons sur la partie, des corroboratifs & repercussifs: & si auons ordonné dès le commencement, de viure sobremēt, & manger des viandes froides, & ayons seigné s'il en est besoin, & ramolli le ventre s'il n'est assez fluide. Ce neantmoins il te faut auiser deuant que de venir à la cure, que s'il y a de la douleur & inflammation en la



en la partie disloquée, qu'on ne la doit remettre en son endroit, que la douleur ne soit appaisée, & l'inflammation sedée. Parquoy on remettra tout membre desnoué, selon que veut Hippocrates, avant que l'inflammation y soit. Au demeurant, la douleur estant appaisée, & que l'inflammation sera durtout finie, on pourra nourrir plus amplement le malade, & de viandes qui ayent bon suc, & luy donnant à boire de vin modereement. Mais sur la fin de la cure si l'affaire succede selon nostre desir, tu corroboreras le membre disloqué, en l'arroufant de la decoction de roses, d'absynthe, de musc qui vient sur le chesne. Apres la fomentation on y peut apposer de l'emplastre oxycroceum, & le malade commencera à remuer de peu à peu le membre, selon son vsage. La quatrieme voye nous enseigne la maniere d'adoucir la douleur, & amoindrir l'inflammation. Pour appaiser la douleur nous y apposerons de la laine sorge qui soit embue d'eau, huile & vinaigre. Contre l'inflammation nous nous aiderons des cerates refrigeratifs, & qu'on a dicts en la cure du phlegmon. Au surplus s'il y a playe



auec la disloquatiō, il est besoin de grande diligence & pouruoyance: car souuentefois quand on les veut remettre, le malade se trouue en grand danger, & mesmes quelques fois de mort. Car d'autant que par la distension les nerfs & muscles prochains s'enflamment aisement, il en naist des douleurs vehementes, de grandes conuulsions, & des fieures aiguës, & sur tout es grandes ioinctures. Car tant plus que la dislocation, ioincte à la playe, approche plus des membres principaux, tant plus doit on craindre que ces accidens n'auient. Ainsi Hippocrates est d'avis qu'on ne peut rien remettre asseurement, outre les doigts, les plantes & les mains: & admoneste aussi qu'on s'y gouuerne prudemment, & qu'on ne face rien à la haste & à la volée. Afin donc que ie propose tout en bref, on doit remettre les dislocations en leur lieu, soudain dès le commencement, tandis qu'il n'y a point d'inflammation: mais de celuy membre qui est desnoué & vlcéré, nous nous efforcerons de le remettre tout bellement, car il ne peut endurer grand effort sans danger. Que si nous venons à bout de nostre entreprise, nous pourrons



uoirons tant seulement à ce qu'il n'y  
suruienne inflammation. Que s'il sur-  
uient quelque phlegmon, ou conuul-  
sion, ou quelque autre chose, lors que  
les os seront remis, nous les demet-  
trons derechef de leur endroit, pour-  
ueu que le puissions faire sans grand  
effort. Que si on ne le peut faire sans  
effort, il vaudra mieux, quand les grands  
membres sont desnouez, differer à re-  
mettre la disloquation iusques à tant  
qu'il n'y ait plus aucun danger de tom-  
ber en l'inflammation, ou autres acci-  
dens. Et quand le temps est ia expiré  
auquel pouuoit suruenir l'inflamma-  
tion, ou bien quand elle est ia passée, ce  
qui aduient volontiers apres le septie-  
me ou neuueme iour, ayant predict aux  
amis du malade le danger qui en peut  
suruenir, nous nous essayerons de re-  
mettre les os en leurs lieux, avec le  
moindre effort que faire se pourra.  
Mais nous penserons l'ulcere ainsi qu'a  
esté dit au chapitre de la fracture. Au  
surplus si le membre est desnoué & rom-  
pu tout ensemble, sans toutusfois estre  
ulceré, on l'estendra selon qu'on a ac-  
coustumé, & le confermera on avec les  
mains, ainsi qu'auons dit aux simples

gg. iij.



fractures: & on pensera premierement le desnouement, si faire se peut, & puis la fracture. Mais si on ne peut remettre la dislocation auant que la fracture soit guerie, nous commencerons tousiours à la fracture: & puis quand la collosité y sera assuee, nous viendrons à la cure de la disloquation. Que s'ils'estoit engendré quelque calosité dure entre les os desmis, par la longueur du tēps, nous mouillerons cest endroit de la decoctiō de guimaulue, de mauue & autres mollificatifs, & ferons les choses qu'auons dictes au chapitre des fractures.

*De la goutte produitte par vne maniere  
Chande. Chap. 3.*

**N**Ous paruenons à la cure de la goutte chaude par les remedes qui s'ensuyuent. Premierement nous ordonnons vne maniere de viure qui incorpore, refroidisse & assoupisse l'acrimonie de la cholere, ou pour le moins que le tout y soit temperé, l'air serain & temperé, de peur que s'il estoit trop chaud il n'augmentast la defluxion, & qu'estant trop froid il n'espaisist la matiere. Que les viandes ayent bon suc, & soyent aises à cuire: l'orge mondé & l'auoi-



l'auoine preparee de mesmes sont louables à cause qu'ils detergent : Le pain où est le son est bon : on ne doit gueres prendre de vin, sinon au declin du mal, & sera le vin peu fort & sauuelet : on ne dormira de iour, & suira on la compagnie des femmes & toutes passions d'esprit. On euitera le vinaigre, comme estant ennemi des nerfs, sinon qu'il soit vinaigre passule: Que le vètre tous iours lasche.

Le second remede est en la seignee, si la matiere est meslee avec le sang, & s'il faut seigner au commencement, autrement la seignee apporteroit plus de dommage que de profit. On ouurira la veine du bras du costé de la cuisse malade, & ainsi obseruera-on du reste. Le troisieme consiste en la preparation & purgation des humeurs: ainsi, on laissera passer la ferueur de la matiere, & assoupira-on son acrimonie & espaisira-on ce qui est delié, par remedes froids, incorporatifs, & astringents, de peur q la matiere n'influe si aisement sus le lieu affligé: à quoy seruiront les syrops rosarum, violarum, granatorum, cydoniorum, nymphaeæ, avec les eaux de rose, de plantain, de morelle & oseille, &  
gg. iiii.



semblables, & on en mettra deux fois  
autant que des syrops, iusques à tant  
qu'il y ait apparence de concoction en  
l'urine: nous purgerons l'humeur avec  
le breuuage suyuant.

℞ florū trium communium, singul.  
pug. j. liquiritiæ & passularum mundata-  
rum, sing. vnc. sem. myrobalanorum ci-  
trinorum drach. j. sem. hermodactylo-  
rum drach. j. fiat decoctio, & in quarto j.  
colaturæ dissolue electuarium de succo  
rosarum drach. ij. electuarij de cassia  
drach. vj. rhabarbari electi scrup. iij.  
melle les pour vn breuuage, ou s'il ai-  
me mieux fais en des pilules.

℞ pilularum de hermodactilis mino-  
rum scrup. ij. sem. rhabarbari scrup. j. spi-  
cæ grana iij. & cum syrupo granatorum  
fiant pilulæ vij. Ce neantmoins on  
n'approuue gueres les pilules, quand la  
goute vient d'une matiere chaude: car  
les pilules attenuent les humeurs, &  
les eschauffent, les font couler plus  
à l'aïse. Et quant à ce que les practi-  
ciens ordonnent les petites pilules de  
hermodactes, lors que la matiere est  
chaude, ce n'est pas chose trop receua-  
ble: car iacoit qu'on die que les her-  
modactes aident aux ioinctures, tou-  
resfois



tesfois elles ne peuvent retirer la matiere qui a desia influé : mais il est besoin d'applications. La quatrieme forme des remedes, sont les applications: ainsi, soudain apres la seignee ou quelque legere purgation, on doit vser de reperculsifs qui appaisent la douleur: ce qui ne seroit assure avant l'euacuation. Mais il ne faut point que les reperculsifs qu'on applique sur la partie refroidissent beaucoup: car les vehemens refrigeratifs font emprendre l'humeur, & font qu'on ne peut aisement resoudre: ainsi que les medicanens chauds fondent l'humeur, & le preparent pour couler, & relaschent les parties, en sorte qu'elles puissent receuoir vne plus grande defluxion: Pourrant au commencement nous vserons d'huile rosat & de violettes, des suc de roses, endiuie, plâtain, morelle, ou des eaux de ces herbes de lentille, d'eau de sumac, de verge de pasteur, de blanc d'œufs, de morue de semence d'herbe aux puces & de coinds de lait de femme, de bole d'armenic, de terre seellee, & semblables, desquels nous ferons diuerses cōpositions. nous oindrons le mal d'eau rose meslee avec vinaigre, si la matiere est bien auant:



ou d'huile rofat & vin, si la matiere est cōme par dessus, ou bien nous meslerons de l'huile rofat, & des blancs d'œufs, & du suc ou de l'eau de morelle, & les battons ensemble: ou nous oindrons d'onguent rosatum, ou populeō, ou de tous deux meslez avec le blanc d'un œuf & huile de lis d'estang: ou du cerate blanc de Galien: ou nous y apposerōs le cataplasme faict de mie de pain de segle, embue de lait, & y adioustāt des moyaux d'œufs, & l'huile rofat, ou de lis d'estang, & du safran. Si la douleur est intolerable, adioustē de l'opiū.

Rz opij & croci singul. vnc. j. & qu'on les messe avec trois moyaux d'œufs & avec huile rofat, & soyent appliquez: ou soit faict vn cataplasme de semence ou feuilles de iusquiame, de choux, de violiers, de mauues, de morue de semence d'herbe aux puces, d'onguent populeon, d'huile de lis d'estang ou de pauot, de farine d'orge, & lait de femme. Mais il faut considerer que lors que serons contrains d'vser de ces mortificatifs, on doit puis apres fomentē les parties avec des remedes chauds: autrement les parties qui ont esté debilitēes pour l'intemperance froide, demeront



meureront à iamais suiettes à receuoir les defluxions. Or on s'aidera en ces fomentations, de chamomille, de melilot, de senegré, d'origan, de sarriette, qui soyēt cuites en vin austere. Le médicament suyuant est vrayemēt sedatif de douleur.

*R. medullæ cassiæ recenter extractæ vnc. j. olei rosarum vnc. iij. muccaginis seminis psyllij extractæ in aqua iux arthriticæ vnc. j. sem. pulueris hermodactylorum vnc. sem. croci drach. sem. soit faicte vne forme de cataplasme.*

En fin ce qui est resté sera osté par discussifs & resolutifs, à quoy seruira le foment precedent, auquel on peut adiouster des roses, du stichas, des fleurs de sauge & rosmarin, & semblables, & commencer tousiours par les plus temperez, comme sont l'huile de chamomille & d'aneth. La fiente de bœuf fresche seruira, la farine de feues, de lentilles, & le son. Or on cuira les herbes qui discutent, pour la fomentation, & on y meslera des farines, de l'huile de chamomille, d'aneth, & de la graisse de poule & d'oye, afin d'en faire vn cataplasme. Ou bien tu mesleras en forme de nutritum, du lait de cheure, avec



vn peu de souphre, & il resoudra & adoucira la douleur. Nous pouuons aussi mesler des altreinctifs avec disculsifs, en sorte qu'on en mette plus de l'vn que de l'autre, selon ce que tu pretendras de faire: ainsi qu'a esté dit és tumeurs contre nature.

*De la goutte qui vient de pituite  
& cholere. Chap. 4.*

**L**A cure de la goutte meslee a besoin des mesmes voyes qui ont esté declarees en la précédente. La premiere est en l'ordonnance de vie. Or le viure doit estre en toutes choses temperé, avec consideration de l'humeur: comme si la pituite redonde d'auantage le viure y contrariera. Ainsi de mesmes en la cholere. Mais on doit tousiours couter le vin & les femmes. La seconde intention tend à la preparation & purgation des humeurs. Ainsi on diuertira la matiere du commencement avec les pilules des petites hermodactes: on en donnera deux scrupules avec vn scrupule de rheubarbe, le vomir aussi est bon, si le malade y est enclin. Puis on cuira la matiere avec miel rosat coulé, syrupis de hyssopo, de stachade, & autres semblables



blables, avec les eaux de betoine, sauge, d'absynthe, d'iue arthritique, de prime-vere, & semblables, ausquelles on meslera les remedes qui contrariēt à la cholere: car la cholere est celle qui fait passer la pituite. comme,

℞ mellis rosati colati vnc. ij. syrupi de stachade vn. j. syrupi de rosis siccis vnc. sem. aquarum betonicæ, absynthi & acetosæ, sing. vnc. iij. mesle-les, & en fais vn iulep qui soit clarifié & aromatisé cum santali citrini & nucis moscata, singul. drach. j. qu'il le prenne en trois doses, & qu'il soit reiteré s'il est besoin, ou bien tu prendras plus grande quantité de syrops & eaux, pour preparer la cholere selon la domination des humeurs. Mais on se donnera garde des medicamens qui incitent à vriner, & de ceux qui sont ennemis des nerfs, comme sont le vinaigre, & les syrops qu'on en fait, tels que sont syrupus acetosus, oxyfacchara, oxymel, sinon qu'on en ordōne bien peu: & que on les mesle avec d'autre: car lors la force du vinaigre est abatue avant qu'elle puisse venir aux parties nerueuses, & ce pendant on incise les humeurs visqueux, & la cholere s'appaife. Puis on



doit euacuer la matiere avec des medicamens vehemens, comme sont pilulae hermodactylorū maiores & coctia: ausquelles adiousteras tousiours de la rheubarbe, ou quelque autre euacuatif de la cholere. Or est-il meilleur d'vser de pilules que de breuuages, lors qu'on doit euacuer le phlegme: car les pilules demeurent plus long temps en l'estomach, & attirent des parties plus lointaines, & eschauffent, comme a esté dit incisent & attenuent. Toutesfois on pourra preparer vn breuuage d'iue arthritique, de riclisse, de raisins de passes, de fleurs de stichas & de fleurs communes, de cartamum, d'agarie, de polypode, & dissoudras dedans du catholicon, diacartamum & electuarium de succo rosarum. ou,

℞ lennae hermodactylorum, singul. vnc. j. turbith vnc. sem. diaprunis solutiui vnc. j. cinamomi drach. ij. cum oxymelite scyllitico, vel syrupo de stachade: soit faicte vne forme d'opiate, & que il en pranne six drachmes sur le iour venant, n'ayant point soupé le iour precedent. Si on ne peut purger l'humeur par l'euacuation, on consumera pour le moins les humeurs par diette, & faim



& fain qu'on doit endurer, & fera-on prendre souuent des clysteres. On doit rapporter la troisieme voye aux applications: & on appliquera des sedatifs de douleur & des discutifs. Entre les sedatifs le suyuant seruira, qui aussi discute.

*℞* micæ panis infusæ in decoctione chamæmeli, absynthij, maioranæ, ac parū coctæ lib. j. cui adde cassiæ recentæ extractæ vnc. j. oui vitellum vnum. olei chamæmelini & myrtini, singul. vnc. j. croci scrup. j. soit fait vn cataplasme. On en peut aussi preparer vn de farine, de senegré, de poudre de melilot, avec huile de chamomille, miel & vinaigre. Ou bien on prend la fiète de bœuf, & la frit-on avec huile de chamomille & de renard. Il y en a aussi plusieurs qui approuuent comme vn remede tres excellent, la morue de senegré tiree avec eau & vinaigre y adioustant apres du miel: & faut qu'elle demeure dessus par trois iours. ou,

*℞* succi caulium, aceti acerrimi, singul. partes æquales, soyent meslez avec farine de semence de lin, & en soit fait vn cataplasme. ou,

*℞* farinæ hordei vnc. iij. hermoda-



Et ylorū vnc. j. croci drach. j. les moyaux  
de deux œufs, & soit fait vn cataplasme  
avec huile rosat, qui appaisera la dou-  
leur, & resoudra: ou,

℞ visci quo capiuntur aues vnc. ij.  
styracis liquidæ, œsypi, sing. vnc. j. sem.  
hordei pug. j. rosarum vnc. j. mesle-les.  
Si la douleur n'est vaincue par ces re-  
medes, on aura son recours à ceux qui  
ont esté dits en la goutte qui proüient  
d'une matiere chaude. En fin on discu-  
tera la reste de l'humeur: toutesfois ce  
sera avec moderation, de peur que le  
plus deslié ne s'en voise, & que l'es-  
pais demeure, & qu'il se conuertisse en  
scirthe ou durté grande. A quoy serui-  
ront les feuilles de guimaulues cuittes  
& broyees avec farine d'orge, puis ap-  
posees: Ou bien la racine de guimaul-  
ue cuicte en eau mellee & appliquee:  
Ou mesmes le cataplasme de la mes-  
me racine avec ses feuilles & farine de  
senegré & de lin, & fleurs de chamo-  
mille & melilot, auxquels adiouste des  
huiles de chamomille, de lis & de re-  
nard: nous pouuons aussi vser des hui-  
les seules.

On pourroit aussi cuire ces herbes  
& autres remedes en vin, & y adiouster  
de la



de la sauge, de la mariolaine, du rosmarin, & en faire vn foment & suffiment: tu y adiousteras aussi commodement de la rue, de la betoine, du pouliot, de la calamente, de l'origan, de l'absynthe, du laurier, du sauinier, des hyebles, de la poudre de fiente de bœuf, de l'vrine d'enfant, de l'huile commun, & du vinaigre: & apres le foment & suffiment tu pourras composer vn cataplasme de la masse des herbes. On estime que l'eau du saumon de cypre distillee en vn alembic de verre est tresbonne, ainsi qu'est la suyante.

℞ saluæ, rutæ, hyssopi, singul. man. j. sulphuris & salis, singul. vnc. j. sem. que on les face tremper en huit liures de bien bon vin, & qu'on les distille, & que on appose souuent de draps mouillez en ceste eau: ou qu'on prepare vn onguent d'huiles de flambe\*, de laurier, de graisse de porc, de beurre, de moëlle de cerf, de galbanum, de terebenthine & cire, ausquels pourrons mesler la guimaulue, le senegré, & le hyssope.

Au demeurant d'autant qu'il a accoustmé de demeurer des tufs ou neuds durs sus les ioinctures, ou pour

hh.j.



l'humour qui est gros, ou pource qu'on a trop vſé de diſcuſſifs: pour les chaſſer nous aurons les aides qu'auons dictes en la tumeur de la ratelle, & vers la fin du chapitre precedent, & ſur tout l'onguent du renard, & ce qu'auons deſcrit pour le ſcirrhe. Auſſi ſeruiront les cataplaſmes de racines de guimaulue, de broyne, de fueilles de malues, de branche vrcine, d'ortie, d'auronne & marrubin cuictes, avec graiſſe de porc, de cheure, d'oye, & avec les gommies, l'ammoniac, le bdellium, galbanum & opopanax. On prend auſſi vn fromage bien fort & bien vieux, & le broye-on avec la decoctiō des pieds de porc, & du naſſitrot, & faut qu'elle ſoit bien graſſe: puis on les applique. ou,

℞ ammoniaci, bdellij diſſolutorum in oleo de lilio, ſing. vnc. ſem. caſei antiquiſſimi & acerrimi vnc. ſem. ſeminis naſturtij vnc. ſem. ſoyent meſlez, & que on en face vn emplatre. Toutesſois deuant qu'en vſer tu pourras vſer de molliſicatifs, comme du foment de la decoction de mauſue, de guimaulue, de ſemence de lin, de ſenegré, de fleurs de ſus, de roſmarin, de ſtichas, cuicts en vin rouge, ou en eau. puis,

℞ empla-



Re emplāstri filij zachariæ, diachylo-  
nis irati, sing. quart. j. axungia gallinæ,  
anseris, anatis & suis, singul. vnc. j. sem.  
medullæ cruris vituli & cerui, singul.  
vnc. ij. pulueris hermodactylorum vnc.  
j. soit faict vn emplastre de moyenne  
grandeur, qu'on appliquera iux ou sept  
iours durant, apres le foment, sus les  
lieux endurecis. Et puis tu applicueras  
sus la teste deux iours durant, la fumee  
qui sortira de la pierre marchasine en-  
flammee, & esteinte avec vinaigre, &  
en dernier l'emplastre faict avec le fro-  
mage. Or pour preuenir la goutte, il est  
besoin de plusieurs moyens. Premiere-  
ment il faut estre trempé & sobre en  
viure, & qu'ils vsent de viandes de bon  
suc, & qui soyent contraires à l'humeur  
qui auoit engendré la goutte. Qu'ils  
n'vsent iamais de vin, sinon que l'e-  
stomach soit fort debile : & lors ils  
pourront auoir du vin vermeil & peu  
fort : toutesfois qu'ils ne boient ia-  
mais entre les repas, tandis que la con-  
coction se faict de peur que le vin ne  
mene la viade à demi-cuicte à l'entour  
du corps. Qu'ils mettent du tout pei-  
ne que la concoction se parfaice entie-  
rement. Qu'ils fuyent l'vsage veneri-  
hh. ij.



que, & n'exercent les parties qui ont accoustumé d'estre affligées. Que les excremens sortent toujours libremēt. La poudre qui s'ensuit seruira apres le repas.

℞ coriandri præparati vnc. v. diacydoniton sine aromatibus drach. iij. cinnamomi drach. ij. sem. macis drach. sem. pulueris rosarū nouellæ drach. j. sacchari rosati tabulati ad pondus omniū, soit faicte vne poudre: il en vsera apres le repas, & ne boira par-apres. Mais de autant qu'à grand' peine cela se peut-il faire qu'il ne s'engendre dans le corps quelque matiere propre pour causer les gouttes, on l'euacuera diligemment, & par seignee & par purgations. Par ainsi on ouurira la veine au prin-temps & en l'automne, si tout y consent, & en ces mesmes temps on purgera le corps & plus souuent s'il est requis: Pourtant on deura vser souuent des pilules suyuanes.

℞ agarici trochiscati drach. ij. aloës lotæ, rhabarbari electi, sing. drach. j. myrobalanorum citrinorum & cebulorum, singu. drach. sem. iux arthriticæ & mastichis, singul. scrup. ij. sem. soit faicte vne masse de pilules, & qu'il en prenne deux



deux grandes pilules, deux heures deuant le souper, & ce deux fois la semaine. ou,

*Re pilularum de hiera simplici, agarici trociscari, singul. drach. ij. rhabarbari electi drac. j. sem. tamarindorum & myrobalanorum citrinorum & cebulorum, sing. scrup. ij. & y mettant du syrop rosat en este, & du syrop de vinaigre en hyuer, on en formera six pilules pour la drachme: qu'il en prenne trois ou quatre ou cinq apres le premier sommeil, & ce assez souuent. Outreplus on doit corroborer les parties principales: à quoy seruent la conserue de roses, l'escorce de citron confite, les myrobalans confits, diarrhodon abbatistis, triasantalon, diamargariton, diasmocum, rosata nouella, aromaticum rosatum, conserua acori, anthos & florum saluix: de tous ceux-ci on pourra preparer des opiates: en quoy faisant nous deuons tousiours prendre garde qui est l'humeur qui abonde plus au corps, & qui sont les parties plus debiles, afin qu'on les conferme dauantage. En fin, on renforcera aussi les parties externes, à quoy, selon Oribase, nous auons vn remede en main pour*

hh. iij.



tout le temps de nostre vie, & prendrons du sel & le briserons bien menu dans l'huile, & en froterons les membres & soir & matin, sinon qu'ils fussent secs outre mesure: car le sel incise la matiere, l'attenuë & la consume, desseche & corrobore la partie: mais l'huile adoucit. Les bains aussi seruent & les fomens faicts avec les astringents & corroboratifs.

*De la roigne, demangeaison & lepre.*

*Chap. 5.*

**V**Eu que ces maladies sont aucune-  
mēt approchâtes l'vne de l'autre,  
elles ont besoin de mesme methode  
pour leur cure: car il n'y a difference  
que du grand au petit.

Ainsi en premier on ordonnera vn  
viure conuenable, & on s'abstiendra de  
viandes qui engendrent la melancholie,  
ou la pituite saleë: nous auons demonst-  
ré aux chapitres du cancre & des autres tumeurs  
quelles sont ces viandes. Or on doit vser de  
viandes qui se cuisent aiseement, & engendrent vn  
sang louable. On boira du vin mince,  
vieil & petit, ou destrempé avec eau.

Secondement s'il y a apparence de  
pleni-



plenitude, on ouurira la veine du coude, ou la moyenne, ou la basilique, & tirera-on autant de sang que veut la plenitude en partie, & que les forces pourront en partie porter. Et on preparera aussi & purgera selon qu'il s'ensuit, les humeurs bilieux, melancholiques, adustes, & aussi ceux qui sont salez.

℞ tripherae persicae vnc. j. sacchari quantum sufficit, soit fait vn bolus, ou qu'ils soyent dissous en la decoction de raisins de passe & de mercuriale, & soit fait vn breuuage.

℞ syrupi endiuiae, buglossae & fumariae, ana vnc. j. sem. aquarum lupuli, cichorii & endiuiae, ana vnc. iij. pulueris triasantali drach. sem. cinamomi drach. j. soit fait vn iulep clarifié & aromatisé pour trois doses. ou,

℞ radicum lapathi acuti vnc. ij. radicum enulae campanae & cichorii, ana vnc. j. scariolae, fumariae, lupuli buglossi, borraginis, acetosae, scabiosae, ana man. j. herbarum capillarium vtriusque hepaticae & mercurialis, ana man. ij. passularum mundatarum, prunorum, sebesten, ana par. xv. quatuor seminum frigidorum maiorum, ana drach. iij. anisi hh. iij.



drach. ij. seminis cuscute, medullæ seminis cartami, sennæ orientalis, summitatum thymi, ana vnc. ij. polypodij quercini vnc. iij. tamarindorum electorum vnc. j. sem. myrobalanorum citrinorum cōfricatorum cum succo rosarū drach. iij. florū genistæ, buglossæ, borraginis, ana pug. j. florum violarum recentium pug. ij. fiat decoctio. in lib. ij. colaturæ dissolue syrupi de fumo terræ compositi vnc. vj. succi rosarum & mercurialis, ana vnc. ij. sacchari quantum sufficit, soit fait vn syrop, & qu'on en cuise vne moitié en forme de syrop, & qu'on en prenne trois onces toutes les semaines, & ce apres la purgation, avec la decoction de mercuriale, d'orge & violettes. Il prendra la reste trois ou quatre iours durant au matin: puis il sera purgé: ou bien qu'il vse da suyuant.

℞ fumariz, borraginis, buglossæ, ana man. iij. cichorij & florum violarum, ana man. iij. mercurialis man. ij. foliorū sennæ orientalis vnc. j. fiat decoctio ad lib. ij. in colatura dissolue sacchari albissimi vnc. iij. triasantalon drach. ij. soit fait vn apozeme clarifié & aromatisé, pour quatre doses. ou,

℞ succi mercurialis lib. sem. seri lactis



Etis tantundem, sennæ orientalis vnc. sem. autât de succre qu'il faut, soit faict vn syrop clarifié & aromatisé, ainsi que auons desia dit: qu'il en prenne quatre onces pour la dose. Que s'il n'a benefice de ventre, il vsera de la purgation qui s'ensuit.

℞ rhabarbari electi in aqua endiuizæ expressi & infusi drach. j. sem. electuarij diacarthami & confectionis hamech, ana drach. iij. syrapi præordinati vnc. j. misce, & soit faict vn breuuage que il prendra au matin, & gardera la chambre. ou,

℞ confectionis hamech. vnc. sem. catholiconis drach. vj. electuarij de psyllio drach. j. sem. sacchari quantum sufficit: soit faict vn bolus: on vsera des pilules de fumeterre. Puis on aura les suyuaus, afin de corroborer les parties principales, & afin de corriger l'intemperance.

℞ conseruæ florum cichorij & buglossæ, sing. vnc. j. conseruæ rosarū vnc. j. sem. pulueris diarrhodon abbatis, & triasantalorum ana drach. ij. pulueris diatragaganthi frigidi & diapapaueris albi recenter dispensati drach. j. syrapi capillorum veneris quantum sufficit.



soit faicte vne opiate, & qu'il en prenne à la grosseur d'une feue, & puis qu'il boiue vn peu d'eau de cichoree.

℞ vnguenti rosarum vnc. ij. cerati santalorū vnc. iij. olei rosarum & nymphaeae, singul. vnc. j. spicae nardi scrup. ij. soit faict vn onguent, & qu'on en oigne le foye apres l'auoir vn peu reschauffé, y adioustant vn peu de vin blanc, & qu'on en face ainsi quelques iours durant, apres qu'on ce sera baigné. ou,

℞ vnguenti rosarum vnc. iij. seminis scariolae, endiuiae, plantaginis & portulacae, ana drach. j. caphurae drach. seminis santalorū vnc. j. coralli rubri, boli armeni, singul. drach. ij. cerusae lotae in aqua rosarum & cichorij vnc. j. olei rosarum vnc. iij. & qu'on y adioste vn peu de cire pour en faire vn onguent, & qu'on l'en oigne ainsi qu'a esté dit. Apres les purgations generales on doit vser du bain qui s'ensuit, lequel ramollit, absterge & desseche.

℞ radicū & foliorum lapathi acuti man. iij. radicū ænulae campanae lib. sem. radicū acori & bryoniae, singul. lib. j. maluae, violariae, scabiosae, fumariae, chelidonij, saponariae, calamenti, hederæ,



ra, singul. man. ij. hordei integri, lupi-  
 norum, fabarū, lentium, sing. lib. j. sem.  
 furfuris lib. j. hellebori man. ij. qu'on les  
 cuise en eau, pour en faire vn bain. Il se  
 mettra dedans trois matins suyuant, &  
 y demourera autant qu'il luy sera pos-  
 sible : puis qu'il sue vn peu dans le liect.  
 Puis les autres trois iours suyuant que  
 on adioust au bain deux ou trois li-  
 ures de sel commun, & vne liure d'a-  
 lun, & vn quart de vitriol, & qu'il entre  
 de mesmes dans le bain : mais il ne sue-  
 ra adonc ni au bain ni au liect. Toutesfois  
 on l'oindra de l'onguent suyuant, de-  
 uant qu'il entre dans le bain.

℞ succi lapathi acuti & ænulæ cam-  
 panæ, singul. vnc. iij. succi calamenti, fu-  
 maris, chelidonij, singul. vnc. ij. succi li-  
 monum vel omphacij vnc. iij. terebin-  
 thinæ, vnc. iij. lithargiri vnc. ij. cerusæ lo-  
 tæ vnc. j. ruthiæ vnc. sem. salis commu-  
 nis drach. ij. sulphuris viui drach. j. sem.  
 hellebori drach. j. mercurij vnc. ij. olei  
 rosarum & myrtillini, sing. vnc. ij. mesle-  
 les, & en feras vne forme de nutritum,  
 & l'en oindras & soir & matin, & entre-  
 ra dans le bain ainsi qu'a esté dit. ou,

℞ radicū ænulæ campanæ & la-  
 pathi acuti, singul. vnc. ij. cuis-les en vi-



naigre tresfort, broye-les, & les passe  
par vne couloire: adioustes sulphuris  
viui drach.ij. vnguenti albi rasis, & vn-  
guenti enulati cum argento viuo, ana  
vnc.ij. butyri parum vsti, olei de tarta-  
ro, & ceræ albæ autant que de besoin,  
soit fait vn liniment, duquel il vsera  
apres le bain.

*Pour la rongne des enfans.*

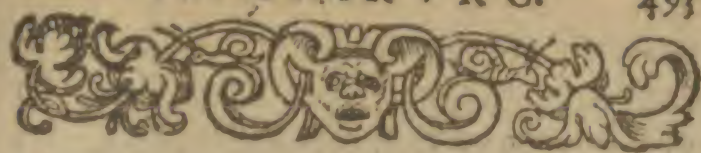
℞ terebinthinæ nouies vel decies  
lotæ vnc.iiij. butyri vnc.ij. salis vnc.j. suc-  
ci citranguli quantum sufficit, vitellos  
duos ouorum, olei rosarum vnc. j. soit  
fait vn onguent. ou,

℞ axungia suillæ vnc. iiij. sulphuris  
viui vnc.j. salis albi vnc.sem. terebinthi-  
næ abietis in aqua rosarum lotæ vnc. j.  
albumina duorum ouorum, butyri re-  
centis vnc.j. musci grana iiij. mesle-les,  
& en fais vn onguent.

L E







LE CINQVIEME  
LIVRE, DE LA  
MALADIE DE  
Naples.

*Du mal de Naples. Chap. I.*

**L**A premiere precedure de la guerison du mal de Naples se doit rapporter à l'ordonnance de vie: L'air sera temperé, les viandes auront bon suc, & seront aisees à cuire, & n'engendreront point d'humeurs gros ne viscidés, ni de liez ni acrés. La secōde procedure consiste és purgations: entre lesquelles nous auons en premier le clystere de la decoction commune avec casse & catholicon: ou ferez vn breuuage ex cassiæ drach.vj. catholiconis drach.iiij. rhabarbari in puluerem redacti drach.sem. cinamomi granis ij. aque buglossæ vnc.iiij. syrupi rosarum vel violati vnc.j. ou bien feras prendre vn bolus de casse, catholicon & diasenna. Puis le iour ensuyuant s'il y a apparence de plenitude, tu ou-



uriras la veine: si les parties inferieures  
sont plus affligées, tu prendras celle du fo-  
ye, ou celle qu'on dit cephalique, si le mal  
est en haut: ou la mediane, si tout le  
corps s'en sent également. Tu pourras  
iuger combien de sang tu deuras tirer, se-  
lon que verras la force estre grande, &  
selon l'age & la maladie. Toutesfois  
si c'est vne femme que tu penses, il te  
sera utile de prouoquer les mois, en  
ouvrant la veine saphene, si tu vois que  
elle ne les aye pas en son temps. Puis  
tu prepareras les humeurs: s'il te sem-  
ble que la cholere abonde, & pourtant  
que les humeurs fussent deliez, comme  
nous voyons en ceux qui ont des vlce-  
res virulens, tu feras prendre des syrops  
de fumaria, de lupulo, de buglossa, en-  
diuix, violarum, avec les eaux de fume-  
terre, de cichoree, d'endiuie, de bour-  
rache, de buglose, de morelle, de vio-  
lettes, en sorte qu'il y ait deux fois au-  
tant d'eau que de syrop, & y adiouste  
triasantali vel diamargaritomis frigidi  
drach. j. sem. & considereras s'il ne faut  
point plus ou moins mesler de ceste eau  
ou de ce syrop, ou aussi moins ou de  
l'un ou de l'autre. Que si tu penses que  
les humeurs pituiteux abondent davan-  
tage,



rage, & qu'ils soyent espais, & qu'il y ait de la goutte entremeslee, ou des tumeurs scirrheuses, alors nous nous aiderons de miel rosat coulé, d'oxymel simple, du syrop de fumeterre composé, syrupus conseruationis, acori, de stæchade, oxymel scylliticum, & de l'eau de betoine, de melisse, d'hyssope, de sauge, de prime vere, d'iue arthritique, & semblables: mais tu y adiousteras de la poudre de cannelle & de noix muscade, ou du diarrhodon abbatis ad scrup. iiii. cu tu prepareras les humeurs avec l'apozeme suyuant.

℞ ligni sancti & corticis eiusdem in lib. viij. aquæ infusorum, singul. vnc. iiii. qu'on les cuise à moitié: adiouste radicem rusci, graminis & asparagi, singul. vnc. j. radicem & foliorum ænulæ campanæ, buglossæ, borraginis, endiuia, lupuli, fumariz, lapathi acuti, scabiosæ, adianti, polytrici, rostri porcini, sing. man. j. liquiritiæ contusæ drach. vj. medullæ seminis cartami, sennæ orientalis, singul. vnc. j. seminis citri, cucurbitulæ, melonum, drach. ij. seminis anisi & fœniculi, sing. drach. j. passularum mundatarum, iuiubarum & sebesten, singul. par. viij. trium florum cordialium, sing.



pug.j. soit faicte la decoction en eau de  
fumeterre ou de houblon : prens deux  
liures de la coulure , & y dissous du suc-  
cre autant qu'il faut, santali moscati , &  
cinamomi, singul.drach. j. soit faict vn  
apozeme clarifié & aromatisé, pour six  
doses. Quand les humeurs sont diuers,  
& que le malade endure des douleurs  
de teste & des ioinctures , le suyuant  
profitera.

℞ ligni sancti & corticis eiusdem si-  
cut dictum est insuiorum & coctorum,  
singul.vnc.iiij.radicum acori , galangæ  
crassæ, singul.drachm.vj.radicum rusci,  
graminis , asparagi , filicis, enulæ cam-  
panæ, lapathi acuti cum foliis , singul.  
vnc.j.betonicæ, saluæ, melissæ, galitrici,  
chamædrys, chamæpityos , primulæ  
veris, trifolij, fumaricæ hepaticæ , endi-  
uicæ, buglossi, quinque capillarium , sin-  
gul.man. j. seminis melonum vnc.j.se-  
minis anisi & fœniculi, singul. vnc.sem.  
liquiritiæ contusæ vnc. j. sem. passula-  
rum mundatarum vnc. ij. prunorum &  
ficuum, singul.par.vij. polypodij quer-  
cini & medullæ seminis cartami , sing.  
vnc.ij.sennæ orientalis vnc.j. sem. aga-  
rici trochiscati vnc. sem. hermodacty-  
lorum drach.iiij. colocynthidos drach.  
ij.hel



ij. hellebori nigri drach. j. sem. myrobalanorum indarum & cebularum cum oleo amygdalarum dulcium confrictarum, sing. drachm. ij. thymi & epithymi, sing. drach. j. sem. trium florum communium, stachados & florum geniste, sing. pug. j. soit faicte la decoction en esgales quantitez de suc de fumeterre & de lactee de cheure: prens deux liures de la coulure, & dissous dedans mellis rosati & syrupi rosati solutiui, sing. vnc. iij. & du sucre autant que de besoin: soit fait vn apozeme de ceste decoction bouillie à moitié, qu'on la clarifie & aromatize, adioustât cinamomi & diarrhodon abbatiss, singul. drach. j. Qu'il en prenne deux fois la semaine ou plus souuent, & ce trois onces pour fois. Tu pourras oster des simples nommez, & en adioster d'autres, selon que le mal est complexionné. Si tu crains que l'estomach soit subuerti, tu omettras le hellebore & la colocynthe. Si c'est vne femme que tu penses, n'oublie point les remedes propres pour l'amarri, cōme sont la matricaire, la verbaine, le sauinier, le syrop d'armoise & des racines. Pour euacuer les humeurs preparez, fay ce qui s'ensuit.

ii. j.



℞ electuarij de psyllio, & de succo  
rosarum, sing. drach. j. sem. catholiconis  
& tripherae persicae, sing. drachm. iij. rha-  
barbari electi in sero caprino infusi  
scrup. iij. cinamomi grana v. syrupi vio-  
larum vnc. j. aquarum lupuli & fuma-  
riae, singul. vnc. j. sem. melle-les pour vn  
breuuage. ou,

℞ decoctionis communis (cui adde  
polypodij quercini & sennae, sing. vnc.  
sem. hermodactylorum drach. ij.) quan-  
tum sufficit, in qua dissolue catholico-  
nis drachm. vj. confectionis hamech &  
diaphoeniconis, sing. drach. ij. fiat potio.

℞ electuarij indi maioris & diaphoe-  
niconis, sing. drach. iij. diacartami drac.  
ij. aquarum betonicae & buglossae, sing.  
vnc. ij. syrupi rosati solutiui vnc. j. melle  
les, & en fais vn breuuage.

℞ conseruae radicum buglossae & flo-  
rum stachados, sing. drach. j. sem. rheria-  
cae veteris scrup. iij. sacchari modicum,  
fiat bolus: on le donnera le lendemain  
de la prise de la medecine. Puis qu'il  
boiue aquarum buglossae & fumariae,  
sing. vnc. j. sem. Au lieu de breuuages, &  
sur tout en hyuer, on pourra purger la  
pituite avec les pilules de agarico, coc-  
ciis, foetidis, lucis, de hermodactylis &  
arthriticis.



arthriticis. Quant à l'humeur bilieux, nous le purgerons avec ces pilules, aureis, aggregatiuis, assaieret, sine quibus, de rhabarbaro, de quinque generibus myrobalanorum, de fumaria.

La troisieme consideration pour curer ce mal cy appartient aux corroborations. Car il seroit vtile d'ordonner vne opiate, de laquelle il vsera & soir & matin, pour confermer le cerueau, le foye & l'estomach. On la fera des conserues radicis acori, elenij, florum saluia, roris marini, cichorij, buglossæ, cortice citri condito, theriaca, diamargaritone frigido, electuario latitiæ Galeni, diarrhodon abbatis, triasantalidis, & d'autres semblables. Les myrobalans confits seront propres, mais c'est pour les riches, à cause de leur cherté. On appliquera sur le cœur des epithemates de fleurs communes, de melisse, de coral, de santales, de semence de citron & ocymi diamarg. & semblables.

*L'usage de l'eau philosophale.*

*Chap. 2.*

**L**A quatrieme partie de la cure est qu'on vse de ie ne say quelle eau philosophale, ou theriacale, ainsi la  
ii. ij.



nomme-on: on en doit vser apres les purgations vniuerselles, selon que l'humour sera corrompu. On pourra donc preparer ce qui s'ensuit pour chasser le mal.

℞ rasuræ ligni sancti optimi lib. sem. vini albi dulcedinis expertis lib. ij. aquæ defecatissimæ lib. viij. aquarum fumariz, cichorij, chamæmeli, singul. lib. j. polypodij quercini lib. sem. macerentur simul horas xij. adde epithymi vnc. ij. asplenij vnc. sex. seminis iuniperi vnc. ij. corticis citri vnc. j. conseruæ rosarum, cichorij, buglossæ & borraginis, sing. lib. sem. conseruæ enulæ campanæ & theriacæ, sing. quart. j. qu'on les distille dans l'alembic: puis adiousteras du sucre & de la cannelle, pour rendre le goust plus agreable: & donneras de ceste eau trois ou quatre ou cinq onces, selon que la maladie sera, & que le malade sera fort: car par sa subtilité elle atténue les humeurs, elle ouure les pores, & fait suer, & contrarie à ce mal par faculté secrete. Tu y pourras adiouster conseruam acori, iridem, ou d'autres qui t'aggreeront mieux. Il luy sera aussi permis de boire autant d'onces de ceste eau long temps apres souper, lors



lors qu'il s'ira coucher. Mais durant le temps auquel il en vsera, il ne sortira de la chambre, si ce n'est apres disner, & que l'air soit serain & chaud. Son viure sera attenuatif & dessechant: il boira d'un petit vin, & viura ainsi vn mois entier vsant de ceste eau, ou mesmes plus long temps, selon qu'il sera fort, & que le mal le pourchassera: & on ramollira le ventre avec vn clystere mollicatif, s'il aduenoit qu'il fust resserre. Il y en a qui font boire au commencement du repas trois onces de ceste eau, avec autant de vin blanc: & n'en donnent point le soir.

*De l'vsage du gaiac. Chap. 3.*

**N**Ous auõs aussi accoustumé, apres auoir purgé en general, de penser ceste maladie par le moyen du bois sainct: la maniere de le preparer est telle.

*℞ scobis ligni indici lib. j. corticis eiusdem vnc. iij. qu'on les face tremper dans vn pot vernisse, où y ait dix liures d'eau trespure: qu'on les cuise sur des charbons ardens l'espace de cinq ou six heures, iusques à estre consumez de la moitié: puis tous les matins deuant so-*

*ii. üj.*



leil leué tu donneras six onces de ceste  
eau, & couuriras ton malade, pour l'es-  
mouuoir à suer: toutesfois il y aura  
moyen, de peur que la force du corps  
ne se perde: qu'en l'essuye, & qu'on frot-  
te le corps & la teste: qu'il ne prenne  
son repas que six heures apres son breu-  
uage: & luy presenteras autant d'onces  
de ceste eau cinq heures apres le sou-  
pé: toutesfois tu ne le feras point suer  
pour lors. Puis tu ietteras quinze li-  
bres d'eau dans ce mesme bois qui a ia  
esté cuit, & les cuiras derechef, iusques  
à tant que la troisieme part soit consu-  
mee. Puis sus la fin de la decoction ad-  
iouste liquiritiæ rasæ & contasæ vnc.  
sem. passularum mundatarum vnc. ij.  
ayant parfaict la decoction, y adioin-  
dras cinamomi drachm. v. afin que le  
goust en soit plus plaisant: & il vsera de  
ceste decoction es repas. Il y en a qui  
adioustant vers la fin de la premiere  
decoction, lupuli, borraginis, buglossæ,  
singul. man. j. Les autres radicum cy-  
claminis, cardui benedicti & olibani,  
ad vnc. j. sing. Les autres radicum enu-  
læ campanæ in puluerē redactæ, mum-  
miæ, singul. vnc. sem. carabæ drachm. ij.  
sem. pulueris hermodactylorum drach.  
ij. sem



ij. sennæ orientalis vnc. sem. Les autres y mettent vne moitié de vin blanc: Les autres y versent les trois parts de vin, & vne d'eau: ce qui pourroit seruir à mon aduis aux corps phlegmatiques & robustes, & lors que ny les nerfs ny les tendons ne sont poins affligés: mais quand les corps sont debiles, j'aime mieux, & sera plus profitable faire la decoction en eau se. le; qui plus est, quand le corps est foible, bilieux, ou subiect à phthisie, le gaiac le fait deslécher: les viues s'enflamment, & les douleurs s'augmentent. Ainsi quand le corps est choleric, j'vse en la decoction, des eaux de cichoree, de buglose, de violettes, de fumeterre. J'ay souuentefois experimenté que le tout s'est mieux porté, pour en auoir vsé. Quelques vns adioustent à la premiere decoction, de l'hellebore, de l'elula, de la colocynthe, du turbit, diagridion, de l'agarc, de la rheubarbe: ce qui est sans raison, comme ie croy. Car ces remedes esmeuent les humeurs & la nature, & font perdre la force: Car on fait deux euacuations contraires: l'vne avec le gaiac en dehors, par les sueurs: & l'autre en dedans, par les mediez.

ii. iij.



mens laxatifs, en purgeant par le ventre. Partant ie n'ay iamais vſé de ces remedes, & ne confeilleroye qu'on en vſe. Il y en a qui eſtiment qu'on ne doit rien adiouſter à la decoction du gaiac: de peur que les autres choſes meſſees n'empeschent la force du gaiac, voulant eſmouuoir la ſueur. Que ſ'il te plaist d'y meſſer quelque choſe, qu'elle ſoit accommodée aux parties malades: comme qu'and le foye eſt oppilé, adiouſte les capillaires, ou d'autres qui aident la force du gaiac, comme le chardon benit. D'aucuns s'aident des decoctions ſuyuantes, comme de ſecrets de l'att.

*℞ ligni ſancti lib. j. corticis eiſdem lib. ſem. aquæ puriſſimæ lib. x. qu'on les face tremper, ainſi qu'a eſté dict, par vingt & quatre heures, & qu'on les cuiſe iuſques à conſumer la troiſième partie. Outre plus radicū enulæ campanæ, dactylorum ab oſibus ſeparatorum, ſing. vnc. j. ſem. ſennæ orientaliſ vnc. j. qu'on les face tremper dans ſix liures de vin blanc, par l'eſpace de vingt & quatre heures, & ce ſur les cendres chaudes, en maniere que le vin bouille preſques, puis qu'on les exprime, & qu'on meſſe*



messe à ce vin la decoction precedente. Puis adiousté sachari lib. sem. cinamomi vnc. j. & quatre heures apres la mixtion faicte, qu'on les passe par la couloire du vin aromatisé, & qu'il en prenne tous les matins cinq ou six onces, & autant deuant souper, ou quand il s'ira coucher. Verse derechef quinze liures d'eau dessus le bois allegué, & qu'ils bouillent: & y adiousté du sucre & de la canelle, autant que bon te semblera. Or doit on considerer qu'il ne faut preparer vne mesme decoction pour toutes les temperatures, mais que elle doit estre ou plus ou moins forte, selon que la force sera grande, & que la maladie sera, & selon les autres choses naturelles, ou non. On dira aussi de mesmes en l'ordonnance de vie. Mais tandis qu'il vsera de ceste decoction, on ordonnera en telle façon le viure, qu'ayant considéré combien le malade auoit accoustumé de manger, on luy en retrenchera les quatre parts les cinq ou six premiers iours: & les trois parts les six iours ensuyuans: & aux six subsequens on luy en retréchera la moitié: & puis suyuant vn mesme ordre, nous le remenerons à sa pre-



miere faço de viure. Qu'il vse de chairs  
qui ayent bon suc, & soyent rosties,  
& point salees. car comme l'on dict, le  
seel empesche la force de la decoction.  
Qu'on luy presente en premier mets  
ie ne say combien de pruneaux avec  
du sucre, & pour le dernier mets des rai-  
fins de cabats. Il mangera du biscuit,  
auquel on adionstera vn peu d'anis ou  
de fenouil, lors que les ventositez le  
tourmenteront, ou qu'il aura l'estomach  
debile. Or viura-il ainsi estroitement,  
trente ou quarante iours durant, selon  
qu'il sera fort, & que le mal le pressera.  
Il y en a qui ne donnent que du pain  
rout seul, avec des pruneaux ou raisins.  
Que si tu es contrainct de permettre le  
vin aux repas, à cause de la foiblesse, il  
vlera six semaines durant de la premie-  
re decoction. Mais quand il n'aura be-  
nefice de ventre, on l'esmouuera avec  
vn clystere, ou bien on destrempera le  
soir quelques drachmes de senné en la  
decoction, & les baillera on le matin,  
apres les auoir faict vn peu bouillir &  
les auoir exprimees. Ou bien on prepa-  
rera le syrop suyuant, afin d'ẽ vser, & en  
donneras quatre onces avec deux onces  
de la decoction de gaiac, & qu'on ne fa-  
ce point



ce point suer ce iour la.

℞ polipodij quercini recentis lib.  
sem. foliorum mercurialis, borraginis,  
amararum, iuxa arthritica, singul. man. j.  
passularum, prunorum, sebesten, singul.  
par. xxx. anisi vnc. j. tamarindorum vnc.  
j. sennæ orientalis lib. sem. florum vio-  
larum, buglossæ & borraginis, singul.  
aug. ij. fiat decoctio ad lib. iij. in cola-  
tura dissolue mellis rosati colati, & sac-  
chari, sing. lib. j. syrupi rosati solutini, &  
syrupi de fumo terræ compositi, singul.  
vnc. vj. qu'on en face vn syrop entiere-  
ment cuit, & qu'il en prenne trois ou  
quatre fois la semaine, ainsi qu'a esté  
dict. Au-surplus, d'autant que nous vo-  
lons qu'il ne suffise d'vser de gaiac afin  
de vaincre ce mal, à cause que le gaiac  
consume les humeurs deliez, & laisse  
souuentefois le plus gros: apres que  
nous vſe de ceste decoction, nous a-  
uons accoustumé de venir aux onctions  
plus faciles d'argent vif, ou d'autres  
choses: par lesquelles on consume ce  
qui est de reste des gros humeurs, & les  
fait-on sortir en partie par la bouche,  
en partie par le ventre, & en partie  
par les veines. Nous frottons le mala-  
de seulement trois ou quatre fois, &



uec l'un des onguës cy deſſous eſcrits,  
& oſtons la moitié de la doſe d'argent  
vif, afin que l'onguent ſoit plus doux,  
& moins fort. l'eſtime qu'il eſt plus  
profitable d'ordonner la diette tant ſeu-  
lement pour trente iours, & puis oindre  
en ceſte façon, que ſi la diette auoit  
quarante iours, & qu'on n'oigne point.

*Comment on doit uſer de la racine  
china. Chap. 4.*

**O**Npenſe ce mal par autre moyen,  
qui n'eſt pas fort diſſemblable du  
precedent: c'eſt par la decoction des ra-  
cines de chine, qu'on dit apios. Par ainſi  
apres auoir purgé tout le corps, nous  
ordonnons vne diette, qui toutesfois ne  
ſera point ſi eſtroite cōme on fait avec  
la decoction de gaiac: car la decoction  
des racines de chine deſſeche plus que  
celle de gaiac: ce qu'on peut aiſement  
cognoiſtre par la ſoiſ qui en prouient: la  
forme de la preparer eſt telle.

*R. radicis chinae in tenues orbiculos  
ſectæ vnc. j. aut vnc. j. ſem. coquantur in  
x. libris aquæ ad medias, & ce dans vn  
vaiſſeau de terre verniſſé: puis qu'on cou-  
le c'eſte decoctiō, & qu'on la garde tou-  
ſiours chaude ſur les cendres: qu'on don-  
ne huit*



ne huit ou neuf onces de ceste decoction, selon que le malade sera fort, & qu'il sue trois heures: qu'on l'essuye diligemment: qu'il disne à neuf ou dix heures, & qu'il prenne derechef à trois heures apres midi autant de ceste decoction qu'auons dit: qu'il entre dans le liét, & qu'il sue: il soupera à six heures, & mangera moins à souper qu'à disner, & vsera de la seconde decoction au lieu de vin. Tu en pourras faire vne troisieme & quatrieme decoction, y adioustant deux drachmes de la racine. Que s'il ne se peut passer de vin, qu'on le detrépe pour le moins avec ceste decoction. Mais on n'observera pas ceste dose à iamais: car on la doit augmenter ou diminuer, selon la grandeur de la force, & de la maladie. Et on preparera ceste decoction tous les iours, ou de deux iours l'un: car elle s'enaigrit aisement, & perd sa force si on la garde trop long temps,

*La maniere d'administrer les onguens. Chap. 5.*

**O**N doit rapporter la cinquieme partie de la cure de ce mal, aux



onguens qui esmeuuet la sueur : esquels  
on ne mettra pas des forts deficatifs,  
sinon qu'il y ait des vlceres car les defica-  
catifs leur sont propres, mais ils empes-  
chent la sueur, comme sont le mercure  
la tuthie & la litarge : mais on ysur-  
pera les mollificatifs, laxatifs & discu-  
tifs moderez, ainsi que sont les graisses,  
les moëilles, le beurre, l'huile de lis, de  
chamomille, d'aneth, d'amandes, de  
laurier, de vers, l'onguent resumptiuum,  
dialtheæ, & autres semblables adioints  
à l'argent vif, lequel sert beaucoup,  
ainsi que i'ay souuentefois experi-  
menté, iacoit qu'on en vse sans le pre-  
parer, pourueu qu'on en vse bien, c'est  
assauoir autant qu'il en faut en quanti-  
té, à la proportion du temperament de  
tout le corps & de la force d'iceluy.  
Toutesfois ie ne contredi qu'on ne le  
puisse preparer avec des eaux qui es-  
chauffent & attenuent : qui plus est ie  
suis plustost d'auis qu'on le prepare ain-  
si, qu'avec du vinaigre. Quant à ce que  
il y a des hommes tressauans qui s'ef-  
forcent de reietter son vsage, demon-  
strans en plusieurs manieres les incom-  
moditez qu'il apporte, de moy ie pense  
qu'on les doit plustost attribuer a l'acri-  
monie



monie de l'humeur ou à l'ignorance de ceux qui n'en sauent vser, qu'au mercure. Car il y a plusieurs medicamens qui nous apportét grande vtilité, si nous en sauons vser: au contraire nous en receuons grand dommage, & mesmes la mort, ainsi que sont l'opium, le pauot, & les autres. Ce neantmoins ce n'est pas mon but de rembarrer les argumés des autres, ou bien de proposer les contraires: mais j'oseroye bien affermer, que ceux qui reprouuent si fort le mercure, ne l'ont iamais essayé ou pour le moins selon qu'ils deuoyent. Mais quoy que s'en soit, j'affirme que ie n'ay iamais esté trompé par son vslage, & si \* en ay de-  
 liuré plusieurs de ceste contagion dete-  
 stable, & qui ia estoit inueterée: car il y  
 en a autāt en ce pais qu'en lieu du monde. Or afin de venir au faict, apres auoir purgé en general, ou pourra faire suer en ceste façon.

\* par la fa-  
 ueur de  
 Dieu.

℞ axungia suilla lib. j. pinguedinis  
 gallinae, butyri recentis, singul. vnc. j. o-  
 lei chamamelis & lilij, singul. vnc. iij.  
 olei laurini & anethini, singul. vnc. ij.  
 thuris, mastiches, myrrhae, singul. vnc.  
 sem. argenti viui vnc. v. terebinthinæ  
 lotæ in aqua vitæ, vnc. iij. resinae pini



vnc.iiij.melle-le, & en fais vn onguent  
qui seruira aux douleurs, si tu y aiou-  
stes vnguentorum calidorum vnc. iiij.  
ou plus ou moins selon la vehemence  
de la douleur, & styracis liquidæ vnc.  
sem. Il seruira aussi aux tumeurs & aux tu-  
meurs schirreuses, si tu y adioustes gumi-  
mi, bdellij, ammoniaci, galbani, dissolu-  
torū in vino albo & aqua vitæ, sing. vnc.  
j. pinguedinis anseris, anatis & medullæ  
eruris vituli, singul. vnc. ij. mais il seruira  
aux vlceres, en augmentant la dose des  
poudres, & y adioustant lythargirum &  
cerusam vel minium.

Toutes fois afin d'amplifier le tout,  
& pour l'esclaircir dauantage, on pourra  
preparer les onguens suyans pour vn  
chacun mal en particulier. Et tout pre-  
mier quand il viêt des pustules sans que  
les membres facent mal.

℞ radicū & foliorū enulæ campa-  
næ, lapathi acuti, althææ, maluæ, sca-  
bioſæ, ſumanæ, lupuli, roſtri porcini, a-  
grimonix, bugloſſæ, violarū, ſingul.  
man. j. lentium lupinorum & hordei pa-  
rum contuſorum, ſing. pug. ij. hellebori  
nigri triti vnc. ij. ſulphuris viui vnc. j.  
ſoit faicte vne decoction pour le bain,  
& que le malade y entre le ſoir long-  
temps



temps apres souper, puis il suera & dormira dans le liét: mais on l'oindra le matin de l'onguent suyuant qui est tres-vtile.

radicum enulæ campanæ & liliorum alborum, sing. vnc. j. sem. summitatum absynthij, lupuli, fumarie, scabio, sæ. singul. ma. sem. cicerum, lentium, hordei, sing. pug. j. Horum chamameli, melilothi, sambuci, sing. pug. j. fiat decoctio: cape de colatura lib. j. sem. adde olei rosarum vnc. ij. olei mastichini & laurini, singul. vnc. iij. butyri recentis vnc. v. axungie suillæ salis expertis lib. sem. qu'ils bouillent tous ensemble, iusqu'à tant que la decoction soit consumée. puis y melle thuris, mastiches, myrræ, singul. vnc. j. sem. arcocollæ & ceruse, singul. vnc. j. aluminis drach. vj. lithargiri vnc. j. sem. terebinthinæ vnc. iij. styracis liquidæ drachm. x. argenti viui in succo limonum extincti vnc. ij. ou plus ou moins, selon que le malade est fort: qu'on les agite diligemment dans vn mortier de marbre, & soit fait vn liniment. Si la douleur persecute les ioinctures, sur tout la teste, sans qu'il y ait des pustules, on vsera du suyuant.

lzlz. j.



℞ axungia gallinae, anseris & anatis  
singul. vnc. j. medullę cruris vituli & bo-  
vis, singul. vnc. j. sem. axungia suillę  
lib. j. hydragiri in ea axungia extincti  
vnc. v. vel vj. vel vij. selon que le mala-  
de sera fort, huriis, mastiches, baccarum  
luri, singul. vnc. ij. sarcocollę, myrrhę,  
singul. vncia vna sem. cinabrij drachm.  
ij. euphorbij vnc. sem. resinae pini vnc. ij.  
sem. terebinthinae lotę in aqua vite vnc.  
ij. sublimati drachm. j. olei lumbrico-  
rum, amurcę, olei de lilio, chamæmeli-  
ni & vulpini, singul. vnc. ij. qu'on les a-  
gite en vn mortier de plomb, y adiou-  
stant styracis liquidę drachm. x. S'il y  
a des toupes en la teste, & de grands vl-  
ceres, soit que l'os soit carię ou non, &  
se en diuerles parties du corps, & que le  
malade soit foible, on doit oindre tant  
seulement les extremes parties du corps  
& les adenes, & retirera-on de l'on-  
guent precedant, le cinabre, le sublimę  
& l'euphorbe: mais tu y pourras mesler  
vn peu de l'onguent resumptif ou a-  
grippę, & des autres qui sont chauds,  
auec du bdellium & ammoniac. Mais  
quand les ioinctures sont mal & qu'il y  
a des toupes de superabondance, vse de  
cestuy-ci.

℞ ra-



℞ radicum acori, enulę campanę, ireos  
 ebuli, altheę, hermodactylorum, singul.  
 vnc. j. betonicę, saluę, iux arthriticę,  
 sing. man. j. florum hyperici, itæchados,  
 sing. pug. j. qu'on les cuise en deux liures  
 de vin, & messe à la coulure axungię suil  
 lę salis expertis lib. j. axungię gallinę,  
 anseris, anatis, medullę cruris vituli, sin  
 gu. vnc. j. sem. olei lumbricorum, vulpini  
 de lilio, chamęmelini, anethini, laurini,  
 mastichini. sing. vnc. j. sem. thuris, masti  
 ches, singul. vnc. j. myrrhę vnc. sem. bac  
 carum laurini vnc. j. sem. euphorbij  
 drachm. ij. resinę pini in oleo lumbrico  
 rum liquefactę vnc. iij. terebinthinę lo  
 tę in vino albo vnc. ij. mercurij in aqua  
 vitę & saluę loti, exiccati. & axungia  
 extincti vnc. vj. styracis liquidę vnc. sem.  
 fiat vnguentum. ou,

℞ axungię suillę lib. j. opopanacis,  
 galani, sagapeni, bdellij, dissolutorum in  
 aqua vitę, singul. vnc. j. resinę pini lique  
 factę vnc. iij. olei rutacei vnc. ij. olei luma  
 bricorum, de spica, chamęmelini lauri  
 ni. singul. vnc. iij. vnguenti dialtheę vnc.  
 v. thuris, mastiches, myrrhę, singul. vnc.  
 j. euphorbij vnc. sem. cinabri drachm.  
 iij. hermodactylorū vnc. sem. soit fait  
 vn liniment.

kk. ij.



*La facon de curer avec les emplastres.*

*Chap. 6.*

**M**Ais ceux qui ne veulent endurer les onctions, pourront vser du cerate ou emplastre de vigo, de ranis, duquel on enuoppera toutes les ioinctures, apres auoir purgé tout le corps, ou bié & les bras & les cuisses entierement, & se contiendront au liét ou en la maison. Que s'il leur suruenoit vne demangeaison, on fomentera l'endroit avec la decoction de roses, de chamomille, de melilot, & semblables: puis on appliquera l'emplastre. Que si ces remedes ont trop peu de force, tu oindras outreplus vne ou deux fois.

*La cure avec les pilules de mercure.*

*Chap. 7.*

**I**L y en a qui pensent ce mal avec les pilules suyuantcs, apres auoir purgé tout le corps.

℞ rhabarbari vnc. x. scammoniē drac. iij. qu'on les broye, iettant par dessus du suc ou du syrop de limons, & de l'argent vis enclos dans vn drap, afin qu'il sorte de grains à grains, vnc. ij. & drachm. vj. & qu'on l'esteigne diligement



ment avec le mesme suc : & lors qu'il  
 sera assez meslé & esteinct, tu ietteras  
 souuentefois par dessus du mesme suc  
 ou syrop, & y adiouste de la farine de  
 froment ij. drach. mosci drach. j. fiant pi-  
 lule v. pro drach. & qu'on les dore dili-  
 gemment : car l'or reprime fort la ma-  
 lice de l'argent vis, selon que veut Dio-  
 scoride : qu'il en prenne tous les iours  
 vne, six heures avant le soupper, & qu'il  
 en vñe tiende iours durant. Mais qu'il  
 ne prenne cependant aucun autre me-  
 dicament ny purgation ny application,  
 ains qu'il boie seulement deux fois la  
 semaine aquæ fœniculi vnc. j. & aquæ vi-  
 tæ vnc. sem,

*Autre cure par bruuage & onguent.*

*Chap. 8.*

**D'**Autres remedient à ce mal inue-  
 teré par vn regime de vie, & par  
 purgations, & avec le bruuage & oigne-  
 ment qui s'ensuyuent,

℞ zinziberis, nucis moscatae, caryo-  
 philorum, piperis, singul. vnc. j. vini albi  
 lib. vj. qu'on les face tremper vingt qua-  
 tre heures durant, & qu'ils cuisent ius-  
 ques à tant qu'il n'en reste que quatre  
 liures : qu'il en boie tous les matins  
 ℥z. iij.



neufiours ou plus , & ce quatre onces pour la dose.

℞ hydrargyri vnc. iij. olei laurini vnc. iij. baccarum lauri vnc. ij. euphorbij, aquæ saluiæ & vitæ modicum, qu'on en oigne les extremës parties du corps & l'espine du dos, & ce aupres du feu, tant du matin que deuant souper, puis qu'il sue. Quant à moy, ie ne trouue pas que ceste cure soit mauuaise és corps robustes & phlegmatiques.

*La derniere cure par suffiment.*

*Chap. 9.*

**L**E dernier moyen pour penser ce mal consiste en suffimens, ce que ie n'approuue pas fort: car si les suffimens ne sont vehemens, ils ne pourroyent guerir ce mal, ce qui ne se peut faire sans grand danger des parties principales, & font souuent esuanouir, à cause de la resolution des esprits, ou bien ils causent ou paralysie, ou conuulsion. Ce neantmoins, lors que les medicamens precedés n'auront de rien serui, on en pourra vser en la façon qui s'ensuit.

℞ cinabrij vnc. sem. thuris, mastiches, singul. vnc. j. calami aromatici. zedoaria,



# DES CHIRURG.

ria, sing. drach. iij. olibani, sandaraca vera, singul. drach. ij. cerule vnc. sem. qu'on les mette dans de la terebenthine, & qu'on en face des trochisques pour suffumiger.

Re corticis thuris drach. ij. mastiches gummi hederæ & iuniperi, ladani, hypocistidos, singul. vnc. sem. auripigmenti rubri vel citrini drachmas iij. cinabrij vnc. j. qu'on les mette en de la terebenthine, & qu'on en face des trochisques. ou,

Re cinabrij. vnc. ij. ladani drach. ij. corticis citri sicci vnc. sem. sublimati drach. j. thuris, mastiches, styracis, calamitæ, radicis dictamni veri, sing. drachm. j. sem. qu'on en face des trochisques du poix d'une drachme & demie, y adioutant de la vieille triacle autant qu'il faut, & qu'on les iette le vns apres les autres dans le feu. Que si les humeurs destillent sur les poulmons, nous pourrons de tirer le sublimé, & y mesler en son lieu de l'orpin. Nous nous contenterons de ces seuls suffumens : ou bien apres auoir suffumigé, nous oindrons les parties extremes avec vn onguent peu fort, duquel auons dict falloir vser apres l'usage du gaiac : & mesmes il sera tres-bon.

℞℥. iij.



pour les vlcères malins qu'on dit ca-  
coëthe. Que si nous voulons vser de  
suffiment apres les onctions, pour con-  
sumer les reliques de la maladie, nous  
detirerons le cinabre & l'orpin, & mes-  
lerons les cordeaux qui puissent inci-  
ser, attenuer & discuter. Or la manie-  
re de ce suffiment est telle: on mettra  
le malade tout nud sous vne courtine,  
assis sus vne selle, & qu'il ait les yeux  
fermez, de peur que la subtilité du suf-  
fiment ne les offense, & il inclinera vn  
peu sa teste, puis la retirera, s'il void que  
la fumee soit trop forte: & ce au des-  
sus d'un vase plein de charbons ardents,  
dans lequel on iettera vne once ou vne  
once & demie de trochisques, selon que  
le malade sera fort, & selon les autres  
indications: qu'il sue si faire se peut.  
puis que le malade retourne coucher,  
& qu'il y sue, & qu'on face ce suffiment  
le matin auant manger: ou bien s'il est  
foible, qu'il prenne le moyau d'un œuf  
& vn peu de vin, ou vne demie once  
de diamargariton froid, ou vn bien peu  
d'escorce de citron confit. On vsera  
d'onguens, d'emplastres & suffimens,  
iusques à tant que tu estimes que la ma-  
niere de la maladie est conuaincue. Or

tu oins



tu oindras & suffumigeras ton malade seulement le matin, & à jeun, ou bien s'il est trop debile, il suffira de deux iours l'un. Que si la nature tarde trop à repousser, & qu'elle soit forte sus la fin, tu pourras oindre deux fois le iour sans danger: or oindras-tu les parties extremes, & les adenes, & l'espine, & te donneras garde de toucher à l'endroit des parties principales: l'onction se fera aupres du feu, ou bien dans le liét, si le malade est trop debile, & non pas és thermes ou poilles. En fin tu cognoistras par ce qui s'ensuit si la matiere est assez consumée, les dents feront mal, la langue s'enflera, il viendra des vlcères en la bouche, il sortira beaucoup de salive, les vlcères se dessècheront, les douleurs s'apaiseront, il sera si las qu'il esuanouira presque, les nerfs s'estendront, & le ventre se laschera: & il faudra poursuyre en l'usage des medicamens, iusques à tant qu'il s'ensuyue quelqu'une de ces choses.

*Comment on doit pourvoir aux accidens. Chap. 10.*

**D'**Entre les accidens il y en a qui precedent, comme l'ardeur d'vri-



ne, les poulains, & les vlcères des parties honteuses: ce que nous voyons aussi aduenir sans la grosse verolle: les autres suyuent, comme les pustules, les vlcères par tout le corps, & la pelade. Il en suruient d'autres, pour n'auoir pas paracheué la cure, comme les douleurs ficees, les neuds ensemble la pourriture de l'os, toutes sortes d'vlcères, des herpes, la defiguration du corps, pour estre maigre, & plusieurs autres diuerses maladies. Il y en a qui viennent durant la cure, comme l'inflammation de la bouche: lors que nous vsons d'onguens ou suflimens il vient des vlcères en la bouche, à cause des humeurs qui y passent, plustost que pour la force des onguens, si nō qu'ils emeuissent par trop les humeurs, mais la decoction de gaiac ou de chines les fait sortir peu à peu. Or il appert qu'on doit plustost attribuer cela aux humeurs qu'aux onguens: car nous en voyons plusieurs qui ont la bouche enflammee auant que d'vser des onguens.

*Contre l'vlcération de la bouche.*

Nous pouruoyons à c'est accident si nous vsons les quatre ou cinq premiers



miers iours du gargarisme de ius de pou-  
laille avec sucre, ou de la decoction d'or-  
ge avec syrop violat, en sorte qu'on  
mefle cinq onces de syrop en vne li-  
ure de la decoction: car il n'est pas seur  
d'vfer de repullions és premiers iours,  
ni de purgations, tout ainsi qu'on ne  
doit vfer de forts deterfifs, de peur de  
la douleur: que si elle suruenoit, on  
l'amoindrira en gargarizant de laiët  
de bœuf, où on aye esteinct du fer tout  
chaud, ou bien de la morue de gui-  
maulue, de laiëtue, de semence de  
lin, avec la decoction d'orge. Que  
si le mal est vehement, on arreftera l'in-  
petuosité de nature, tant par clysteres  
acres, que par les gargarismes reper-  
cussifs qu'auons dits és inflammations  
de la luette, & és vlceres de la bouche:  
on doit apposer sus le col & sur les tem-  
ples l'emplastre de mastich, ou celuy  
qui est fait contra rupturam, & sus la  
teste les choses qui dessechent, & les  
suffumigations qu'auons dites és vlce-  
res de la teste: & doit-on attoucher les  
vlceres d'eau sublimée. On apposera  
des ventoses sur les espaulles, & frot-  
tera-on le matin la teste, puis les bras,  
en fin les cuisses: & auuera-on quel-



ques grains des fucilles d'or, ou toutes seules, ou avec leurs ius: car l'or, ainsi qu'a esté dit ci deuant, emporte le dommage que pourroit faire l'argent vif: ou bié qu'on prepare les gargarismes suy-uans, afin de confermer les dents, & oster l'inflammation des genciues, on dettergera & agglutinera-on les vlcères de la bouche.

℞ pilosellæ plantaginis, summitatum oleæ, rubri lentisci, singul. man. j. liquiritiæ, vnc. j. hordei pug j. fiat decoctio ad lib. j. in qua dissolue mellis rosati, vel syrupi rosati, vel nymphææ, selon que le mal sera grand, vnc. iij. succi mali punici vnc. ij. fiat gargarisma. ou,

℞ pilosellæ, plantaginis, solani, caprifolij, agrimonie, summitatū oleæ, rubi, mori, caudæ equinæ, sing. man. j. foliorū & baccarum myrti, sing. vnc. j. licij drac. iij. nuces cupressi iij. lentium pug. j. sem. fiat decoctio in aqua chalybeata, in colatura libræ j. sem. dissolue succorum cydoniorum & rosarum singul. vnc. ij. sem. mellis rosati vel diamorum vnc. ij. aluminis vnc. seminis fiat gargarisma.

*Pour l'erosion des intestins.*

Il aduient aussi souuentes fois que les  
inte-



intestins sont corrosez & escorchez par l'acrimonie des humeurs, d'où il sort des tortions & douleurs intolerables, à quoy nous obuions en ceste façon.

R. hordei integri lib. sem. maluarum, violarum singul. man. ij. soit faicte la decoction, & dissous en vne liure d'icelle deux moyaux d'œuf, olei violarum vnc. iij. pinguedinis capræ vnc. ij. olei rosarum vnc. j. sem. qu'on en face vn clystere, lequel on fera prédre tout chaud, de peur que la graisse ne s'empreigne, & qu'on le remue fort: qu'on le donne plusieurs fois si besoin est, car j'ay tousiours chassé cest accident, en faisant prendre deux fois ce clystere.

*De la defaillance.*

Le malade tombe quelquesfois en lipothymie, & sa force est si fort perdue & rompue, qu'il ne se peut bouger: toutesfois nous pouruoirons à cest accident, si nous donnons au malade des bouillons avec vn moyau d'œuf, ou tires de la chair des poulets, y meslant de la canelle, de la noix muscate, du diamargariton froid, du diamoscum doux, de la confection d'Alchermes, & d'autres remedes cordiaux qui sont vti-



les à cest accident.

*La cure de l'ardeur d'urine.*

On guerira au plustost l'ardeur d'urine si faire ce peut, & ne faut croire ceux qui disent qu'il profitera qu'elle dure long temps, d'autant qu'ils estiment que ce flux perpetuel les engarde de la contagion de verolle: mais au contraire on a souuentesfois veu qu'ils tombent en la verolle, à cause du venin qui s'augmente pour l'acrimonie de l'humour, & monte aux parties principales, ou bien il s'engendre des vlcères en ces parties, qu'on ne guerit jamais, ou peu souuent. Par ainsi le malade conuersera en vn air froid & sec, il cuitera toutes viandes salees & venteuses, il boira d'vn petit vin & delicat, ou de l'eau mesmes: il ne dormira pas en vn lit de plume: il s'abstiendra des choses venereiques: il fuira toutes vehementes esmotions de l'esprit, & exercera son corps modereement. Il vsera de purgations selon que les humeurs abonderont, d'entre lesquelles on reicterra les diuretiques, & les medicamens trop violens où y entre de la scamionee, sinon que nous craignons la



la contagion de verolle: mais on doit plustost faire prendre des refrigeratifs & mollificatifs. Par ainsi seront en v-  
sage la mauue, la cichoree, l'endi-  
mie, l'orge, les semences froides, la re-  
clisse, les raisins de queisse, les dattes,  
les myrobalans citrins & indiens, le sy-  
rop violat & de lis d'estang, & les trois  
fleurs communes, & on fera souuen-  
tesfois prendre des clysteres de la de-  
coction de mauue & de casse. La sei-  
gnee ni sert de rien pour le plus sou-  
uent (sinon qu'il y eust repletion) & sur-  
tout quand c'est vn accident de verol-  
le. Mais auoir purgé le corps, nous vse-  
rons des emulsions suivantes, ou de  
semblables.

*℞* quatuor seminum frigidorum ma-  
iorum mundatorum, sing. drach. ij. gra-  
norum pini & amygdalarum dulcium  
mundatarum, singul. vnc. sem. aquarum  
portulacæ & plantaginis, singul. vnc. ij.  
aquæ rosarum vnc. j. decoctionis liqui-  
ritiæ lib. j. sacchari albi & syrupi viola-  
rum, singul. vnc. j. sem. soit faicte vne e-  
mulsion, de laquelle il vsera le matin &  
le soir deuant souper.

*℞* emulsionis quatuor seminum fri-  
gidorum maiorum extractæ cum aqua.



hordei lib. j. syrupi violarum & de iui-  
bis, sing. vnc. iij. qu'il en vse tous les ma-  
tins. & qu'on la reitere.

R. liquiritiæ rasæ & passularum mun-  
datarum, singul. vnc. sem. seminis lactu-  
cæ, papaveris albi, hyosciami, acetosæ,  
singul. drach. j. seminis maluæ, bismal-  
uæ, cucumeris, sing. vnc. sem. fiat deco-  
ctio in aqua parietariæ ad quart. iij. in  
colatura dissolue syrupi de limonibus  
& violarum, singul. vnc. j. diamargarito-  
nis frigidi drach. ij. melle-les, & qu'il  
en vse comme deuant. On peut aussi  
broyer des semences froides avec du  
petit lait, & y adiouster des trochis-  
ques d'alcegeci, & du sucre & syrop  
dits. On peut aussi ordonner deux drach-  
mes de terebenthine de Venise lauee  
en eau d'enduiue iusques à tant que  
son acrimonie s'esuanouisse, avec trois  
drachmes de poudre de reclisse, & deux  
scrupules de rheubarbe : on en fera des  
petites pelotes qu'on prendra dans du  
pain non leué puis il boira trois onces  
d'eau de parietaire. Aussi seruira il d'v-  
ser de casse vne heure deuant disner.  
Es applications tu auras premierement  
des detergifs aitez, comme sont la de-  
coctio d'orge avec miel, ou syrop vio-  
lat,



lat, ou avec du petit lait, ou avec sucre. Que si la douleur est vehemente, il vsera de morues de semence de mau-lue, de lactue, d'herbe aux puces, de lin, de couds, qu'on aura tiree en eau de cheurefeuille: car on estime que son suc guerit l'ardeur de l'vrine, & la gorge. Or on les iettera dedans avec vne syringe, estant le malade couche sus le dos, afin que l'iniectiō paruienne plus aiseement aux parastates. Que s'il est besoin de plus grande deterfion, que on face ainsi.

℞ aqua plantaginis & rosarum, singul. vnc. iij. vnguenti ægyptiaci drach. j. sem. & le blanc d'un œuf qu'on les face dissoudre ensemble, & qu'on en face vne iniectiō pour deux iours. Puis que il vse de plus forts dessiccatifs qui n'ayent point d'acrimonie, comme est le luyuant.

℞ aqua plantaginis vnc. iij. aqua rosarum vnc. j. trochiscorum alborum rasis drach. j. qu'on les face dissoudre, & qu'on en face l'iniectiō apres la deterfion: on y peut adiouster de l'emulsion de semences froides tiree en eau rose. Les trochisques que Gordon a descrits seruiront aussi, ou y ceux qui sont pour  
℞ j.



les vlcères de la vessie, & les faut dissoudre en lait, ou en l'eau alumineuse cy dessus dicté. Mais cependât que ceci se faict, on doit oindre l'endroit des reins entre le fondement & la vessie, du cerate santalorum, ou de l'infrigidant de Galien, ou autre senlable.

*Des poulains.*

On a desia traicté de la cure de ceste tumeur, ainsi que des vlcères des parties honteuses. Toutesfois d'autant qu'il vient de toutes sortes d'vlcères en ceste maladie, apres qu'on aura ordonné des remèdes vniuersels, on recourra à la cure d'un chacun vlcere selon son naturel. Or il faut sur tout noter, qu'on ne doit iamais vser de decoctions ou onguens, sinon que l'vlcere soit premieremēt desseché. En outre on meslera l'argent vif aux onguens & emplastres.

*Comment on doit remedier aux tymphes.*

On guerit les tymphes & neuds sus la guerison de la maladie, si l'os n'est point carié, avec les applications qui s'ensuyuent, qui ramollissent & resoluent peu à peu: par ainsi on les pense presques



# DES CHIRVRG. 536

ques ainsi que les scbirres, sinon que nous y adiouſtons tousiours de l'argent vif. Ainsi pour les tumeurs on ordonne des fomens, onguens, cataplasmes, cerats & emplastres, ainsi qu'il s'en suit.

*R. radicum acori vnc. ij. cyperi, calami aromatici, sing. vnc. j. foliorum betonicæ, melissæ, primulæ veris, iuræ arthriticæ, singul. man. j. fœnugræci vnc. j. sem. florum vtriusque stachados, anethos, sambuci, chamæmeli, meliloti, sing. pug. ij. coriandri vnc. j. qu'on face la decoction en eau & vin blanc, & que on fomentele lieu. ou,*

*R. radicum ebuli, cucumeris agreſti, enulæ campanæ bryoniæ, cyclaminis, altheæ, singul. vnc. iij. maluæ, violariæ, brançæ vrsinæ, matricariæ, sing. man. j. florum chamæmeli, meliloti, sambuci, singul. pug. j. caricarum pinguium par. v. soit faicte la decoction en vin blanc, & en bouillon de la teste, des pieds & intestins de mouton, & fomentele lieu en ceste decoction: puis qu'on broye les racines & les herbes, & y adiouſte seminis lini & fœnugræci, singul. vnc. iij. axungie suillæ recentis vnc. vj. pinguedinis gallinæ, anseris, anatis & mellullæ cruris vituli, singul. vnc. ij. butyri ll. ij.*



recentis & αfypi, ſing. vnc. j. Ityracis li-  
quidæ drach. x. ſoit fait vn cataplaſme.  
Après auoir vſé du foment & du cata-  
plaſme, les ſuyuans ſeruiſſent.

℞ lithargiri auri vnc. iij. ceruſæ vnc.  
ij. amurcæ, olei de lilio, chamæmelini,  
ſambucini, irini & lumbricorum, ſing.  
vnc. ij. olei antiqui vnc. ij. qu'ils trem-  
pent vne nuit, & qu'ils bouillent iuf-  
ques à eſtre eſpaiffis: puis adioute bdellij  
& ammoniaci diſſolutorum in ace-  
to ſcylitico vel oleo ſeſamino, ſingul.  
vnc. j. ſem. & quand tu les oſteras de  
deſſus le feu, adioute argenti viui in  
axungia ſuilla extincti vnc. iij. pulueris  
iridis, hermodactylorum, ariſtolochie  
rotundæ, enulæ campanæ, ſing. drach. ij.  
ſoit fait vne maſſe. ou,

℞ maſſe emplaftri filij zachariæ, &  
diachylonis ireati, ſing. vnc. j. emplaftri  
de vigo vnc. ij. ammoniaci in aceto ſcyl-  
itico diſſoluti vnc. j. vel ſem. & cum o-  
leo de lilio, fiat maſſa. ou,

℞ ammoniaci, bdellij, galbani in a-  
ceto ſcylitico diſſoluti, ſingul. vnc. j.  
adde muccaginis ſeminis lini, ſœnu-  
græci, althææ, ſingul. vnc. ſem. lithargiri  
vnc. ij. qu'ils bouillent iuſques à tant  
qu'ils ſoyent eſpais comme vn cerate;

en



en les remuant tousiours : puis y mesle  
emplastri diachylonis ireati & de me-  
liloto, sing. vnc. iij. emplastri filij zacha-  
ria, & apostolici chirurgici, sing. vnc. j.  
sem. olei laurini vnc. ij. euphorbij. vnc.  
sem. thuris, mastiches, singul. drach. iij.  
hermodactylorum drach. ij. terebinthi-  
nae lotae in aqua vitae vnc. ij. sem. mer-  
curij extincti lib. sem. soit faicte vne  
masse d'emplastre. ou,

℞ radicum altheae & bryoniae cocta-  
rum & pistarum, sing. vnc. j. axungiae  
suillae recentis vnc. j. sem. pinguedinis  
gallinae, anseris & anatis, sing. vnc. sem.  
medullae cruris vituli vnc. ij. olei lum-  
bricorum, liliorum, & de vitellis ouo-  
rum, singul. vnc. sem. styracis, calamitae  
vnc. j. sem. gummi arabici vnc. ij. bdellij  
& gummi hederae, singul. vnc. j. sem. te-  
rebinthinae vnc. iij. cæsypi drach. vj. em-  
plastri de vigo vnc. ij. emplastri de me-  
liloto & diachylonis ireati, sing. vnc. j.  
mercurij in salua hominis ieiuni extin-  
cti vnc. ij. mesle-les, & ayant laué tes  
mains, formes en vn emplastre. Que si  
tu veux augmenter la force de ces me-  
dicamens, on oindra premierement le  
lieu avec le liniment qui s'ensuit.

℞ axungiae suillae vnc. vj. mercurij in  
ll. iij.



ea extincti vnc. iij. euphorbij, staphy-  
sagria, singul. vnc. j. sem. hellebori albi  
vnc. sem. sacchari vnc. iij. caphura drac.  
ij. olei de terebinthina vnc. iij. qu'on en  
face vn onguent pour oindre le mal,  
auant que d'vser de l'emplastre. Que si  
le tuf ne s'en veut aller pourtant, on  
iugera que l'os est carié: & lors on vsera  
du rasoir, pour racler l'os, ou on ap-  
pliquera le caustere: & en considere l'v-  
sage au chapitre de l'ulcere ioinct à la  
corruption de l'os.

*La cure de l'herpes.*

Il vient quelques fois des herpes,  
pour n'auoir pas pensé entierement,  
dequoy i'ay traicté ci deuant: Or on  
doit auoir esgard sur tout au foye, & au  
lieu qui endure. Pour les applications  
on vsera de mollificatifs, puis de forts  
desiccatifs: ainsi qu'on face des fomens  
de racines de lampe, de bryone, de gui-  
maulue, de mauues, de violettes, de pa-  
rietaire de branche vrsine, de figues, de  
semence de lin, de senegré, de fleurs de  
chamomille & melilot, tous cuités en-  
semble. puis,

℞ succi radicem oxylapathi, succi e-  
lenij, sing. vnc. ij. aloës vnc. sem. subli-  
mati



mati drach. ij. aceti scyllitici vnc. sem.  
olei de tartaro modicum, soit fait vn  
liniment: ou bien si cela ne peut de  
rien profiter, vse du suyuant.

℞ succorum oxylapathi, elenij, ari,  
sing. vnc. j. olei de tartaro vnc. j. sem. ar-  
genti viui in succo limonum extincti  
vnc. iij. sublimati drach. ij. aloës drach. j.  
sem. misceantur cum axungia hirci &  
vnc. iij. terebinthinæ lotæ in aqua vitæ,  
& qu'on en face vn liniment, pour en  
frotter les endroits qui demangent:  
Lors que les pieds ou mains serôt ainsi  
oinctes, qu'il recoiue soudain apres,  
dans vne selle percee, la fumee du suffi-  
ment qu'on a descrit le dernier pour la  
maladie de Naples: on mettra de ce  
suffiment sur le feu deux drachmes ou  
vne demie once, & couurira-on bien  
les parties oinctes. Puis il se retirera  
dans le liët, ou il ne sortira point de la  
chambre: & n'vsera aucunement de ces  
remedes peculiers, sinon que le corps  
soit bien purgé en general. & mesmes  
ait vse de gaiac, s'il est conuenable. On  
se pourra seruir aussi de l'eau sublimée  
qu'on a descrite au chapitre des vlce-  
res malins.

℞. iij.



*Pour guerir la pelade.*

On pensera la pelade qui prouient de la verolle, par ordonnance de vie, par les purgations diètes, par onctions & corroborations. Apres auoir purgé on vsera du bain qui s'ensuit.

℞ radicū enulæ campanæ, oxylapathi, altheæ, maluæ, sing. man. ij. radicū lilij lib. sem. radicū ebuli, pedis columbini, singul. drach. iij. violarum brancae vrsinæ, fumariæ, scabiosæ. sing. man. ij. seminis melonum & raphani, singul. vnc. j. sem. seminis lini & fœnugræci, singul. vnc. ij. florum chamæmeli melilori, violarum, rosarum, nymphææ, sing. pug. j. qu'on face la decoction pour le bain, apres lequel l'onguent general qui s'ensuit seruira.

℞ axungia suillæ recentis lib. sem. mercurij in ea extincti vnc. iij. vnguenti citrini vnc. ij. lithargiri, cerusæ, singul. vnc. j. terebinthinæ, resinæ pini, singul. vnc. ij. thuris, mastiches, sing. vnc. j. tartari drach. iij. staphysagriæ vnc. j. sem. styracis liquidæ drach. ij. olei rosarum vnc. iij. olei chamæmelini, laurini sing. vnc. ij. succorum lapathi acuti, scabiosæ, limonum, sing. vnc. j. qu'on en face vn onguent selon l'art. Apres auoir vſé de



de l'onguent on doit renforcer les parties internes en ceste façon.

℞ conseruæ radicū buglossæ, conseruæ rosarū, sing. vnc. j. cōseruæ violarū florum cichorij, sing. vnc. sem. electuarij diamargaritonis frigidi & diarrhodon abbat. sing. drach. sem. diatrachanthi scrup. iij. soit faicte vne opiate avec le syrop conseruationis myrobalanorum embeliticorum : & qu'il en vse quatre fois la semaine avec les eaux de buglose & de fumeterre. L'opiate qui s'ensuit seruira aussi, & qu'on en prenne deux fois le mois, afin que les humeurs qui pechent soyent peu à peu repurgez.

℞ catholiconis vnc. j. sem. tamarindorum cum aqua endiuia extractorum drach. x. diasenæ solutiua, & cōfectionis hamech, sing. drachm. ij. sem. rhabarbari puluerizati scrup. iij. cinamomi grana v. cassia vnc. ij. syrapi rosati solutiui, autant que de besoin, qu'on en face vne opiate : qu'il en prenne vne once, ou dix drachmes deux fois le mois, ou biē seule, ou meslee avec eau de buglose.

*Comment on se doit garder de la rechute.*

Après que tu auras gueriton mala-



de d'une telle contagion, il se faut donner garde qu'il n'y retombe, par le moyen des reliques de l'humeur malin. Ce que feras tresbien si tu luy ordonnes les choses precedentes qui corroborent le cœur, le foye & l'estomach: ou bien l'eau qui s'ensuit, qui consume le reliquat de l'humeur, si on en donne & soir & matin trois ou quatre onces.

R<sup>e</sup> seobis ligni gaiac lib. j. theriacæ veteris vnc. ij. cōseruæ rosarum, borraginis & buglossæ, singul. vnc. iij. cōseruæ elenij & anthos, singul. vnc. j. polypodij quercini, santali albi & rubei, sing. vnc. ij. pulueris electuarij de gemmis & laticis Galeni sing. drach. qu'on les face tremper l'espace de vingt quatre heures en neuf liures de vin blanc & autant d'eau trespure: qu'on les distille en vn vase double sur les cendres chaudes: puis y adiousté autant de sucre & cannelle qu'il faut, afin de leur donner bōne saueur. Pour purger, ceux qui s'ensuyuent serviront.

R<sup>e</sup> confectionis hamech, diasemæ solutiæ, singul. vnc. j. electuarij de citro solutiui vnc. sem. catholiconis vnc. ij. cassiæ quart. sem. rhabarbari drachm. ij. cinamomi scrup. j. syrapi violacci quantum



rum sufficit, soit faicte vne opiate: & qu'il en prenne vne once trois fois le mois. Tu peux aussi vser en la faisan de triphera persica, diaphœniconc indo, & diacart. ou,

℞ turbith albi præparati, agarici trochiscati, hellebori nigri drachm. j. sem. polypodij drachm. ij. zinziberis, mithridatii, singul. drach. ij. diagridion drachm. j. cinamomi, caryophilorum, singul. scrup. ij. galangæ, piperis longi, nucis moscatae, cubeborum, sing. drach. sem. sacchari quantum sufficit, fiant morsuli: ou bien qu'on y mette du syrop autant qu'il faut, & qu'on en face vn mellinge, & en dõneras demie once, ou plus ou moins selõ que tu aduiferas.

℞ polypodij quercini & medullæ seminis cartami, singul. drachm. j. sennæ orientalis vnc. j. sem. thamarindorum drachm. vj. prunorum dulcium part. vj. corticis myrobalanorum citrinorum, cebularum, indarum, singul. drach. j. fiat decoctio in æquis partibus aquarum buglossæ, endiuæ, lupuli, & colaturæ misce rhabbari drach. ij. spicæ grana vij. agarici trochiscorum drach. sem. lapidis lazuli præparati scrup. ij. diasennæ drach. j. hermodactylorum drachm.



sem. diarrhodon abbatis & triasantalo-  
rum, singul. drachm. sem. sacchari quan-  
tum sufficit, fiat electuarium in tabel-  
las ponderis drach. ij. sem. ou,

R<sup>x</sup> pilularum de hiera drach. j. sem.  
pilularum cocciarum scrup. iij. aggre-  
gatarum maiorum scrup. ij. agarici  
trochiscorum drachm. j. cum syrupo de  
stachade, fiat massa. qu'on face six pilu-  
les en la drachme, & qu'il en prenne  
quatre fois le mois. Aussi sont bonnes  
les pilules assaieret, de fumaria, sine qui-  
bus, de agarico, de hermodactylis, de  
sagapeno.

F I N.

T A-





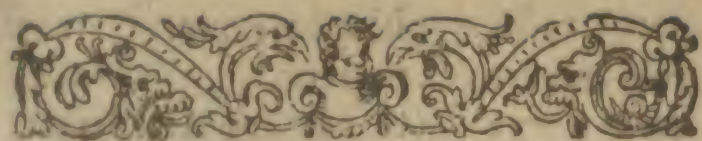
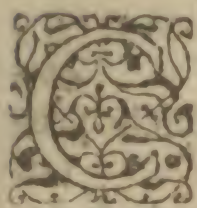


TABLE DES  
PRINCIPALES  
MATIERES TRAITTEES  
en l'Enchiridion des Chirurgiens, &  
cottees par les nombres des pages.

	Comment on doit pourvoir aux Accidens prouenant du mal de Naples.	521
	Accidens, voyez charbon, 48 & playes.	348
	des Achons, ou petistrous de la teste ietrans bourbe, ou de la tigne.	411
	Adenes, voyez tumeur.	180
	Adultes, voyez humeurs,	72
	Aines, voyez aisselles.	427
	la preparation de l'Air.	187
	des vlceres des Aisselles & des aines.	427
	des vlceres de l'Amarris ou motte.	435
	pour la preparation de ses humeurs.	436
	Animaux, voyez morsure.	294
	Anthrax, voyez charbon.	39
	pour ouurir l'Apostume.	34



# T A B L E.

de l'Apostume phlegmatique.	107
Aqueuse, voyez tumeur.	101
de la playe faicte par les Artilleries.	313
Ascites, voyez hydropisie.	222
de l'Atheroma, iteatoma, & meliceris	117

## B

<b>L</b> Es Baumes faictes par artifice.	272
Bords endurcis, voyez vlceres	373
des vlceres de la Bouche.	420
contre l'vlceration de la Bouche pro- uenante du mal de Naples.	522
de l'inflammation de la Bourse & des tesmoins ou genitoires.	246
de la tumeur de la Bourse, & tesmoins ou genitoires, produite par vn hu- meur froid.	248
des playes des Bras.	335
autre cure du mal de Naples est par Bre- uages & onguens.	517
Bronchocele, voyez goitre.	131
de la Brusseure.	408
de la tumeur Bubon non pestilen- tieuse.	205

## C

<b>C</b> Acoëthe, voyez vlceres malins.	379
les	



# T A B L E.

les applications pour faire consumer le	
Cancere.	133
les Compositions.	135
du Cancere vlcere.	402
Cancreuse, voyez tumeur.	129
Caustics, voyez charbon.	44
Centauree, voyez emplastic.	323
Chair voyez excroissance.	371
du Charbon dict anthrax.	39
les caustics & autres remedes pour ap-	
poser sur le Charbon.	44
des accidens du Charbon.	48
pour faire renaitre les Cheueux.	413
comment on doit vser de la racine	
China.	508
Cholere, voyez goutte.	476
la maniere de reparer les Cicatrices a-	
pres qu'on a gueri les playes.	283
pour Cicatrizer.	279
Clystere mollificatif.	24
pour confermer le Cœur.	4152
pour corroborer le Cœur, & le foye.	132
des playes du Col.	332
Conuulsion.	351
Corrosif, voyez vlcere.	382
Costes, voyez poictrine.	218
Creuasses, voyez fondement.	448
des playes des Cuisses & des iam-	
bes.	347



T A B L E.

des vlceres des Cuiffes iambes & pieds.

449

D

**D** Emangeaifon, voyez roigne. 486

de herpes ou Dertes nomme mi-  
laris 78

des herpes ou Dertes, qui demangent  
& minent. 72

pour appaifer la Douleur. 35

Douleur, voyez vlcere. 366

Dislocations, voyez fractures. 451

E

**E** Au, voyez edeme. 105

& hydropique. 228

l'vfage de l'Eau philofophale, contre le  
mal de Naples. 499

Ecchymofis, voyez fang. 287

de l'Edeme qui est vne tumeur pitueu-  
fe. 82

les applications pour l'Edeme. 89

pour la douleur qui est en l'Edeme.

93

lors que l'Edeme s'endurcit. la mefmes.

applications pour confumer l'eau de  
l'Edeme. 106

Ele-



# T A B L E.

Elephantia, voyez iambes.	260
Emplastre de fiel de terre ou centau- ree.	323
la façon de curer avec les Emplastres.	316
Enfans, voyez roigne.	492
Endeure, voyez lypofarca.	232
tympanites.	233
Enteroccele, voyez greueure.	251
Epiplocele, voyez greueure. la mefin.	
Eryfipelas, voyez feu faint.	59
les preparatifs, & purgations en l'Eryfi- pelas.	61
les medicamens pour appliquer sur l'E- ryfipele.	64
de la playe des Espauls.	334
les medicamens qu'il faut prendre pour corroborer l'Eftomach.	86
les applications pour corroborer l'E- ftomach.	88
pour confermer l'eftomach & le foye.	104
Eftuanouiffement.	361
de l'Excroiffance de chair en l'vltre.	371

## F

Des playes de la Face.	328
Fentes, voyez fondement.	448
mm.j.	



# T A B L E.

du Feu saint dict erysipelas.	329
Fiel de terre, voyez emplastre.	323
de la Fieure pestilenteuse.	198
Fieure, voyez.	349
de la Fistule.	397
de la Fistule pleurante.	415
Fistule, voyez fondement.	447
Flatueuse, voyez tumeur.	96
applications pour discuter la matiere Flatueuse.	98
de la tumeur du Fondement.	241
de la Fistule du fondement.	447
des creuasses & fentes du Fondement, & autres parties.	448
contre l'interperce chaude du Foye.	70
Foye, voyez estomach.	104
Foye, voyez hydropique.	227
de la durté du scirrhe du Foye.	237
des Fractures & dislocations.	451
du Froncle.	38

## G

<b>D</b> V Ganglion.	114
de la Gangrene & spacle, ou bien pourriture & amortissement des mem bres.	50
les remedes pour apposer sur la Gan grene.	54
	de



# T A B L E.

de l'usage du Gaiac.	501
Genciues, voyez tumeur.	257
de la tumeur des Genoux.	258
des noeuds & Glandules de la teste.	140
Glandules voyez teste.	là mesmes.
du Goistre, qu'on appelle en Grec bronchocele.	181
la purgation de l'humeur du Goistre.	182
pour consumer peu à peu l'humeur du Goistre.	83
pour apposer dessus le Goistre.	183
de la Goutte és mains, produite du phlegme.	207
de la Goutte produite par vne matiere chaude.	470
de la Goutte qui vient de pituite & colere.	476
de la Greueure produite d'eau ou ventosité, dicté hernia aquosa.	249
de la Greueure, quand le boyau s'auaille ou bien aussi la graisse nommée enteroccele & epiplocele.	251
la cure empirique de la Greueure.	256

## H

DES Hemorrhoides,	441
Hernia, voyez greueure.	249
mm. ij.	



# T A B L E.

Herpes, voyez derte.	71, 80
contre les Herpes des mains produites de la grosse verolle.	80
la cure de l'Herpes.	534
Honteuses: voyez parties.	430
la preparation & purgation des Hu- meurs.	51, 83
pour preparer & purger les Humeurs adustes.	72
de l'Hydropisie qu'on nomme ascites, qui vient d'aquosité.	222
pour la preparation du corps & des hu- meurs de l'Hydropique.	224
la purgation de l'Hydropique.	226
pour consumer l'eau, oster les obstru- ctions, & corroborer le foye de l'Hy- dropique.	227
pour apposer dessus le ventre Hydro- pique.	228
de l'enflure de tout le corps, dicte Hy- posarca.	232

## I

<b>D</b> E la tumeur des jambes & pieds, qu'on appelle elephantia.	260
jambes, voyez cuisses.	347, 440
Intemperance, voyez	348
Inflammation, voyez	349



# T A B L E.

Intemperance, voyez vlcere. 364

## L

**D**V lait pris & caillé dans les mam-  
melles. 213  
Lepre, voyez roigne. 486  
des playes des Leures & oreilles. 331  
de l'inflammation de la Luette. 164  
de la relaxation de la Luette. 170

## M

**M**Aladie, voyez Naples 493  
de la tumeur des Mammelles. 211  
Mammelles, voyez lait. 213  
Medicamens discutifs & resolutifs. 28  
de quels Medicamens on doit vser estant  
ouuerté la pustule, 34  
la purgation de la Melancholie. 122  
pour la preparation de l'humour Melan-  
cholic. 120  
Meliceris, voyez atheroma. 117  
Membres, voyez gangrene. 50  
Mercure, voyes pilules. 516  
de la playe avec Meudrissure. 285  
de la playe, ou Morfure faicte par les a-  
nimaux. 294  
Morte, voyez amarris. 435

mm. iij.



# T A B L E.

## N

<b>D</b> E la maladie de Naples.	493
de la poincture du Nerf.	300
du Nerf taillé.	305
de l'escacheure du nerf	309
Nœuds: voyez tette.	140
Nez, voyez polypus.	160
des playez du Nez.	329
des vlcères du Nez.	417
de la cheute du Nombril.	140

## O

<b>O</b> bstuctions, voyez hydropique.	227
Ongles, voyez onglee.	209
de l'Ongle, qui est vne tumeur aux racines des ongles, en Grec paronychion, & panarix.	là mesmes.
la maniere d'administrer les onguens.	537
de l'Ophthalmie.	144
de l'Ophthalmie produite d'un sang trop froid.	149
Oreilles, voyez tumeur.	152
Oreilles, voyez leures.	331
des vlcères des Oreilles,	425
de la playe de l'Os.	311
Os, voyez vlcere.	374
Palais,	



# T A B L E.

## P

<b>P</b> alais, voyez tumeur.	163
<b>P</b> anarix, voyez onglee.	209
Paralytic, voyez.	358
Paronychion, voyez onglee.	209
des Parothides.	158
des vlcres des Parties honteuses.	430
pour guerir la Pelade.	536
pour se preseruer contre la Peste.	186
la preparation & purgation des humeurs en la peste.	189
pour conforter le coeur en la Peste.	191
electuaire fort bon en temps de Peste.	193
pour apposer sur la peste.	202
ce que doiuent faire ceux qui visitent les Pestiferez.	194
Pestilentielle, voyez fièvre.	198
des vlcres du Pectoral.	428
Phlegme, voyez goutte.	207
comment on doit ramollir lors que le Phlegmon s'endurcit.	37
Phlegmatique, voyez apostume.	107
Phyma, voyez tumeur.	185
Pieds, voyez iambes.	260
cuisses,	449
la cure avec les Pilules de mercure.	516
Pituite, voyez goutte.	476

mm.iiij.



# T A B L E.

& strumes.	109
Pituiteuse, voyez edeme	82
de la playe simple en la chair.	270
de la playe profonde, sans qu'il y ait rien de substance osté.	274
de la playe profonde, où s'est perdu de la substance.	275
de la playe esgale, ou remplie.	279
Playe, voyez meudrissure.	285
Playe, voyez morsure.	294
Playe, voyez artilleries.	313
de l'vniuerselle cure pour la guérison des Playes.	263
Playes, voyez cicatrices	283
la cure des Playes particulieres.	316
des accidens des Playes.	348
de l'intemperance.	348
de l'inflammation.	349
de la fièvre.	349
des resueries.	350
de la conuulsion.	351
de la paralysie.	358
de l'esuanouissement.	361
de l'inflammation de la Poitrine, & des parties qui sont entre les costes.	218.
de la tumeur froide de la Poitrine.	220
des Playes de la Poitrine.	336
du Polypus & tumeurs du nez.	160
des	



# T A B L E.

des Poulains appelez bubones vene-  
rei, c'est à dire, proueuans de paillar-  
dise.

243, 530

Pourrirure, voyez vlcere.

374

la façon de Purger.

49

Pustule, voyez medicamens.

34

## R

**R** Amollir, voyez phlegmō, tumeurs  
dures.

124

Rammollir, voyez scirrhe.

125

du scirrhe, ou durté de la Ratelle.

237

comment on se doit garder de la Re-  
cheute du mal de Naples, & de la pe-  
lade.

537

Refondre, voyez scirrhe.

125

Resueries, voyez

350

de la Roigne, demangeaison & lepre.

486

pour la Roigne des enfans.

492

## S

**P** Our arrester la fluxion du sang.

267

de l'effusion du Sang sous la peau  
pour quelque cheute, dicté ecchy-  
mosis.

287

pour engendrer la sanie.

32



# T A B L E.

du vray Scirrhe.	118
les applications pour le Scirrhe.	123
les compositions pour ramollir & resoudre le Scirrhe.	125
du Scirrhe pur & simple.	126
les medicamens pour y appliquer.	127
seignee, voyez tumeur.	207
pour appaiser la Soif.	70
Sphacele, voyez gangrene.	50
de la Squinance produite d'une matiere chaude.	171
de la Squinance qui prouient par la matiere froide.	177
Statecoma, voyez atheroma.	117
des Strumes.	109
poudre pour consumer peu à peu la pituite & Strumes.	110
pour appliquer sur les Strumes.	111
la derniere cure par Suffimens.	518
pour Suppurer.	94

# T

<b>T</b> Aupe, voyez tumeur	140
<b>T</b> elmoins, voyez bourse.	246, 248
contre la douleur de Teste.	69
de l'eau qui vient en la Teste des enfans.	137
des playes de la Teste.	316
	des



# T A B L E.

des vlcères de la Teste.	410
Teste, voyez achores.	411
Tigne, voyez achores.	là mesmes
Tortue, voyez tumeur.	140
Tumeur pituiteuse, voyez edeme.	82
de la tumeur flatueuse.	96
de la Tumeur aqueuse.	101
sa purgation.	103
de la tumeur cancreuse.	129
la preparation & purgation de son humeur.	130
de la tumeur semblable à la tortue, ou taupe.	140
de la tumeur des oreilles.	152
de la Tumeur du palais & des gencives.	163
de la Tumeur qui vient aux adenes.	180
de la Tumeur qui viét aux parties molles, en Grec phyma.	185
Tumeur, voyez bubon.	205
de la Tumeur qui vient de la seignee.	207
Tumeur, voyez mammelles.	211
Tumeur, voyez poitrine.	220
Tumeur, voyez vlcere.	369
de la cure en general de toutes Tumeurs qui auient outre nature.	21
pour ramollir les dures Tumeurs.	124
la cure des Tumeurs particulieres.	137



# TABLE.

Tumeurs, voyez polypus.	160
comment on doit remedier aux Tu- phes.	530
de l'enflure avec ventosité, nommée Tympanites.	233

## V

<b>V</b> arices, voyez veines.	261
de la tumeur des veines dictes va- rices.	là mesmes.
Veines enflées, voyez vlcere.	374
des playes du Ventre inferieur.	343
des vlceres du Ventre inferieur.	430
de la tumeur de la Verge.	256
grosse Verolle, voyez herpes.	80
Virulent voyez vlcere.	382
de l'intemperance coniointe à l'Vlce- re.	364
de la douleur conionte à l'vlcere.	366
de l'Vlcere avec tumeur.	369
de l'Vlcere escaché.	370
Vlcere, voyez excroissance.	371
de l'Vlceremal coloré, & qui a les bords endurcis.	373
de l'Vlcere qui a les veines enflées.	374
de l'Vlcere avec pourriture en l'os.	là mesmes.
de l'Vlcere sale & pourri.	388
	de



# TABLE.

de l'Vlcere profond & qui a des cōduits obliques.	394
de l'Vlcere vermineux.	407
de l'Vlcere virulent corrosif.	382
des Vlceres en general.	362
des Vlceres malins appelez cacoëthe.	379
la cure des Vlceres de chacune partie.	410

## Y

<b>D</b> es playes des Yeux.	327
des vlceres des Yeux.	415

## F I N.





LES NOMS DES

auteurs alleguez en cest

Enchiridien.

Hippocrat.

Aristote.

Archigene.

Dioscoride.

Galien.

Oribase.

Aëtius.

Paul Aeginete.

Maximilian l'Empereur.

Cornille Celsus.

Auicenne.

Mesué.

Rhazes.

Zacharie fils.

Roger.

Nicolas.

Gordon.

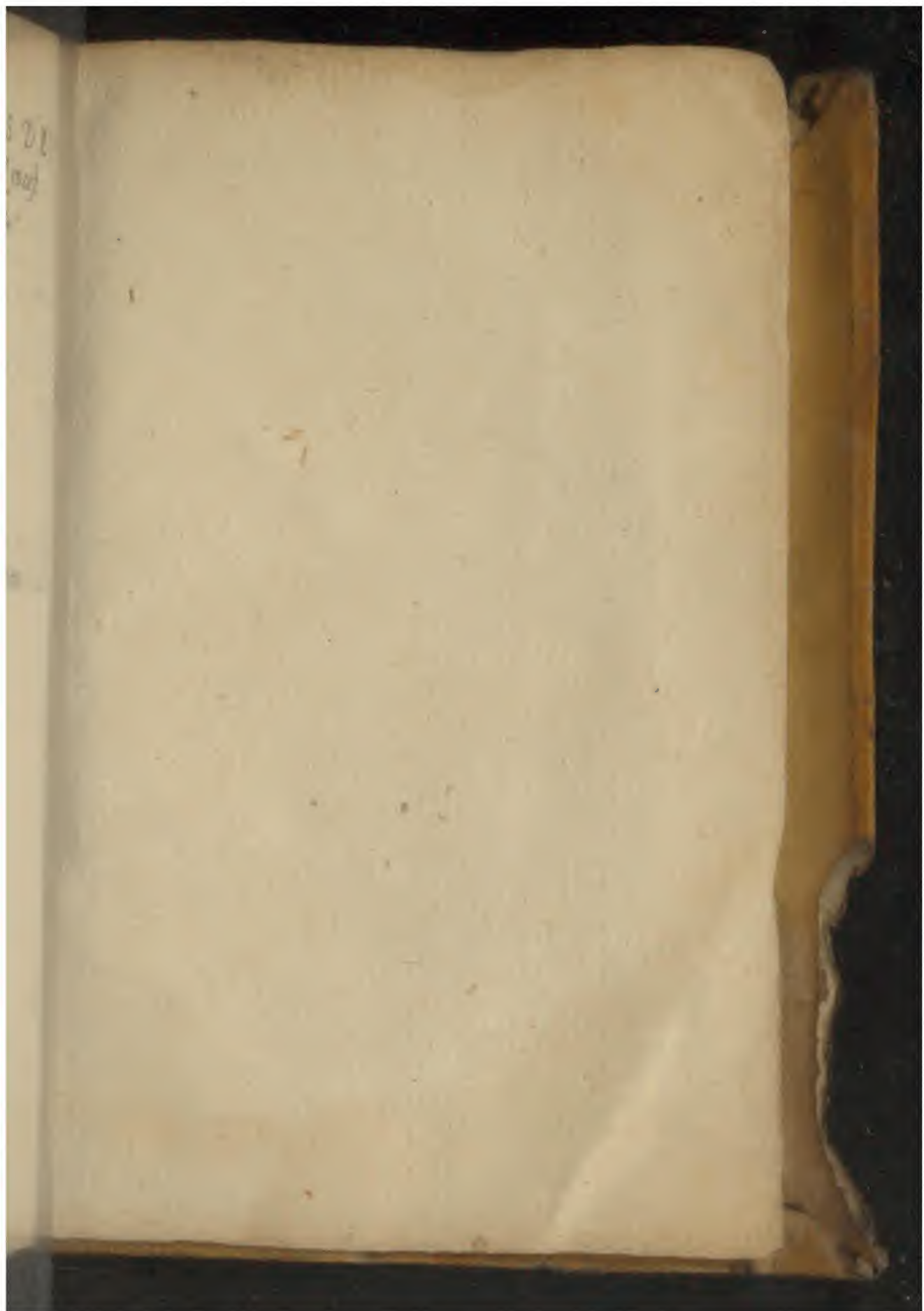
Vigon.

Guidon.

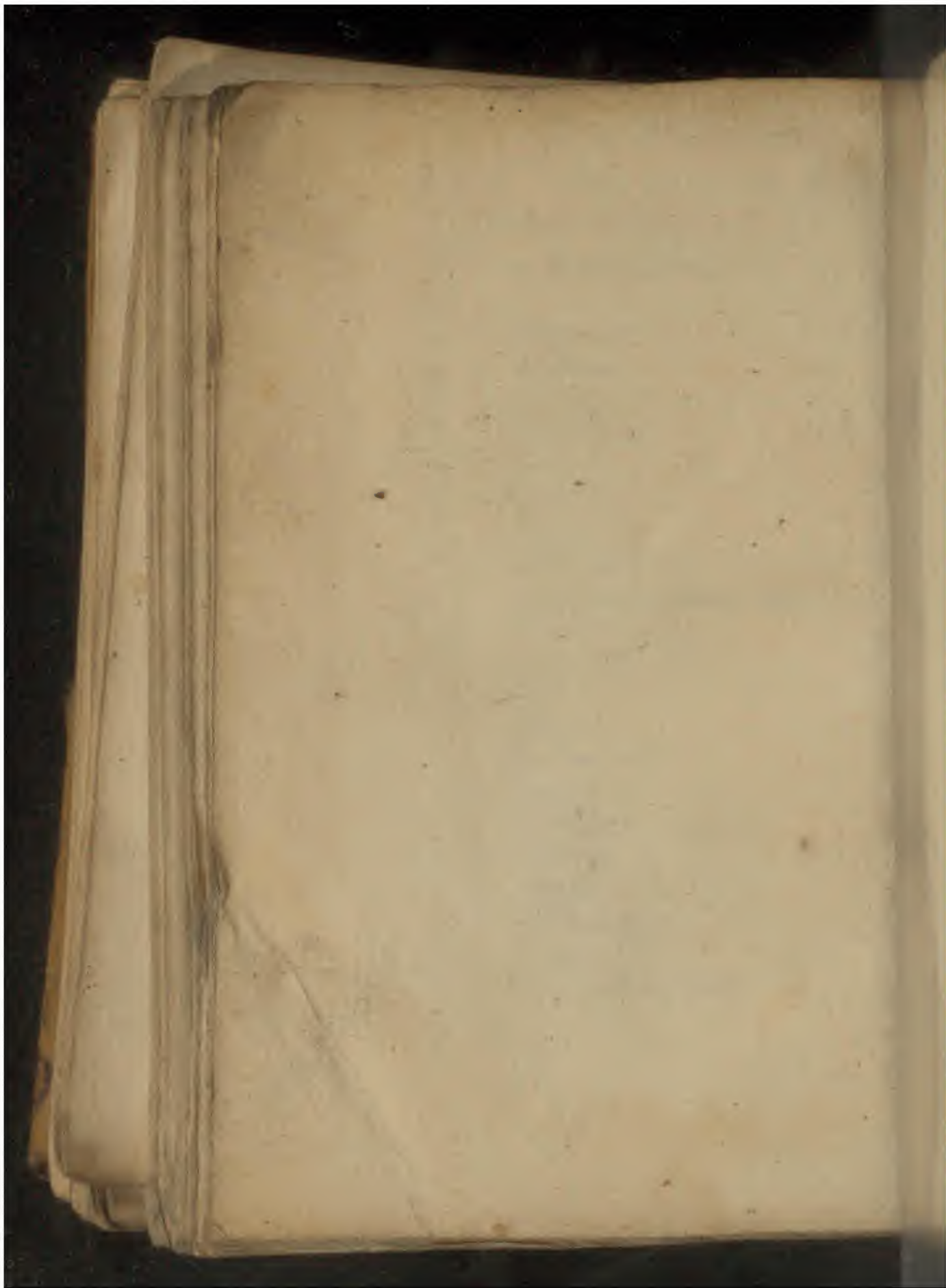
Tagaut.

Raimond Vinarius.

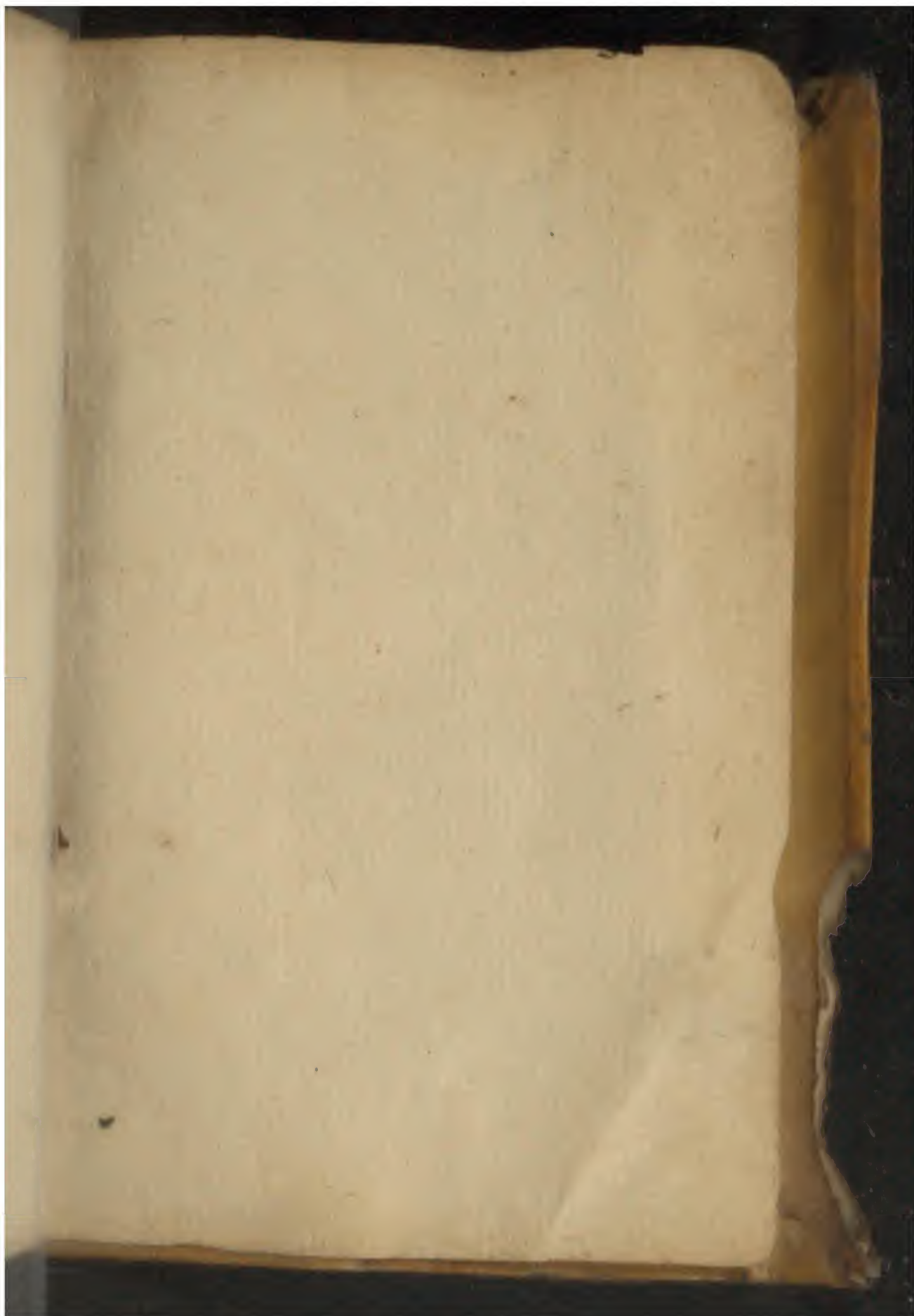




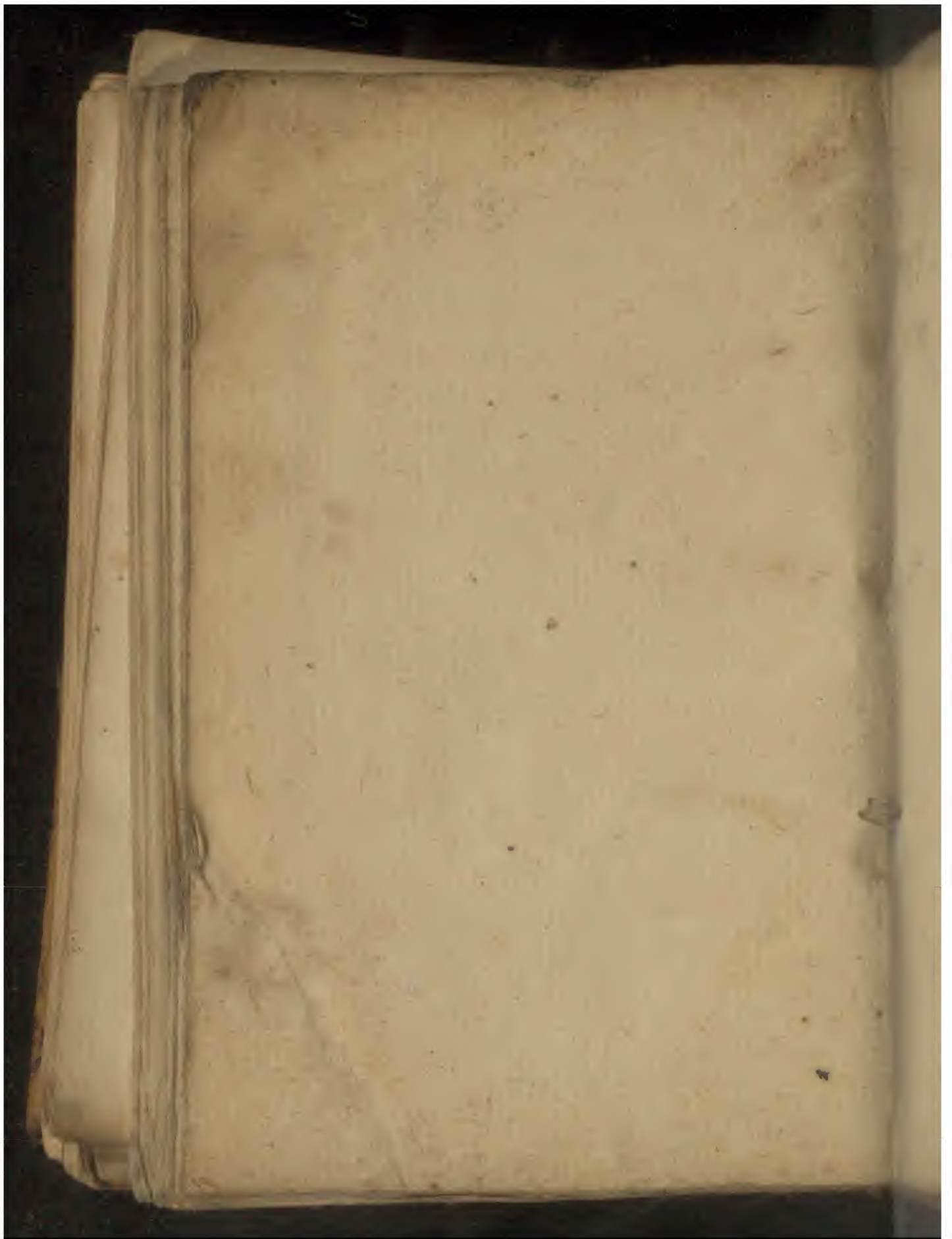














m y -

- 109  
125

280 -

H. Sahr



